

COMMENTAIRE  
SUR LE PSAUME 118

HILAIRE DE POITIERS  
COMMENTAIRE  
SUR LE PSAUME 118

TOME II

TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION,  
INDEX ET NOTES

PAR

Marc MILHAU

Agrégé de l'Université

Ouvrage publié avec le concours  
du Centre National de la Recherche Scientifique

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd de Latour-Maubourg, Paris  
1988

DE DIECEA QUAE VET  
ASUANTITURNIBIAC  
TOMIOTESSEDIUESILLE  
EMMICELEUS AESTIOMAS  
BEAVIDINEMPRAESE  
TENSUAMULTAMPONA  
LIMONTEMUAVITAETEK  
NAXUREMDETESTIMONIA  
ELIAXAPAUPEKESPEC  
TANSETABRAESINUCO  
TINETURETOMISERIMUI  
TAE LABORIOSAC BEATAE  
QUIETISHONOREDEMUTA  
HORUMINTELLECENTIN  
PROFETAORATDONUMSCI  
LICEINTERMULIADONA  
PRAECIPIUMSPIRITALI  
ORATIXRUMETPREXMOI  
UFFICIAISEDEPRECATK  
SICULENIMNUNCINPRA  
SONSTESTIMONIADEI  
MANDATAMEDITAURITA  
EUSPECTATAAETERNACI  
SICUUIUITCORPORISUI  
IMDEXPERINTELLECTUM  
QUEMACCEPTITUTANGR

IN CLORIANUM APOST  
TULAT

EXPLICIT LITTERA

VIII INCIPIT VIII

COE

CLAMAVIT OTOCORDE MEO  
EVAUDI MEDNE JUSTIFI  
CATIONES TUAS REQUIRO  
ET RELIQUA

INTERMULIACUMNICELEX  
DOCTRINAE PRAECEPTAS  
LENTIUMNNOBISORAN  
DIDNIS EXECIT UT IACIET  
EVS ECRETOCORDIS PRECA  
REMUR NEQ IN EDUOCIS  
POTUISSE TOFFICIUMQUA  
MENTIS DEORATIONIS NOS  
TRAE SECRETA QUIAS ECRE

Ms. LYON, B.M. 452, v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> s., fol. 203<sup>v</sup>.

HILAIRE DE POITIERS, *Commentaire sur le psaume 118*,  
lettre 18, 10, l. 6 (*obtinere*) — lettre 19, 1, l. 5 (*quia secre-*).  
(Cliché Lyon, B.M.)

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours  
de l'Institut des Sources Chrétiennes  
(U.A. 993 du Centre National de la Recherche Scientifique)*

TEXTE  
ET  
TRADUCTION

© Les Éditions du Cerf, 1988  
ISBN 2-204-03052-X  
ISSN 0750-1978

## MANUSCRITS ET ÉDITIONS

- A ANGERS, *Bibl. Mun.* 289, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.  
 B ARRAS, *Bibl. Mun.* 82, XIII<sup>e</sup> s.  
 C COLOGNE, *Dombibl.* 29, IX<sup>e</sup> s.  
 L LYON, *Bibl. Mun.* 452 et PARIS, *B.N. n. acq. lat.* 1593, V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> s.  
 m TROYES, *Bibl. Mun.* 524, XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.  
 p PARIS, *B.N. lat.* 1693, XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s.  
 R VATICAN, *Reg. lat.* 95, IX<sup>e</sup> s.  
 r VATICAN, *lat.* 251, XI<sup>e</sup> s.  
 S CHARLEVILLE, *Bibl. Mun.* 239, XII<sup>e</sup> s.  
 V VÉRONE, *Bibl. Cap. XIII (II)*, V<sup>e</sup> s.
- Ba. Bade, 1510.  
 Er. Érasme, 1523.  
 Gi. Gillot, 1605.  
 Mi. Migne, 1844.  
 Zi. Zingerle, 1891.

## PRÉSENTATION DU TEXTE

1) Le lemme est imprimé en petites capitales avec en marge le numéro du verset du psaume.

2) Les mots *du lemme commenté* repris dans le commentaire sont en italique dans le texte latin et dans la traduction.

3) Les citations scripturaires (explicites ou implicites) — y compris celles du psaume 118 qui n'appartiennent pas au lemme commenté — sont en italique dans le texte latin et entre guillemets dans la traduction française. Elles sont accompagnées d'un appel d'apparat scripturaire.

4) Les allusions scripturaires sont également accompagnées d'un appel d'apparat scripturaire, mais la référence scripturaire donnée dans l'apparat y est précédée d'un « cf. ». Les contacts verbaux avec le texte auquel il est fait allusion sont en italique dans le texte latin, entre guillemets dans la traduction. Il n'y a pas de frontière nette entre citation implicite et allusion.

5) Lorsqu'une citation ou une allusion est reprise, partiellement ou en totalité, au cours du commentaire *d'un même lemme*, l'appel d'apparat scripturaire n'est pas répété.

6) Lorsqu'un mot d'une citation ou d'une allusion appartient également au lemme commenté, il est à la fois en italique et entre guillemets dans la traduction.

7) En règle générale, on a considéré comme reprise du lemme ou d'une citation tout mot de même radical, qu'il s'agisse d'un verbe, d'un adjectif, d'un substantif ou d'un adjectif. Ainsi, pour le verbe *quaero*, on retiendra normalement *quaestio*, mais pas *perquiro*, ni *exquiro*. On considère en outre comme équivalents le nom divin et le pronom qui le remplace : *mandata Dei* et *mandata eius, sua, tua, mea*.

8) Pour les citations implicites et les allusions le texte scripturaire de référence est celui de Sabatier.

9) On a volontairement conservé dans la traduction des citations scripturaires le caractère rugueux du latin. D'où un français parfois obscur ou déroutant. Le commentaire d'Hilaire en explicite généralement le sens.

10) La distinction entre « Loi » et « loi » est fondée sur la remarque faite par Hilaire en 1,4.

## TETH

BONITATEM FECISTI CVM SERVO TVO, DOMINE,  
SECVNDVM VERBVM TVVM, ET RELIQVA

1. Iam in exordio psalmi commemorauimus nihil aliud  
in eo quam doctrinam humanae uitae contineri, per quam  
ad cognitionem Dei ipsis, tamquam paruoli, litterarum  
elementis erudiremur. Ex persona enim sua nos propheta  
5 confirmat qualiter in omni genere diuini officii uersari  
nos oporteret, ut per disciplinam adeptae institutionis  
fidei ordinem teneremus, ut ipso illo primo nonae litterae  
65 uersu docetur. Ita enim dicitur: BONITATEM FECISTI  
CVM SERVO TVO, DOMINE, SECVNDVM VERBVM TVVM. Et  
10 forte quidam existimabunt de secundis rebus prophetam

*VL RC pA r S m*

teth > m *pr.* incipit littera VIII (feliciter *V*) *VL* *pr.* littera  
VIII *C* *pr.* incipit (+ nona *r*) *pA r S* *pr.* littera IX  
*Mi* + incipit *C* + littera nona *pA* + tractatus *S*

bonitatem — et reliqua: bonitatem fecisti et cetera usque ibi super  
milia auri et argenti *Ba. Er.* omnes uersus litterae nonae *R Gi.*  
*Mi.* > *S* || domine + domine *VL* || et reliqua > *C pA m*

1, 1 iamdudum *pA m* || 2 doctrinae *VL* || uitam *V* || 3 paruolis *VL*  
*r* paruolus *R* || 6 oportet. *pA*

## TETH

TU AS MANIFESTÉ TA BONTÉ ENVERS TON  
SERVITEUR, SEIGNEUR, SELON TA PAROLE, ET  
LA SUITE.

1. Déjà, dans l'argument du psaume<sup>1</sup>, nous avons  
rappelé qu'il ne contenait rien d'autre qu'un enseignement  
de vie pour l'homme, destiné à nous former, comme des  
tout-petits, par les lettres mêmes de l'alphabet, à la  
connaissance de Dieu. En effet, le prophète, qui parle  
en son nom propre, nous encourage, en nous montrant  
comment il faut que nous nous conduisions pour chaque  
catégorie de devoirs envers Dieu<sup>2</sup>, afin que, grâce aux  
leçons de l'enseignement que nous avons reçu, nous  
observions l'ordre propre à la foi, comme cela apparaît  
dans ce premier verset lui-même de la neuvième lettre.  
Il est dit en effet: TU AS MANIFESTÉ TA BONTÉ ENVERS  
TON SERVITEUR, SEIGNEUR, SELON TA PAROLE. Peut-être  
certains penseront-ils que le prophète a voulu parler de

65

1. Cf. exord., 1.

2. Phrase citée et commentée par M. J. RONDEAU, *Les Commentaires patristiques...*, p. 93.

locutum Deoque gratiam ob ea quae sibi prospere  
acciderint rettulisse. Sed nouit etiam in aduersis rebus  
gratiam Deo esse referendam; scit in omni passione ac  
tribulatione eum cuius iudicio haec ingruunt gratula-  
15 tionibus honorandum, scit indiligentem esse medicum  
putribus uulnerum sinibus parcentem. Meminit piam esse  
patrum in filios seueritatem. Argui se per temptationes  
ac probari per patientiam a Deo optat; et in his quae  
aduersa existimantur agit gratiam.

2. Atque hanc nostram intellegentiam, ut id prophetam  
orasse credamus, uersus qui subiectus est docet dicens :  
66 BONITATEM ET DISCIPLINAM ET SCIENTIAM DOCE ME, QVIA  
MANDATIS TVIS PARVI. Quidquid ergo Deus in *seruum*  
5 *suum facit, bonum est; secundum enim uerbum suum facit.*  
Et quidquid *secundum uerbum eius est, non potest malum*  
existimari, quia ei qui solus *bonus est uoluntas sit prona*  
*bonitalis*<sup>a</sup>.

3. Versus itaque, ut diximus, secundus prophetae  
exponit adfectum, cum orat dicens : *Et bonitatem et*  
*disciplinam et scientiam doce me. Bonitatem superius*  
confessus est erga se *factam*; quomodo hanc quasi ignorans  
5 *doceri se precatur? nisi quod tunc fuit ex fidei confessione*

VL RC pA r S m

1, 11 proferre VL || 12 acciderent VL C r<sup>1</sup> -rant pA r<sup>2</sup> ||  
13 referendum C || 15 indigentem R diligenter C pA m Mi.  
indulgentem Gi. || 16 parcentem : pr. non C pA r<sup>2</sup> m Mi. || 18 ac  
> V || reprobari V || a > pA m Mi. || 19 agit : ait C

2, 2 dicens + bonitatem fecisti cum seruo tuo domine secundum  
uerbum tuum pA m Mi. || 4 parui : credidi pA Ba. Er. Mi. || 7 ei : et  
r eius m || prona : plena pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 8 bonitalis :  
uoluntatis (+ est r) VL R r

3, 1 secundum VL R || 2 et<sup>1</sup> > C pA S m Gi. Mi. || 4 est > pA  
Mi. || 5 fuerit R<sup>1</sup> Zi. || ex : pr. et VL r || fidei : dei VL r

2. a. cf. v. 65

ce qui lui est arrivé d'heureux et qu'il a rendu grâce à  
Dieu pour les faveurs qu'il a eues. Mais il sait que même  
dans l'adversité il faut rendre grâce à Dieu; il sait que  
dans toute souffrance et tribulation il faut honorer par  
des actions de grâce celui par le jugement de qui ces  
épreuves arrivent. Il sait qu'il y a négligence pour un  
médecin à ne pas toucher aux parties putréfiées des  
blessures<sup>3</sup>. Il se souvient que la sévérité des pères envers  
leurs fils est inspirée par l'affection. Il souhaite que Dieu le  
mette à la question par les tentations et qu'il l'éprouve par  
la patience<sup>4</sup>; et c'est au milieu de ce que l'on estime être  
l'adversité qu'il rend grâce.

2. L'interprétation que nous donnons et qui nous fait  
admettre que le prophète a fait cette prière est montrée  
dans le verset suivant par ces mots : ENSEIGNE-MOI LA  
66 BONTÉ, LA DISCIPLINE, LA SCIENCE, PARCE QUE J'AI OBÉI À  
TES COMMANDEMENTS. Donc tout ce que « fait » Dieu pour  
« son serviteur » est « bon »; en effet, il le « fait selon sa  
parole ». Et tout ce qui vient « selon sa parole » ne peut être  
considéré comme un mal, parce qu'en celui qui seul est  
« bon », la volonté est disposée à la « bonté »<sup>5</sup>.

3. Donc, comme nous l'avons dit, le second verset  
présente les sentiments du prophète qui prie en ces  
termes : *Enseigne-moi la bonté, la discipline et la science.*  
Plus haut, il a confessé que la *bonté* avait été « manifestée »  
envers lui. Comment demande-t-il, comme s'il l'ignorait,  
qu'elle lui soit *enseignée*? Simplement parce qu'alors il  
s'agissait d'une action de grâce dictée par sa confession de

3. Même comparaison chez TERT., *Marc.*, 1, 22, 9; 2, 16, 1; *Paen.*, 10, 9.

4. Lieu commun stoïcien de la *probatio* du sage. Cf. SEN., *Prou.*, 4, 7.

5. La « bonté parfaite » de Dieu est « volontaire », dit TERT., *Marc.*, 1, 23, 3.

gratulatio, cum, quidquid illud fieret in se, id esse *bonum* credit; nunc uero est per naturam humanam ignorantiae causa, cum ut *doceatur* orat. Sed eam *bonitatem* uult discere, cui *disciplina* sit iuncta. *Disciplinam* enim necesse est esse seueritatis officium peccata arguentis et uitia corrigentis. Correctio uero uitiorum magnum adfert in *bonitate* profectum. *Bona* ergo est seueritatis *disciplina*, sed adhuc eam propheta ignorat. Non enim tantum *bonitatem et disciplinam*, sed etiam *scientiam* uult *doceri*; adfectum in eo fidei suae ostendens, cum *bonitatem et disciplinam*, quam nondum *sciat*, tamen *bonam* sibi a Deo esse fateatur. De *scientia* autem locis plurimis adinuimus hanc et apostolum, hanc et prophetam inter praecipua gratiarum *spiritualium* dona numerasse<sup>a</sup>. Ergo *bonitatem et disciplinam*, ita *et scientiam doceri* orat, et *doceri* ob id, quia *mandatis Dei* credat; ostendens non nisi fideles atque credentes *scientiae* consequi posse *doctrinam*.

67 4. Manet autem etiam in tertio uersu eiusdem intelligentiae sensus. Ait enim : PRVSQVAM HVMIARIER, EGO DELIQVI; PROPTEREA ELOQVIVM TVVM EGO CVSTODIVI. Non prius tribulatio passionum ingruit, quam *delicta* praecedant; neque per *passiones* ante *humiliamur*, quam per peccatorum iniquitatem digni *passionibus* simus. Docet

VL BC pA r S m

3, 6 id esse : adesse A || 8 cum > R || ut doceatur : doceri m || 9 disciplinam : -na C pA S m Mi. || necessarium pA S m Mi. || 10 esse > C pA S m Mi. || 12 bonitatem R || profectum : perfectum V<sup>1</sup> effectum r || 13 eam : cum V || 14 scientiam : -tia L > R || 16 scit pA sit C sic m || 18 et<sup>1</sup> > V<sup>1</sup> L r || et<sup>2</sup> > C r || 20 ita > C

4, 2 ergo V || 3 ego > R<sup>1</sup> pA Mi. || 4 praecedant > S || 5 passionem pA m Mi. || 5-6 per — iniquitatem : iniquitate m

foi, quand il a cru que tout ce qui était fait envers lui était *bon*. Mais maintenant, c'est à cause de la nature humaine, en raison de son ignorance, qu'il demande à être *enseigné*. Mais il veut apprendre une *bonté* à laquelle soit associée la *discipline*. Nécessairement en effet, la *discipline* a pour office d'être sévère, de châtier les péchés et de corriger les vices. La correction des vices favorise un grand progrès dans la *bonté*. Donc, *bonne* est une *discipline* de sévérité<sup>a</sup>, mais le prophète l'ignore encore. En effet il ne veut pas qu'on lui *enseigne* seulement la *bonté et la discipline*, mais aussi la *science*, montrant sa disposition de foi, quand il reconnaît que la *bonté et la discipline*, qu'il ne *connait* pas encore, sont cependant pour lui un *bien*, venu de Dieu. Concernant la *science*, nous avons rappelé en de très nombreuses occasions que l'Apôtre et le prophète l'avaient comptée au nombre des principaux dons des grâces «spirituelles<sup>a</sup>». Donc, de même qu'il demande qu'on lui *enseigne la bonté et la discipline*, de même, il demande qu'on lui *enseigne la science*, et il le demande parce qu'il croit aux *commandements de Dieu*, montrant que seuls les fidèles et les croyants peuvent obtenir l'*enseignement* de la *science*.

4. Dans le troisième verset aussi se trouve une idée que l'on comprend de la même façon. Il dit en effet : AVANT D'ÊTRE HUMILIÉ, J'AI PÉCHÉ; À CAUSE DE CELA, J'AI GARDÉ TA PAROLE. Le tourment des souffrances ne s'abat que s'il y a eu *auparavant faute*, et nous ne sommes *humiliés* par les souffrances que si nous sommes dignes de ces souffrances

67

3. a. cf. Is. 11,2; I Cor. 12,8

6. *Disciplina* et *seueritas* sont aussi rapprochés par CYPR., *Ep.* 30,2,2; 76,1,3. Éloge de la *disciplina* en *Hab. uirg.*, 1.

Iob recolat<sup>a</sup>, intellegat quanto inludentium exacerbetur opprobrio. Namque cum inreligiosi quique per passiones aliquas emendari Dei seruos contuentur, exprobrare haec ita solent : « Vbi fides? ubi spes in Deum? ubi auxiliantis  
 10 uirtus? ubi boni Dei misericordia est? » Contra quae firmo animo fidelique opus est et in *mandatis Dei* intento atque occupato, ne *multiplicatis* tot in se *superborum iniquitatibus* cedat, sed semper dicat : *Bonilatem fecisti cum seruo tuo, Domine*<sup>b</sup>; ut ait ille passionum humanarum  
 15 gloriosus et beatus uictor : *Dominus dedit, Dominus abstulit, sit nomen Domini benedictum*<sup>c</sup>.

70 7. Dehinc sequitur : COAGVLAVIT SICVT LAC COR EORVM ; EGO VERO LEGEM TVAM MEDITAVS SVM. *Cor* superborum ait *sicut lac coagulatum*. *Lac* specie et sapore blandissimum est; quod uitio aliquo corruptum *coagulari* solet et ex  
 5 naturae suae suauitate decedens inutili sapore amaroque corrumpitur. Ergo antea iniqui, cum in secundis rebus esse prophetam contuerentur, felicitium rerum amici, simplicitatis specie blandientes tamquam *lac* fuerunt. At  
 10 ubi eos ex humilitate sancti uiri superbia et fastidium tenuit, ex *lacte coagulati sunt* et ex blandis ac suauibus adulationibus in uitiosi et coacescentis saporis amaritu-

VL RC pA r S m

6, 6 intellegat *V*<sup>1</sup> -git *R* || 7 opprobrium *pA* || 8 exprobari *A r* || 11 est > *C* || 12 tot in se : totiens *VL r*

7, 1 deinde *C pA S m edd.* || coagulatum est *pA r S m Ba. Er. Gi. M.* || eorum : meum *V* || 3 ait sicut : ac si *pA m* || speciem *V* || 5 decedens *R Gi.* discedens *S* || 6 ante *C pA r m* || 9 ex : ab *R Gi. Zi.* || humilitate : *pr.* hac *C pA r<sup>2</sup> m Mi.* || 10 ex<sup>1</sup> : et *L* et ex *C pA m Mi.*

6. a. cf. Job 4-31 || b. v. 65 || c. Job 1,21

à Job<sup>a</sup>, on comprendra de quel outrage l'exaspèrent ceux qui se moquent de lui. En effet, lorsqu'ils voient les serviteurs de Dieu éprouvés par diverses formes de souffrances, les impies font généralement ces reproches : « Où est votre foi? Où est votre espérance en Dieu? Où est la puissance de celui qui porte secours? Où est la miséricorde d'un Dieu bon? » Il est nécessaire, pour faire face, d'avoir une âme courageuse, fidèle, fixée sur les *commandements de Dieu* et occupée par eux, pour ne pas succomber à tant d'*injustices* que *multiplient* à notre  
 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50 55 60 65 70 75 80 85 90 95 100 105 110 115 120 125 130 135 140 145 150 155 160 165 170 175 180 185 190 195 200 205 210 215 220 225 230 235 240 245 250 255 260 265 270 275 280 285 290 295 300 305 310 315 320 325 330 335 340 345 350 355 360 365 370 375 380 385 390 395 400 405 410 415 420 425 430 435 440 445 450 455 460 465 470 475 480 485 490 495 500 505 510 515 520 525 530 535 540 545 550 555 560 565 570 575 580 585 590 595 600 605 610 615 620 625 630 635 640 645 650 655 660 665 670 675 680 685 690 695 700 705 710 715 720 725 730 735 740 745 750 755 760 765 770 775 780 785 790 795 800 805 810 815 820 825 830 835 840 845 850 855 860 865 870 875 880 885 890 895 900 905 910 915 920 925 930 935 940 945 950 955 960 965 970 975 980 985 990 995 1000

7. Ensuite vient : LEUR CŒUR S'EST CAILLÉ COMME DU LAIT ; MAIS MOI, JE ME SUIS APPLIQUÉ À TA LOI. Il dit que le cœur des orgueilleux est *comme du lait caillé*. Le *lait* est un mets très appétissant par son aspect, comme par son goût : s'il est souillé par quelque infection, il se *caille* ordinairement et, perdant sa douceur naturelle, il se gâte, et prend une saveur mauvaise et amère. Donc, dans un premier temps, en voyant le prophète dans la prospérité, les méchants, amis de la chance, sous un air innocent, furent flatteurs comme le *lait*. Mais lorsque, par suite de l'abaissement du saint, l'orgueil et la morgue se furent emparés d'eux, n'étant plus *lait*, ils se sont *caillés* et, perdant leurs flatteries alléchantes et douces, ils se sont transformés, prenant l'amertume d'un goût corrompu et

7. Même question railleuse de Cecilius devant Octavius (MIN. FEL., 12,4).

8. Sur Job, modèle de *patientia*, cf. CYPR., *Patient.*, 18.

dinem sunt redacti. His uero *sicut lac coagulatis legem* tamen *Dei* propheta *medilatus est*; *meditatus* autem in id, ut diceret quod sequenti uersu continetur.

71 8. BONVM MIHI, QVOD HVMIASI ME. *Iniquitas licet superborum multiplicetur<sup>a</sup> et cor eorum ut lac coaguletur<sup>b</sup>, scit humiliationem tamen suam sibi propheta bonam esse, nouit secundum apostolum uirtutem in infirmitatibus* 5 *perfici<sup>c</sup>. Bona omnis passio, bonae omnes tribulationes, per quas iustificationes Dei cognoscuntur; ut peccantes humilitate emendet, ut delinquentes seueritate coerceat, ut ignorantes doctrina doceat. Idcirco enim bonum sibi, quod humiliatus est, ait, quia per humiliationem iustificatio-* 10 *nes Dei disceret. Deliquit enim, priusquam humiliaretur<sup>d</sup>, et humilitas ei bonum est, quia per eam iustificatio Dei discitur.*

72 9. Concluit autem hoc modo : BONVM MIHI LEX ORIS TVI SVPER MILIES AVRI ET ARGENTI. Non est simplex conclusionis istius sermo. Suffecerat enim ad prophetae gratulationem dixisse : *Bonum mihi est lex tua*. Sed cum 5 ait : *Lex oris tui*, plus uoluit intellegi. Locutus est Deus per Moysen *legem*, locutus est per prophetas; sed haec *lex* Dei est, non etiam *lex oris Dei*. *Os autem Dei est*

VL RC pA r S m

8, 1 quia r || me + ut discerem iustificationes tuas r || 2 cor > V r<sup>1</sup> || ut : sicut C pA m Mi. || 4 nouit + enim r || uirtutem + enim VL || 7 ut : et A || 9 ait quia : atque C quia pA || 9 iustificationis VL || 10 delinqui VL -quid C || 11 et > V<sup>1</sup> r

9, 1 autem : enim V r m || 2 milia R pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 3 confusionis VL confessionis r || 5 ait + bonum mihi r || dominus C || 6 legem > VL r<sup>1</sup>

8. a. cf. v. 69 || b. cf. v. 70 || c. cf. II Cor. 12,9 || d. cf. v. 67

aigre<sup>9</sup>. Tandis qu'ils se sont *caillés comme du lait*, le prophète, lui, ne s'en est pas moins *appliqué à la loi de Dieu*. Mais il s'y est *appliqué* pour dire ce qui est contenu dans le verset suivant.

8. IL EST BON POUR MOI QUE TU M'AIES HUMILIÉ. Bien 71 que l'« injustice des orgueilleux se multiplie<sup>a</sup> » et que « leur cœur soit caillé comme du lait<sup>b</sup> », le prophète sait cependant que son *humiliation est bonne pour lui*, il sait, suivant l'Apôtre, que la « puissance s'accomplit dans les faiblesses<sup>c</sup> ». *Bonne* est toute souffrance, *bonnes* sont toutes les tribulations, par lesquelles sont connues les RÈGLES DE JUSTICE DE DIEU; elles ont pour but de corriger les pécheurs par l'*abaissement*, de contraindre les fautifs par la sévérité, d'apporter un enseignement aux ignorants. Il est *bon pour lui d'être humilié*, dit-il, parce que, par l'*humiliation*, il *apprend les règles de justice de Dieu*. En effet il a « péché avant d'être humilié<sup>d</sup> », et l'*abaissement est bon pour lui*, parce que, par lui, il *apprend la règle de justice de Dieu*<sup>10</sup>.

9. Et il a conclu de cette manière : BONNE EST POUR MOI 72 LA LOI DE TA BOUCHE, PLUS QUE DES MILLIERS DE PIÈCES D'OR ET D'ARGENT. Les mots de cette conclusion ne sont pas simples. Il aurait en effet suffi au prophète de dire en action de grâces : *Bonne est pour moi ta loi*. Mais en disant : *La loi de la bouche*, il a voulu que l'on comprenne davantage. Dieu a proclamé sa *Loi* par Moïse, il l'a proclamée par les prophètes; mais cette *Loi* est la *Loi* de Dieu, non la *loi de la bouche de Dieu*. Et la *bouche de Dieu*

9. Même commentaire d'Origène sur les « arrogants » (*Ch. p.*, p. 296, v. 69-70, l. 11-15). Hilaire cite et commente en termes semblables le v. 70 en *In psalm. 67, 16*.

10. Hilaire reconnaît à la « souffrance » et aux « tribulations » les avantages que CYPR., *Patient.*, 20, attribue à la *patientia*.

ille qui et *uir*tus Dei est, qui et *sapientia* Dei est<sup>a</sup>, qui et brachium Dei est<sup>b</sup>, qui et *imago* Dei est<sup>c</sup>, Deus scilicet  
 10 et Dominus noster Iesus Christus dicens : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum*, dicens : *Beati lugentes, quia ipsi consolabuntur*, dicens : *Benedicite qui uos persecuntur, et orate pro calumniantibus uobis*<sup>d</sup>.  
 15 Hanc *legem oris Dei bonum sibi esse propheta confessus* est; et *bonum* non cum comparationis et definitionis et modi numero, sed *super milies auri et argenti*. Indefinitus hic sermo est, cum dicitur *milies*, quia indefinite *bona* est *lex oris Dei*; ex comparatione uero rerum maxime in terris pretiosarum utilitatem *bonorum* eorum quae a Deo  
 20 sunt statuta significans.

VL RC pA r S m

9, 8 et<sup>2</sup> > VL RC r || 8-9 qui et brachium — deus > pA || 9 et<sup>1</sup> > m || qui > V r || 10 et > C pA || 12 lugentes : qui lugent m || 13 calumniantibus uobis : calumniantibus (+ uos Mi.) ac persequentibus uos p Ba. Er. Gi. Mi. persequentibus uos S || 15 et<sup>1-2</sup> > L || cum > R Gi. || 16-17 milia ... milia pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 19 eorum bonorum r || 20 significans : significat pA S m Ba. Er. Gi. Mi. + amen in christo C + in christo amen pA m Mi.  
 explicit littera nona VL r finit R finit teth CS finit littera nona pA

9. a. cf. I Cor. 1, 24 || b. cf. Rom. 8, 34; Col. 3, 1 || c. cf. II Cor. 4, 4; Col. 1, 15 || d. Matth. 5, 3.5.44

est celui qui est la «puissance de Dieu», la «sagesse de Dieu<sup>a</sup>», le bras de Dieu<sup>b</sup>, l'«image de Dieu<sup>c</sup>», c'est-à-dire notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ<sup>11</sup> qui dit : «Heureux les pauvres en esprit, parce que le royaume des cieus est à eux», qui dit : «Heureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés», qui dit : «Bénissez ceux qui vous persécutent et priez pour ceux qui vous calomnient<sup>d</sup>.» Cette *loi de la bouche de Dieu*, le prophète a confessé qu'elle était *bonne pour lui*; le *bien* qu'elle représente n'est pas précisé par un chiffre qui donne une comparaison, une limitation précise et une mesure, mais il surpasse *des milliers de pièces d'or et d'argent*. C'est un mode d'expression indéfini de dire : *Des milliers*, parce que la *loi de la bouche de Dieu est bonne* d'une façon qu'on ne peut définir, et la comparaison avec les choses les plus précieuses de la terre indique le profit procuré par les *biens* qui ont été fixés par Dieu.

11. Même interprétation de l'expression «bouche» de Dieu par Origène (*Ch. p.*, p. 300, v. 72).

## IOD

MANVS TVAE FECERVNT ME ET PARAVERVNT  
ME, ET RELIQUA.

1. Commune iudicium est inter omnia terrena Dei opera nihil homine utilius, nihil esse speciosius; quia, etsi sint aliqua pulchra et ornata, magnitudinem quidem eius qui ea tam decora genuerit testantur, uerum speciei  
5 et ornatus et institutionis suae fructum ipsa non sentiunt. Loquimur enim de his quae humano subiecta conspectui sunt, scilicet de creatis in terra et mari et aere, et quae singulis quibusque generibus naturisque permixta sunt. Pulchra haec; sed quod tandem in oceano aut terra aut  
10 caelo aut aethere bonum, quae in his creata sunt, eo quod talia creata sunt, consequentur? In homine autem quidquid est, sibi proficit. Et hoc unum in terris animal rationale, intellegens, diiudicans, sentiens constitutum est; horumque omnium generum quae in eo sunt, nihil

VL RC pA r S m

iod. > m pr. incipit littera decima feliciter V pr. incipit X  
L r pr. incipit C pA pr. littera X Mi. + littera decima C  
pA + tractatus S

manus tuae — et reliqua : manus tuae fecerunt me etc usque ibi ut non confundar Ba. Er. omnes uersus litterae decimae R Gi. Mi. > S || parauerunt : praepara- pA m plasmauerunt R r Mi. || et reliqua : da mihi intellectum ut discam mandata tua C pA m + litterae octo uersuum L

1, 4 qui ea : quia V > r<sup>1</sup> || genuerint VL r<sup>1</sup> || 8 generalibus C ||

## IOD

TES MAINS M'ONT FAIT ET M'ONT PRÉPARÉ, ET  
LA SUITE.

1. C'est une opinion courante que, parmi toutes les œuvres terrestres de Dieu, aucune n'est plus utile que l'homme, aucune n'a plus d'éclat<sup>1</sup>; en effet, même s'il en existe de belles et magnifiques qui attestent la grandeur de celui qui a créé de telles beautés, elles ne ressentent cependant pas elles-mêmes le bénéfice de leur éclat, de leur parure et de leur arrangement. Nous parlons de celles qui s'offrent au regard humain, à savoir les créatures qui sont sur terre, dans la mer, dans les airs et qui s'unissent les unes aux autres d'après leur espèce et leur nature. Ce sont là de belles œuvres; mais enfin quel bien dans l'océan, sur la terre, dans le ciel ou l'air, les créatures qui les habitent trouveront-elles à avoir été ainsi créées? L'homme, lui, tire profit de tout ce qui le constitue. Il est le seul être sur terre qui ait été constitué avec une raison, une intelligence, un jugement, des sentiments<sup>2</sup>; dans toutes ces propriétés

9 haec > C pA r<sup>2</sup> m || 10 aere R S edd. || in > VL r || 10-11 eo quod — sunt > VL || 11 sint pA r Mi || 12 est > m || 13 intellegendi iudicans V R || sentiens : pr. et R

1. Utilité et beauté du corps humain : LACT., *Inst.*, 2, 10, 10; *Opif.*, 2, 9; MIN. FEL., 18, 1; SEN., *Ep.* 113, 15; CIC., *Nat. deor.*, 1, 18, 47.

2. Rapprocher cette série d'adjectifs qualifiant l'homme de CIC., *Leg.*, 1, 22.

15 ad aliud aliquid proficit quam ut ipse et ceteris aliis et his in quibus est natus utatur; utatur autem ad cognoscendum uenerandumque eum qui tantorum in se bonorum auctor et parens sit.

2. Ex quo magnum illud atque mirabile Salomonis dictum esse intellegitur, quod tale est: *Grande homo et pretiosum uir misericors; uirum uero fidelem opus est inuenire*<sup>a</sup>. Quid enim tam difficile est, quidue tam ardui operis est quam *inuenire* eum qui meminerit se secundum *imaginem et similitudinem Dei esse factum*<sup>b</sup>, qui diuinorum eloquiorum studio intentus rationem animae suae corporisque cognouerit et originem utriusque generis naturamque perceperit, ad quem denique finem haec institutio sua ortusque contendat? Atque ob id magnum quiddam est *homo*. Hoc enim nomen, ubi rerum superius commemoratarum cognitione neglecta in uitia deciderit, amittit, indignus scilicet iam iudicatus *homo* nuncupari et qui secundum *imaginem et similitudinem Dei factus* sit; sed secundum exprobrationes propheticas et euangelicas aut *serpens*<sup>c</sup> aut *progenies uiperarum*<sup>d</sup> aut *equus* aut *mulus*<sup>e</sup> aut *uulpis*<sup>f</sup> ei nomen est, et proprietates ei nominis sui, ubi de innocentia exciderit, auferuntur.

VL RC pA r S m

1, 15 ad > V R r<sup>1</sup> S<sup>1</sup> Ba. Er. Gi. || aliquid : in eo S

2, 1 ex : et V || 2 intellegitur C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 4 inueniri VL C r || ardui : tardi VL || 9 percepit A || 11 nomen > V<sup>1</sup> non est r || 12 admittit VL || 13 iam : etiam V r m || et qui : ei qui non R et qui non Zi. || 14 et similitudinem > C pA m || sed > V<sup>1</sup>C pA S m Ba. Er. Mi. || 17 uulpes C Ba. Er. Gi. Mi. || 18 ubi de : ut ab R Gi. Zi. || innocentia + sua R Zi. || auferetur V

2. a. Prov. 20,6 || b. cf. Gen. 1,26 || c. cf. Ps. 57,5; 139,4 || d. cf. Matth. 3,7; 12,34 || e. cf. Ps. 31,9 || f. cf. Lc 13,32

qui sont en lui, s'il trouve un profit, c'est celui d'utiliser lui-même surtout celles qui sont dans sa nature, et de les utiliser pour connaître et vénérer<sup>3</sup> celui qui est l'auteur et le père de si grands bienfaits pour lui.

2. Dès lors, on comprendra la grandeur admirable de la parole de Salomon, que voici : « Un homme est une grande chose et un homme plein de miséricorde a du prix ; mais c'est un travail de trouver un homme de foi<sup>a</sup>. » En effet, qu'y a-t-il d'aussi difficile, est-il « travail » aussi ardu que de « trouver » un homme qui se souvienne qu'il a été « fait » suivant l'« image et la ressemblance de Dieu<sup>b</sup> », qui, appliqué à l'étude des paroles divines, connaisse l'explication de son âme et de son corps, comprenne l'origine et la nature de l'un et de l'autre, sache enfin à quel but tendent sa création et son origine ? Et c'est pourquoi l'« homme » est quelque chose de grand. Ce nom, en effet, lorsqu'il tombe dans les vices parce qu'il néglige la connaissance des qualités que nous avons rappelées plus haut, il le perd, c'est-à-dire que désormais il est jugé indigne de porter le nom d'« homme » et d'avoir été « fait » suivant l'« image et la ressemblance de Dieu » ; mais d'après les reproches des prophètes et de l'Évangile, son nom est « serpent<sup>c</sup> », « engeance de vipères<sup>d</sup> », « cheval, mulet<sup>e</sup> », « renard<sup>f</sup> » et son nom propre, lorsqu'il a déchu de son innocence, lui est retiré<sup>4</sup>.

3. Même alliance de mots chez Cic., *Nat. deor.*, 2,61, 153; LACT., *Inst.*, 7,6,1.

4. Sur la dégradation de l'homme jusqu'au rang de la bête, cf. LACT., *Inst.*, 2,2,19-20; 5,11,2, où est cité Cic., *Rep.*, 3,22,33; 5,11,1, où il attribue aussi à des écrits prophétiques l'appellation de bêtes donnée à des hommes déchus.

3. Verum qui studiosa fide doctrinam Dei et praecepta scrutatus sit et per innocentiae studium dignum praestare se uelit, qui secundum *imaginem et similitudinem Dei factus* sit, uti et ipse prophetae uoce poterit dicentis :  
 73 MANVS TVAE FECERVNT ME ET PRAEPARAVERVNT ME. Et in aliquibus codicibus ita scriptum deprehendimus : MANVS TVAE FECERVNT ME ET FINXERVNT ME; DA MIHI INTELLECTVM, ET DISCAM MANDATA TVA. Et sine dubio non otiosum esse existimandum est, quod non satis erat  
 10 prophetam dixisse : *Manus tuae fecerunt me*, nisi et adiecisset *finxerunt* uel *praeparauerunt*; sed honorem condicionis suae propheta intellegens specialem originis suae in hoc significare uoluit dignitatem, primum dicens : *Manus tuae fecerunt me*.

4. In creatione mundi omnia uerbo effecta esse accepimus, cum dicitur : *Fiat lux*, cum dicitur : *Fiat firmamentum*, cum dicitur : *Et pareat arida*, cum dicitur : *Germinet terra herbam pabuli seminantem semen secundum*  
 5 *suum genus*, cum dicitur : *Fiant luminaria in firmamento*, cum dicitur : *Eiciant aquae reptilia animarum uiuarum*<sup>a</sup>. Ergo omne, ex quo uel in quo mundi totius corpus creatum est, originem sumit ex dicto et subsistere in id quod est ex uerbo Dei coepit. Verum de homine ita Deus

VL RC pA r S m

3, 4 propheta VL || 5-7 praeparauerunt — fecerunt me et > A || 5 parauerunt C || 7 me<sup>2</sup> > pA || 7-8 da — tua > r || 8 et<sup>1</sup> : ut L RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi || 10 prophetae r || manus tuae fecerunt me > VL || et > RC pA m Gi. Mi. Zi. || 11 finxerunt + me VL r || parauerunt C || 12-13 propheta — suae > V r<sup>1</sup>

4, 1 accipimus C || 3 appareat A r<sup>2</sup> m Gi. || 5 genus suum r || firmamentum V<sup>1</sup>L || 9 deus > V<sup>1</sup> r

4. a. Gen. 1,3.6.9.11.14.20

3. Mais celui dont la foi appliquée a scruté l'enseignement de Dieu et ses préceptes et qui par son application à mener une vie sans faute veut se rendre digne d'avoir été « fait » suivant l'« image et la ressemblance de Dieu », pourra lui aussi recourir aux mots du prophète qui dit : TES MAINS M'ONT FAIT ET M'ONT PRÉPARÉ. Dans des  
 73 manuscrits nous trouvons écrit : TES MAINS M'ONT FAIT ET M'ONT FAÇONNÉ; DONNE-MOI LA COMPRÉHENSION ET J'APPRENDRAI TES COMMANDEMENTS<sup>5</sup>. Et sans doute faut-il penser que ce n'est pas pour rien que le prophète a jugé qu'il aurait été insuffisant de dire : *Tes mains m'ont fait*, sans ajouter : *M'ont façonné* ou *M'ont préparé*; mais, comprenant l'honneur de sa condition, le prophète a voulu montrer la dignité particulière de son origine en disant d'abord : *Tes mains m'ont fait*.

4. Dans la création du monde, nous savons que tout a été fait par la parole, car il est dit : « Que la lumière soit », il est dit : « Que le firmament soit », il est dit : « Qu'apparaisse la terre ferme », il est dit : « Que la terre produise de l'herbe portant semence suivant son espèce », il est dit : « Qu'il y ait au firmament des luminaires », il est dit : « Que les eaux fassent sortir des reptiles à l'âme vivante<sup>a</sup>. » Donc toute chose à partir de laquelle ou dans laquelle le corps de l'univers entier a été créé tire son origine d'une déclaration et commence à prendre la forme qu'elle a à partir d'une parole de Dieu<sup>6</sup>. Mais à propos de l'homme Dieu parla en

5. La leçon *praeparauerunt* est conservée par le seul psautier de Saint-Germain; la leçon *finxerunt* se lit dans le seul psautier de Vérone (Weber, *Psautier*, p. 299) qui pourrait être un descendant de ces *aliqui codices* lus par Hilaire peut-être lors de son séjour en Italie du Nord.

6. L'idée que toute la création, à l'exception de l'homme, procède seulement d'un ordre et d'une parole de Dieu est développée par TERT., *Resurr.*, 5, 7.

10 locutus est : *Faciamus hominem ad imaginem et similitu-*  
*dinem nostram*<sup>b</sup>. Differt itaque natura et origo *hominis*  
 ab institutione uniuersae creationis; et proprie de eo  
 ante et tractatur et confirmatur ut fiat, cum cetera sine  
 15 primam hanc origo *hominis* dignitatem, quod ei proprium  
 fuit de se ante tractari.

5. Verum et in hoc praesenti prophético dicto ingens  
*humanae* originis priuilegium continetur. Non enim *manus*  
*Domini* pecora et aquatilia et uolatilia fecerunt; nusquam  
 istud scripturae tradiderunt. Egregium hoc itaque et  
 5 praeclarum in *homine* est, quia a ceteris dignitate opera-  
 tionis excipitur. De confirmatione autem caeli ita quodam  
 in loco legimus : *Ego manu mea firmavi caelum*<sup>a</sup>. Ergo  
 exaequatur operationi *hominis* istud elementum, cum  
 idipsum *manu Dei firmatum* esse memoratur? Sed quam-  
 10 quam *caelum manu, homo tamen manibus*. Praestat ergo  
 officio unius *manus* duarum operatio; et id quod ad  
 confirmationem *caeli* satis est, in *hominis* condicione non  
 sufficit. Intellegendum autem est cur *manibus* propheta  
 se *factum* esse dicat, neque solum *factum*, sed etiam  
 15 figuratum uel *praeparatum*.

VL RC pA r S m

4, 11 natura et : naturae R || 13 et<sup>1</sup> > V R Zi. || 15 primum C pA  
 r Mi.

5, 3 dei V<sup>1</sup> r || 5 qui R || dignitatem L || 11 officium V || manus  
 > V || 11-12 ad confirmationem : confirmatione C || 13-14 cur — dicat  
 > VL

4. b. Gen. 1, 26

5. a. Is. 45, 12

ces termes : « *Faisons* l'homme à notre image et à notre  
 ressemblance<sup>b</sup>. » Ainsi la nature et l'origine de l'« homme »  
 se distinguent-elles de la constitution de tout le reste de la  
 création ; la genèse de l'homme en particulier est le résultat  
 d'un examen et d'un engagement, alors que les autres  
 créatures ont reçu l'ordre d'exister pour ainsi dire sans  
 délibération. L'origine de l'« homme » possède donc la  
 dignité particulière d'avoir été l'objet d'un examen  
 préalable<sup>7</sup>.

5. Mais il y a aussi dans ce mot du prophète qui nous  
 occupe ici l'indication d'un immense privilège de l'origine  
 de l'« homme ». En effet, ce ne sont pas les *mains du*  
*Seigneur* qui ont *fait* les bêtes, les animaux marins et les  
 oiseaux ; nulle part, les Écritures ne l'ont dit. Aussi est-ce  
 un remarquable honneur pour l'« homme », de se distinguer  
 des autres êtres par la dignité de sa création. Or,  
 concernant l'affermissement du ciel, nous lisons quelque  
 part : « C'est moi qui de ma *main* ai affermi le ciel<sup>a</sup>. » La  
 création de l'« homme » est-elle donc comparable à celle de  
 cet élément, puisqu'il est rappelé qu'il a été, lui aussi,  
 « affermi par la *main* de Dieu » ? Mais si le « ciel » a été  
 affermi par la *main*, l'« homme » cependant l'a été par les  
*mains*. Une réalisation faite ainsi par deux *mains* vaut plus  
 que le travail d'une seule et ce qui est suffisant pour  
 l'affermissement du « ciel », ne suffit pas dans le cas de la  
 condition « humaine ». Mais il faut comprendre pourquoi le  
 prophète dit qu'il a été *fait* par les *mains*, et non seulement  
*fait*, mais aussi façonné ou *préparé*<sup>8</sup>.

7. TERT., *Resurr.*, 6, 3, montrait de même Dieu occupé à la  
 création de l'homme *consilio, sapientia, prouidentia*.

8. Même insistance sur le privilège qu'a l'homme d'avoir été  
 façonné par la main de Dieu chez TERT., *Resurr.*, 5, 6.

6. Ceterorum omnium elementorum creatio eo ipso in tempore et instituta et effecta est, quo subsistere iubebatur<sup>a</sup>, neque inchoationem eorum et perfectionem tempus aliquod discernit; nam consummationem inchoatio  
5 in eo quod est coepta percepit. *Homo* uero, cum internam et externam in se naturam dissonantem aliam ab alia contineat<sup>b</sup> et ex duobus generibus in unum sit animal rationis particeps constitutum, duplici est institutus exordio. Primum enim dictum est: *Faciamus hominem ad*  
10 *imaginem et similitudinem nostram*<sup>c</sup>; dehinc secundo: *Et accepit Deus puluerem de terra et finxit hominem*<sup>d</sup>.

7. Primum opus non habet in se adsumptae aliunde alterius naturae originem. Incorporale est, quidquid illud tum de consilii sententia inchoatur; fit enim *ad imaginem Dei*. Non *Dei imago*, quia *imago Dei* est *primogenitus*  
5 *omnis creaturae*<sup>a</sup>; sed *ad imaginem*, id est secundum *imaginis et similitudinis* speciem. Diuinum in eo et incorporale condendum, quod secundum *imaginem Dei et similitudinem* tum fiebat; exemplum scilicet quoddam in nobis *imaginis Dei est et similitudinis* institutum. Est  
10 ergo in hac rationali et incorporali animae nostrae substantia primum, quod *ad imaginem Dei factum* sit.

VL RC pA r S m

6, 1 in > pA Mi. || 2 iubeatur V r || 4 consummatio A || 6 aliam : alia R || 8 rationum VL || constitutus S Gi. Mi. Zi. || institutus : consti- V r || 10 secundum pA

7, 3 tum : tunc S > Ba. Er. Gi. || 5 imaginem + dei C pA m Mi. || 8 cum S Ba. Er. || 10 corporali C || 11 substantia + qui VL

6. a. cf. Ps. 148, 5 || b. cf. Rom. 7, 22-23 || c. Gen. 1, 26 || d. Gen.

2, 7

7. a. cf. Col. 1, 15

6. La création de tous les autres éléments a été commencée et réalisée dans le temps même où ils recevaient l'ordre d'exister<sup>a</sup> et aucun moment ne sépare leur commencement de leur achèvement; c'est-à-dire que le commencement a trouvé dans le temps même où il avait lieu sa pleine réalisation. Mais l'«homme», puisqu'il porte en lui une nature intérieure et une nature extérieure en désaccord l'une avec l'autre<sup>b</sup>, et qu'il est constitué de deux éléments réunis en un seul qui en font un être vivant participant à la raison<sup>c</sup>, a eu un commencement en deux temps. En effet, il fut d'abord dit: «Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance<sup>c</sup>»; ensuite, dans un second temps: «Et Dieu recueillit de la poussière de la terre et façonna l'homme<sup>d</sup>.»

7. Le premier ouvrage ne tire pas son origine d'une autre nature dont il procéderait. Cette réalisation, dont le commencement est le résultat d'une décision délibérée, est incorporelle; car elle est faite «à l'image de Dieu»<sup>10</sup>. Elle n'est pas l'«image de Dieu», parce que l'«image de Dieu» est le «premier-né de toute la création<sup>a</sup>», mais «à l'image», c'est-à-dire qu'elle a les caractères de l'«image et de la ressemblance»<sup>11</sup>. Un élément divin et incorporel devait être fondé dans ce qui alors était fait suivant l'«image de Dieu et sa ressemblance»; c'est-à-dire qu'une sorte de reproduction de l'«image de Dieu et de sa ressemblance» a été établie en nous. Par conséquent, la première caractéristique de cette substance raisonnable et incorporelle de notre âme est qu'elle a été «faite à l'image de Dieu». Mais

9. Définition de l'homme rappelant celles de Crc., *Leg.*, 1, 22; *Ac.*, 2, 21; *Lact.*, *Inst.*, 2, 1, 15.

10. Les caractères de ce «premier ouvrage» sont ceux de «l'homme intérieur» défini par ORIG., *Hom. Gen.*, 1, 13.

11. Sur la distinction entre *ad imaginem* et *imago*, cf. ORIG., *Hom. Lc.*, 8; *Hom. Gen.*, 1, 13.

Secundi uero operis efficientia quanto differt ab institutione prima! *Deus terrae puluerem accepit*. Nam sumitur puluis, et terrena materies formatur in hominem uel  
 15 *praeparatur* et ex alio in aliud opere ac studio artificis expolitur. Primum ergo non *accepit*, sed *fecit*; secundo non primum *fecit*, sed *accepit* et tum formauit uel *praeparauit*.

8. Vtrumque autem intellegi recte potest, quia utrumque scriptum deprehendimus : ut formauerit in id quod est, corporis scilicet speciem, uel *praeparauerit* in id quod dicitur : *Et inspirauit in eum spiritum uitae, et*  
 5 *factus est homo in animam uiuentem*<sup>a</sup>. *Inspirationi* ergo huic *praeparatus* siue formatus est, per quam natura *animae* et corporis in *uitae* perfectionem quodam *inspirati spiritus* foedere contineretur. Scit in se duplicem beatus Paulus esse naturam, cum *secundum interiorem hominem*  
 10 *delectatur in lege* et cum *aliam in membris suis uidet*

VL RC pA r S m

7, 13 accipit p m Mi. || 15 et > r || alio : aliut L alia C || 16 secundum pA S m edd. || 17 primum : ut primum C pA m Mi. Zi. ut prius S Ba. Er. Gi. || sed accepit et tum formauit : accepit sed confirmauit Ba. Er. || tunc pA Mi. > S Ba. Er. Gi. || conformauit S

8, 2 deprehenditur V r || 4 eo r || 5 inspiratione R -nis C || 6 naturam V || 7 in > C pA r<sup>2</sup> m || 8 contineret pA r<sup>2</sup> m || 9 paulus : apostolus V r apostolus paulus R Gi. Zi.

8. a. Gen. 2,7

12. Sur le façonnage du corps, cf. *In psalm.* 129,5.

13. En distinguant l'acte de création de l'âme et celui du façonnage du corps, Hilaire s'inspire sans doute du commentaire perdu d'Origène sur le v. 73a, dont un auteur cité par la *Ch. p.* permet

quelle différence entre l'exécution du second ouvrage et la première réalisation! « Dieu a recueilli de la poussière de la terre ». De la « poussière » est prise, et une matière « terrestre » prend la forme de l'« homme », ou est *préparée* pour l'être, et, passant d'un état à un autre, est transformée par le travail et le soin d'une main artiste<sup>12</sup>. Par conséquent, dans un premier temps, il n'a pas « recueilli », mais il a *fait*; dans un second temps, il n'a pas d'abord *fait*, mais il a « recueilli » et alors a donné forme ou *préparé*<sup>13</sup>.

8. Les deux idées peuvent être à juste titre admises, parce que nous trouvons les deux manières de consigner l'événement, soit comme une formation en vue de faire apparaître ce qui est, c'est-à-dire l'aspect physique, soit comme une *préparation* en vue du résultat ainsi présenté : « Et il insuffla en lui un souffle de vie, et l'homme devint âme vivante<sup>a</sup>. » L'homme a donc été *préparé* ou, si l'on veut, formé pour cette « insufflation »<sup>14</sup>, qui devait, par l'alliance que scellait en quelque sorte entre eux le « souffle insufflé », rendre solidaires la nature de son « âme » et celle de son corps et le faire parvenir à l'état définitif de la « vie »<sup>15</sup>. Le bienheureux Paul sait qu'en lui il y a une double nature, puisque « suivant l'homme intérieur » il se plaît « dans la loi » et qu'il « voit dans ses membres une

cependant de reconstituer l'idée principale : « Origène et certains autres auteurs prétendent que 'ont créé' a été dit de l'âme et 'ont façonné' du corps » (*Ch. p.*, p. 304, v. 73, l. 10-12). Sur les questions soulevées par ce v. 73a, voir les explications de M. HARRL, *Ch. p.*, Notes, p. 645-652).

14. Sur l'insufflation qui fait de l'homme un être vivant, cf. *In psalm.* 129,5.

15. L'image du pacte nuptial (sens de *foedus*) est plus développée en *In Math.*, 10, 23-24 (SC 254, p. 244-246). Elle est reprise de Tert., *Anim.*, 41,4; *Resurr.*, 63,3.

legem, quae se captiuum ducat in legem peccati<sup>b</sup>. Quod ergo fit secundum imaginem Dei, ad animi pertinet dignitatem. Quod autem formatur ex terra, speciei corporis naturaeque primordium est. Et quia uel locutus ad alterum Deus intellegitur, cum dicit : *Faciamus hominem*, uel triplex cognoscitur *hominis facti* formatique perfectio, cum et fit *ad imaginem Dei* et formatur *e terra* et *in inspiratione spiritus in uiuentem animam* commouetur, idcirco *manibus* se *factum* et *formatum*, non *manu* tantum propheta testatur, quia in constitutione sua et non solitarii tantum et eadem triplex fuisse docetur operatio.

9. Et quia istud sciat propheta ualde esse occultum et reconditum, quatenus scilicet *manibus Dei* formatus sit, tamen, ut plenam atque absolutam intellegentiae huius rationem consequamur, ait : *Da mihi intellectum*, et *discam mandata tua*. Tamquam ignorans haec loquitur et tamquam nondum *intellegentiam* adeptus *dari* sibi *intellegentiam* deprecatur. Et audent non dico ecclesiae homines, sed gentium sophistae quaedam de naturae

VL RC pA r S m

8, 11 legem<sup>2</sup> : lege R Mi. Zi. || 11-13 quod — dignitatem > A || 12 dei imaginem C || animae r || 13 terrae C || speciei C || corporis : et corporis C corporeae V r || 14 -que : quae V R<sup>1</sup> qua C || 15 dicitur S Ba. Er. || 16 firmatique L praeformatique C pA m Mi. || 17 fiat R S Er. Gi. || 18 inspirationes in spiritus V inspiratione inspiratus r || uiuente anima VL || 19 idcirco : pr. et R || non : et non V r non in C || 20 et > C pA m Gi. Mi. || 21 solitaria C Gi.

9, 2 et : atque Ba. Er. Gi. Mi. || scilicet : illic r || 3 sit : sed VL || plenam + aquam R || absolute C || 4 consequatur edd. || 5 et : ut RC pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || tamquam : pr. et R Zi. || 6-7 adeptus — intellegentiam > VL R<sup>1</sup> || 6 sibi > S || 8 de > V r

autre loi» qui le conduit «captif sous la loi du péché<sup>b</sup>»<sup>16</sup>. Donc ce qui est fait suivant l'«image de Dieu» concerne la dignité de l'«âme». Ce qui est formé à partir de la «terre» marque l'origine de son aspect physique et de sa nature. Et comme il apparaît que Dieu s'est adressé à une seconde personne<sup>17</sup> en disant : «Faisons l'homme», ou comme on reconnaît un achèvement en trois temps dans la «création» et la formation de l'«homme», fait «à l'image de Dieu», formé à partir de la «terre», «animé» en vue de «vivre» par l'«insufflation du souffle», pour ces raisons, le prophète atteste qu'il a été *fait* et formé par les *mains*, et pas seulement par la *main*, puisque dans sa création il reconnaît l'action de quelqu'un qui ne fut pas seul et qu'en même temps il apparaît que ce fut une action en trois étapes<sup>18</sup>.

9. Et le prophète, qui sait que c'est une question fort obscure et difficile à résoudre de savoir comment il a été formé par les *mains de Dieu*, dit cependant, afin que nous obtenions l'explication pleine et entière de cette idée : *Donne-moi la compréhension, et j'apprendrai les commandements*. Il parle comme s'il les ignorait, et, comme s'il n'avait pas encore obtenu l'*intelligence*, il implore que l'*intelligence* lui soit *donnée*. Et l'on a l'audace — je ne parle pas d'hommes de l'Église<sup>19</sup>, mais de sophistes des nations — de vouloir traiter de la création de la nature

16. A propos du v. 73, M. HARL (*Ch. p.*, Notes, p. 648) rappelle qu'ORIGÈNE rapproche (surtout en *In Rom.*, 2, 13) *Gen.* 1, 26; 2, 7 et *Rom.* 7, 22.

17. TERT., *Resurr.*, 6, 4, voit aussi en *Gen.* 1, 26, une parole du Père au Fils.

18. TERT., *Resurr.*, 5, distingue aussi trois moments dans la création de l'homme.

19. Le sens d'*ecclesiae homines* peut être précisé par la définition donnée par ORIGÈNE de l'*ecclesiasticus* (*Hom. Éz.*, 8, 2).

8. b. cf. *Rom.* 7, 22-23

humanae institutione uelle tractare; audemus etiam glo-  
 10 riarum rectae ac perfectae nos uilae esse scientiam consec-  
 cutos. Sed doceri nos oportet prophetae huius exemplo,  
 ut uel diuinarum rerum ignorantiam confiteamur uel  
 ignoratarum *intellegentiam* deprecemur. Optimum est  
 autem caelestium *mandatorum* scientiam a Deo per  
 15 precem postulare et infirmitatem ingenii nostri pauper-  
 tatemque cognoscere. Primum enim secundum apostolum  
 munus est gratiarum *sapientiae* donum, sequens *scien-  
 tia*<sup>a</sup>; et idcirco hunc ordinem etiam hic propheta seruauit  
 dicens: *Da mihi intellectum, et discam mandata tua.*  
 20 Primum *intellegentiam*, post etiam *scientiam* deprecatus  
 est.

74 **10.** Sequitur deinde: QVI TIMENT TE, VIDEVNT ME ET  
 LAETABVNTVR, QVIA IN VERBA TVA SPERAVI. Consuetudo  
 impiorum est, ut conspectis religiosis uiris tristes sint.  
 Oderit enim necesse est ebriosus sobrius, continentem  
 5 impudicus, *iustum* inicus<sup>a</sup>, et tamquam conscientiae onus  
 praesentiam sancti cuiusque non sustinet. Contra uero  
 ad conspectum uiri fidelis religiosi omnes, quibus Dei  
*timor* est, *laelantur* et uel solo corporeae contemplationis  
*uisu* gratulantur modo auium herbarumque quarundam,  
 10 quae *uisae* tantum et conspectae morbis aliquibus et  
 infirmitatibus medentur. Vtilis ergo est sancti praesentia

VL RC pA r S m

9, 9 institutionis VL R -tiones r || 10 nostrae VL r || 11  
 prophetae > A || huius > r || 13 igno- tarum r || intelligentia L  
 scientiam r || 17 munus: unum VL || 19 et: ut R pA r S m Ba. Er.  
 Gi. Mi.

10, 1 sequitur deinde > A m || 2 spero S || 4 enim: etiam  
 VL > r || 6 sancti > V<sup>1</sup> C pA || 7-8 timor dei Er. Gi. Mi. || 8 et: ut  
 RC S Ba. Er. Gi. > VL r || sola V || 9 gratulantur S Ba. Er.  
 Gi. || 10-11 morbis — medentur: gratum contemplationis uisum seu  
 odorem suauitatis reddunt C utiles sunt pA m || 11 est + et pA  
 m Mi.

«humaine»<sup>20</sup>; nous avons même l'audace de nous vanter  
 d'être parvenus à savoir ce qu'est une «vie» droite et  
 parfaite. Mais il nous faut apprendre, suivant l'exemple de  
 notre prophète, ou bien à confesser notre ignorance des  
 choses divines, ou bien à implorer l'*intelligence* de celles  
 que nous ignorons<sup>21</sup>. Mais le mieux est de demander à Dieu  
 par la prière la science des *commandements* célestes et de  
 reconnaître la faiblesse de notre esprit et sa pauvreté. En  
 effet, suivant l'Apôtre, le premier présent parmi les grâces  
 est le don de la «sagesse», le suivant, celui de la «science<sup>a</sup>»;  
 et c'est pourquoi, même ici, le prophète a respecté cet  
 ordre en disant: *Donne-moi la compréhension, et j'appren-  
 drai les commandements.* Il a supplié d'avoir d'abord  
 l'*intelligence*, ensuite, la «science».

74 **10.** Vient ensuite: CEUX QUI TE CRAignent ME VER-  
 RONT ET SE RÉJOUIRONT, PARCE QUE J'AI ESPÉRÉ EN TES  
 PAROLES. Le comportement habituel des impies est la  
 tristesse à la vue des hommes religieux. En effet, l'ivrogne  
 hait nécessairement celui qui est sobre, le débauché, celui  
 qui est chaste, l'injuste, celui qui est «juste<sup>a</sup>», et, comme  
 un fardeau sur leur conscience, ils ne supportent pas la  
 présence de quiconque est saint. Au contraire, à la vue  
 d'un homme de foi, tous les hommes religieux qui ont la  
*crainle* de Dieu, *se réjouissent* et se félicitent, ne serait-ce  
 que de le *voir* et de le contempler physiquement, comme il  
 suffit de *voir* et de regarder certains oiseaux ou certaines  
 plantes pour guérir certaines maladies ou infirmités. La

9. a. cf. I Cor. 12, 8

10. a. cf. Ps. 36, 12.32; 111, 10

20. Dénonciation des *gentium sophistae* rappelant LACT., *Inst.*, I, 1.

21. A propos de cette phrase, voir l'article de J. DOIGNON, «Y a-t-il, pour Hilaire, une *inintelligentia* de Dieu?».

*timentibus Deum*, quia necesse est profectum aliquem ex contemplatione ipsius consequantur. Sed propheta non hoc in se solum contuendum putat, quod publicis ac  
 15 promiscuis oculis subiectum est. Vult ille probitatem uitae suae conspici, vult iustitiam suam et religionem et continentiam cerni. Non enim tantum *timentes Deum*,  
*quia uident*, *laetabuntur*, sed *quia uideant eum in Dei uerba sperantem*; et *sperantem* non mediocriter neque  
 20 confuso humanae opinionis errore, sed dicentem cum libertate id quod consequitur :

75 **11. COGNOVI, DOMINE, QVIA AEQVITAS IVDICIA TVA ET VERE HVMILIASTI ME.** In locis ceteris meminimus ita prophetam dicere solitum : *Da mihi intellectum<sup>a</sup> et doce me<sup>b</sup>*, et *obseruabo praecepta tua<sup>c</sup>*; nunc autem tamquam  
 5 de adeptis profitetur dicens : *Cognoui, Domine, quia aquilas iudicia tua.* Sed hic non de iudiciis illis aeternis, sed de praesentibus sermo est. *Iudicia* illa aeterna secundum eundem prophetam *sicut abyssus multa est<sup>d</sup>*, et secundum apostolum : *Iudicia Dei inuestigabilia et*  
 10 *inexscrutabilia<sup>e</sup>*. Scit autem in his iudiciis, quae nunc sunt, quidquid in se geratur ex iudicio Dei fieri : omnes

VL RC pA r S m

**10, 13** non : sed non V || 14 in hoc r || publicis : caducis C pA m Mi. || 15-16 uult — conspici > C pA m || 17-18 timentes deum (dominum C) quia uident : quia uident eum timentes deum pA m Mi. || 18 uident + eum C pA r<sup>2</sup> S m edd. || laetabuntur — eum > C || uideant : -dent pA r<sup>2</sup> m Ba. Er. Gi. Mi. || 18-19 in uerba dei Ba. Er. Gi. Mi. || 19 et sperantem > V || 20 humana R || 21 sequitur A r m

**11, 2** uere : ueritate tua R Gi. || 5 adeptis : apertis pA m || cognoui : pr. ego r || qui C || 6 aeternis illis C || 7 iudicia + enim C pA m Mi. || 8 eundem > S || est multa r multa S edd. || 9 iudicia + enim C || 10 inscrutabilia V C pA S m edd. i. sunt r || 11 quidquid : quid VL r

**11.** a. cf. v. 34.73 || b. cf. v. 12.26.64.66.68 || c. cf. v. 17.34 || d. Ps. 35,7 || e. Rom. 11,33

présence du saint rend donc service à ceux qui *craignent Dieu*, parce qu'ils trouvent nécessairement un profit à le contempler. Mais le prophète ne pense pas qu'il faille seulement considérer en lui ce qui est exposé aux regards de la foule et de tout le monde. Il veut que l'on regarde la probité de sa vie, il veut que l'on observe sa justice, sa pratique religieuse et sa continence. En effet, ceux qui *craignent Dieu* ne se réjouiront pas seulement *parce qu'ils le voient*, mais *parce qu'ils le voient qui espère dans les paroles de Dieu<sup>22</sup>*, et *qui espère* non dans la tiédeur ni dans la confusion erronée propre à l'opinion des hommes, mais avec la liberté de dire ce qui vient après :

**11. J'AI RECONNU, SEIGNEUR, QUE TES JUGEMENTS SONT JUSTICE ET QU'AVEC VÉRITÉ TU M'AS HUMILIÉ.** Nous nous souvenons qu'ailleurs le prophète avait l'habitude de dire : « Donne-moi la compréhension<sup>a23</sup> », « enseigne-moi<sup>b24</sup> », et « j'observerai tes préceptes<sup>c25</sup> », maintenant, il en parle comme s'il les avait obtenus, en disant : *J'ai reconnu, Seigneur, que tes jugements sont justice.* Mais ici, il n'est pas question de ces *jugements* éternels, mais des jugements présents. Ces « *jugements* » éternels sont d'après le même prophète « comme le vaste abîme<sup>d</sup> », et suivant l'Apôtre : « Les *jugements de Dieu* sont insondables et impénétrables<sup>e</sup>. » Il sait que dans ces *jugements* d'ici-bas, tout ce qui lui arrive et le concerne, vient d'un *jugement de Dieu* :

75

22. Hilaire, pour les idées principales, s'inspire d'Origène (*Ch. p.*, p. 306-308, v. 74). Même développement chez AMBROISE (*In psalm.* 118, 10, 23) qui évoque, comme Hilaire, les animaux dont la seule vue procure la guérison (PLIN., *Nat.*, 30, 11).

23. Cf. v. 34 et 73, commentés respectivement en 5,5 et en 10,9.

24. Cf. v. 12.26.64.68, commentés en 2,7 ; 4,4 ; 8,19 ; 9,3.

25. Cf. v. 17 et 34 commentés en 3,3 et 5,5.

tribulationes, omnes pressuras, omnia insectationum odia, omnes persecutionum infestationes ex *iudicio* in se *Dei* adesse, ut per haec *probabilis*, ut per haec emendatus et  
15 tamquam *per ignem examinatus* atque purgatus sit<sup>1</sup>.

12. Plus est autem nescio quid in *cognitione* quam in fide operis; et idcirco hic non credidit, sed *cognouit*, quia fides habet oboedientiae meritum, non habet autem *cognitae* ueritatis fiduciam. Distinxit apostolus plurimum  
5 inter *cognitionem fidemque* differre, posteriore eam loco inter gratiarum dona connumerans. Primum enim *sapientiam*, sequenti *cognitionem*, tertio *fidem* praedicauit<sup>a</sup>, quia qui credit, potest ignorare, cum credit; qui autem iam *cognouit*, non potest id quod *cognouit* adeptae *cognitione*  
10 non credere.

13. Ergo ambiguitatem hic non admittit propheta, quin sciat iusta *Dei* esse *iudicia*, id est *humiliationis* suae et tribulationis et contemptus et iniuriae et doloris. Ita enim ait : *Cognoui, Domine, quia aequitas iudicia tua*  
5 *et uere humiliasti me*. Non sine causa se scilicet esse tribulationibus subditum, non sine causa passionibus

VL RC pA r S m

11, 14 haec<sup>1</sup> : hoc V r || ut > m || haec<sup>2</sup> : hoc r || 15 per ignem > m

12, 2 et > V r || hic : id m || 3 habeat L || 4 cognita V -tam r || 5 posteriore : pr. et C || 6 primo C pA m Mi. || 7 sequentem LC -ter S Ba. Er. Gi. scientem V || 8 credit<sup>1</sup> : credidit V r || cum : quod pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || autem : ante VL

13, 2 esse iusta dei pA iusta dei R iusta esse dei Ba. Er. Gi. Mi. || 2-3 suae et tribulationis > V || 4 domine : enim V || 5 uere : in ueritate tua R Gi.

11. f. cf. Ps. 16, 3; 65, 10; I Cor. 3, 15

12. a. cf. I Cor. 12, 8-9

toutes les tribulations, toutes les contraintes, toutes les manifestations de haine dans les poursuites, toutes les attaques lors des persécutions, interviennent d'après un *jugement de Dieu* à son égard, afin que par elles il soit « mis à l'épreuve », afin que par elles il soit corrigé et comme « éprouvé » et purifié au « feu ».

12. Il y a dans la *connaissance* un je ne sais quoi de plus que dans la foi; et si notre prophète n'a pas cru, mais a *reconnu*, c'est parce que la foi a le mérite de l'obéissance, mais elle n'a pas l'assurance que donne la *connaissance* de la vérité. L'Apôtre a marqué une très grande différence entre la *connaissance* et la « foi », en faisant venir celle-ci après, dans le classement des dons de la grâce. En effet, il a célébré en premier lieu la « sagesse », ensuite la *connaissance*, en troisième lieu la « foi »<sup>a</sup>, parce que celui qui croit, peut ignorer en croyant; tandis que celui qui *connait* ne peut pas ne pas croire à ce qu'il *connait*, quand il a obtenu la *connaissance*<sup>26</sup>.

13. Donc le prophète ne supporte pas d'en douter : il sait que les *jugements de Dieu* sont justes, c'est-à-dire les jugements qui entraînent son *humiliation*, son tourment, son mépris, son injuste traitement, sa souffrance. Il dit en effet : *J'ai reconnu, Seigneur, que les jugements sont justice, et qu'avec vérité, tu m'as humilié*; c'est-à-dire que ce n'est pas sans raison qu'il a été soumis aux tribulations, ce n'est

26. Le commentaire d'Origène (*Ch. p.*, p. 310, v. 75) repose aussi sur I Cor. 12, 8-9. Dans la hiérarchie établie par Hilaire entre les dons de l'Esprit la première place revient à la sagesse, comme chez Cic., *Off.*, 1, 153. Vient ensuite la connaissance, que Cic., *Leg.*, 1, 58, fait dépendre de la sagesse. Comme pour Terr., *Apol.*, 18, 1, la foi vient après d'autres étapes. La force contraignante de la connaissance qui conduit à la foi est aussi soulignée par Terr., *Apol.*, 18, 9.

permissum, non sine causa per iniurias *humiliatum*, sed ad humanorum uitiorum expianda peccata ex iustis se ac *ueris Dei iudiciis humilitationi* esse subiectum.

76 14. Sed quia in his passionibus ex *aequitate diuini iudicii* uersetur : FIAT MISERICORDIA TVA, VT EXHORTETVR ME SECVNDVM ELOQVIVM TVVM SERVO TVO. *Exhortationem* praesentium humiliationum ex *miseriordia Dei* deprecatur, quia humana infirmitas impar sit tolerantiae passionum. Sed meminit bonum sibi esse humiliari, bonum sibi esse passionibus subdi, et ea omnia quibus uexatur purgationem sibi terrenorum esse uitiorum. Non enim ut humilitas ac tribulatio a se auferatur orat, sed ut sibi 10 ex *miseriordia Dei* adhortatio in tribulatione praestetur. Optat ergo diutino proelio in his corporis sui infirmitatibus militare, optat longo certamine aduersus *huius mundi nequias* consistere<sup>a</sup>. Sed adhortationem ex *miseriordia Dei* sperat, ut tribulatus licet et afflictus diuinae adhortationis auxilio firmetur. Scit et beatus apostolus Paulus, 15 omni ipse temptationum genere perfunctus, uti se *diuinae misericordiae* adhortatione, dicens : *Benedictus Deus pater Domini nostri Iesu Christi, pater miserationum et Deus omnis exhortationis, qui exhortatur nos in omni tribu-*

VL RC pA r S m

13, 7 per iniurias : iniuriis C pA m Mi. || sed > R || 8 expuenda VL C || ex : et L || se > r || 9 humiliatione C

14, 2 uersetur + subiecit r || 2-3 fiat — seruo tuo > pA S m Mi. Zi. || 6 passionum + dicens (dicens > Zi) fiat misericordia tua, ut exhortetur me secundum eloquium tuum seruo tuo pA S m Mi. Zi. || bonum<sup>1</sup> — humiliari > V r || 7 omnia + a pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 9 ut > V || 11 diuino C m || 12 aduersum VL C pA || mundi huius C Ba. Er. Gi. || 14 adhortatione VL hortationem C pA || 16 ipse ... perfunctus : se ... perfunctum C || se > R || 17 pater : pr. et pA || 18 misericordiarum C S Ba. Er. || 19 qui : quin V qua C || tribulatione + nostra r

pas sans raison qu'il a été exposé aux souffrances, ce n'est pas sans raison qu'il a été *humilié* par des injustices, mais c'est en vue d'expié les péchés dus aux vices de la nature humaine qu'il a été, suivant les *jugements de Dieu* justes et  *vrais*, soumis à l'*humiliation*.

14. Mais comme il est plongé dans ces souffrances suivant la *justice du jugement divin* : QUE VIENNE TA MISÉRICORDE POUR ME RÉCONFORTER SELON TA PAROLE À TON SERVITEUR. Il implore de la *miséricorde de Dieu* un *réconfort* dans ses humiliations présentes, parce que la faiblesse de l'homme n'est pas en mesure de supporter les souffrances. Mais il se souvient qu'il est bon pour lui d'être humilié, qu'il est bon pour lui d'être soumis aux souffrances, et que tous les mauvais traitements qu'il subit servent à le purifier des vices d'ici-bas. Il ne demande pas en effet que l'abaissement et la tribulation soient écartées de lui, mais que de la *miséricorde de Dieu* lui vienne un réconfort dans la tribulation<sup>27</sup>. Il souhaite donc mener un long combat au milieu des faiblesses de son corps, il souhaite par une longue lutte faire face aux «perversités» de «ce monde<sup>a</sup>». Mais il espère de la *miséricorde de Dieu* un réconfort, afin que, tout en étant soumis aux tribulations et à l'affliction, il soit soutenu par l'aide du réconfort de Dieu. Le bienheureux apôtre Paul, qui est passé lui-même par toute sorte d'épreuves, sait aussi avoir recours au réconfort de la *miséricorde divine*, quand il dit : «Béni soit le Dieu et père de notre Seigneur Jésus-Christ, le père des miséricordes et le Dieu de tout *réconfort*, qui nous

76

14. a. cf. Éphés. 6, 12

27. Même idée dans le commentaire d'Origène (*Ch. p.*, p. 312, v. 76, l. 2-4). Même citation ensuite de *II Cor.* 1, 3-4.

20 *latione*<sup>b</sup>. Et adhortationem hanc scit sibi propheta promissam habens *patrem et dominum miserationum*, qui per temptationes eum qui in se credat examinet; atque ideo subiecit : *Secundum uerbum tuum seruo tuo*, id est secundum eam promissionem qua sponderit se *tribulatos* in passionibus non relicturum. Dixit enim in euangelis :  
 25 *Cum ergo tradent uos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini; dabitur enim uobis in illa die quid loquamini. Non enim uos estis qui loquimini, sed spiritus patris uestri qui loquitur in uobis*<sup>c</sup>. Et hoc quidem, quantum  
 30 ad praesens pertinet tempus.

77 15. Futurae autem spei propheta non immemor est dicens : VENIANT MISERATIONES TVAE, ET VIVAM; QVIA LEX TVA MEDITATIO MEA EST. Naturae corporalis infirmitas eget *miserationibus Dei*. Neque enim beatae illius *uitae* aeternitatem consequi merito suo poterit, nisi *miserationibus* eius, qui *pater miserationum* est<sup>a</sup>, prouehatur. Scit se propheta nondum ea *uiuere uita*, quae *uita* sit; nemo enim nostrum hoc quod nunc *uiuul uitam* audebit existimare. Nunc enim in corpore mortis sumus, Paulo dicente :  
 10 *Qui me liberabit de corpore mortis huius*<sup>b</sup>? et hoc ipsum eodem hoc propheta testante ita : *Et in puluerem mortis deduxit me*<sup>c</sup>. Vera enim *uita nostra cum Christo absconsa*

VL RC pA r S m

14, 20-21 promissam — dominum : ab eo (a deo *m*<sup>2</sup>) patre promissam et domino *pA m* promissam ab eo patre et domino *S<sup>1</sup> Zi*. promissam a deo patre et domino *S<sup>2</sup> Ba. Er. Gi. Mi.* || 22 temptationes eum : temptationem seu *V* || 26 trahent *m* || 27 dabitur — quid loquamini > *R* || die : hora *L C pA S m Ba. Er. Gi. Mi.*

15, 1 prophetae *V* || memor est *R* inmemorat *V r* || 2 ueniant + mihi *pA m Ba. Er. Gi. Mi.* || 7 propheta nondum se *C pA m Mi.* || 10 quis *L C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi.* || liberauit *V* || 12 deduxisti *RC pA r S m Ba. Er. Gi. Mi.* || abscondita *C*

*réconforte* dans toute tribulation<sup>b</sup>. » Et le prophète sait que ce réconfort lui a été promis, parce qu'il a un « père » et « Seigneur des miséricordes », qui met à l'épreuve celui qui croit en lui; et c'est pourquoi il a ajouté : *Selon la parole à ton serviteur*, c'est-à-dire selon la promesse par laquelle il s'est engagé à ne pas abandonner ceux qui seront « tourmentés » dans les souffrances<sup>28</sup>. Il a dit en effet dans les Évangiles : « Lorsqu'on vous livrera, ne songez ni à la manière dont vous parlerez ni à ce que vous direz; car il vous sera donné ce jour-là ce que vous devrez dire; ce n'est pas vous en effet qui parlez, mais l'Esprit de votre père qui parle en vous<sup>c</sup>. » Et voilà du moins ce qui concerne le temps présent.

77 15. Le prophète n'oublie cependant pas l'espérance à venir; il dit : QUE VIENNENT TES MISÉRICORDES, ET JE VIVRAI; PARCE QUE TA LOI EST L'OBJET DE MON APPLICATION. La faiblesse de notre nature corporelle a besoin des *miséricordes de Dieu*<sup>29</sup>. En effet elle ne pourra atteindre par son seul mérite l'éternité de la *vie* heureuse, si elle n'y est promue par les *miséricordes* de celui qui est le « père des *miséricordes* ». Le prophète sait qu'il ne *vit* pas encore la *vie* qui est la *vie*; personne en effet parmi nous n'osera penser que ce qu'il *vit* maintenant est la *vie*. Maintenant en effet, nous sommes dans un corps de mort, comme le dit Paul : « Qui me libérera du corps de la mort<sup>b</sup>? » Et notre prophète aussi apporte le même témoignage en ces termes : « Et dans la poussière de la mort il m'a emmené<sup>c</sup>. » « Notre »

14. b. II Cor. 1,3-4 || c. Matth. 10,19-20

15. a. cf. II Cor. 1,3 || b. Rom. 7,24 || c. Ps. 21,16

28. Hilaire introduit ici *Matth.* 10,19-20 comme CYPRIEN en *Fort.*, 10.

29. Même remarque d'Origène au début du commentaire du v. 77 (*Ch. p.*, p. 312, v. 77, l. 1-2).

*est in Deo*<sup>d</sup>. Sed neque haec, nunc in qua agimus, regio *uiuientium* est; ea autem est de qua hic idem propheta  
15 ait : *Et complacebo Deo in regione uiuorum*<sup>e</sup>. Atque ideo *uiuam* dixit, quia non in usu *uitae* istius *uiuul*, sed in *Dei* sit *miseratione uicturus*. Sed sperat istud, quia *lex Dei meditatio eius est*. Vacemus igitur diuinae lectioni, uacemus praeceptis Dei et opera *legis uitae* nostrae officiis ex-  
20 quamur; quia propter *meditationem legis ueniente* in se *Domini miseratione* sperat se propheta *uicturum*.

16. Non est uero sufficiens huic prophetae, ut sibi tantum sollicitus sit ac solum sui memor sit. Oportet eum curam humani generis sumere et publicae sollicitudinis adfectum subire et orare pro his qui in peccatis  
5 et inreligiositate uersantur. Huius itaque adfectus sui  
78a ollicitudinem consequenti uersu docet dicens : CONFVN-  
DANTVR SVPERBI, QVIA INIVSTE INIQVITATEM FECERVNT SVPER ME. Non est hic maledicti oratio, neque retributionem iniuriae sibi inlatae precatur. Et absit ut propheta  
10 euangelii praedicator<sup>a</sup> rationem euangelicae caritatis excesserit. Domino enim dicente : *Diligite inimicos uestros et orate pro calumniantibus uobis*<sup>b</sup> ratio non patitur ut nunc uindictam in *superbos* atque iniuriosos precetur. Sed quia a peccatis qui desinit, in his erubescit, et qui uitia

VL RC pA r S m

15, 13 domino pA || in qua nunc pA m Mi. || quam V || 16 in<sup>1</sup> > C pA m Mi. || uiuit : uiuat pA r<sup>2</sup> m || 20-21 uenientem ... miserationem V r

16, 1 uera C || 2 tantum — memor sit : tam sufficiens sit V || 5 et + in R Zi. || 7 quia iniuste : qui VL r<sup>1</sup> Zi. || 9 deprecatur R Gi. Zi. || 12 uobis : uos C pA m uos ac persequentibus uos Ba. Er. Gi. Mi. || 13 nunc > S Ba. Er. Gi. || 14 qui<sup>2</sup> : quia r<sup>2</sup> S

15. d. Col. 3,3 || e. Ps. 114,9

16. a. cf. I Tim. 2,7; II Tim. 1,11 || b. Matth. 5,44

vraie «*vie*» en effet «est cachée avec le Christ en Dieu<sup>d30</sup>.» Mais la vie dans laquelle nous sommes maintenant n'est pas la région des *vivants*, celle dont ce même prophète dit : «Et je plairai à Dieu dans la région des *vivants*<sup>e</sup>.» Il a donc dit : *Je vivrai*, parce qu'il ne vit pas dans l'expérience de cette *vie*, mais *vivra* dans la *miséricorde de Dieu*. Mais il l'espère, parce que la *loi de Dieu est l'objet de son application*. Consacrons-nous donc à la lecture divine, consacrons-nous aux préceptes de Dieu et accomplissons les œuvres de la *Loi* dans les tâches de notre *vie*<sup>31</sup>; en effet, grâce à son *application à la Loi, la miséricorde du Seigneur venant* sur lui, le prophète espère qu'il *vivra*.

16. Mais il ne suffit pas à notre prophète d'être préoccupé uniquement de lui-même et de ne se souvenir que de lui. Il lui faut prendre en charge le souci du genre humain, assumer les préoccupations de tous<sup>32</sup> et prier pour ceux qui sont dans les péchés et l'irreligion. C'est pourquoi, dans le verset suivant, il montre la préoccupation que lui donne ce sentiment, en disant : QUE SOIENT CONFONDUS  
78a LES ORGUEILLEUX, PARCE QU'ILS ONT INJUSTEMENT AGI ENVERS MOI. Il ne s'agit pas d'une prière de malédiction et le prophète ne demande pas non plus la réparation d'une injustice qui lui aurait été faite. Il s'en faut que le prophète, héraut de l'Évangile<sup>a</sup>, n'ait pas tenu compte de la charité évangélique. Le Seigneur disant : «Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous calomnient<sup>b</sup>», il n'est pas logique qu'il appelle maintenant le châtement sur les *orgueilleux* et les injustes. Mais parce que celui qui renonce aux péchés en rougit et que celui qui abandonne les fautes

30. Même citation par Origène à propos du v. 77.

31. Exhortation semblable de la part de CYPR., *Zel.*, 16.

32. *Cura* et *sollicitudo* sont associés par CYPR., *Fort.*, 2 et Hilaire (*In Matth.*, 27, 1 = SC 258, p. 202) à propos des responsabilités de l'évêque.

15 derelinquit, necesse est ea idcirco quia oderit derelinquat, orat propheta ut qui in se *superbi iniuste* fuerint, hi per cognitionem uitiorum suorum in his quae gesserint erubescant. Quamdiu enim quis peccat, in his quae peccat non *confunditur* consuetudine et uoluntate peccandi. Vbi  
20 uero peccare destiterit, finem peccandi habet ex pudore  
78b peccati. Ipse AVTEM EXERCETVR IN MANDATIS DEI uiuendo iuste, religiose praedicando, iniurias non retribuendo et tolerando patienter. Ob id enim multorum in se *superborum* contradictiones *iniquitalesque* sustinuit.

17. Absolute autem consequenti uersu id quod de *confusione superborum* tractamus significasse intellegitur. Sequitur enim : CONVERTANTVR MIHI QVI TIMENT TE ET QVI COGNOSCVNT TESTIMONIA TVA. Vult ergo eos qui *Deum*  
5 *timere* coeperunt ad se propheta *conuertere*, ut per doctrinam suam in uitiiis suis et criminibus erubescant, *cognitis* scilicet *testimoniis Dei*, de quibus multa iam diximus, et confusi in ueteribus delictis ad institutionem prophetae doctrinamque se referant; quorum ex superbia atque  
10 peccatis ad pietatem modestiamque *conuersio* est.

18. Concluit autem uerecundiae suae more dicens : FIAT COR MEVM IMMACVLATVM IN IUSTIFICATIONIBVS TVIS,  
80

VL RC pA r S m

16, 16 iniusti VL r || 17 gesserant S || 20 uero : enim S || 24 iniquitatisque VL

17, 2 confessione VL || intellegitur L || 3 qui timent : timentes S || te > VL || 4 cognoscent m nouerunt R Gi. Mi. || 6 suis > r || 8 in : de C pA m Mi. || 9 se > V

18, 1 concludit S

33. Reprise de l'idée principale du commentaire du v. 78, par Origène (*Ch. p.*, p. 314, v. 78, l. 3-5). Sur le rôle de la volonté dans le

doit les abandonner parce qu'il les hait, le prophète demande que les *orgueilleux* qui ont été *injustes* envers lui, prenant conscience de leurs fautes, rougissent de ce qu'ils ont fait. En effet, tant qu'un homme pèche, il ne se sent pas *confondu* au sujet de ses péchés, à cause de son habitude et de sa volonté de pécher. Mais lorsqu'il a cessé de pécher, il met fin à son péché en raison de sa honte du péché<sup>33</sup>. Le prophète de son côté s'EXERCE AUX COMMANDEMENTS DE DIEU, en vivant dans la justice, en donnant un enseignement conforme à la religion, en ne rendant pas les injustices et en les supportant patiemment. C'est pourquoi il a supporté les contradictions et les *injustices* de bien des hommes *orgueilleux* à son encontre.

17. C'est par le verset suivant que l'on comprend que le prophète a signifié avec évidence ce que nous exposons au sujet de la *confusion des orgueilleux*. Suit en effet : QU'ILS SE CONVERTISSENT À MOI, CEUX QUI TE CRAIGNENT ET QUI CONNAISSENT TES TÉMOIGNAGES. Le prophète veut donc que *se convertissent* à lui ceux qui ont commencé à *craindre Dieu*, afin que grâce à son enseignement ils rougissent de leurs vices et de leurs fautes. Il veut que, *connaissant les témoignages de Dieu*, dont nous avons déjà beaucoup parlé, et confondus au sujet de leurs anciennes fautes, ils s'appliquent à la formation et à l'enseignement que donne le prophète; il y a *conversion* de leur part de l'orgueil et des péchés à la piété et à la réserve.

18. Il a conclu avec son habituelle retenue en disant : QUE MON CŒUR DEVIENNE PUR DANS TES RÈGLES DE  
80

péché, puis dans le renoncement à celui-ci, cf. TERT., *Paen.*, 3, 11; 6, 17. Sur la honte propre à garder de la faute, cf. CIC., *Rep.*, 5, 6; SEN., *Ep.*, 83, 19.

VT NON CONFVNDAR. *Exercetur in mandatis<sup>a</sup>, meditatur in lege<sup>b</sup>, iustitiam iudiciorum Dei cognouit<sup>c</sup>, timentes Deum*  
 5 *conspectu eius laetantur<sup>d</sup>, manibus Dei factus* atque  
*formatus est<sup>e</sup>, et non audet dicere immaculatum cor sibi*  
*esse. Et audemus interdum praeferre innocentiam nos-*  
*tram, iactare uitiorum abstinentiam et puros nos a*  
 10 *peccatis atque iniquitatibus gloriari? Sed ut fidem ita*  
*conuenit, orante ut sibi immaculatum cor fiat. Scit enim*  
*ex eo progredi secundum id quod dictum est : De corde*  
*enim exeunt cogitationes malae, caedes, lasciuiae, fornicationes,*  
*furta, falsitates, blasphemiae et horum similia<sup>f</sup>.*  
 15 *Hoc igitur immaculatum fieri deprecatur, unde tot tanto-*  
*rumque uitiorum quasi ex quodam fomite initia sugge-*  
*runtur; immaculatum autem hoc modo sciens fieri, si in*  
*iustificatione Dei maneat; iustificationum autem hunc*  
*fructum esse intellegit, ne in his manens confundatur.*  
 20 *Confusio enim ex peccatorum conscientia est et ex*  
*opprobrio delictorum. Vbi ergo confusio non erit, nec*  
*peccatum erit. Peccatum uero ubi non erit, in iustifica-*  
*tionibus Dei manebitur. Iustificationes autem Dei imma-*  
*culatum cor esse praestabunt.*

VL RC pA r S m

18, 4 dominum V R pA r m Mi. Zi. || 5 conspectu : pr. in V || 15  
 unde : ut V || 18 iustificatione : -nibus pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 20  
 ex<sup>1</sup> : ea C || et > VL || ex<sup>2</sup> > m

explicit littera decima VL r    explicit ioth S    finit R    finit  
 ioth lit. X C    finit littera decima pA

JUSTICE, AFIN QUE JE NE SOIS PAS CONFONDU. « Il s'exerce  
 aux commandements<sup>a</sup> », il « s'applique » à la « loi<sup>b</sup> », il a  
 « reconnu » la justice des « jugements de Dieu<sup>c</sup> », ceux qui  
 « craignent Dieu se réjouissent » à sa vue<sup>d</sup>, il a été « fait » et  
 formé par les « mains de Dieu<sup>e</sup> », et il n'ose pas dire que *son*  
*cœur est pur*. Et nous osons cependant nous flatter de notre  
 innocence, nous vanter de nous tenir à l'écart des fautes,  
 nous féliciter d'être exempts de tout péché et de toute  
 injustice. Pourtant il convient que nous apprenions du  
 prophète, outre la foi, l'humilité et la réserve, car il  
 demande que *son cœur devienne pur*. Il sait en effet que là  
 est la condition des progrès, suivant ce qui a été dit : « Car  
 c'est du *cœur* que sortent mauvaises pensées, meurtres,  
 adultères, fornications, vols, faux témoignages, blasphèmes  
 et autres choses semblables<sup>f</sup>. » Il implore donc que  
*devienne pur* ce lieu d'où naissent, comme d'une sorte de  
 foyer, les germes de tant de vices si graves ; il sait qu'il  
*devient pur* à la condition de rester *dans la règle de justice de*  
*Dieu* et il comprend que le fruit des *règles de justice* est qu'il  
 ne sera pas *confondu*, s'il reste en elles. En effet la  
*confusion* vient de la conscience des péchés et de l'opprobre  
 des fautes. Donc, là où il n'y aura pas *confusion*, il n'y aura  
 pas non plus péché. Et là où ne sera pas le péché, on  
 demeurera *dans les règles de justice de Dieu*. Et les *règles de*  
*justice de Dieu* garantiront la *pureté* du *cœur*.

18. a. cf. v. 78 || b. cf. v. 77 || c. cf. v. 75 || d. cf. v. 74 || e. cf. v. 73 || f.  
 Matth. 15, 19

## CAPH

DEFECIT IN SALVTARE TVVM ANIMA MEA, ET  
IN VERBVM TVVM SPERO, ET RELIQUA.

1. Naturae humanae est, ut, cum id quod desiderat non potest obtinere, per desiderii iugem cupiditatem animi defectione teneatur. Et hoc nosse ex ipsis adfectionis nostrae motibus promptum est, in quantam animi defec-  
5 tionem eorum quos desideramus expectatione redigamur. Propheta itaque, cui omnis ad Deum expectatio est, cui omne in mandatis eius desiderium est, loquitur et  
81 dicit: DEFECIT IN SALVTARE TVVM ANIMA MEA, ET IN VERBVM TVVM SPERO. Non habet alia quae desiderium  
10 suum occupent, et sancti cupiditas non uacat saeculi rebus. Defecit igitur in desiderio salutaris, et defecit ob id, quia in uerbis Dei credat. Finis enim legis Christus Iesus est<sup>a</sup> et hic est de quo scripserunt Moyses et prophetae<sup>b</sup>. Est autem salutaris ipso illo nomine, quo

VL RC pA r S m

caph > m pr. incipit littera undecima feliciter scribtori uita legenti doctrina V pr. incipit XI L r pr. incipit C pA S pr. littera XI Mi. + littera XI C pA + tractatus S

defecit — et reliqua : defecit in salutare tuum anima mea et c. usque ibi et custodiam testimonia oris tui Ba. Er. omnes uersus litterae undecimae R Gi. Mi. > S || et reliqua > C pA m

1, 3 defectionem V || 5 quos : quae r || dirigamur L || 6 cui > C || omnis (in omnes VL) ad deum expectatio : omnis expectatio ad deum

## CAPH

MON ÂME A DÉFAILLI POUR TON SALUT, ET  
J'ESPÈRE EN TA PAROLE, ET LA SUITE.

1. C'est le propre de la nature humaine, lorsqu'elle ne peut obtenir ce qu'elle désire, d'être prise de défaillance à cause de l'inépuisable aspiration de son désir. Et il est facile de savoir, à partir des mouvements mêmes de notre affectivité, dans quelle défaillance nous tombons par suite de l'attente de ceux que nous désirons<sup>1</sup>. Aussi le prophète, dont toute l'attente a Dieu pour objet, qui met tout son désir dans ses commandements, s'exprime en ces termes :  
MON ÂME A DÉFAILLI POUR TON SALUT, ET J'ESPÈRE EN TA  
PAROLE. Il n'a rien d'autre qui puisse occuper son désir, et la passion du saint ne s'occupe pas des choses du monde. Il a donc *défailli* dans son désir du *salut*, et il a *défailli* parce qu'il croit aux *paroles de Dieu*. « En effet, la fin de la Loi est le Christ<sup>a</sup> » Jésus, et il est celui sur lequel ont « écrit Moïse et les prophètes<sup>b</sup>. » Or il est le *salut* par le nom même dont

81

CS expectatio omnis ad deum pA r m Mi. || 7 eius : dei r || 7-8 et dicit : dicens r || 8 salutari tuo C || 9 aliam L || 11 deficit<sup>1-2</sup> p<sup>1</sup> S Mi. || salutari VL C || 12 uerbis ... credat : uerbum ... speret (sperat S Er.) pA r S m Ba. Er. Mi. || 14 quod C pA m Mi.

1. a. Rom. 10, 4 || b. cf. Jn 1, 45

1. Topos classique sur l'attente douloureuse qui caractérise le désir. Cf. Cic., *Tusc.*, 1, 96.

15 Iesus nuncupatur. Iesus enim secundum hebraicam linguam *salutaris* est; et idipsum angelus ad Ioseph loquens docet, cum dicit: *Et uocabis nomen eius Iesum; ipse enim saluum faciet populum suum a peccatis*<sup>c</sup>. Causa itaque *defectionis* est desiderium *salutaris*. Desiderii autem  
20 hinc origo est, quod *in uerbis Dei sperat*. *Salutaris* enim noster Iesus est, qui et *desideratus*<sup>d</sup> et natus est. Sed *defectionem animae desiderantis* intellegendum est quid sequatur.

82 2. DEFECERVNT OCULI MEI IN ELOQVIVM TVVM DICENTES: QUANDO EXHORTABERIS ME? Sequitur ergo *defectionem animae defectio oculorum*. Sed ut de natura *defectionis animae tractauimus, uideamus qualis oculorum soleat esse*  
5 *defectio*. Pone igitur in expectatione aut peregrinantis uiri coniugem, aut iam diu absentis filii patrem, quem omni in tempore existimet reuersurum; nonne eo itinere, quo uenturum opinabitur, semper intendet? Nonne intentio ac uisus *oculorum* contuitionis ipsius expectatione  
10 *deficiet*? Desideria haec in se prophetarum Dominus testatur, cum dicit: *Amen dico uobis, multi prophetae et iusti quaesierunt uidere quae uidelias, et audire quae auditis*<sup>a</sup>. Propheta itaque et animo et oculis *deficit*.

VL RC pA r S m

1, 15 enim: autem R > C || 16 idipsum: id V r ipsum C pA m || angelus ad > V || 17 uocabitis r || iesus V r || 18 peccatis + eorum R r Gi. || 20 uerbum pA r S m Ba. Er. Mi. || 21 est<sup>2</sup> > L || 22 animi L || 22-23 quid sequatur: -quitur m quia sequenter Ba. Er.

2, 1 defecerunt: pr. ait VL A r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 2 ergo: enim C || 4 uideamus: tractemus m || 6 diu > V || 7 in omni tempore A Mi. omni tempore C Er. Gi. || eo itineri V<sup>1</sup> Ba. ei itineri S Er. Gi. Mi. || 8 opinabatur V opinatur r || intendit RC || non V || 9 oculorum contuitionis: o. constitutionis R > V<sup>1</sup> || 12 uidetis uos r || 13 anima r || deficit V deficitur RC Gi.

il est appelé: Jésus. Jésus, en effet, veut dire en hébreu *salut*<sup>2</sup>; c'est précisément ce que l'ange apprend à Joseph, lorsqu'il dit: « Et tu l'appelleras du nom de Jésus, car c'est lui qui *sauvera* son peuple de ses péchés<sup>c</sup>. » Ainsi la raison de sa *défaillance* est son désir du *salut*. Et son désir a pour origine son *espérance dans les paroles de Dieu*. En effet notre *salut* est Jésus qui a été « désiré<sup>d</sup> » et qui est né. Mais il faut voir ce qui accompagne la *défaillance* d'une *âme* qui « désire ».

2. MES YEUX ONT DÉFAILLI POUR TA PAROLE EN DISANT: QUAND ME RÉCONFORTERAS-TU? La *défaillance* du regard suit donc la *défaillance* de l'âme. Mais, de même que nous avons dit ce qu'est la *défaillance* de l'âme, voyons ce qu'est d'ordinaire la *défaillance* du regard. Prenons donc l'exemple ou d'une femme qui attend son mari parti en voyage, ou d'un père qui attend son fils depuis longtemps absent; à tout moment, ils pensent qu'ils vont revenir; ne seront-ils pas toujours tournés vers la route où ils pensent les voir venir? Est-ce que l'attention de leur regard ne *défaillera* pas dans l'attente de leur seule apparition<sup>a</sup>? Le Seigneur témoigne que tels sont les désirs des prophètes en ce qui le concerne, lorsqu'il dit: « Amen, je vous le dis; beaucoup de prophètes et de justes ont cherché à voir ce que vous voyez et à entendre ce que vous entendez<sup>a</sup>. » Aussi l'âme et les yeux du prophète *défaillent*-ils.

1. c. Matth. 1, 21 || d. cf. Gen. 49, 26

2. a. Matth. 13, 17

2. Même commentaire de la part d'Origène (*Ch. p.*, p. 318, v. 81, l. 4-6). Hilaire réunit plusieurs citations de l'Écriture contenant le mot *salutare*, qui désigne le Seigneur, en *In psalm.* 13, 5; voir aussi *Myst.*, 2, 5.

3. Ces exemples évoquent des situations de la vie quotidienne, telles qu'en dépeint le théâtre classique. Femme attendant son mari: PLAUT., *Men.*, 598; *Merc.*, 556. Père attendant son fils; PLAUT., *Capt.*, 382.

3. Sed hi nunc *oculi* prophetae, licet Dominum *uidere* desiderauerint, non sunt tamen corporis *oculi*; locuntur enim et expectant, et mentis potius est contuitio ista et loquella, non corporis. *Dicunt enim: Quando exhortaberis me?* Scit *exhortationem* hanc sanctos quiescentes in inferno desiderare. Scit testante apostolo Petro, descendente in inferna Domino etiam his *qui in carcere erant et increduli* quondam fuerant in diebus Noe<sup>a</sup>, *exhortationem* praedicatam fuisse. In haec igitur *Dei eloquia oculis* loquentibus *defecit*, non tam uisu corporeo Dominum ex *eloquiis Dei* nuntiatum quam contemplatione animae et mentis expectans.

83 4. Dehinc sequitur: QVIA FACTVS SVM SICVT VTER IN PRVINA, IUSTIFICATIONES TVAS NON SVM OBLITVS. Noui generis haec causa est, ut ideo *iustificationes Dei non oblitus sit, quia factus sit sicut uter in pruina*. Et si rem solis auribus metiamur, inanis et ridiculus prophetae sermo existimabitur. Sed meminit *utrem* pro humanis corporibus nuncupari, Domino in euangelis dicente: *Nemo*, inquit, *mittit uinum nouum in utres ueteres*<sup>a</sup>. Et non ambigitur eum in *utribus* corpora in peccatis suis *ueterna* memorasse. Per continentiae autem studium frigent fidelium corpora et calore naturae interioris

VL RC pA r S m

3, I hii R pA r m || 2 loquitur C || 6 infero C pA || teste r || 7 carcerem VL || 8 et increduli — fuerant > V r' || fuerunt C pA r<sup>2</sup> Mi. || 9 praedicatum m || 10 deficit Mi. || 11 dei > R || enuntiatum V e. esse r

4, I et hinc V || 3-4 dei — sit: tuas non sum oblitus sed VL || 4 sit<sup>2</sup>: sum pA m || 8 mittit S Ba. Er. || nouum > V || utribus ueteribus r || 10 ueterans C uetera pA Mi. || 11 naturae: pr. et V

3. a. cf. I Pierre 3, 19.20

4. a. Mc 2, 22

3. Mais les *yeux* du prophète dont il est ici question, bien qu'ils aient désiré «voir» le Seigneur, ne sont cependant pas les *yeux* de son corps; ils parlent en effet et attendent, et ce regard et ces paroles sont plutôt ceux de l'esprit, non ceux du corps. Ils *disent* en effet: *Quand me reconforteras-tu?* Il sait que les saints qui reposent en enfer désirent ce *réconfort*. Il sait, sur le témoignage de l'apôtre Pierre, que le Seigneur descendant aux Enfers a annoncé ce *réconfort* même à ceux «qui étaient en prison» et «avaient été» autrefois «incrédulés, aux jours de Noé<sup>a</sup>». Telles sont donc les *paroles de Dieu* pour lesquelles il a été pris de *défaillance*, comme le dit son *regard*, tandis qu'il attend de voir le Seigneur annoncé par les *paroles de Dieu*, moins par le sens de la vue que par une contemplation de son âme et de son esprit.

4. On trouve ensuite: PARCE QUE JE SUIS DEUENU COMME UNE OUTRE DANS LE GIVRE, JE N'AI PAS OUBLIÉ TES RÈGLES DE JUSTICE. L'explication suivant laquelle *il n'a pas oublié les règles de justice de Dieu, parce qu'il est devenu comme une outre dans le givre*, a un caractère surprenant. Et si nous nous fions à nos seules oreilles pour l'apprécier, nous jugerons les propos du prophète vains et ridicules. Mais il se souvient que l'*oultre* est employée pour désigner le corps humain, quand le Seigneur dit dans les Évangiles: «Personne, dit-il, ne met du vin nouveau dans de vieilles *oultres*<sup>a</sup>.» Et il ne fait pas de doute qu'il a représenté dans les *oultres* les corps «endurcis» dans leurs péchés<sup>4</sup>. En s'appliquant à la continence, les corps des fidèles deviennent froids et, une fois éteinte la chaleur de leur nature

83

4. Origène faisait référence à *Matth.* 9, 17 pour expliquer le mot «oultre». L'explication de *uter* par *corpus* rappelle la métaphore classique *uas-corporis*. Cf. *Cic., Tusc.*, 1, 52; *Sen., Dial.*, 6, 11, 3.

extincto *utres* erunt frigidi, quae, cum intrinsecus per naturam uitiorum eferuentium incalescant, extrinsecus tamen continentiae patientia tamquam *pruinae* frigore 15 obrigescant. Ergo in hoc corporum frigore *iustificationum Dei* immemores esse non possumus. Quisque autem per uitiorum ardorem *utre* pleno caluerit neque per metum Dei religionemque frigescat, necesse est *iustificationum Dei obliuiscatur*. Quae *obliuisci* sanctus non poterit, cum 20 *utris in pruina* modo obrigescentis extrinsecus internarum cupiditatum omnium instigatione sit frigidus.

84 5. Dehinc sequitur: QVOT SVNT DIES SERVI TVI? QVANDO FACIES MIHI DE PERSEQVENTIBVS ME IVDICIVM? *Iudicium* post consummationem saeculi propheta esse non ignorat, cum ait: *Propterea non resurgunt impii in iudicio,* 5 *neque peccatores in consilio iustorum*<sup>a</sup>. Quod ergo nunc orat *de persequentibus se fieri iudicium*? Non illud utique quod in resurrectionis saeculo meminit futurum, cum se paucorum nunc *dierum* secundum corporalem uitam sciat esse. Ita enim ait: *Quot sunt dies serui tui*? Cum dicit 10 *quot*, scit esse non plures. Et superius dixerat esse se tamquam *utrem in pruina*<sup>b</sup>. Ergo quia paucorum *dierum*

VL RC pA r S m

4, 12 quae cum: quaecumque r || 14 patientiae m || 15 iustificationem V || 16 quisquis C r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 19 poterit: patitur V<sup>1</sup> patitur uel poterit r || 20 obrigescentis pA m Ba. Er. Mi. || internarum: pr. in Zi. || 21 instigationem V

5, 1 quod VL quotquot pA || 2 mihi > R pA r m || 5 concilio R Mi. || 6 de persequentium VL R r persequentium Zi. || 9 quod VL || 10 quod VL R<sup>1</sup>C || 11 pruina VL || 11-12 paucorum dierum scit pA r se p. d. scit Ba. Er. Gi. Mi.

intérieure, ils seront des *outres* froides, puisque, bien qu'ils s'échauffent à l'intérieur en raison de l'effervescence naturelle des vices, à l'extérieur cependant, par leur patience dans la continence, ils se durcissent comme le *givre* sous l'effet du froid<sup>5</sup>. Donc, dans ce froid de nos corps, nous ne pouvons être oublieux des *règles de justice de Dieu*. Mais quiconque est devenu brûlant de l'ardeur de ses vices dont il est rempli comme une *outre*<sup>6</sup>, et ne se refroidit pas sous l'effet de la crainte de Dieu et de la pratique religieuse, *oublie* nécessairement les *règles de justice de Dieu*. Le saint, lui, ne pourra les *oublier*, puisque, à la façon d'une *outre dans le givre*, qui durcit à l'extérieur, l'excitation de toute sorte de désirs internes le laisse froid.

5. On trouve ensuite: COMBIEN SONT LES JOURS DE TON SERVITEUR? QUAND FERAS-TU POUR MOI LE JUGEMENT DE CEUX QUI ME PERSÉCUTENT? Le prophète n'ignore pas qu'il y a un *jugement* après la fin du monde, puisqu'il dit: «Aussi les impies ne ressuscitent pas lors du *Jugement*, ni les pécheurs dans la communauté des justes<sup>a</sup>.» Quel est donc ce *jugement* dont il demande qu'il soit maintenant celui de *ceux qui le persécutent*? Ce n'est assurément pas celui dont il se souvient qu'il aura lieu dans le temps de la résurrection, puisqu'il sait que, pour ce qui est de sa vie dans un corps, il est un être de peu de *jours*. Il dit en effet: *Combien sont les jours de ton serviteur*? En disant: *Combien*, il sait qu'il n'y en a pas beaucoup. Et plus haut il avait dit qu'il était comme une «*outre dans le givre*»<sup>b</sup>. Donc, puisqu'il est un être de peu de *jours*, il désire que

84

5. Les passions sont un feu intérieur: TERT., *Pall.*, 4,6. La *patientia* et la *continentia* les «refroidissent»: TERT., *Marc.*, 2,18; CYPR., *Palient.*, 20.

6. *Vtre pleno*: image calquée sur *pleno uentre*. Cf. OV., *Her.*, 16,45-46.

5. a. Ps. 1,5 || b. cf. v. 83

sit, fieri *iudicium* ab his qui *se persecuntur* desiderat, a diabolo scilicet ministrisque eius. Sunt enim *spiritalis nequitiae in caelestibus*<sup>c</sup>. Sed scit et diabolus in resurrectionis saeculo *iudicandum*. Paucorum itaque *dierum* ipse cum sit, fieri hoc *iudicium* desiderat, scilicet ut consummate sanctus et perfecte Domino placens *conterat* infra se diabolus<sup>d</sup>, *conterat* aduersantes sibi inimicasque uirtutes et fidei suae animae subdat *nequitias spirituales*.  
 20 Nondum igitur de naturae suae firmitate confidit, licet iam ut *uter* frigeat, sed, ut per misericordiam Dei *iudicium* in inimicos suos sit, deprecatur. Hanc potestatem *iudicii* Dominus apostolis suis dedit dicens : *Ecce dedi uobis potestatem calcare super serpentes et scorpiones et super*  
 25 *omnem uirtutem inimici*<sup>e</sup>. Vocem hanc quidem nondum propheta Domini in corpore manentis audiuit; sed *dari* sibi id *potestatis* orat, ut constituatur *sibi* in *persequentes* se tale *iudicium*. Temptatur enim undique, cum ei per naturam corporis uitiorum inest connata materies eamque  
 30 diabolus conatur ardore genuinae cupiditatis accendere, cum impiis inreligiosorum uocibus laeditur, cum profanas gentium contra Deum disputationes et eloquia uesana perpetitur.

85 6. Ideo in consequenti ait : NARRAVERUNT MIHI INIQVI EXERCITATIONES, SED NON ITA UT LEX TVA. Quanti enim

VL RC pA r S m

5, 13 enim : autem r || 14 scit et : sciet L || 15 saeculi V || 18 intra R pA r m Gi. Mi. Zi. || 20-21 licet — frigeat > m || 22 in > V C || 25 omnes uirtutes r || 28 testatur V || 29 cognata S Er. Gi. gnata m || 30 geminae Ba. Er. Gi. Mi.

6, 2 exhortationes m

5. c. cf. Éphés. 6, 12 || d. cf. Rom. 16, 20 || e. Lc 10, 19

7. Nous adoptons la leçon *infra* (contre *intra*) qui rend apparente

soit fait le *jugement* qui châtiara ceux qui le persécutent, à savoir le diable et ses serviteurs. Il y a en effet des « esprits pervers dans les cieux<sup>c</sup> ». Mais il sait aussi que le diable doit être *jugé* au temps de la résurrection. Aussi, comme il est lui-même un être de peu de *jours*, il désire que soit fait *ce jugement* qui permettra à celui qui est le saint achevé et qui plaît parfaitement au Seigneur d'« écraser » sous lui le diable<sup>d</sup>, d'« écraser » les puissances qui s'opposent à lui et lui sont hostiles, et de soumettre les « esprits pervers » à la foi de son âme. Il n'a donc pas encore confiance en la fermeté de sa nature, bien qu'il soit déjà froid comme une « outre », mais il implore qu'il y ait par la miséricorde de Dieu un *jugement* contre ses ennemis. Ce pouvoir de *juger*, le Seigneur l'a donné à ses apôtres en disant : « Voici que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds serpents et scorpions, et toute la puissance de l'ennemi<sup>e</sup>. » Certes, le prophète n'a pu encore entendre cette parole du Seigneur quand il demeurait dans un corps ; mais il demande que le « pouvoir » qui lui sera « donné » soit l'établissement pour lui d'un tel *jugement* contre ceux qui le persécutent. En effet, de tout côté, il est éprouvé : en lui se trouve, de naissance, du fait de sa nature corporelle, la matière qui alimente les vices que le diable s'efforce d'enflammer par l'ardeur d'une passion originelle<sup>8</sup> ; il est blessé par les voix impies des hommes irréligieux, il endure les dissertations sacrilèges des païens contre Dieu et leurs discours insensés.

6. Aussi dit-il dans la suite : DES HOMMES INJUSTES M'ONT RÉCITÉ LEURS EXERCICES, MAIS ILS N'ONT PAS PARLÉ

85

une allusion à Rom. 16, 20, cité par Origène (*Ch. p.*, p. 324, v. 84, l. 11).

8. L'expression *uitiorum ... materies* se trouve aussi dans les *Tractatus in Iob* attribués à Hilaire par Augustin (*CSEL* 65, p. 230, l. 9) : « *conscii illa ipsa corpora nostra omnium uitiorum esse materiem.* » Cf. J. DOIGNON, « *Corpora uitiorum materies...* ». Hilaire montre le diable agissant sur cette « matière » pour nous inciter au péché, comme Tert., *Patient.*, 5, le voyait favorisant l'*impatientia* de l'homme pour l'entraîner à commettre une faute.

sunt, qui quaedam humanae uitae instituta docere se adserant, cum ad uirtutes saeculi studia animae nostrae  
 5 Deo rectius seruiencia accendunt! Quanti etiam sunt, qui cognitionem se habere diuinarum scripturarum mentientes haeretica et peruersa dogmata praedicant! Sed sciens propheta perfectam humanae doctrinae eruditionem in *Dei lege* esse, ait : *Narrauerunt mihi iniqui exercitationes,*  
 10 *sed non ila ut lex tua. Iniqui enim sunt haec praedicantes. Et Dei uox uetuit peccatorem eloquia sancta narrare, quia iniquitas doctrinae caelestis non recipit ueritatem. Peccatori enim dixit Deus : Quare tu enarras iustitias meas et assumis testamentum meum per os tuum? Tu aulem odisti*  
 15 *disciplinam, reiecasti sermones meos retro*<sup>a</sup>. Et has igitur *exercitationes* propheta non fert, sciens nihil *narrationi legis* aequandum.

86 7. Denique adiecit : OMNIA IUDICIA TVA VERITAS ; INI-  
 QVE PERSECVTI SVNT ME, ADIUYA ME. Iustum qui *persequitur*, necesse est ut *iniquè persequatur*, quia *iniquitas* iniustae operationis effectus est. Scit et hanc apostolus  
 5 *persecutionum iniquitatem*, cum dicit : *Omnes uolentes religiose uiuere in Christo persecutionem patientur*<sup>a</sup>. *Mullae enim tribulationes iustorum sunt*<sup>b</sup>. Nunc satanas insectatur,

VL RC pA r S m

6, 3 quaedam > C || 4-5 studiis animam nostram ... seruientem pA m Mi. || 5 etiam : enim A || 6 diuinarum scriptorum VL pA r m || 10 ita > C pA r || 11 et + ideo S Ba. Er. Gi. Mi. || dei uox : uox L RC lex V r uox dei Ba. Er. Gi. Mi. || 13 enim : autem r || 14 adsumis RC pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 14-15 odisti disciplinam > RC pA S m Ba. Er. Gi. || 15 et has : eas pA m || 16 referet C p refert A m || narratione C

7, 1 iudicia : mandata Gi. Mi. || 2 persecuntur V<sup>1</sup> r || 3 iniquè : utique m || persequantur r || 4 et > pA m || 5 persecutionem V C || 6 patientur r

COMME TA LOI. Combien y en a-t-il en effet qui prétendent donner des leçons sur la vie humaine, en enflammant les passions de notre âme pour les puissances du monde, alors qu'elles seraient mises plus justement au service de Dieu ! Combien même y en a-t-il qui, prétendant mensongèrement avoir la connaissance des Écritures divines, prêchent des doctrines hérétiques et perverses<sup>9</sup> ! Mais le prophète qui sait que l'homme fait un apprentissage parfait de son instruction dans la *loi de Dieu* dit : *Des hommes injustes m'ont récité leurs exercices, mais ils n'ont pas parlé comme ta loi.* Ce sont des *hommes injustes* qui font ces discours. Or la voix de Dieu a interdit au pécheur de *réciter* des paroles saintes, parce que *l'iniquité* n'admet pas la vérité de l'enseignement céleste. « Dieu a dit en effet au pécheur : Pourquoi récites-tu mes décrets et as-tu toujours à la bouche mon alliance ? Or tu détestes la discipline et tu as rejeté mes paroles derrière toi<sup>a</sup>. » Donc le prophète ne supporte pas ces *exercices*, lui qui sait que rien n'est comparable à l'annonce de la *Loi*.

7. Ensuite, il a ajouté : TOUS TES JUGEMENTS SONT VÉRITÉ ; ILS M'ONT INIQUEMENT PERSÉCUTÉ, AIDE-MOI. Celui qui *persécute* le juste, le *persécute* nécessairement de façon *iniquè*, *l'iniquité* étant le résultat d'une action injuste. L'Apôtre connaît aussi cette *iniquité* des *persécutions*, quand il dit : « Tous ceux qui veulent vivre scrupuleusement dans le Christ supporteront la *persécution*<sup>a</sup>. » « Nombreuses en effet sont les tribulations des justes<sup>b</sup>. » Tantôt Satan s'acharne, tantôt ses serviteurs

86

6. a. Ps. 49, 16-17

7. a. II Tim. 3, 12 || b. Ps. 33, 20

9. TERTULLIEN accuse aussi successivement les philosophes (*Apol.*, 46, 7 s.) et les hérétiques (*Apol.*, 47, 9 s.).

nunc ministeria eius impugnant, nunc *falsorum fratrum* simulatio<sup>c</sup> ad nocendum arte fraudulentæ insectationis  
 10 inrepat. Sed propheta, qui *ueritalem* esse mandata Dei meminerit, iniustae *iniquitatis persecutionem* fidei animo sustinet. Et quia *persecutionem* sciât fidei esse docimentum, non orat eam a se amoueri; sed *adiuari* se in ea postulat, et opem atque auxilium misericordiae  
 15 Dei precatur euangelici huius praecepti non ignarus: *Qui non accipit crucem suam et sequitur me, non est me dignus<sup>d</sup>.*

8. *Veritas* ergo est in praeceptis Dei. *Veritas* nihil falsum, nihil incertum, nihil imperfectum habet. *Persecutio* autem iusto intentata *iniqua* est. *Iniquitas* enim praedicatorum necesse est oderit *ueritatis*; sed auxilium a Deo  
 5 est *ueritatis* praedicatori. Graues enim meminit has esse *persecutorum* molestias, et quia iusto utiles sint, non putat amouendas. Periculosa namque otiosae fidei pax est, et faciles securis excubiis insidiae sunt. Bellis autem exercitatum uirum non cito doli capient; et glorioso *certamine*  
 10 opus est, ut *corona* uictoriae deferatur<sup>a</sup>. Ob quod non orat adimi sibi causam certandi, sed tribui auxilium uincendi.

VL RC pA r S m

7, 8 ministri r || 10 subrepat Vr || 11 meminit V || iniquitates V || 12 et > C pA || 13 a se > pA m || moueri C remoueri S Ba. Er. Gi. Mi. || iuari pA || 15 deprecatur C || 16 accipit V r Zi.

8, 3 intenta VL || 5 ueritatis: -tes V || 6 persecutores V -toris r || et: sed Zi. || 11 adimi: dimitti r pr. sibi Ba. Er. Gi. Mi. || tribuit V

7. c. cf. II Cor. 11, 26; Gal. 2, 4 || d. Matth. 10, 38

8. a. cf. II Tim. 4, 7-8

10. TERT., Marc., 1, 20, 4, évoque aussi les manœuvres des «faux frères» à l'aide du verbe *inrepsisse*.

attaquent, tantôt l'hypocrisie de «faux frères<sup>c</sup>» se fait insidieuse pour causer du tort, par le biais d'attaques trompeuses<sup>10</sup>. Mais le prophète, parce qu'il se souvient que les commandements de Dieu sont la *vérité*, soutient dans la fidélité la *persécution* que lui inflige l'injuste *iniquité*. Et comme il sait que la *persécution* est une occasion de montrer sa foi<sup>11</sup>, il ne demande pas qu'elle soit écartée de lui, mais il souhaite être alors *aidé*, et il implore l'assistance et le secours de la miséricorde de Dieu, lui qui n'ignore pas ce précepte de l'Évangile: «Celui qui ne prend pas sa croix et ne me suit pas, n'est pas digne de moi<sup>d</sup>.»

8. La *vérité* est donc dans les préceptes de Dieu. La *vérité* ne comporte rien de faux, rien d'incertain, rien d'imparfait<sup>12</sup>. Or la *persécution* dirigée contre le juste est *inique*. En effet, l'*iniquité* hait nécessairement le héraut de la *vérité*. Mais de Dieu un secours vient au héraut de la *vérité*. Il se souvient en effet que ces violences des *persécuteurs* sont pénibles, et pourtant, parce qu'elles sont utiles au juste, il ne pense pas qu'il faille les écarter. En effet, la paix d'une foi tranquille est dangereuse, et il est facile de tendre une embuscade à des sentinelles sans inquiétude. Au contraire, un homme qui a l'expérience de la guerre ne se laissera pas aisément prendre par les ruses; et il faut un «combat» glorieux pour se voir accorder la «couronne» de la victoire<sup>a</sup>. Aussi, ne demande-t-il pas que lui soit enlevée une occasion de se battre, mais que lui soit accordé un secours pour vaincre<sup>13</sup>.

11. Même point de vue chez CYPR., *Fort.*, 9.

12. Définition rappelant celles du *uerum* par CIC., *Ac.*, 2, 46, 141 ou 2, 35, 113.

13. Sur les dangers d'une paix trompeuse, cf. CYPR., *Ecl. unit.*, 1. Même comparaison du chrétien avec un soldat ou un athlète chez CYPR., *Fort.*, 2; *Mort.*, 12.

87 9. Meminit autem non in leui se temptationum esse pugna. Sequitur enim : PAVLO MINVS CONSUMMAVERVNT ME IN TERRA ; EGO AVTEM NON DERELIQVI MANDATA TVA. Prope usque ad finem fidei iniustae persecutiones pro-  
 5 phetam redegerunt, illae scilicet, de quibus superius diximus, *spiritalis nequitiæ in caelestibus*<sup>a</sup>, quae nos ad corporalia uitia ingestis cupiditatum inlecebris instigant. Paene igitur est propheta *consummatus in terram*, id est in corporum uitia et peccata deiectus. Vt enim *consum-*  
 10 *matio* bonorum ita et malorum est. Sed ingruentibus licet his perniciosissimis inimicis ac *persequentibus se*<sup>b</sup> *mandata Dei non dereliquit*; et infirmata licet naturae suae imbecillitate in praeceptis Dei permanet, hoc gloriosius in *mandatis Dei* permanens, quo paene naturae suae  
 15 infirmitas sit subacta.

88 10. Concludit deinde modestiae et spei suae more dicens : SECVNDVM MISERATIONEM TVAM VIVIFICA ME, ET CVSTODIAM TESTIMONIA ORIS TVI. *Viuificari* se tamquam nondum *uiuens* precatur et *custoditurum se testimonia*  
 5 *oris Dei*, tamquam nunc non *custodiat*, pollicetur. Sed cum *uiuuit* in corpore, *uilam* ille non huius saeculi concupiscit; et cum *testimonia* Dei in lege *custodiat*, tamen

VL RC pA r S m

9, 1 non > C || se > pA || temptatione r || 2 pugna > V r || 3 terram m || derelinqui C || 5 redigerunt VL R r || quibus + iam A || 8 poenae R || terra Gi. Mi. Zi. || 11 inimicis > C pA || 12 derelinquit LC pA r S m Mi. || 14 quod pA S m Ba. Er. Gi. Mi.

10, 1 modestae C pA m || 2 misericordiam R Mi. || 5 nunc > V r || 6 uiuat pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 7 testimonia — custodiat > V

87 9. Mais il se souvient qu'il n'est pas engagé dans un combat facile contre les tentations. Suit en effet : PEU S'EN FAUT QU'ILS M'AIENT ACHÉVÉ SUR TERRE ; MAIS MOI JE N'AI PAS ABANDONNÉ TES COMMANDEMENTS. D'injustes persécutions ont amené le prophète presque à la perte de sa foi ; il s'agit de ces « esprits pervers dans les cieux<sup>a</sup> », dont nous avons parlé plus haut, qui nous incitent aux vices du corps, en nous présentant les séductions des passions. Donc le prophète a presque été *achevé*, jeté à terre, c'est-à-dire dans les vices et les péchés du corps. En effet, comme il existe un *achèvement* dans le bien, il en existe un aussi dans le mal. Mais, bien que ces ennemis si malfaisants l'assaillent et « le persécutent<sup>b</sup> », *il n'a pas abandonné les commandements de Dieu* ; et la faiblesse de sa nature a beau être fragile, il demeure dans les préceptes de Dieu, et tire d'autant plus de mérite de demeurer dans les *commandements de Dieu* que la fragilité de sa nature a failli succomber.

88 10. Il conclut, avec sa réserve<sup>14</sup> et son espérance habituelles, en disant : SELON TA MISÉRICORDE FAIS-MOI VIVRE ET JE GARDERAI LES TÉMOIGNAGES DE TA BOUCHE. Il demande à recevoir la *vie* comme s'il ne *vivait* pas encore et promet de *garder les témoignages de la bouche de Dieu*, comme si maintenant il ne les *gardait* pas. Mais, tout en *vivant* dans un corps, il ne désire pas la *vie* de ce monde ; et bien qu'il *garde les témoignages* de Dieu contenus dans la

9. a. cf. Éphés. 6, 12 || b. cf. v. 86

14. Cf. 10, 18.

*testimonia oris Dei custoditurum* se pollicetur, quae euan-  
 10 *gelicis innouata praeceptis non adulterio tantum, sed*  
*etiam desiderio adulterii<sup>a</sup> abstinentes sola fidei sancti-*  
*ficatione consummant, per Dominum nostrum Iesum*  
*Christum, qui et os et dextera<sup>b</sup> et uirtus et sapientia*  
*Dei<sup>c</sup> est, benedictus in saecula saeculorum. Amen.*

*VL RC pA r S m*

**10**, 9 innouatur *V* || 10 sanctificationem *r* || 11 iesus *V* || 12 et os :  
 deus *V* os *r S Ba. Er. Gi.* > *L* || 13 amen > *V r*  
 explicite littera *XI VL r* finit *R* finit littera undecima *C*  
*pA* finit caph *S*

Loi, il promet cependant de *garder les témoignages de la*  
*bouche de Dieu*, qui renouvelés par les préceptes de  
 l'Évangile, rendent parfaits par la seule sanctification de la  
 foi ceux qui s'abstiennent non seulement de l'adultère,  
 mais même du désir de l'adultère<sup>a</sup>, par notre Seigneur  
 Jésus-Christ, qui, *bouche*, « droite<sup>b</sup> », « puissance » et « sages-  
 se de Dieu<sup>c</sup> »<sup>15</sup> est béni dans les siècles des siècles. Amen.

**10**. a. cf. Matth. 5, 28 || b. cf. Rom. 8, 34 || c. cf. I Cor. 1, 24

15. Formule voisine en 9, 9.

## LAMED

IN AETERNVM, DOMINE, PERMANET VERBVM  
TVVM IN CAELO, ET RELIQA.

1. Sermonem prophetae non in humilibus ac peruulgatis  
demorari decet, sed semper excelsa et Deo digna tractare,  
atque ita, ut, dum nos ad innocentis uitae obseruantiam  
imbuit, ingenii quoque nostri humilitatem ad intelle-  
5 gentiam diuinorum et inuisibilium sacramentorum ex-  
tollat. Nec sane humana infirmitas in caelestem scientiam  
se ipsa proueheret, nisi Deo donum scientiae per doc-  
trinam spiritus largiente ad cognitionem diuinae et  
imperspicibilis naturae erudiretur. Volens igitur propheta  
10 praestare nos ac perficere Deo dignos et sciens repositum  
humanae spei esse, ut in caelestem gloriam, si disciplinam  
caelestis oboedientiae consecraretur, accederet, ita coepit :  
89 IN SAECVLVM, DOMINE, PERMANET VERBVM TVVM IN  
CAELO.

VL RC pA r S m

lamed > R m pr. incipit XII L r pr. incipit littera  
duodecima feliciter V pr. incipit C A S + littera duodecima C  
A + tractatus S

in aeternum — et reliqua : in aeternum domine et reliqua Ba.  
Er. omnes uersus litterae duodecimae R Gi. Mi. > S || aeter-  
num : saeculum C p Zi. || caelo : finem V || et reliqua > C pA m

1, 1 ac : aut L pA Mi. || 4 nostri quoque V r || 5 extollat > C || 7  
ipsam S || deo donum : dono R || 10 praestare : testare VL ||

## LAMED

POUR L'ÉTERNITÉ, SEIGNEUR, TA PAROLE  
DEMEURE DANS LE CIEL, ET LA SUITE.

1. Il convient que le prophète dans ses propos ne se  
limite pas à des sujets médiocres et très ordinaires, mais  
traite toujours de questions élevées et dignes de Dieu, et  
cela de telle façon que, tout en nous formant à la pratique  
d'une vie sans faute, il élève aussi la médiocrité de notre  
esprit jusqu'à l'intelligence des mystères divins invisibles<sup>1</sup>.  
Assurément, la faiblesse humaine ne progresserait pas  
d'elle-même jusqu'à la connaissance céleste, si elle n'était  
formée, grâce à Dieu qui accorde largement le don de  
science par l'enseignement de l'Esprit, à la connaissance de  
la nature divine impénétrable<sup>2</sup>. Donc, le prophète qui veut  
nous rendre parfaitement dignes de Dieu et qui sait qu'il  
est réservé à l'espérance humaine d'atteindre la gloire  
céleste à condition qu'elle poursuive sa formation à  
l'obéissance céleste, commence ainsi : POUR LE SIÈCLE,  
SEIGNEUR, TA PAROLE DEMEURE DANS LE CIEL.

89

11 in > pA m || 12 ascenderet pA m Mi. || 13 domine > R Ba.  
Er. || uerbum tuum permanet L C pA S

1. Rappel du sens général donné au psaume 118 et précisé dès  
exord., 1.

2. La science est un don de Dieu : I Cor. 12, 8 ; LACT., *Inst.*, 1, 1.  
Sur l'obéissance qui doit accompagner la générosité du don de  
l'Esprit, cf. CYPR., *Donat.*, 4.

2. *In caelo* ait, quia scit in terris propter falsitatem hominum non manere. Et quomodo *in caelo* maneat, ipsa ueluti corporalis contemplationis fide cernitur. Non est illic transgressio, non demutatio, non infirmitas, non otium. Contueamur solis annum cursum et menstruum lunae recursum, astrorum quoque aut stationes aut conuersiones aut demutationes; numquid non finibus suis et constitutis terminis ac decretis uicissitudinibus continentur? Nihil illic demutatur, nihil differtur, nihil negligitur; sed in constitutionis suae manet lege et indefessis obediendae ministeriis perseuerat.

3. Sed seruauit hanc desinendorum et praeteritorum officiorum propheta rationem dicens: *In saeculum, Domine, permanet uerbum tuum in caelo*. Latini quidem interpretes ambigua id significatione et minus propria transtulerunt. Nam quod apud illos est: *Εἰς τὸν αἰῶνα, κύριε*, id nobiscum est *in aeternum, Domine* translatum. Accipi autem *aeternum* ita potest, ut intellegatur nullo id quod *aeternum* est fine desinere. *Saeculum* uero, quod *αἰῶνα* graece est, intra spatium definiti temporis continetur. Non enim ait: *In saeculum saeculi* neque in

VL RC pA r S m

2, 2 caelos V caelis A m || 3 ipse V || fidem V || 5 mensuum VL mensium r || 7 conuersiones V || finibus: pr. in VL r || 9 differtur: deseritur pA m || 10 indefessis: pr. in C pA edd.

3, 1 seruabit V || praeteritorum pA r Mi. Zi. || 3 quidam R r Ba. Er. Zi. || 4 pro patria C || 5 apud illos est: graecitas habet pA m Mi. || 8 saeculum: secundum pA r

3. Commentaire très proche de celui d'Origène (*Ch. p.*, p. 330, v. 89, l. 4-9). Le vocabulaire d'Hilaire s'inspire de celui des textes cosmologiques de Cic., *Nat. deor.*, 2, 19, 49-50. Sur la permanence qui règne dans les révolutions célestes, cf. *Nat. deor.*, 2, 21, 54-55.

2. Il dit: *Dans le ciel*, parce qu'il sait qu'elle ne demeure pas sur terre, à cause de la fausseté des hommes. Et le témoignage même de ce que d'une certaine façon contemplent nos yeux nous aide à voir comment elle demeure *dans le ciel*. Là, il n'y a ni transgression, ni changement, ni défaillance, ni relâche. Considérons la course annuelle du soleil et le retour mensuel de la lune, considérons aussi les stations, les révolutions ou les variations des astres; ne se tiennent-ils pas dans leurs limites, à l'intérieur des bornes qui leur ont été fixées et des successions qui leur ont été assignées? Il n'y a, dans ce domaine, aucun changement, aucune variation, aucune négligence; mais chaque chose reste soumise à la loi qui l'a établie et se maintient dans l'indéfectible service de l'obéissance<sup>3</sup>.

3. Mais le prophète a tenu compte de la fin promise et de la disparition de ces fonctions en disant: *Pour le siècle<sup>4</sup>, Seigneur, la parole demeure dans le ciel*. Les traducteurs latins, il est vrai, ont donné à ces mots une signification ambiguë et moins propre. En effet, ce qui chez les autres se dit: *Εἰς τὸν αἰῶνα, κύριε*, a été traduit chez nous par: *Pour l'éternité, Seigneur*. Or, on ne peut admettre *éternité* que si l'on comprend que ce qui est *éternel* n'a aucune fin. Mais le *siècle*, qui en grec se dit *αἰῶνα*, est contenu à l'intérieur d'un laps de temps défini. Il ne dit pas en effet: *Pour le*

MINUCIUS FELIX (17, 5-6) a pu servir d'intermédiaire entre Hilaire et Cicéron. Hilaire revient sur ces questions en *In psalm.* 68, 29; 134, 11; 143, 18; *Trin.*, 12, 53, textes commentés par J. DOIGNON dans «*Ordre du monde...*».

4. La leçon *in saeculum* ne se lit plus dans aucun manuscrit du psautier romain (cf. Weber, *Psautier*, p. 301); tous les témoins ont *in aeternum*, ce qui nous amène à rétablir *quidem* (l. 3) au lieu de *quidam*. Si elle est personnelle, la leçon *in saeculum* montre qu'Hilaire n'a pas hésité, à l'occasion, à adapter le texte du psaume au commentaire d'Origène.

*saecula saeculorum*, sed : *In saeculum uerbum tuum permanet*. Scit post hoc *saeculum caelum* et terram praeterire Domino dicente : *Amen dico uobis, caelum et terra praeteriet, uerba autem mea non praeteribunt*<sup>a</sup>. Meminit etiam hoc  
 15 *saeculum praeteriturum* esse, ut sit *caelum nouum et terra noua*<sup>b</sup>. Idcirco ait : *In saeculum, Domine, permanet uerbum tuum in caelo*; quia post hoc *saeculum* transeunte *caelo uerbum* hoc oboedientiae constitutae in creaturis, quae *reuelationem filiorum Dei expectent*<sup>c</sup>, non necesse sit  
 20 *permanere*.

4. Sed non idcirco non et in *terris* aliquando *Dei uerbum* est, licet id tantum *in caelo* propheta praedicet manere. Nemo enim nostrum est, qui non interdum donum spiritualis gratiae sentiat, qui non aliquando in se habeat  
 5 *Dei uerbum*, cum sobrius, cum tranquillus est, cum continens est, cum beniuolus est, cum misericors est; in his enim cum sumus, manet in nobis *Dei uerbum*, cum praeceptis eius bonarum rerum oboeditione famulamur. Sed subrepentibus turbidarum adfectionum motibus, cum  
 10 subit pecuniae cura, cum aestus turpis ac lasciuiae cupiditatis accenditur, cum irae impetus commouetur, cum ebrietas desideratur, iam non est in nobis manens *Dei uerbum*. Est autem in his qui secundum apostolum

VL RC pA r S m

3, 12 caelum et > C || terra L || 13 praeteriet : -rient Ba. Er. Gi. Mi. || 14 praeteribunt : transit Ba. Er. Gi. Mi. || etiam : autem C pA m || 16 saeculo L R Ba. Er. || 16-17 uerbum tuum permanet S || 17 postquam hoc saeculum transierit in caelo S Ba. Er. Gi. || 18 uerbum + tuum V || 19 expectant Ba. Er. Gi. Mi. || non > C pA r<sup>2</sup> S m Ba. Er. Gi. Mi.

4, 1 et : ei R || 2 prophetae V || 6 beneuolens pA m || 7 in nobis > R || 8 oboeditionem V -ni r oboedientiae pA m || 10 lasciuiae VL m || 11 irae impetus : ira pectus R S Ba. Er. Gi. || 12 cum ebrietas desideratur > C pA m || 12-13 est ... manendi uerbum dei R manet uerbum dei S. Ba. Er. Gi.

*siècle du siècle*, ni : *Pour les siècles des siècles*, mais : *Pour le siècle, ta parole demeure*<sup>5</sup>. Il sait qu'après ce *siècle*, le *ciel* et la terre passent, car le Seigneur dit : « Amen, je vous le dis, le *ciel* et la terre passeront, mais mes *paroles* ne passeront pas<sup>a</sup>. » Il se souvient encore que ce *siècle* « passera », pour qu'il y ait « un *ciel* nouveau et une terre nouvelle<sup>b</sup> ». C'est pourquoi, il dit : *Pour le siècle, Seigneur, ta parole demeure dans le ciel*, parce que, après ce *siècle*, le *ciel* disparaissant, cette *parole* qui rend compte de l'état d'obéissance des créatures, qui « attendent la révélation des fils de Dieu<sup>c</sup> », n'est pas appelée à *demeurer*.

4. Mais il n'est pas vrai pour autant que la *parole de Dieu* ne soit pas parfois sur « terre », bien que le prophète proclame qu'elle ne demeure que *dans le ciel*. Il n'est personne en effet parmi nous qui de temps en temps n'éprouve le don de la grâce de l'Esprit, qui parfois n'ait en soi la *parole de Dieu*, lorsqu'il est sobre, calme, chaste, bienveillant, miséricordieux; en effet, lorsque nous sommes dans ces dispositions, la *parole de Dieu* demeure en nous, car nous nous soumettons à ses préceptes avec une obéissance dont témoignent nos bonnes actions. Mais, quand se manifestent les mouvements des passions agitées, que naît le souci de l'argent, que s'allume la flamme d'une passion honteuse et sensuelle, que part un accès de colère, que l'ivrognerie attire, alors la *parole de Dieu* ne demeure plus en nous. Mais elle est chez ceux qui, suivant l'Apôtre,

3. a. Matth. 24,35 || b. cf. Is. 65,17; Apoc. 21,1 || c. Rom. 8,19

5. Le commentaire d'*in saeculum* est très fidèle à celui d'Origène (*Ch. p.*, p. 332, v. 89, l. 21-24). Même citation de *Math.* 24,35. Sur la définition d'*aeternum* par *finis*, cf. TERT., *Anim.*, 24.

exuti ueterem hominem cum peccatis suis nouum induunt<sup>a</sup>,  
 15 qui commortui Christo et *consepulti iam in nouitalem  
 uilae resurrexerunt<sup>b</sup>* et collocati sunt in caelestibus<sup>c</sup>, qui  
*terrestris imagine derelicta caelestis imaginem portant<sup>d</sup>*.  
 In his enim tamquam in caelo uerbum Dei permanet,  
 in quibus hoc uerbum non offenditur ira, ebrietate, odio,  
 20 infidelitate, lasciuuis. Nam etsi aliquando manet, tamen  
 has cohabitationis suae contumelias non fert, ut semper  
 inesse *permaneal*. Si uero haec commemorata uitia semper  
 in nobis erunt, ne introire quidem polluta corporum  
 domicilia dignabitur.

5. Adest autem unicuique proximum, ut dictum est;  
 stat enim ad ostium uerbum Dei et pulsat ostium animae  
 nostrae et dicit : *Ecce stans ante ostium pulso ; si quis  
 aperiet mihi ostium, ingrediar ad eum<sup>a</sup>*. Vult ergo semper  
 5 introire ; sed a nobis, ne introeat, excluditur. Cludimus  
 enim per haec corporis uitia animae nostrae aditum.  
 Quae si coeperit emundatis omnibus patere, ilico introibit  
 modo solis, qui clausis fenestras ualuis introire prohibetur,

VL RC pA r S m

4, 14 uetere homine R Zi. || induerunt Ba. Er. Gi. Mi. || 15 nouitate  
 VL C pA r m || 17 terrestri R || portat VL || 20 lasciuia pA S m Ba. Er.  
 Gi. Mi. || si S || manet + in nobis pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || tamen :  
 pr. non manet pA || 21 has > pA Ba. Er. Gi. || cohabitationis : ex quo  
 habitationis pA habitationis r m Mi. a sancto habitationis Ba.  
 Er. Gi. || 22 inesse : in se m || maneal V r || commemora uitiam  
 V quae commemorauit iam r || 23 nobis : manibus V r

5, 1 proximo R Gi || 2 hostium R m || 4 aperuerit R Gi. || 5  
 claudimus Ba. Er. Gi. Mi. || 7 ilico : illi- Mi. > C pA m

4. a. cf. Col. 3, 9-10 || b. cf. Rom. 6, 4-5 || c. cf. Éphés. 2, 6 || d. cf.  
 I Cor. 15, 49

5. a. Apoc. 3, 20

ont dépouillé le «vieux homme avec ses» péchés «pour  
 revêtir l'homme nouveau<sup>a</sup>», qui, morts avec le Christ et  
 «ensevelis avec lui», sont «ressuscités» à une «vie nouvel-  
 le<sup>b</sup>» et sont placés «dans les cieux<sup>c</sup>», qui, ayant abandonné  
 l'image du terrestre, portent l'image du céleste<sup>d</sup>. En  
 effet, comme dans le ciel, la parole de Dieu demeure chez  
 ceux en qui cette parole n'est pas offensée par la colère,  
 l'ivrognerie, la haine, l'infidélité, les plaisirs<sup>6</sup>. En effet,  
 même si parfois elle demeure, elle ne supporte cependant  
 pas de cohabiter avec ce qui l'outrage, au point d'y faire sa  
 demeure permanente. Mais si les vices que nous avons  
 évoqués sont toujours en nous, elle ne daignera même pas  
 entrer dans ces habitations souillées de nos corps<sup>7</sup>.

5. Or, elle se tient très près de chacun, comme cela a été  
 dit ; car la parole de Dieu se tient à la porte et frappe à la  
 porte de notre âme et dit : «Voici que je me tiens à la porte  
 et je frappe ; si quelqu'un m'ouvre la porte, j'entrerai chez  
 lui<sup>a</sup>.» Elle veut donc toujours entrer ; mais c'est nous qui  
 l'excluons, pour qu'elle n'entre pas. En effet, par ces vices  
 de notre corps, nous lui fermons l'accès de notre âme. Mais  
 si l'âme commence à s'ouvrir, après une purification  
 complète, aussitôt, elle entrera, comme le soleil que les  
 battants fermés d'une fenêtre empêchent d'entrer, mais

6. Reprise d'une idée contenue dans le commentaire d'Origène  
 (Ch. p., p. 330-332, v. 89, l. 18-20.24-27). L'énumération des vertus et  
 des vices rappelle celle des «fruits de l'Esprit» et des «œuvres de la  
 chair» en Gal., 5, 19-23.

7. En devenant un lieu d'habitation réservé à la parole divine,  
 dont la présence est incompatible avec celle des passions et des vices,  
 qui lui font outrage (*contumelias*), l'homme évoqué ici par Hilaire est  
 à l'image du sage stoïcien représenté dans le *De constantia sapientis* de  
 SÉNÈQUE qui, inaccessible à toute forme d'*iniuria* et de *contumelia*,  
 devient tout entier la possession de la vertu. Sur l'image du corps,  
 maison de l'âme, cf. *In Matth.*, 7, 6 ; 9, 2 (SC 254, p. 184 ; 204) et  
 J. DOIGNON, *Hilaire...*, p. 311.

patentibus uero totus immittitur. Ipsi quidem semper, ut  
 10 inluminet, promptum est, sed lumen sibi domus ipsa  
 obseratis aditibus excludit. Est enim *uerbum Dei sol  
 iustitiae*<sup>b</sup> adassistens unicuique, ut introeat, nec moratur  
 lucem suam repertis aditibus infundere. Manet igitur hoc  
 15 *uerbum Dei in caelis* per indefessam *caelestium* oboe-  
 dientiam. Quo exemplo in sanctis quoque, qui *caelestes*  
 secundum *caelestis imaginem* sunt<sup>c</sup>, *Dei uerbum* manere  
 credendum est.

90a 6. Sequitur dehinc : IN GENERATIONEM ET GENERA-  
 TIONEM VERITAS TVA. Duplicem hanc sensus nostri intelle-  
 gentiam, qua *uerbum Dei* manere ut *in caelo* ita et in  
 sanctis hominibus existimamus, uersus hic qui consequitur  
 5 confirmat. Non enim ait : *In generationem generationis*  
 aut a *generationibus generationum*, sed : *In generationem  
 et generationem ueritas tua*. Vtramque *generationem* simplici  
 significatione commemorat. Duas igitur *generationes* in  
 duobus populis cognouimus, quorum unus est legis et  
 10 prophetarum, alius est euangeliorum et apostolorum.  
*Veritas* ergo *Dei* in solis his duabus *generationibus* manet.  
 Sed cum prior *generatio ueritatem Dei* intra se haberet,  
 nulla alia tum habuit. Erant enim plures *generationes*  
 gentium atque populorum. Et nunc cum haec eadem  
 15 *generatio* indigna exstitit, in qua *ueritas Dei* esset, hanc

VL RC pA r S m

5, 9 ipse C pA r m Mi. || 10 in lumine V || promptus V pA r m Mi. ||  
 sibi : si VL r || ipsa + sit r || 11 deus VL || 14 caelestium :  
 ministeriorum pA m || 15 quo exemplo > pA m || sanctis : his pA m

6, 1 deinde R || generatione et generationem R m Gi. genera-  
 tione et generatione C pA Mi. || 3 in<sup>2</sup> > C || 4 omnibus C || 5 in  
 > R || generationem : regenerationem C generatione pA m Mi. || 6  
 a > pA m Mi. || 6-7 generatione et generatione C pA Mi. generatione  
 et generationem m Gi. || 10 euangeliorum : pr. et V || 12 habere V || 13  
 tunc m eum S Ba. Er.

qui, dès qu'ils s'ouvrent, pénètre de tous ses rayons. Le  
 soleil, lui, est toujours prêt à l'illuminer, mais c'est la  
 maison elle-même qui le repousse, en lui fermant ses  
 accès<sup>8</sup>. En effet, la *parole de Dieu*, «soleil de justice<sup>b</sup>», est  
 là et se tient près de chacun, pour y entrer, et n'attend pas  
 pour répandre sa lumière, quand les accès lui sont ouverts.  
 C'est ainsi que cette *parole de Dieu* demeure *dans les cieux*  
 grâce à l'inlassable obéissance des êtres *célestes*. Suivant cet  
 exemple, il faut croire que dans les saints aussi, qui sont  
*célestes* à l'«image du *céleste*», la *parole de Dieu* demeure.

90a 6. On lit ensuite : POUR UNE GÉNÉRATION ET UNE  
 GÉNÉRATION, TA VÉRITÉ. La double interprétation qui nous  
 fait considérer que, de même qu'elle demeure «dans le  
 ciel», la «parole de Dieu» demeure aussi dans les saints, est  
 confirmée par le verset qui suit. Le prophète ne dit pas en  
 effet : *Pour la génération de la génération*, ou bien : Depuis  
 les *générations des générations*, mais : *Pour une génération et  
 une génération, ta vérité*. Dans une seule expression, il  
 évoque une double *génération*. Nous reconnaissons les deux  
*générations* dans les deux peuples, dont l'un est celui de la  
 Loi et des prophètes, l'autre, celui des Évangiles et des  
 apôtres. La *vérité de Dieu* demeure donc en ces deux seules  
*générations*. Mais au temps où la première *génération*  
 possédait la *vérité de Dieu*, aucune autre génération alors  
 ne la possédait. Il y avait en effet plusieurs *générations* de  
 nations et de peuples. Aujourd'hui, cette même *génération*  
 s'étant montrée indigne d'avoir en elle la *vérité de Dieu*,

5. b. Mal. 4, 2 (héb. 3, 20) || c. cf. I Cor. 15, 48-49

8. Dieu comparé au soleil : TERT., Marc., 2, 2.

eandem *Dei ueritatem*, praeter eam quae euangeliiis credit, non habet alia ulla *generatio*.

90b 7. Sequitur uero : FVNDASTI TERRAM, ET PERMANEBIT. Conuenerat ordini, ut post *caelum* dehinc *terra* nuncuparetur; sed hoc quod medium est, id est : *In generationem et generationem ueritas tua*<sup>a</sup>, ob eam causam interuenisse  
5 existimo, ut duplex illa de *caelo*, in quo *uerbum Dei* manet<sup>b</sup>, intelligentia confirmaretur. Nunc ergo tamquam integer ordo seruatus est, cum post *caelum*, in quo *permanet Dei uerbum, fundata terra* mansura est. Et quidem hoc etiam de hac *terra* forte dictum intellegitur,  
10 quae *fundata permanet*, quam secundum Salomonem *Deus* per *sapientiam fundauit*<sup>c</sup>, quae, cum fluidae sit *aquarum* naturae superiecta et inconstanti innatet substrata elemento<sup>d</sup>, ita tamen *sapientia* et uirtute et spiritu *Dei fundata* fuerit, ut *permaneal*. Sed mihi propheticus sermo  
15 etiam de *terra* humani corporis uidetur locutus, quae ita *fundata* sit, ut in ea tamquam *in caelo uerbum Dei* maneat. *Caelum enim et terra praeteribit*<sup>e</sup>; et quomodo haec *terra fundata* mansura est? Nisi forte *fundata* in hoc *saeculo* tantum mansura sit, id est secundum *saeculi*  
20 huius constitutionem et ipsa mansura. Sed si *permansura*

VL RC pA r S m

6, 16 eadem VL || euangeliiis : pr. cum r

7, 1 permanet r || 2 terram nuncuparet C || 3-4 generatione et generatione VL C pA Mi. generatione et generationem R m Gi. || 6 intelligentia : pr. et V || 8 sit S || 9 intellegitur R r S Ba. Er. Gi. || 10 quam : quae V || 11 cum > L || fluida R || sint VL r || aquarum : quarum V || 12 substrata : in substrato m || 13 sapientia et : sapientiae C pA r<sup>2</sup>m || 14 maneal VL r || 16 eam L || 17 etenim V r || 18 nisi VL r || 19 mansura sit : mansit V || 20 huius : humi S

7. a. v. 90a || b. cf. v. 89 || c. cf. Prov. 3, 19 || d. cf. Gen. 1, 9-10; Ps. 135, 6 || e. Matth. 24, 35

aucune autre *génération* sinon celle qui a cru aux Évangiles ne possède cette même *vérité de Dieu*<sup>9</sup>.

7. Pour la suite : TU AS FONDÉ LA TERRE, ET ELLE  
90b DEMEURERA, il aurait été conforme à l'ordre qu'après le «ciel», la *terre* fût nommée; mais ce qui s'interpose, à savoir : «Pour la génération et la génération, ta vérité<sup>a</sup>», a été inséré, à mon avis, pour confirmer la double interprétation concernant le «ciel», où demeure la «parole de Dieu<sup>b</sup>». En fait, un ordre presque intact a été maintenu, étant donné qu'après le «ciel», où «demeure la parole de Dieu», la *terre* qui a été *fondée* est appelée à rester. Peut-être comprendra-t-on que ces paroles sur la *terre* qui, *fondée, demeure*, s'appliquent à celle que «Dieu», suivant Salomon, a «fondée» dans sa «sagesse<sup>c</sup>», et qui, bien qu'elle ait été placée au-dessus des «eaux» qui coulent et qu'elle flotte à la surface d'un élément sans consistance<sup>d</sup>, a cependant été «fondée» par la «sagesse», la vertu et l'esprit de «Dieu» de façon à *demeurer*<sup>10</sup>. Mais il me semble que les mots du prophète ont aussi désigné la *terre* du corps humain<sup>11</sup>, qui a été *fondée* de telle sorte qu'en elle, comme «dans le ciel, la parole de Dieu» demeure. «En effet le ciel et la *terre* passeront<sup>e</sup>.» Et comment comprendre que cette *terre* qui a été *fondée* est appelée à rester, sinon ainsi : elle n'a été *fondée* que pour rester dans ce «siècle», c'est-à-dire qu'elle restera elle aussi suivant le plan établi pour ce «siècle». Mais si elle est appelée à *demeurer*, mot qui veut dire

9. Commentaire du v. 90a inspiré d'Origène (*Ch. p.*, p. 332, v. 90-91, l. 1-9). Sur le privilège d'Israël qui possédait, auparavant, seul, la Loi, cf. *In psalm.* 143, 6; *Éphés.*, 2, 11-12.

10. Même allusion à *Prov.* 3, 19 dans le commentaire d'Origène (*Ch. p.*, p. 334, v. 90-91, l. 19-22). La représentation de la terre flottant à la surface des eaux rappelle PLIN., *Nat.*, 2, 66; 2, 242.

11. Même rapprochement entre «terre» et «corps humain» chez CYPR., *Domin. oral.*, 16; TERT., *Carn.*, 9, 2.

est, quo uerbo significatur in perpetuum mansura, earum  
 necesse est *generationum terra fundata* et mansura esse  
 credenda est, quibus ob *ueritatem* in his *Dei* manentem  
 25 *caelestis* horum nunc *terrenorum corporum gloria* prae-  
 paratur<sup>f</sup>. Et absolutius id ita consequenti uersu poterit  
 intellegi.

91 8. Ait enim : ORDINATIONE TVA PERSEVERAT DIES,  
 QVONIAM OMNIA SERUIVNT TIBI. *Dies* iste, qui nunc est, non  
*perseuerat*, interuentu noctis exemptus. Aut si de huius  
 diei temporibus locutus esset, mentionem etiam noctis  
 5 fieri conuenerat, quae pari, ut *dies, Dei ordinatione*  
 persistit. Sed quia *dies* lux est et sanctus quisque *mundi*  
*istius lumen est*<sup>a</sup>, huius ergo *luminis dies* non ambigue  
*ordinatione Dei perseuerare* credetur et *perseueraturus*, quia  
*omnia Deo seruiant*. Nunc enim non *omnia Deo seruiunt*.  
 10 Numquid et peccatores *Deo seruiunt*? Numquid et hi  
*seruiunt*, qui adhuc scabello Domini pedum subdendi  
 sunt? Dixit enim Dauid : *Dicit Dominus Domino meo :*  
*Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scamillum*  
*pedum tuorum*<sup>b</sup>. Et secundum apostolum : *Oportet eum*  
 15 *regnare, donec ponat inimicos suos sub pedibus eius*<sup>c</sup>.  
 Ergo tunc *dies*, id est sanctorum *lumen* permanebit, cum  
*Deo coeperint uniuersa seruire*.

VL RC pA r S m

7, 21 uerbo : modo pA r<sup>2</sup> m || 25 ita : in r

8, 1 perseuerant r || 3 exceptus pA exceptus m || de > V || 5 dei  
 dies A || 6 quia > VL || et > C pA m || 6-7 istius mundi V r || 8  
 creditur R pA S m edd. crederetur C || 9 nunc — seruiunt > C  
 pA || non > m || 11 scabello : seruiunt scamillo V || dei C pA m || 12  
 enim : autem Mi. || dixit p<sup>2</sup>A r S m edd. || 13 scabellum RC pA r S m  
 Gi. scamnellum Ba. Er. || 15 inimicos : pr. omnes L || eius : suis R  
 pA m Gi. Mi. || 17 uniuersa : pr. in V

qu'elle est appelée à rester pour toujours, il faut croire  
 nécessairement que la *terre fondée* et appelée à rester est  
 celle des «générations» auxquelles est préparée, parce que  
 la «vérité de Dieu» demeure en elles, la «gloire céleste» de  
 ces «corps» aujourd'hui «*terrestres*»<sup>1</sup>. Et l'on pourra mieux  
 le comprendre d'après le verset suivant.

8. Il dit en effet : PAR TON ORDRE, LE JOUR PERSÉVÈRE,  
 PARCE QUE TOUTES CHOSSES TE SERVENT. Ce *jour*, celui de  
 maintenant, ne *persévère* pas, puisqu'il est interrompu par  
 la venue de la nuit<sup>12</sup>. Ou bien, s'il avait parlé de la durée  
 de ce *jour*, il aurait fallu qu'il fit aussi mention de la nuit,  
 qui, comme le *jour*, se maintient également par un *ordre de*  
*Dieu*. Mais puisque le *jour* est lumière et que tous les saints  
 «sont la lumière de» ce «monde<sup>a</sup>», nous croirons sans  
 hésiter que c'est le *jour* de cette «lumière» qui, par l'*ordre*  
*de Dieu, persévère*, et qui *persévèrera*, parce que *toutes choses*  
*serviront Dieu*. Aujourd'hui en effet, *toutes choses* ne *servent*  
 pas *Dieu*. Les pécheurs *servent-ils Dieu*? Et ceux qu'il reste  
 encore à soumettre pour qu'ils soient le marchepied du  
 Seigneur, le *servent-ils*? David en effet a dit : «Le Seigneur  
 dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite jusqu'à ce que  
 je fasse de tes ennemis ton marchepied<sup>b</sup>.» Et suivant  
 l'Apôtre : «Il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il place ses  
 ennemis sous ses pieds<sup>c</sup>.»<sup>13</sup> Donc le *jour*, c'est-à-dire la  
 «lumière» des saints, demeurera, quand toutes choses  
 commenceront à *servir Dieu*.

91

7. f. cf. I Cor. 15, 40

8. a. cf. Matth. 5, 14 || b. Ps. 109, 1 || c. I Cor. 15, 25

12. Définitions du jour (l. 2-3.6) à rapprocher de celles d'*In Matth.*,  
 5, 13 (SC 254, p. 164), ou de TERR., *Anim.*, 10.

13. Les différentes citations de ce verset par Hilaire ont été  
 étudiées par J. DOIGNON, «Les implications théologiques d'une  
 variante...».

9. Et haec quidem a nobis secundum prophetiam atque apostolicam doctrinam commemorata sunt, ut, quamquam in praesentibus dictis futurorum bonorum significari tempus intellegatur, in quo et *caelum novum*<sup>a</sup> et *terra nova*<sup>a</sup> et felix demutandorum *corporum gloria*<sup>b</sup> et aeterna abolitis terrenorum uitiorum noctibus nostri *luminis dies* spei et expectationi nostrae praeparatur, tamen ut magnificentiam Dei omnes huius quoque mundi creationes indemutabili officiorum suorum constitutione  
10 testentur, cum ita firmata, fundata statutaque *omnia* sint, ut perpetuis, quibus manebunt, constitutorum ab exordio temporum cursibus *perseuerent*.

92 10. Sed propheta *perseuerare* se ut *diem* postulat sequere iam *seruum* esse Domini sui meminit dicens : NISI QVOD LEX TVA MEDITATIO MEA EST, TVNC FORTE PERISSEM IN HVMIATIONE MEA. Frequenter admonuimus *humiliationem* id significari, cum temptationibus anima subiecta est et infirmitati suae derelicta *humilis* efficitur. *Lex* ergo *ei meditatio est*; et *nisi ei meditatio fuisset*, forsitan *in humiliatione perisset*. Non est ergo *meditatio legis Dei*, cum tribulamur et angustiamur, relinquenda, sed cum  
10 uariis corporum infirmitatibus adfligimur, cum inter perse-

VL RC pA r S m

9, 2 memorata S || ut > R || 6 oblitis R || 7 et > VL || praeparantur R Ba. Er. Gi. Zi. || 8 ut : et pA r m Mi. Zi. || huius > A || 8-9 mundi constitutiones V mundi sub pedibus creationes C munerationes m || 10 testantur A r || cum > R<sup>2</sup> || fundata firmata V || statutane V || 11 sunt R

10, 1 ut > pA Er. || 1-2 sequere iam seruum esse : et in sequenti seruum se esse S Ba. Er. || 3 est > C pA || forsitan Gi. Mi. || 4 humiliationem meam VL humilitate mea r S Ba. Er. || 5 significare C pA r S m Mi. || 7 ei<sup>1</sup> : enim C || ei<sup>2</sup> meditatio<sup>2</sup> : meditatio ei V Ba. Er. Gi. Mi. || 8 humiliationem V || 9 cum > VL || 10 infirmitatis A

9. Ce commentaire, bien sûr, nous l'avons fait, conformément à l'enseignement du prophète et de l'Apôtre, pour montrer que, même si l'on comprend que dans les paroles qui nous intéressent est indiqué le temps des biens à venir — dans lequel « un ciel nouveau, une terre nouvelle<sup>a</sup> », une « gloire » bienheureuse pour nos « corps » appelés à être changés<sup>b</sup>, un *jour* éternel fait de notre « illumination », quand auront disparu les ténèbres de nos vices terrestres, sont réservés à notre espérance et à notre attente —, cependant toutes les créations de ce monde aussi témoignent de la grandeur de Dieu par l'immuable organisation de leurs fonctions, puisque *toutes choses* ont été affirmées, fondées et établies de manière à *persévérer* dans la perpétuité immuable du cours des temps fixés à l'origine<sup>14</sup>.

10. Mais le prophète demande à *persévérer* comme le *jour* et se souvient qu'il est déjà le *serviteur* de son Seigneur, quand il dit : SI TA LOI N'ÉTAIT L'OBJET DE MON APPLICATION, ALORS J'AURAIS PEUT-ÊTRE PÉRI DANS MON HUMILIATION. Nous avons maintes fois rappelé<sup>15</sup> que l'*humiliation* veut dire que l'âme est soumise aux tentations et qu'elle est *abattue*, parce qu'elle est abandonnée à sa faiblesse. Donc *la loi est l'objet de son application*, et *si elle n'avait pas été l'objet de son application*, il aurait peut-être *péri dans son humiliation*. Il ne nous faut donc pas abandonner notre *application* à la *loi de Dieu*, lorsque nous sommes en proie aux tribulations et à l'angoisse, mais, lorsque nous sommes atteints dans notre corps par différentes souffrances, lorsque nous sommes meurtris

92

9. a. cf. Is. 65, 17; Apoc. 21, 1 || b. cf. I Cor. 15, 40-42

14. L'argument de l'ordre de l'univers invoqué pour prouver Dieu peut être emprunté à MIN. FEL., 17, dépendant lui-même de Cic., Tusc., 1, 70; Nat. deor., 2, 55.

15. Cf. 9. 4.

cutionum bella uexamur, constans in nobis debet *legis* esse *meditatio*. Vrant enim licet in excidium fidei ignes, lacerent quoque ad periculum salutis nostrae flagella, effodiant etiam ad eliciendam impietatis confessionem  
 15 redempta a Deo corpora unguiae, dicti tamen prophetae meminisse debemus, ut consortes ipsius simus. Dicamus et nos patientes atque uincentes : *Nisi quod lex tua meditatio mea est, tunc forsitan perissem in humiliatione mea*. Et beatitudinem *meditationis* huius iam in exordio  
 20 psalmodum propheta meminit dicens : *Beatus uir, qui non abiit in consilio impiorum et in uia peccatorum non stetit et in cathedra pestilentiae non sedil. Sed in lege Domini fuit uoluntas eius, et in lege eius meditabitur die ac nocte*<sup>a</sup>. Et uere *beatus* erit, quisque *in Dei lege meditabitur*,  
 25 *qua meditatione* in ipsa quoque tribulationum *humiliatione* seruabitur.

93 **11.** Dehinc sequitur : IN SAECVLVM NON OBLIVISCAR IUSTIFICATIONVM TVARVM, QVIA IN IPSIS VIVIFICASTI ME. Scit propheta secundum apostolum *finem legis* esse *Christum*<sup>a</sup>, in qua *iustificationum* obseruatio constituta  
 5 est, scit et in euangelia credituris *legem esse paedagogam*<sup>b</sup>, scit et *iustum ex fide uiuere*<sup>c</sup>, scit et *legem spiritalem esse*<sup>d</sup>, scit quod qui ea quae in *lege sunt fecerit uiuet*<sup>e</sup>,

VL RC pA r S m

**10**, 11 *legis debet* V || esse *legis* S || 14 *effodiant* C fodiant pA m Gi. Mi. || 16-17 *dicamus et nos* > r || 16 *dicimus* C || 17 *nos* > V || uincentes : dicentes r || 18 *est* > C pA || forte RC A S m Mi. || humilitate S Er. Gi. Mi. Zi. || 19 *et* : o V > r || iam > C pA m Mi. || 21-23 *et in uia* — *die ac nocte* : usque *die ac nocte* r || 22-23 *et in cathedra* — *die ac nocte* : et reliqua C pA m || 23 *fuit* > S Ba. Er. || ac : et V Zi. || 24 *quisquis* R edd. || *dei in lege* S in *lege dei* R edd. || 25 *quam* C quia pA m Mi. || in > V r || *humiliatio* r

**11**, dehinc sequitur > A || 2 *iustificationes tuas* R r Gi. || 4 *quo* R Gi. || *conseruatio* r || 5 *euangelio* VL r || 7 *qui ea* : quia L C

dans les combats des persécutions, l'*application* à la *loi* doit être constante en nous. En effet, les bûchers peuvent brûler pour anéantir la foi, les fouets aussi peuvent nous lacérer jusqu'à mettre en péril notre vie, les ongles de fer peuvent torturer notre corps racheté par Dieu pour nous arracher une parole impie<sup>16</sup>, nous devons cependant nous souvenir de la parole du prophète, afin de lui être associés. Disons, nous aussi, en supportant et en luttant victorieusement : *Si ta loi n'était l'objet de mon application, alors j'aurais peut-être péri dans mon humiliation*. Déjà, au commencement des psaumes, le prophète s'est souvenu du bonheur de ceux qui s'*appliquent* ainsi, en disant : « Heureux l'homme, qui n'a pas marché suivant le conseil des méchants, qui ne s'est pas tenu dans la voie des pécheurs et ne s'est pas assis sur un siège de corruption. Mais dans la *loi du Seigneur* sa volonté s'est tenue, et à sa *loi* il s'*appliquera* jour et nuit<sup>a</sup>. » Et vraiment, « heureux » sera quiconque « s'*appliquera* à la *loi de Dieu* » ; par cette *application*, il sera protégé au milieu même de l'*humiliation* des tribulations.

**11.** On trouve ensuite : POUR LE SIÈCLE, JE N'OUBLIERAI PAS TES RÈGLES DE JUSTICE, PARCE QU'EN ELLES TU M'AS FAIT VIVRE. Le prophète sait, suivant l'Apôtre, que la « fin de la Loi », en laquelle est établie l'observance des *règles de justice*, est le « Christ<sup>a</sup> » ; il sait aussi que pour ceux qui croiront aux Évangiles la « Loi est un pédagogue<sup>b</sup> » ; il sait aussi que le « juste *vit* par la foi<sup>c</sup> » ; il sait aussi que la « Loi est spirituelle<sup>d</sup> » ; il sait que celui qui aura « fait » ce qui est contenu dans la « Loi *vivra*<sup>e</sup> », et s'il déclare : *Pour le siècle*,

**10.** a. Ps. 1, 1-2

**11.** a. cf. Rom. 10, 4 || b. cf. Gal. 3, 24 || c. cf. Rom. 1, 17 || d. cf. Rom. 7, 14 || e. cf. Rom. 10, 5

16. Énumérations semblables par SEN., *Contr.*, 10, 5, 9 ; TERT., *Apol.*, 30, 7.

et idcirco ait : *In saeculum non obliuiscar iustificationum tuarum; quia in ipsis uiuificasti me*; ut, quamquam fides euangelica finis legis sit operibus praedicanda, iustificationum legis tamen, quae sibi uitae initium sit, immemor non sit, quia legis iustificatio euangelicae iustificationis fideique paedagoga sit.

12. Constanter uero, cum sibi nulla iustificationum Dei subrepere possit obliuio, id quod consequitur est professus dicens : TVVS SVM EGO, SALVA ME; QVIA IUSTIFICATIONES TVAS EXQVISIVI. Non omnibus uox professionis istius competit, et rarus quisque est, qui se Dei audeat dicere. Audebit sane ille qui dixit : *Mihi uiuere Christus est, et mori lucrum*<sup>a</sup> et : *Viuo iam non ego, uiuunt aulem in me Christus*<sup>b</sup>. Et qui huius fidei erunt similes, non impudenter quod Dei sint confitebuntur. Vox ista est animae Deo semper intentae; opus istud est misericordiae indefessae, continentiae immobilis, ieiunii usitati, largitionis impaenitentis. Quomodo enim se Dei esse profitebitur in libidinem calens, in iram mobilis, in auaritiam sollicitus, in ebrietatem sitiens, in gloriam saeculi inanis? Horum potius erit iste, non Dei. In quo enim haec

VL RC pA r S mB (inde ab 12, 13 : in auaritiam)

11, 10 iustificationem V r

12, 2 sequitur C pA m || profatus pA || 5 et : sed S Ba. Er. Gi. || audebat C || 6 uiuere : uere C || 10 deo > R || 11 ieiuniis L || uisitati A || 12 esse > V || 14 solitus r || 15 non : nomen R

12. a. Phil. 1, 21 || b. Gal. 2, 20

17. L'idée directrice du commentaire du v. 93 — le prophète n'oublie pas la Loi qui l'a conduit à l'Évangile — est contenue dans le commentaire d'Origène (*Ch. p.*, p. 336-338, v. 93, l. 1-10).

18. La continence, le jeûne, la bonté font partie des biens énumérés en *In Matth.*, 11, 9 (SC 254, p. 264). Ce sont les œuvres de la sagesse, d'après *Gal.* 5, 22, et les manifestations de la patience selon

je n'oublierai pas les règles de justice, parce qu'en elles tu m'as fait vivre, c'est pour dire que, bien que la « foi » de l'Évangile doive être annoncée quand auront été « achevées » les œuvres de la « Loi », il n'oublie cependant pas les règles de justice de la « Loi », qui marque pour lui le commencement de la vie, parce que la règle de justice de la « Loi » est le « pédagogue » qui le conduit vers la règle de justice et la « foi » de l'Évangile<sup>17</sup>.

12. Étant donné que l'oubli des règles de justice de Dieu ne peut en aucune façon s'insinuer en lui, il a déclaré avec assurance ce qui suit : JE SUIS TIEN, SAUVE-MOI; PARCE QUE J'AI RECHERCHÉ TES RÈGLES DE JUSTICE. Les paroles de cette déclaration ne conviennent pas à tout le monde, et rares sont ceux qui peuvent oser dire qu'ils appartiennent à Dieu. Sans doute, osera le dire celui qui a dit : « Pour moi, vivre c'est le Christ et mourir est un gain<sup>a</sup>. » et : « Je vis, mais non plus moi, c'est le Christ qui vit en moi<sup>b</sup>. » Et ceux qui auront une foi semblable ne confesseront pas impudemment qu'ils appartiennent à Dieu. Ces paroles sont celles d'une âme toujours tendue vers Dieu; elles sont le fruit d'une inlassable miséricorde, d'une inflexible continence, de l'habitude du jeûne, d'une libéralité qui ne regrette rien<sup>18</sup>. Comment en effet proclamera-t-il qu'il appartient à Dieu celui qui brûle d'envie pour la débauche, celui qui se laisse aller à la colère, celui qui s'agite pour satisfaire sa cupidité, celui qui est avide d'ivrognerie ou de la gloire de ce monde futile<sup>19</sup>? C'est à ces passions d'abord qu'il appartiendra, non à Dieu. En effet, comment celui en

TERT., *Patient.*, 7; 13, 2; 13, 5. L'amalgame entre les textes de Paul et ceux de Tertullien a été étudié pour *In Matth.*, 11, 9, par J. DOIGNON, *Hilaire...*, p. 399-400.

19. La colère, l'adultère, la cupidité sont au nombre des œuvres de l'impudence signalées par TERT., *Patient.*, 5, 19-20, d'après *Gal.* 5, 19s.

passionum uitia abundabunt, quomodo non eorum erit, quibus seruiet? Plures gentium dii; sed unus Paulo Deus, ex quo omnia, et unus Dominus noster Iesus, per quem omnia<sup>c</sup>. Constanter ergo propheta, cui soli seruit, quod  
 20 *suus sil* confitetur; et quia *suus sil*, ut *saluetur* orat. *Suus* autem per id est, quia *iustificationes eius exquirat*. Aliis quaerentibus gloriam mundi, aliis quaerentibus agros, domos, pecuniam, ille iustitias Dei *exquirat* et quod *Dei sil* gloriatur.

13. Est autem in istiusmodi pios ac religiosos uiros ingens odium inreligiosorum. Et scit propheta uel saeculi hominibus uel diabolo et ministris eius eum qui *se Dei* profitetur *esse* pertaesum. Hoc etiam consequenti uersu  
 95 5 docet, quo ait: ME EXPECTAVERUNT PECCATORES, UT PERDERENT; TESTIMONIA TVA INTELLEXI. Diabolo uel ministris eius pugna est, omnem gloriam uiri fidelis auferre et eum non ex portione Dei sinere esse, sed in damnationis suae consortium adsumere. Longo itaque ac diutino  
 10 proelio contra fidem prophetae dimicatur. Sed memor ille mandatorum Dei et *testimonia eius intellegens* restitit atque permansit. Neque aliter spem eorum qui *perditionem* suam *expectabant* elusit, quam quod uitae sibi in *testimoniis Dei intellexit* esse doctrinam. Arduum autem atque  
 15 difficile est *intellegere Dei testimonia*, et ultra praesentis

VL RC pA r S mB

12, 16 quomodo + enim V || 17 seruiat V r || paulo : p. teste unus C solus Ba. Er. || 18 iesus + christus C pA mB || 21 eius > S || 23 domum A || iustitiam pA mB || exquirat > C

13, 4 perosum C pA B Mi. per iesum R || hic V || 5 qui V r || me : pr. odiosum VL r || 6 perderent + me RC Ba. Er. Gi. Mi. || tua + domine S Ba. Er. Gi. Mi. || 7 pugna est : pugnam et VL r cura est pugnam et S Ba. Er. cura est Gi. || 8-9 damnationem suae V damnationem suam r || 11 eius > pA mB || 15 est > pA mB

qui abonderont les vices de ses passions n'*appartiendra-t*-il pas à ce qu'il servira? Nombreux sont les dieux des païens. Mais, Paul, lui, n'a qu'«un Dieu, dont tout procède», et nous n'avons qu'«un Seigneur, Jésus, par qui tout existe<sup>c</sup>». Donc le prophète confesse avec assurance à celui-là seul qu'il sert qu'il *est à lui*. Et puisqu'il *est à lui*, il demande à être *sauvé*. Et il *est à lui*, parce qu'il *recherche ses règles de justice*. Les uns cherchent la gloire du monde, les autres cherchent des propriétés, des maisons, de l'argent<sup>20</sup>; lui, il *recherche* les formes de la justice de Dieu et il se félicite d'*appartenir à Dieu*.

13. Cependant, vis-à-vis des hommes pieux et religieux comme lui, la haine des impies est terrible. Et le prophète sait que les hommes du monde ou le diable et ses serviteurs ont en aversion celui qui déclare *appartenir à Dieu*. C'est ce qu'il montre encore par le verset suivant, où il dit : LES PÉCHEURS M'ONT ATTENDU POUR ME PERDRE ; J'AI COMPRIS TES TÉMOIGNAGES. Le combat du diable ou de ses serviteurs consiste à ôter toute gloire à l'homme de foi et à ne pas permettre qu'il appartienne à Dieu, mais à se l'attacher pour l'associer à leur damnation. Aussi, un long combat qui n'en finit pas est-il livré contre la foi du prophète. Mais celui-ci, qui se souvient des commandements de Dieu et *comprend ses témoignages*, a résisté et tenu bon. Et il n'a réussi à tromper l'attente de ceux qui *attendaient sa perte* qu'en *comprenant* que sa doctrine de vie résidait dans les *témoignages de Dieu*. Or, il est dur et difficile<sup>21</sup> de *comprendre les témoignages de Dieu*, et leur

95

12. c. I Cor. 8, 6

20. Énumération qui rappelle SALL., *Calil.*, 11, 4; SÉN., *Benef.*, 6, 2, 3; *Ep.* 80, 10.

21. L'association de ces deux adjectifs est commune dans la langue classique : CIC., *Inu.*, 2, 163; *Leg.*, 1, 38.

cognitionis scientiam eorum *intellegentia* procedit. De *testimoniis* uero iam in psalmi exordio tractauimus. Per haec enim praesentia legis *testimonia testimoniorum* aeternorum cognitio praestatur. Denique id ipsum consequens sermo  
20 demonstrat.

96a 14. Sequitur enim : OMNI CONSUMMATIONI VIDI FINEM. Frequenter admonuimus non posse satisfactionem intelligentiae ex latinitatis translatione praestari. Alia enim uis dicti huius est ex graeco enuntiati; ita enim est : Πάσης  
5 συντελείας εἶδα πέρας. Id quod cum Graecis πέρας nuncupatur, ultra *finem* est rerum statutarum neque aliquo, ut desinat, continetur, sed *omnem* limitem sub indefinita significatione transcendit. Quod autem nobiscum scribitur : *In finem, fine* eo qui significatur existimatur id, unde  
10 agitur, contineri. Sed propheta, qui non corporalia neque terrena testimonia legis intellegit, secundum graecam significantiam ultra *omnem consummationem* contuetur. Scit *consummationem* esse temporum legis, cum *post plenitudinem temporis*<sup>a</sup> Deus in corpore contuendus sit;  
15 sed ultra hanc *consummationem uidet*; *uidet* enim euan-

VL RC pA r S mB

13, 16 intellegentiam V || 18 aeternorum > V r

14, 1 omni consummationem V omnis consummationis m Ba. Fr. Gi. Mi. || uide C Mi. || 2 satisfactione V || 4 est : ait r || 4-5 πάσης — πέρας > mB Ba. || 5 graeco r || πέρας > m || 9 quo C pA Mi. quod mB || existimabitur C pA Gi. Mi. || 10 agimus V r || 12-13 consummationem contuetur scit > V || 13 esse > R || legis : legit r > pA mB || 14 temporum VL R r S edd. || corporum V || 15 uidet<sup>2</sup> > VL || etenim pA mB Mi. Zi.

14. a. cf. Gal. 4,4

22. Cf. 1,7.

23. Cf. 4,12; 5,1; 5,7; 12,3. Sur l'aveu de «l'infériorité» de la traduction latine par rapport au texte grec, voir J. DOIGNON, *Hilaire*..., p. 531-543.

*compréhension* va au-delà du savoir que donne une connaissance pour le présent. D'ailleurs, nous avons déjà parlé des *témoignages* au commencement du psaume<sup>22</sup>. En effet, par ces *témoignages* de la Loi qui s'appliquent au présent, nous est donnée la connaissance des *témoignages* éternels. C'est ce que montre effectivement le développement suivant.

14. Suit en effet : POUR TOUT ACCOMPLISSEMENT, J'AI VU UNE FIN. Nous avons souvent rappelé<sup>23</sup> qu'on ne pouvait obtenir un sens satisfaisant à partir de la traduction latine. Autre est en effet la valeur des propos énoncés en grec où l'on lit : Πάσης συντελείας εἶδα πέρας<sup>24</sup>. Ce que les Grecs entendent par πέρας va au-delà de la *fin* des choses établies et n'est contenu par rien qui le fasse cesser, mais dépasse *toute* limite par sa signification indéterminée. Tandis que lorsqu'on écrit chez nous : Pour la *fin*, on pense que ce dont il s'agit est limité par la *fin* qui est indiquée<sup>25</sup>. Mais le prophète qui ne comprend pas les témoignages corporels ni terrestres de la Loi regarde, suivant le sens du mot grec, au-delà de *tout accomplissement*. Il sait qu'il existe un *accomplissement* des temps de la Loi, Dieu, «après la plénitude du temps<sup>a</sup>», devant être visible dans un corps. Mais il *voit* au-delà de cet *accomplissement*; il *voit* en effet

96a

24. La forme εἶδα ne se trouve dans aucun psautier connu des Septante. Tous s'accordent sur l'aoriste εἶδον. Εἶδα est présenté comme une forme du dialecte alexandrin par R. KÜHNER, *Ausführliche Grammatik der Griechischen Sprache*, t. 1, Hannover 1834, p. 179. Elle apparaît dans un texte daté du iv<sup>e</sup>-v<sup>e</sup> s., un poème orphique : *Les Argonautiques* (v. 118, Vian, p. 82); cf. LIDDELL-SCOTT-JONES, s.u. \*εἶδα. Peut-on avancer l'hypothèse que le psautier grec d'Hilaire, du iv<sup>e</sup> s., était d'importation égyptienne? Hilaire aurait pu en prendre connaissance à son retour d'exil, en Italie du Nord, terre d'élection pour les échanges entre l'Occident et Alexandrie, à partir de 350.

25. Les définitions de πέρας et de *in finem* ont été étudiées par J. DOIGNON, *Hilaire*..., p. 535-538.

gelicae spei tempus. Sed et huius quidem *consummatio*  
 non ignorata ei est; ultra id enim intelligentiae suae  
 oculos extendit. Namque et resurrectionis *consumma-*  
*tionem uidet*; scit uero et demutationis esse ordinem  
 20 constitutum apostolo dicente: *Vnusquisque autem suo*  
*ordine*<sup>b</sup>, et rursum: *Omnes quidem resurgent, sed non*  
*omnes commutabuntur*<sup>c</sup>. Nouit et dies regni Domini nostri  
 Iesu Christi, ex quo in *regnum Dei patris* prouehemur<sup>b</sup>  
 et in illa inexquisita et *inuestigabilia Dei iudicia*<sup>d</sup> trans-  
 25 feremur. Scit et tempus esse *iudicii*. Et hoc scire ei ex  
 amplitudine mandatorum Dei licuit, quia se in immensae  
 cognitionis doctrinam diuinus sermo diffuderit.

96b 15. Ait enim: LATVM MANDATVM TVVM VEHEMENTER.  
*Latum* plane est, siue quod in infinitum cognitionem  
 humanae ignorantiae extendit, siue quod multa sunt  
 in quibus Dei praeceptis obtemperetur atque placeatur  
 5 secundum diuisiones et munera gratiarum. Non enim ab  
 omnibus omnia exspectantur<sup>a</sup>, neque uniuersi uniuersa  
 ad summam placendi implere possunt. Alius ieiunio  
 placet, alius simplicitate *fidei* promeretur, alius uitia  
 eleemosynis redimit, alius se caritate consummat; sicut  
 10 alii curationum concessa uirtus est, alii prophetiae

VL RC pA r S mB

14, 16 et > m || 16-17 consummatio non : consummationem C || 17  
 ignota Ba. Er. Gi. Mi. || ei > C pA mB || est ei S || 19 uero : enim S Ba.  
 Er. Gi. Mi. || demutationi V || 20 autem : enim C + in p S B Ba.  
 Er. Mi. Zi. || 22 omnes > A || 23 prouehimur VL R r || 24 exquisita V ||  
 transferemus V || 25 haec pA mB Mi. || 26 dei > A m || immensam S  
 Ba. Er. Gi. || 27 doctrinam : diuinam R || infuderit R

15, 2 quia m || 4 placeatur : obtemperetur pA Gi. Mi. || 7 ad  
 summam : adsumant VL || 8 simplicitatem R || fide L || 8-9 alius —  
 redimit > VL r || 9 se > VL r || caritatem V r

le temps de l'espérance évangélique. Mais il n'ignore pas  
 non plus l'*accomplissement* de ce temps-là, au-delà duquel,  
 en effet, il porte le regard de son intelligence. En effet, il  
 voit aussi l'*accomplissement* de la résurrection. Et il sait  
 qu'un ordre a été établi pour ce changement aussi, comme  
 le dit l'Apôtre : «Mais chacun à son rang<sup>b</sup>», et encore :  
 «Certes tous ressusciteront, mais tous ne seront pas  
 changés<sup>c</sup>.» Il connaît aussi les jours du règne de notre  
 Seigneur Jésus-Christ, d'où nous passerons dans le «royau-  
 me» de «Dieu le Père<sup>b</sup>»<sup>26</sup> et serons transférés en vue de ces  
 «jugements de Dieu» qui sont «au-delà de» toute recherche  
 et de «toute découverte<sup>d</sup>». Il sait aussi qu'il y a un temps  
 du «jugement». Et il a pu savoir cela grâce à l'ampleur des  
 commandements de Dieu, parce que la parole divine s'est  
 déployée en un enseignement dont la connaissance est sans  
 mesure.

15. Il dit en effet: LARGE EST TON COMMANDEMENT 96b  
 EXTRÊMEMENT. Il est *large* assurément, soit parce qu'il  
 étend à l'infini le pouvoir qu'a l'ignorance humaine de  
 connaître, soit parce qu'il y a de nombreuses façons d'obéir  
 aux préceptes de Dieu et de lui plaire, suivant la diversité  
 et les dons de la grâce. En effet, on n'attend pas de chacun  
 qu'il ait tous les dons<sup>a</sup>; personne ne peut réaliser en tout la  
 plénitude de ce qui plaît. L'un est agréable par le jeûne, un  
 autre tient son mérite de la pureté de sa «foi», un autre  
 rachète ses fautes par ses aumônes<sup>27</sup>, un autre atteint la  
 perfection par la charité; de la même façon, à l'un a été  
 accordé le pouvoir de guérir, à un autre a été attribuée la  
 «science» de la prophétie, à un autre a été donnée la

26. A rapprocher de *In psalm.* 148,8, où, d'après *I Cor.* 15,24, Hilaire montre que, lorsque le Christ remettra son pouvoir entre les mains de Dieu, nous serons appelés nous-mêmes au royaume de Dieu.

27. Cf. *CYPR.*, *Elem.*, 1.

14. b. *I Cor.* 15,23-24 || c. *I Cor.* 15,51 || d. cf. *Rom.* 11,33

15. a. cf. *Rom.* 12,3

*scientia* contributa est, alii *fidei* firmitas data est, alii *sapientia* et cognitio donata est<sup>b</sup>. *Latum* igitur *mandatum Dei* est et in omnia spei nostrae genera diffunditur, ut non difficile sit, si uoluntas adsit, praecepto Dei  
 15 obtemperare, cum *latum* et diffusum sit ad placendum officiosae religionis uarietate. Neque solum *latum*, sed *uehementer latum*, *latitudinis* infinitate hac ipsa superlatiui adiectione monstrata.

VL RC pA r S mB

15, 11 data est > V || 12 *latum* > V || 17 infinitae VL || superlatiua  
 C pA r mB Mi. || 18 adiectionem V || monstrata + amen R Zi.  
 finit R finit littera XII LC pA explicit littera duodecima V  
 r explicit lamech S

solidité de la «foi», à un autre ont été accordées la «sagesse» et la connaissance<sup>b</sup>. C'est ainsi que le *commandement de Dieu* est *large* et s'étend à toutes les formes de notre espérance, de sorte qu'il n'est pas difficile, si l'on a la volonté, d'obéir au précepte de Dieu, puisqu'il est *large* et d'une étendue permettant de plaire par la diversité des fonctions religieuses. Et il n'est pas seulement *large*, mais *large extrêmement* : l'adjonction de ce superlatif montrant par elle-même l'infinité de sa *largeur*.

15. b. cf. 1 Cor. 12, 8-10

## MEM

VT DILEXI LEGEM TVAM, DOMINE! TOTA DIE  
MEDITATIO EST MIHI.

1. Utile hoc nobis ac necessarium prophetae opus est, quod ad perfectam Dei cognitionem atque oboeditionem edocemur, duabus rebus maxime infirmitati nostrae congruis instituti, ut et Deum, qui ignoratus sit, nouerimus et mandatis eius secundum uoluntatem decreti sui obtemperemus. Perfectum enim legis et prophetarum et euangeliorum uirum in omni psalmi istius corpore propheta conformat uel ex sua uel ex alterius, quem instituat, persona, cui in fiducia sit haec de se quae subiecta sunt praedicare. Est autem dignum contueri qua uerborum diligentia, qua intelligentiae absolute nos in singulis quibusque dictorum generibus propheta confirmet.

97

2. Dicit enim in tertiae decimae litterae uersu : QVOMODO DILEXI LEGEM TVAM, DOMINE! TOTA DIE MEDITATIO

VL RC pA r S mB

mem > R m pr. incipit XIII L r pr. incipit littera XIII feliciter V pr. incipit C pA S pr. littera XIII Mi. + littera XIII C p + littera quarta decima A

ut — mihi : quomodo dilexi et c. Ba. Er. omnes uersus litterae tertiae decimae R Gi. Mi. > S || ut : quomodo R r Mi. Zi. || mihi est mB mea est C

1, 2 quo pA r S mB Ba. Er. Mi. || perfectum V || 3 duabus + nos pA mB Mi. || maximis VL || infirmitatis B || 4 instituit C pA mB Mi. Zi. institutis r institutum S || dei L || 6 et > R Zi. ||

## MEM

COMME J'AI AIMÉ TA LOI, SEIGNEUR! TOUT  
LE JOUR ELLE EST L'OBJET DE MON APPLI-  
CATION.

1. Utile pour nous et nécessaire est l'action du prophète, qui consiste à nous instruire en vue d'une connaissance de Dieu et d'une obéissance parfaites, en nous donnant une double formation tout à fait adaptée à notre faiblesse et consistant pour nous à connaître Dieu, qui est ignoré, et à nous soumettre à ses commandements, selon le dessein de sa volonté. En effet, dans tout le corps de ce psaume, le prophète façonne l'homme parfait de la Loi, des prophètes et des Évangiles, en son nom propre ou au nom d'une autre personne qu'il forme et à qui la confiance du prophète permet de prendre à son compte les paroles qui suivent<sup>1</sup>. Et il vaut la peine de remarquer avec quel soin dans l'expression, avec quelle exactitude dans le sens, le prophète nous encourage dans chacune de ses paroles.

2. Il dit en effet dans ce verset de la lettre treize :  
COMME J'AI AIMÉ TA LOI, SEIGNEUR! TOUT LE JOUR ELLE

97

8 confirmat C pA mB Ba. Er. Gi. || 9 in > C || 10 praedicere C || 12 confirmat pA mB

1. Au sujet de l'expression *uel ex sua uel ex alterius... persona*, voir M. J. RONDEAU, *Les Commentaires patristiques...*, p. 93.

EST MIHI. Promptum utique fuerat dixisse : *Quomodo feci legem tuam!* Sed quia maius meritum est amantem aliquid  
 5 potius agere quam timentem, idcirco ait : *VL dilexi legem tuam.* Differt enim longe obsequium amoris a timoris officio ; nec habet gratiam uoluntatis necessitatis operatio. Non omnia enim ad perfecti obsequii consummationem sibi illa sufficiunt quae, quamuis opus suum impleant,  
 10 tamen, quia coacta sunt, merito plenae gratiae indigent. Vult igitur propheta opus suum *dilectionis* potius quam terroris esse, et ex caritate obsequium suum, non ex metu suscipi. Multi ieiunant, dum a nobis obiurgari timent. Multi aliquid in usum indigentium praebent, dum expro-  
 15 brari inreligiosam auaritiae suae et inutilem cupiditatem pertimescunt. Multi ecclesiam adeunt, dum argui absentiam suam et neglegentiam erubescunt. Sed non omnes id quod faciunt et amant. In amore ergo non potest incidere necessitas obsequellae, quia nemo id quod *diligit*  
 20 non uult. In facto uero potest et non subesse *dilectio*, dum id efficitur, quod non fecisse aut terror aut pudor sit. Sed propheta in nullo infirmus est. Quod amat, facit et quod facit, indeficienter exercet. *Legem* enim, quam *diligit*, omni die et sine intermissione *meditatur*. Non  
 25 subrepunt alia occupationum studia, non interueniunt diuersi saecularium curarum aestus, nec in eum incidit interiectu nouae alicuius cognitionis obliuio ; semper idem est et in eodem est. Tantus ipse in *dilectae* sibi *legis meditatione* est, quantus *dies* uniuersus in tempore sit.

VL RC pA r S mB

2, 4 meritatum C || aliquid V || 5 ut > VrS Ba. Er. || 17 non > VL r || 18 et : pr. non r || amorem pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 19 incedere C || quianimo VL || 20 et > C pA mB Mi. || non > VL r || 23 exercuit Vr exercit L || quam : quia R Gi. Zi. || 24 diei VL || et > C pA mB Mi. || 26 diuersa V || 26-28 nec in eum — tantus > C pA || 27 cognitionis : opinionis r obliuionis mB cogitationis Gi. Mi.

2. Reprise d'une partie du commentaire d'Origène (*Ch. p.*, p. 346, v. 97, l. 28-29) sur l'opposition amour-crainte évoquée en *I Jn* 4, 18.

3. Le prophète, vis-à-vis de la loi de Dieu, a la même attitude que

EST L'OBJET DE MON APPLICATION. Il aurait été assurément plus simple de dire : *Comme j'ai accompli la loi!* Mais, parce qu'il y a plus de mérite à faire quelque chose avec amour qu'avec crainte, il dit : *Comme j'ai aimé la loi!* En effet l'obéissance qui caractérise l'amour est fort éloignée de l'obligation qui caractérise la crainte, et une conduite imposée n'a pas le prix d'un acte volontaire<sup>2</sup>. En effet, on n'est pas en mesure d'atteindre la perfection dans l'obéissance par des actions qui, malgré leur efficacité, n'ont pas le mérite d'être faites de plein gré, parce qu'elles ont été imposées. Le prophète veut donc que sa conduite soit inspirée par l'*amour* plutôt que par la peur, et il veut que son obéissance procède de la charité, non de la crainte. Beaucoup jeûnent, dans la crainte de nos reproches. Beaucoup font quelque chose au profit des indigents, par peur de se voir reprocher une cupidité et une avarice impies et inutiles. Beaucoup fréquentent l'église, honteux qu'on leur fasse grief de leur absence et de leur négligence. Mais on n'aime pas toujours ce qu'on fait. Donc, dans l'amour, il n'est pas possible que s'introduise une obéissance forcée, parce qu'il n'est personne qui ne veuille ce qu'il aime, tandis qu'un acte peut être exempt d'*amour*, quand on l'accomplit en ayant peur ou honte de ne pas l'avoir fait. Mais le prophète ne connaît aucune faiblesse. Ce qu'il aime, il le fait et à ce qu'il fait, il s'exerce sans défaillance. En effet il *s'applique* à la loi, qu'il aime, tout le jour et sans interruption. Il ne se glisse pas en lui d'engouement pour d'autres occupations ; il ne se produit pas d'agitation qui disperse dans les soucis de ce monde, et sur lui ne tombe pas l'oubli d'une idée parce que s'en interpose une nouvelle ; il est toujours le même et dans le même état. Son *application* à la loi qu'il aime est aussi étendue que la durée de la journée entière dans le temps<sup>3</sup>.

le sage stoïcien vis-à-vis des lois de la cité. Il se refuse aux actions dictées par la contrainte, comme le sage (cf. *Cic.*, *Par.*, 5,34). Rapprocher *semper idem est* de *SEN.*, *Dial.*, 2, 6, 3 : *unus idemque inter diuersa sil.*

3. Et quia, ut superius commemorauimus, *legis* et prophetarum atque euangeliorum hominem in se propheta demonstrat, ait in consequenti uersu : SVPER INIMICOS MEOS PRVDENTEM ME FECISTI MANDATO TVO, QVONIAM IN 5 SAECVLVM MIHI EST. *Mandata Dei prudentius* propheta quam *inimici eius* intellegit. Sed quid commune nobis et *inimicis nostris* in praeceptis est Dei, qui non solum ne mediocriter quidem comperta habent, uerum ne initium saltem cognoscendi consecretantur? Et quid magnum, 10 si *inimicis suis* in *mandatis Dei* propheta *prudentialior* sit? Quando enim inanimantia saxa et aut metalla aut ligna uenerantes consequi aliquid de uiuentis atque aeterni Dei cognitione potuissent, ut his comparatis fieret propheta *prudentialior*? Sed omnis hic impiorum error ipsum illud 15 nomen cum lege et prophetis et apostolis respuit, retrahat, horrescit.

4. Sed ueros habet alios propheta hic sanctus *inimicos*, quibus *prudentialius* in *mandatis Dei* est eruditus. *Mandatum Dei* in prophetis et in lege haeretici habent, sed nullo eorum per imperitiam inreligiosae uoluntatis utuntur. 5 *Mandatum* legis Iudaei tamquam proprium et heredi-

VL RC pA r S mB

3, 1 et > C || 3 consequenti uersu : consequenter VL R consequenti C pA r S mB Ba. Er. Gi. || 5 saeculo V || 6 quia m || 7 qui : qui ea pA Mi. quod ea mB || 8 ne<sup>1</sup> > C || 9 saltem C pA r S mB Ba. Er. Gi. Mi. || quidem V r || 11 et > V<sup>1</sup> r S Ba. Er. Gi. Mi. || aut<sup>1</sup> > C pA mB || 13 comparatus pA S mB Mi. || 14 omnibus r || illum VL || 15 detrectat pA S mB Ba. Er. Gi. Mi.

4, 1 ueros : uiros VL C r inimicos pA mB > S Ba. Er. Mi. || alios habet V r || sanctos C || inimicos > C pA mB || 2 dei > C pA mB || 3 et > C || 5 mandatum VL

3. Et puisque, comme nous l'avons précédemment rappelé, le prophète représente en sa personne l'homme de la *Loi* et des prophètes ainsi que celui des Évangiles, il dit dans le verset suivant : PLUS QUE MES ENNEMIS, TU M'AS ÉCLAIRÉ DANS TON COMMANDEMENT, PARCE QU'IL EST À MOI POUR LE SIÈCLE. Le prophète est plus éclairé que ses *ennemis* pour comprendre les *commandements de Dieu*. Mais, qu'y a-t-il de commun entre nous et nos *ennemis*<sup>4</sup> à propos des préceptes de Dieu, puisque non seulement ils n'en ont pas une science moyenne, mais encore ne s'attachent même pas à s'initier au moins à leur connaissance? Et est-ce une marque de supériorité pour le prophète que d'être plus éclairé que ses *ennemis* sur les *commandements de Dieu*? A quel moment en effet les adorateurs de pierres inanimées ou de métaux et de bois<sup>5</sup> auraient-ils pu savoir quelque chose du Dieu vivant et éternel, pour que, par comparaison avec eux, le prophète fût plus éclairé? Mais toute l'erreur des impies rejetée, en même temps que la *Loi*, les prophètes et les apôtres, le nom même de Dieu<sup>6</sup>; elle le dénigre, en a horreur.

4. Mais les vrais *ennemis* en comparaison desquels notre saint prophète a une connaissance plus éclairée des *commandements de Dieu* sont autres. Les hérétiques ont dans les prophètes et la *Loi* le *commandement de Dieu*, mais ils leur sont inutiles, à cause du manque d'information de leur volonté impie. Les Juifs revendiquent pour eux, comme un bien propre et héréditaire, le *commandement* de

4. Rapprocher cette interrogation de TERT., *Praescr.*, 7, 9.

5. Même énumération en *Trin.*, 1, 4, texte rapproché par J. DOIGNON, *Hilaire*..., p. 88, d'*In psalm.* 61, 2, et de LACT., *Inst.*, 2, 2, 2. Voir aussi MIN. FEL., 24, 8.

6. Cf. LACT., *Inst.*, 5, 10, 11; 5, 23, 1.

tarium sibi uindicant, sed spiritalis *circumcisionis* auctorem<sup>a</sup> non habentibus quid *circumcisio* in signo tantum constituta iam proderit? Quid sabbati religio *Dominum sabbati* nescientibus opis adferet<sup>b</sup>? Quid *paschae agnus*  
 10 *et liminum sanguis*<sup>c</sup> et *azymorum festiuitas*<sup>d</sup> *agnum Dei*<sup>e</sup>  
 et *azyma sinceritatis*<sup>f</sup> et *sanguinem salutis*<sup>g</sup> ignorantibus auxilii praestabit? *Mandata* exercent, sed efficientiam *mandatorum* et tempus ignorant. Legem legunt, sed eam legente et nesciente Iudaeo Christianus intellegit. *Inimicus*  
 15 plane hic prophetae est, parricidales manus unigenito Dei filio inferens et saluatorem generis humani et uitae aeternae largitorem morte, quantum in ipso est, condemnans. Prae his ergo omnibus in *Dei mandato prudentior* est.

5. Atque ut absolute hos *inimicos* significasse intellexeretur, id quod consequitur adiecit: SVPER OMNES  
 99 DOCENTES ME INTELLEXI, QVONIAM TESTIMONIA TVA MEDITATIO MEA EST. Didicisti, o Dauid, a Moysse legem, et Aaron tibi sacrificiorum omnium doctor est, Iesus  
 5 *iteratae circumcisionis* magister est<sup>a</sup>, Samuel *ungendi* tibi sacramentum in temetipso et prophetae et *regis* ostendit<sup>b</sup>; quid est istud quod loqui ausus es, quod *super omnes te docentes intellexeris*? Sed superior uersus, *super* quos

VL RC pA r S mB

4, 6-7 auctorem — *circumcisio* > V r<sup>1</sup> || 8 procederit C || deum R S edd. || 9 opes V opus C operis mB || adferret VL || 10 et<sup>1</sup> > V C pA mB Mi. || 11 azimam R Gi. || 14 et > R || intellegit R || 16 saluatorem C pA mB || 17 mortem V

5, 2 omnes > C || 3 me > C || 5 dictor V || est > L || 6 ungendero S Ba Er ungenti pA mB || 7 sacramento C || 9 docentes te C pA mB Mi. || superior : super V

4. a. cf. Col. 2, 11 || b. cf. Matth. 12, 8 || c. cf. Ex. 12, 5, 7, 11 || d. cf. Ex. 12, 15 || e. cf. Jn 1, 29 || f. cf. I Cor. 5, 8 || g. cf. Rom. 3, 25

5. a. cf. Jos. 5, 2 || b. cf. I Sam. 16, 1, 13

la Loi<sup>7</sup>. Mais puisqu'ils ne reconnaissent pas l'auteur de la « circoncision » spirituelle<sup>a</sup>, à quoi leur servira désormais la « circoncision » qui ne fut établie que pour être un signe? De quelle aide sera le respect scrupuleux du sabbat à ceux qui méconnaissent le « Seigneur du sabbat<sup>b</sup> »? Quel secours l'« agneau pascal », le « sang » au « seuil des maisons<sup>c</sup> », la fête des « azymes<sup>d</sup> » apporteront-ils à ceux qui ignorent l'« agneau de Dieu<sup>e</sup> », les « azymes de pureté<sup>f</sup> » et le « sang » du salut<sup>g</sup>? Ils pratiquent les *commandements*, mais ignorent la réalisation des *commandements* et son heure. Ils lisent la Loi, mais, alors que le Juif la lit sans comprendre, le chrétien la comprend. L'*ennemi* du prophète, c'est bien celui qui porte une main parricide<sup>8</sup> sur le Fils Unique de Dieu et contribue à condamner le sauveur du genre humain et le dispensateur de la vie éternelle par sa mort. C'est donc par rapport à ces hommes-là qu'il est plus éclairé sur le *commandement de Dieu*.

5. Et pour que l'on comprenne bien que ce sont là les *ennemis* qu'il a désignés, il a ajouté ce qui suit : PLUS QUE  
 99 TOUTS CEUX QUI M'ENSEIGNENT, J'AI COMPRIS, PARCE QUE TES TÉMOIGNAGES SONT L'OBJET DE MON APPLICATION. De Moïse, David, tu as appris la Loi, Aaron t'enseigne tous les sacrifices, Josué est ton maître pour la « seconde circoncision<sup>a</sup> », Samuel te montre, en l'appliquant sur toi, le rite d'« onction » du prophète et du « roi<sup>b</sup> ». Comment se fait-il que tu aies osé dire que tu as *compris plus que tous ceux qui t'enseignent*? Mais le verset précédent montre qui sont *tous*

7. Hilaire condamne les hérétiques et les Juifs, comme TERTULLIEN (*Marc.*, 3) condamne « l'hérésie » et « l'incrédulité des Juifs ». Origène (*Ch. p.*, p. 346, v. 98, l. 3) dénonce seulement « les Juifs de la circoncision ». Le grief fait ici aux Juifs est repris de *Rom.* 2, 17-24, mais il est formulé dans une terminologie empruntée au droit. Les deux adjectifs *proprium* et *hereditarium* sont rapprochés par *Vl.p.*, *Dig.*, 19, 1-10.

8. Cf. *Act.* 7, 52.

- 10 *omnes docentes se intellegat*, ostendit, id est super inimicos. Et rursum hic, qui nunc est uersus inferior, qui inimici sint declarat, id est *omnes docentes*. *Claues* enim se *caelorum* habere profitentur et *doctores* esse se *legis* gloriantur<sup>c</sup>. Et cum omnia *legis testimonia* aduentum
- 15 Domini nostri Iesu Christi *lestentur*, *super doctores suos* propheta *intellegit*, qui unigenitum Dei filium in carne uenturum, *testimonia eius medilans*, semper expectet. O felix discipuli *intellegentia!* o *doctorum* miserabilis imperitia<sup>d</sup>! *docentes* nesciunt, et *intellegunt* qui *docentur*.
- 20 Caret autem propheta uitio iactantiae; *intellegentiae* enim praestantiam unde adeptus esset ostendit. Nam superius ait quod *super inimicos suos prudentior* a Deo in *mandatis eius* esset effectus<sup>e</sup>. *Intellegentia* enim omnis ex eo est, qui *prudentiorem* eum esse constituit. *Super docentes se*
- 25 ergo *intellegit*.

6. Et quia interdum ex naturae diuersitate soleat accidere ut discipulus *prudentior* sit magistro, tamen hoc ipsum diligentiae suae et studii esse demonstrat. Ait enim : SVPER SENIORES INTELLEXI, QVIA MANDATA TVA

5 EXQVISIVI. Et *super docentes intellegit*<sup>a</sup> et *super seniores intellegit*, doctrinae atque *intellegentiae* suae officium cum ipsa temporis antiquitate demonstrans, id est populi ante se anterioris significans aetatem. In quo utrumque conuenit, ut et antiquior sit et se putet esse *doctorem*.

VL RC pA r S mB

5, 10 se > C pA mB || id est > V r || 12-13 caelorum se mB Ba. Er. Gi. Mi. caelorum VL r seculorum C || 15 iesum V || 16 quia C pA mB Mi. || 17 testimonio VL || 18 mirabilis Mi. || 20 propheta > R || 21 praestantia V r || 24 esse eum pA mB Mi. || se > R

6, 1 interdum : et i. V ei i. r || 2 accedere C || 3 studii + sui A || 4 intellexit V r || 5 et — intellegit > V r || 8 antiquioris VL r

*ceux qui l'enseignent* et qu'il *dépasse* en *intelligence*; ce sont ses ennemis, tandis que le verset placé après indique qui sont ses ennemis; ce sont *tous ceux qui l'enseignent*. Ils proclament en effet qu'ils ont les «clés» des «Cieux» et se vantent d'être des «docteurs de la Loi»<sup>c</sup>. Et comme tous les *témoignages* de la «Loi» *témoignent* de la venue de notre Seigneur Jésus-Christ, le prophète *comprend plus que ses maîtres*, puisqu'il attend toujours, en *s'appliquant* à ses *témoignages*, le Fils Unique de Dieu qui doit venir en prenant chair. Ô heureuse *intelligence* du disciple! Ô misérable ignorance des *maîtres*<sup>d</sup>! Ceux qui *enseignent* ne savent pas, tandis que ceux qui reçoivent *l'enseignement comprennent*. Mais le prophète est à l'abri d'un reproche de forfanterie; il a montré en effet d'où lui venait cette supériorité d'*intelligence*. En effet il a dit plus haut que c'est par Dieu qu'il avait été rendu «plus éclairé que ses ennemis» dans «ses commandements»<sup>e</sup>. Toute son *intelligence* vient en effet de celui qui l'a rendu plus «éclairé». C'est ainsi qu'il *comprend plus que ceux qui l'enseignent*.

6. Et comme généralement le fait que le disciple soit plus «éclairé» que le maître tient à l'inégalité des natures, le prophète montre que dans son cas particulier elle est le résultat de son application et de son effort. Il dit en effet : PLUS QUE LES ANCIENS J'AI COMPRIS, PARCE QUE J'AI

100 RECHERCHÉ TES COMMANDEMENTS. «Plus que ceux qui l'enseignent, il comprend<sup>a</sup>» et *plus que les anciens, il comprend*; il mentionne que son devoir d'apprendre et de *comprendre* est lié au passé et fait ainsi allusion à la génération du peuple qui le précédait. En celui-ci, sont réunis ces deux caractères : il est plus ancien et s'estime chargé d'«enseigner». Mais celui qui reçoit

5. c. cf. Matth. 23, 13; 16, 19; Lc 11, 52; 5, 17 || d. cf. I Cor. 1, 19 || e. cf. v. 98

6. a. cf. v. 99

10 Sed *super* eum ille *intellegit*, qui et *docetur* et iunior est; *intellegit* uero, *quia mandata Dei exquisierit*, quae *doctor*, dum se *docere* credit, ignorat.

7. Consequens autem est ut qui *super seniores* et *doctores intellegit*, fructum *intellegentiae* suae reddat, scilicet ut ea quae cognita et perfecta habere coepit, exerceat. Et uideamus an hoc ipsum consequentibus sit.

101 5 Ait enim : AB OMNI VIA MALA PROHIBVI PEDES MEOS, VT CVSTODIAM VERBVM TVVM. Perfecta haec et euangelici uiri uox est, ab omni se *malitiae uia* abstinere et, tot ubique occurrentibus erroris semitis, nulla earum per quam nequitia adeatur incedere.

8. Sed altius nescio quid in eo propheta significat, cum dicit : *Prohibui pedes meos*. Natura corporis nostri fert nos in omnem criminum cursum, et humanarum cupiditatum impetus in hanc nos *uiam* cogit. Sed qui *super* 5 *seniores* et *docentes intellegit*<sup>a</sup>, per *intellegentiae* doctrinam se *prohibuit* et exeuntem procurrentemque reuocauit. Resistendum ergo est et obnitendum, ut nosmetipsos *ab omni uia mala* primum arceamus, tum deinde, si qui nos instinctus eo coeperit ferre, retrahamus; et prius

VL RC pA r S m

6, 10 qui : quia V || 11 mandata + ea VLC pA r mB || doctor > V

7, 1 qui + se C || 2 doctiores r || 4 an : in V || 6 euangeli V || 7 malitiae : mala C || 9 nequitiam V || intendere m

8, 1 significat > V || 2 naturae V || ferimus C ferimur pA r<sup>2</sup> mB Mi. || 4 hac V<sup>1</sup>L || 6 prouocauit V p. pedem r || 7 obtinendum C pA mB || 8 quis V C r S Ba. Er. Gi. Mi. quae pA m<sup>1</sup>B quo m<sup>2</sup> || 9 instinctu VL C pA r mB || eo : suo C pA r mB || trahamus V

8. a. cf. v. 99-100

l'«enseignement» et qui est plus jeune *comprend davantage*<sup>9</sup>; et il *comprend*, parce qu'il a recherché les *commandements de Dieu*, que le «savant» ignore, alors même qu'il croit les «enseigner».

7. Il est logique que celui qui *comprend plus que les anciens* et les «savants» donne un fruit à son *intelligence*, c'est-à-dire qu'il mette en pratique ce qu'il a commencé à bien connaître et à réaliser parfaitement. Et voyons si c'est bien ce que l'on a dans la suite. Il dit en effet : DE TOUTE VOIE MAUVAISE J'AI ÉCARTÉ MES PAS, AFIN DE GARDER TA PAROLE. Parfaites et dignes d'un homme de l'Évangile sont ces paroles qui disent de s'abstenir de toute *voie* de *méchanceté* et, au milieu de tant de sentiers de l'erreur qui se présentent, de ne s'engager sur aucun par où soit rencontré le mal.

8. Mais il indique un je-ne-sais-quoi de plus profond en disant : *J'ai écarté mes pas*. La nature de notre corps nous pousse à courir vers toute sorte de fautes et l'élan des passions humaines nous engage sur cette *voie*. Mais celui qui «comprend plus que les anciens» et «ceux qui l'enseignent<sup>a</sup>», grâce au savoir de son «intelligence», s'est tenu à l'*écart* et s'est lui-même rappelé à l'ordre, alors qu'il partait pour se lancer dans cette course<sup>10</sup>. Il nous faut donc résister et faire effort<sup>11</sup>, pour, tout d'abord, nous tenir *loin de toute voie mauvaise*, et ensuite, si un instinct a commencé à nous y porter, faire marche arrière; et il faut

9. Sur les deux peuples, la supériorité du plus jeune sur le plus ancien, cf. TERT., *Iud.*, 1, 8.

10. TERTULLIEN rappelle aussi que la faute est d'autant moins excusable qu'on a reçu de Dieu la connaissance du bien et du mal (*Paen.*, 5, 4; cf. 5, 5).

11. Formule voisine chez CYPR., *Patient.*, 13, exhortant à la patience.

10 nostramet ipsi potestate sumus inhibendi, ut deinceps  
*custodiamus Dei uerbum*. Antea autem propria inhibitione  
 opus est, ut possit *Dei uerbi* esse *custodia*. Neque enim  
 quisquam *uerbum* ante *custodiet*, et tum *prohibere* se  
 poterit. *Prohibitio* enim ea demum est, ut id quod fiebat  
 15 fieri arceatur; *custodia* uero tum firma est, cum se quis  
 a *malis* inhibens bona obseruet sine intermissione *custo-*  
*diae*.

102

9. Qualis autem *custodia uerbi Dei* esse debeat, sequens  
 uersus docet. Sequitur enim : A IVDICIIS TVIS NON  
 DECLINAVI ; QVIA TV LEGEM POSVISTI MIHI. Haec est igitur  
 uera custodia, nullam in partem a *Dei* se *iudiciis* deflectere  
 5 neque leui saltim *declinare* decessu, sed intentum semper  
 et semper immobilem in eo in quo institit permanere.

10. Non *declinat* autem, quia *legem sibi Deus statuerit*<sup>a</sup>.  
*Legem* quidem Moyses *statuerat*; sed hic idem propheta  
 in psalmo altero orauerat dicens : *Domine, constilue*  
*legislatores super eos*; *sciant gentes quoniam homines*  
 5 *sunt*<sup>b</sup>. Ea enim *lex*, quam Moyses scripserat, *paedagoga*  
*nobis in Christo fuit*<sup>c</sup>; et idcirco *super docentes* se et  
*seniores intellexit*<sup>d</sup>, quia *legem* euangelicam, quae Moysi  
*lege* continetur, *intellegit*. Haec ergo per Dominum nostrum

VL RC pA r S mB

8, 10 nostra et R Ba. Er. Gi. || 12 post sit V || uerbum VL r || 13  
 quisque m || prohiberi V r || 16 obseruat Ba. Er. Gi. Mi.

9, 1 autem > C || uerbum C A || 3 est > r || 5 discessu r || 6 et  
 semper > V r || insistit r

10, 1 dominus pA m Mi. || 4 sciant : pr. ut r || 7 seniores : pr. super  
 r || intellegit R Gi. Zi. || 8 nostrum > V

10. a. cf. v. 33 || b. Ps. 9, 21 || c. cf. Gal. 3, 24 || d. cf. v. 99-100

d'abord que nous nous retenions par nos propres forces,  
 pour *garder* ensuite la *parole de Dieu*. Un mouvement de  
 retenue de notre part est d'abord nécessaire, pour que nous  
 puissions ensuite *garder la parole de Dieu*. Il n'est pas vrai  
 en effet que l'on *gardera* d'abord la *parole* et que l'on  
 pourra alors *écarter* ses pas. Il n'y a en effet de mouvement  
 d'*écart* que si l'on empêche le mouvement commencé;  
 quant à l'action de *garder*, elle est solide, lorsqu'on se tient  
 à l'écart du *mal*, pour observer ce qui est bien, sans arrêter  
 de le *garder*<sup>12</sup>.

9. La façon dont on doit *garder la parole de Dieu*, le  
 verset suivant nous l'apprend. On lit en effet à la suite :  
 DE TES JUGEMENTS JE N'AI PAS DÉVIÉ, PARCE QUE TU M'AS  
 DONNÉ UNE LOI. La véritable façon de *garder* consiste donc  
 à ne pas se détourner *des jugements de Dieu* pour prendre  
 une autre direction, à ne pas en *dévier*, fût-ce d'un léger  
 écart, mais à demeurer toujours ferme et toujours  
 inébranlable sur la position à laquelle on s'est arrêté.

102

10. Le prophète ne *dévie* pas, parce que « Dieu a établi  
 pour lui une *loi*<sup>a</sup> ». Moïse avait bien « établi une *loi* »; mais  
 notre prophète avait encore demandé dans un autre  
 psaume : « Seigneur, établis un législateur sur eux ; que les  
 nations sachent qu'elles sont des hommes<sup>b</sup>. » La *loi* que  
 Moïse avait rédigée « fut notre pédagogue dans le Christ<sup>c</sup> »;  
 et s'il a « compris plus que ses maîtres » et « les anciens<sup>d</sup> »,  
 c'est parce qu'il « comprend », contenue dans la *loi* de  
 Moïse, la *loi* de l'Évangile. C'est donc elle qui fut donnée  
 par notre Seigneur, elle qui a formé tout « homme » à la

12. Couleur stoïcienne du vocabulaire : *inhibere* est employé par  
 SEN., *Dial.*, 5, 1, 1 : « (*irae*) *impetus* *inhibere* »; Ep. 29, 8 : « *Vitia etiam*  
*si non excidero, inhibebo*. » L'adjectif *immobilis* (§ 9) se trouve chez  
 SEN., *Dial.*, 7, 16, 1, et CYPR., *Fort.*, 13 : *Aduersus ... minas mundi*  
*animus immobilis perstat*.

lata est, haec omnem *hominem* in *scientiam* Dei erudiuit.  
 10 Et idcirco ad id quod dixerat : *Constitue legislatorem super eos*, adiecit : *Sciant gentes quoniam homines sunt*; id est ex *terra* genitae et in cognitionem Dei ex *limo* conformatae<sup>13</sup>. Quod enim antea per *ignorationem legis* Moysi nesciebant, nunc per *praedicationem Domini nostri*  
 15 Iesu Christi *sciunt*; et ut originem suam, id est corporis naturam in nouo *latore legis* agnoscunt, ita et *gloriam* noui huius *litoris legis expectant*<sup>14</sup>, in exordio sui iam *ad imaginem et similitudinem Dei* constituti<sup>8</sup>.

103 11. Et praedicationis huius euangelicae dulcedinem in consequentibus propheta testatur. Ait enim : QVAM DVLCIA FAUCIBVS MEIS ELOQVIA TVA, SVPER MEL IN ORE MEO! *Mel in ore*, non etiam in *faucibus dulce* est. Extra  
 5 regionem enim *oris* corporalium saporum nullus est sensus. Sed *Dei eloquia* in *faucibus dulcia* sunt, in animam scilicet defluentia et interna penetrantia; non in *ore* modo cibi placentia, sed illic *dulcia* ubi cognitionis et prudentiae et intellegentiae sensus est. Et ideo *eloquia*  
 10 in *faucibus* et in *ore mel dulce* est. Sed ut *mel* per aegritudinem aestumque febrium ea quae acciderint *oris* amara mitificat, ita animae nostrae amaritudines et tristes cupiditatum insalutarium febres infusa *Dei eloquia* mitificant, si modo non *ore* contineantur, sed *faucibus*  
 15 deuorentur.

VL RC pA r S mB

10, 9 in > V || 10 ad > VL R<sup>1</sup> r<sup>1</sup> || 12 in > V || 13 confirmatae L R || 18 constitutae pA S mB edd.

11, 1 et > V r || 3 in ore : ori Ba. Er. Gi. Mi. || 7 interna : in interna VL C interius S intima Ba. Er. || 10 melle dulciora sunt C pA r<sup>2</sup> mB Mi. || 11 acciderit V || 14 uiuificant VL RC r || contingantur r

10. e. cf. Gen. 2, 7 || f. cf. Phil. 3, 20; Tite 2, 13 || g. cf. Gen. 1, 26

13. Cf. 10, 8.

14. Commentaire inspiré par celui d'Origène (*Ch. p.*, p. 354, v. 102). Même citation de *Ps.* 9, 21.

« science » de Dieu. Et c'est pourquoi, à la suite de ce qu'il avait dit : « Établis un législateur sur eux », il a ajouté : « Que les nations sachent qu'elles sont des hommes », c'est-à-dire qu'elles sont nées de la « terre » et formées de « boue » pour parvenir à la connaissance de Dieu<sup>13</sup>. En effet, ce qu'auparavant les hommes ne savaient pas à cause de leur ignorance de la *loi* de Moïse, ils le « savent » maintenant par la prédication de notre Seigneur Jésus-Christ; et de même qu'ils reconnaissent leur origine, c'est-à-dire leur nature corporelle dans le nouveau « législateur », de même ils « attendent » la « gloire » de ce nouveau « législateur », eux qui, dès leur origine, ont été formés « à l'image et à la ressemblance de Dieu »<sup>14</sup>.

103 11. Et le prophète témoigne dans la suite de la douceur de cette prédication de l'Évangile. Il dit en effet : COMME SONT DOUCES TES PAROLES À MA GORGE, PLUS QUE LE MIEL DANS MA BOUCHE. Le *miel* est *doux dans la bouche*, il ne l'est plus dans la *gorge*. En effet, hors de la région de la *bouche*, on ne perçoit pas le goût des choses<sup>15</sup>. Mais les *paroles de Dieu* sont *douces* dans la *gorge*, c'est-à-dire quand elles descendent doucement dans l'âme et pénètrent au-dedans de nous. Elles ne procurent pas du plaisir, comme la nourriture, *dans la bouche*, mais elles sont *douces* là où se trouve la perception de la connaissance, de la sagesse et de l'intelligence. Et c'est pourquoi ces *paroles* sont un *miel doux* dans la *gorge* comme *dans la bouche*. Mais de même que le *miel* adoucit ce qui se présente d'amer dans la *bouche* à cause de la maladie et de la chaleur de la fièvre<sup>16</sup>, de même les *paroles de Dieu*, quand elles ont pénétré en nous, adoucissent les amertumes de notre âme et les funestes fièvres des plaisirs malsains, à condition qu'elles ne soient pas gardées dans la *bouche*, mais soient avalées et descendent dans la *gorge*.

15. Cic., *Nat. deor.*, 2, 56, 141, plaçait aussi le siège du goût dans la bouche.

16. Voir les remarques de LUCRÈCE (1, 936-942; 4, 11-16) sur le pouvoir adoucissant du miel.

12. Sequitur deinde : A MANDATIS TVIS INTELLEXI; PROPTEREA ODIVI OMNEM VIAM INIQUITATIS. *Intellegentes* nos faciunt praecepta, sed praecepta re atque opere expleta : id est, ut ea quae his continentur, in quantum  
5 possumus, expleamus. Ergo efficienda praecepta sunt, ut simus *intellegentes*. Et licet a Deo *intellegentia* perfecta sit, tamen a nobis incipiendum est, ut possimus perfectam *intellegentiam* promereri. His enim qui non per se inchoant, clausa a Deo omnia sunt. Et idipsum propheticus sermo  
10 per Esaiam docet dicentem : *Ne dicas de mandatis meis quod cognoueris ea; neque cognouisti, neque credidisti ea, neque ab initio aperui tibi aures. Cognoui enim quod spernens sperneris, et quod inicus adhuc ex uentre uocandus esses*<sup>a</sup>. Ergo non indulgetur scientia non adpetentibus eam.  
15 Et quia Deus *cordium scrutator* est<sup>b</sup>, his qui *spreturi* eam essent *obtusae aures* sunt et *hebes sensus* est<sup>c</sup>. Sed propheta a praeceptis Dei *intellegit*, praecepta scilicet agens *intellegentiam* consecutus; *intellegens* uero *omnem iniquitalis uiam* odit.

13. Humanae enim naturae omnes diuersarum adfectionum adiacent motus, ut sunt *odii* et amoris. Sed amor impendendus est in dilectionem bonorum, *odium* autem adsumendum est ex offensa malorum. Nostrum ergo est,

VL RC pA r S mB

12, 3 uos V r non pA mB || faciunt r || praecepta<sup>1</sup> + sola pA mB || sed praecepta re > L || re > V || 4 completa C pA mB || 5 possumus pA mB || 6 sumus V || 8 non + hoc pA mB Mi. Zi. || 9 ipsum VL m || 10 esaiam VL isaiam C pA r S mB || dicens V r || dicat V || 12 aperui tibi aures : qui aperuit tibi aures cognouisti r mB || 13 sperneres R pA S Gi. Mi. Zi. spreueris Ba. Er. || 15 quia : qua V qui R || 19 odit iniquitatis uiam pA mB Mi. uiam iniquitatis odit RC Zi.

13, 1 enim : autem R || 2 odio et amoris C odia et amores pA mB Mi. || 3 dilectionum L || 4 ex : et L || nostrum : bonum pA S m<sup>1</sup>B Ba. Er.

12. On trouve ensuite : GRÂCE À TES COMMANDEMENTS, J'AI COMPRIS; À CAUSE DE CELA J'AI HAÏ TOUTE VOIE D'INJUSTICE. Les préceptes nous aident à *comprendre*, mais les préceptes qui sont effectivement mis en pratique ; c'est-à-dire qu'il faut que nous mettions en pratique, autant que nous le pouvons, ce qui est contenu en eux<sup>17</sup>. Nous devons donc accomplir les préceptes, pour *comprendre*. Et bien que l'*intelligence* parfaite vienne de Dieu, c'est à nous cependant que doit revenir l'initiative, afin que nous puissions mériter d'avoir une *intelligence* parfaite. En effet, à ceux qui ne font pas d'eux-mêmes ce premier mouvement, tout a été fermé par Dieu. C'est ce que montrent les paroles du prophète par la bouche d'Isaïe qui dit : « Ne dis pas de mes *commandements* que tu les as connus ; tu ne les as pas connus, tu n'as pas cru en eux, et, depuis le début, je ne t'ai pas ouvert les oreilles. J'ai su en effet que tu serais très méprisant et que tu devais dès la conception être appelé *injuste*<sup>a</sup>. » Donc la connaissance n'est pas accordée à ceux qui ne la cherchent pas. Et comme Dieu est celui qui « scrute » les « cœurs<sup>b</sup> », ceux qui devaient la « mépriser » ont eu les « oreilles bouchées », et l'« intelligence » émoussée<sup>c</sup>. Mais le prophète, *grâce aux* préceptes de Dieu, *comprend*, c'est-à-dire qu'en exécutant les préceptes, il a obtenu l'*intelligence* ; et en *comprenant*, il *haït toute voie d'injustice*.

13. A la portée de la nature humaine, on trouve en effet tous les mouvements constituant les sentiments opposés, comme le sont la *haine* et l'amour<sup>18</sup>. Mais l'amour doit s'employer à aimer les hommes de bien, tandis que la *haine* doit naître de l'offense des méchants. Il nous appartient

12. a. Is. 48, 7-8 || b. cf. Jér. 17, 10 || c. cf. Rom. 11, 8 ; II Cor. 3, 14

17. Cf. la définition des commandements en 1, 6.11 ; 2, 10.

18. Cf. Cic., *Leg.*, 1, 32.

5 modo utilis organi corpora nostra in coaptatos et concin-  
 nentes modos temperare, ut non uitia diligamus, ut non  
 uirtutes bonas *oderimus*, ut unicuique nos generi decenter  
 atque utiliter coaptemus. Propheta *mandata Dei* diligit;  
 et qui *mandata Dei* diligit, *iniquitatis uias odit*. Vt enim  
 10 perfectae fidei et obsequellae est oboedientiam diligere  
 et id quod quis agit adfectu caritatis explere et necessi-  
 tatem agendi amantis uoluntate praecurrere, ita et  
 magnae innocentiae est *iniquitates* non modo non agere,  
 sed *odisse*, quia interdum nos ab his metus et terror  
 15 auertat. *Odium* autem nobis eorum iudicium uerae et  
 perfectae de his opinionis insinuat. Diligamus ergo iusti-  
 tiam, modestiam, frugalitatem, misericordiam; et *oderi-  
 mus* rixas et *ebrietates*, caedes, superbias, stupra, cum  
 quibus necesse est et diabolum *oderimus*<sup>a</sup>. Diligentes  
 20 uero pacem, ueritatem, iustitiam diligemus eum qui est  
*paax*<sup>b</sup>, *iustilia*<sup>c</sup> et *ueritas*<sup>d</sup>, Dominum nostrum Iesum  
 Christum, qui est benedictus in saecula saeculorum.  
 Amen.

VL RC pA r S mB

13, 5 corpora : corda A || consentientes C pA || 6 modo C || 8 dei  
 > VL || 9 et qui — diligit > C pA || 10 et > C pA mB Mi. Zi. ||  
 oboedientiam + dei r || 11 ait C || 13 non<sup>1</sup> : nos VL > C || 15  
 earum pA S mB edd. || 16 insinuet pA mB || 20 iustitiam + dei C ||  
 diligamus C || 21 domini V || 22-23 saeculorum amen > m || 23 amen  
 > B

explicit littera XIII Lr littera XIII explicit V finit  
 R finit littera XIII C pA finit mem S

donc de modeler notre corps à la façon d'un instrument,  
 selon des rythmes accordés et harmonieux, de sorte que  
 nous n'aimions pas les vices, que nous ne *haïssions* pas les  
 bonnes dispositions, que nous nous adaptions à l'une et  
 l'autre catégorie de sentiments comme il faut et opportu-  
 nément<sup>19</sup>. Le prophète aime les *commandements de Dieu*, et  
 celui qui aime les *commandements de Dieu*, *hait les voies de  
 l'injustice*. De même en effet que le propre d'une foi et  
 d'une soumission parfaites est d'aimer l'obéissance, d'agir  
 avec un sentiment de charité, et de faire passer avant la  
 contrainte dans l'action la volonté d'amour, de même aussi  
 c'est le propre d'une vie à l'écart de toute faute que de ne  
 pas commettre *l'injustice* et même de la *hair*, parce que la  
 crainte et l'effroi qu'elle nous inspire nous en détournent.  
 La *haine* que nous en avons, fait naître en nous un  
 jugement consistant en une opinion vraie et parfaite à leur  
 sujet. Aimons donc la justice, la retenue, la sobriété, la  
 miséricorde; et *haïssons* les disputes, l'«ivrognerie», les  
 coups, l'orgueil, la débauche, ce qui nous fera nécessaire-  
 ment *hair* aussi le diable<sup>a</sup>. Et en aimant la paix, la vérité,  
 la justice, nous aimerons celui qui est la «paix<sup>b</sup>», la  
 «justice<sup>c</sup>» et la «vérité<sup>d</sup>», notre Seigneur Jésus-Christ, qui  
 est béni dans les siècles des siècles. Amen.

13. a. cf. Gal. 5, 19-21 || b. cf. Éphés. 2, 14 || c. cf. I Cor. 1, 30 || d.  
 cf. Jn 14, 6; I Jn 5, 6

19. Comparaison musicale rappelant Circ., *Off.*, 1, 145 (cf. aussi  
*Rep.*, 2, 69), reprise en *In psalm.* 136, 7.

## NVN

LVCERNA PEDIBVS MEIS VERBVM TVVM, ET  
LVMEN SEMITIS MEIS, ET RELIQVA.

1. Vita sensusque hominum in errore ac potius nocte  
inscientiae manet, dum carnali infecta contagio in pro-  
fundo ignorantiae per grauitatem naturae, cui admixta  
est, detinetur. Quando enim per semetipsum causam  
5 et rationem originis suae nouerit? Quando sciet qui  
uitae suae fructus sit, quae condicio spei, quae prome-  
rendae posteritatis uia? Neque enim quisquam tam  
demens aut inops sensu est, ut in id, cum nullus esset,  
natum se esse existimet, ut rursum, postquam natus  
10 est, nullus esset; cum sine dubio meminerit ex bonitate  
Dei profectum esse, quod natus est, nec id in bonitatem  
eius malitiae cadat, ut in nobis hoc suum, quod nascimur,  
munus interimat. Sed propheta cognitione rerum caeles-

VL RC pA r S mB

nun > m pr. incipit littera XIII feliciter V pr. incipit  
XIII L r pr. incipit C pA S pr. littera XIV Mi. + littera  
XIII C pA + tractatus S

lucerna — et reliqua : lucerna pedibus meis et c. Ba. Er. omnes  
uersus litterae quartae decimae R Gi. Mi. > S || tuum + domine L  
RC pA r<sup>2</sup> S m Mi. || et reliqua > C pA mB

1, 2 scientiae VL pA r S mB || manent C pA Mi. || 4 semetipsam pA  
S mB Ba. Er. Mi. || 5 sciet : si R Ba. Er. Gi. > S || quis Ba. Er.  
Gi. || 7 potestatis pA mB || 8 in > C || 9 esse > r || 11 id > VL r || 12  
malitia r || addat C || quo R pA S mB Mi. Zi. || 13 cognitione > L

## NUN

TA PAROLE EST UNE LAMPE POUR MES PAS, ET  
UNE LUMIÈRE POUR MES SENTIERS, ET LA  
SUITE.

1. La vie et la pensée de l'homme demeurent dans  
l'erreur ou plutôt la nuit de l'inconscience, tant que,  
souillées par leur contact avec la chair, elles sont  
maintenues dans l'abîme de l'ignorance, à cause de la  
pesanteur de la nature à laquelle elles sont mêlées. Quand,  
en effet, l'homme connaîtra-t-il par lui-même la cause et la  
raison de son origine? Quand saura-t-il quel est le fruit de  
sa vie<sup>1</sup>, quelle est la condition de son espérance, quelle est  
la voie qui lui fait mériter un avenir? Personne en effet  
n'est assez insensé ou dépourvu d'intelligence pour penser  
que sa naissance le destine à ce qu'il était quand il n'était  
rien, de sorte qu'après être né, il ne serait à nouveau plus  
rien<sup>2</sup>, alors qu'il se souvient sans doute qu'il a dépendu de  
la bonté de Dieu qu'il naquit et qu'il ne serait pas  
conforme à sa bonté d'avoir cette forme de méchanceté  
consistant à détruire en nous ce don qui est le sien, celui de  
notre naissance. Mais le prophète, digne de connaître les

1. Quelques alliances de mot cicéroniennes : *error ... inscientia* (l. 1-2, cf. *Fin.*, 1, 46); *causam et rationem* (l. 4-5, cf. *Off.*, 1, 67); *uitae suae fructus* (l. 6, cf. *Diu.*, 2, 24).

2. Hilaire retrouve ici, pour le condamner, un thème de la consolation classique : *SEN.*, *Polyb.*, 9, 2; *Marc.*, 19, 5.

tium dignus et in lucem scientiae munere Dei et eloquio  
15 collocatus ducem ad bene et innocenter uiuendum eum  
sequitur qui *lux uera* est et qui *omnem hominem* lucificat<sup>a</sup>.

105a 2. Hanc ergo uitae suae ignorantiam quodam praelato  
lumine ad intelligentiam dirigit dicens : LVCERNA PEDIBVS  
MEIS VERBUM TVVM. Scit se, nisi *uerbo Dei* inluminatum,  
has corporum tenebras et hanc saeculi noctem ferre  
5 non posse. Scit ubique adesse *lapides offensionum*<sup>a</sup>, laqueos  
funium, scrobes fouearum. Vt enim quis nocte egressus  
*lucernam* antefert et quo *pedem* inferat contuetur atque  
ad singulos gressus lumine praeunte sollicitus est, ita  
unusquisque nostrum manens in se *uerbum Dei* in omnes  
10 operum processus tamquam *lucernam* praetendit. Omnis  
etenim doctrina caelestis dux nobis ad iter uitae est,  
quae *lucernae* modo in hac nocte saeculi praeferenda  
est, cum aliquid aut agimus aut cogitamus aut loquimur,  
15 ut ea in omnem progressum cuiuscumque operationis  
utamur.

3. Iubet Dominus in euangeliis hanc praeceptorum  
suorum *lucernam* non otiosam et inutilem oculi, dicens :

VL RC pA r S mB

1, 14 et<sup>1</sup> : ut S Ba. Er. Gi. || luce S Ba. Er. Gi.

2, 1 ignorantem C || 2 diriget C || 3 tuum + domine RC pA r S mB  
Ba. Er. Gi. Mi. || 4-5 ferre non posse : non posse euadere pA r S mB  
Mi. || 6 scrobes : pr. et pA mB Mi. || egressus > r || 7 lucernam  
anteferet VL R ante per lucernam pA ante lucernam m  
ante egressus lucernam B || qui m || inferat > A || 9 dei > A || 10  
professus L progressus r || 11 adque V r || 12 lucerna C || 13 aut  
aliquid C pA mB || aut cogitamus > V

3, 2 inutilem : non utilem m || oculis C r mB Ba. Er. Gi.

1. a. cf. Jn 1,9

2. a. cf. Rom. 9,32

3. Les idées principales de cette introduction — impossibilité pour  
l'homme de parvenir au vrai savoir tant qu'il est dans un corps, et par

réalités célestes et accédant, par le don de Dieu et sa  
parole, à la lumière de la connaissance, suit comme guide,  
pour vivre dans le bien et sans péché, celui qui est la « vraie  
lumière » et qui éclaire « tout homme »<sup>a</sup>.

2. Il amène donc à l'intelligence l'ignorance propre à sa  
vie, grâce à une lumière qu'il porte en quelque sorte  
devant lui ; il dit : TA PAROLE EST UNE LAMPE POUR MES  
PAS. Il sait, qu'à moins d'être illuminé par la *parole de* 105a  
*Dieu*, il ne peut supporter ces ténèbres du corps et cette  
nuit du monde. Il sait que partout il y a des « pierres  
d'achoppement »<sup>a</sup>, des réseaux de filets, des fosses où sont  
tendus des pièges. En effet, de même qu'en sortant la nuit  
on porte devant soi une *lampe*, on regarde où l'on porte ses  
*pas*, on fait attention à chacun d'eux en s'aidant de la  
lumière que l'on a devant soi, de même chacun de nous a  
devant lui, comme une *lampe*, la *parole de Dieu* qui  
demeure en lui pour l'aider dans toutes ses démarches et  
son action. En effet, l'ensemble de l'enseignement céleste  
est pour nous un guide sur la route de la vie<sup>4</sup> et, comme  
une *lampe*, il faut le porter en avant dans cette nuit du  
monde, lorsque nous agissons, pensons ou parlons<sup>5</sup>, afin  
qu'il nous serve à avancer en toutes nos actions.

3. Le Seigneur dans l'Évangile nous invite à ne pas  
laisser sans emploi ni utilité cette *lampe* de ses préceptes ; il

ses propres moyens ; nécessité de trouver la lumière qui ne peut être  
que Dieu pour échapper à la nuit — font écho à nombre de formules  
du premier chapitre du *De ira Dei* de LACTANCE.

4. La *doctrina caelestis* est un « guide » pour la vie, comme la  
philosophie l'était pour Cic., *Tusc.*, 5,5 : *O uitae philosophia dux*...

5. Tricolon avec homéotéleute, sur le modèle de Cic., *Par.*, 34 :  
*Nihil dicit, nihil facit, nihil cogitat*, mais le commentaire suit de près,  
parfois littéralement, celui d'Origène (*Ch. p.*, p. 358, v. 105, l. 15-17).  
Sur la division parole, action, pensée, cf. M. HART, *Ch. p.*, Notes,  
p. 692.

*Nemo enim lucernam accendit et ponit eam sub modio*<sup>a</sup>.  
 Quae enim *lucernae*, si *modio* tegatur, utilitas est?  
 5 Vsum suum tantum intra id quod operitur impendit.  
 Iubet igitur eam in *candelabro*<sup>a</sup>, id est in officii sui  
 sede constitui. Itaque hanc doctrinam atque hoc *uerbum*  
*Dei* intra nos receptum non otiosum neque inutile  
 tamquam *modio* occulamus, sed lumen istud nobis ipsis  
 10 primum et rursus ex nobis omnibus gentibus praebeamus.  
 Sequenti quoque istud mandato Dominus admonuit  
 dicens : *Sint lumbi uestri praecincti, et lucernae uestrae*  
*ardentes*<sup>b</sup>. Iubet ergo nihil nos agere in obscuro, quia  
*omnis in peccatis agens odit lumen et diligit tenebras*<sup>c</sup>.  
 15 Vult has *lucernas nostras* esse semper *accensas*, ne quando  
 in nocte huius saeculi relinquamur. Iudaeis in *tabernaculo*  
*testimonii lucerna accenditur*<sup>d</sup> et haec omni festiuitatis  
 suae tempore *ardet*. Illi hoc quod *agunt* nesciunt<sup>e</sup>. Sed  
 nos in his *tabernaculorum* nostrorum, id est corporum  
 20 *testimoniis ardentibus lucernas* semper habeamus et festiui-  
 tatem spei nostrae earum luce peragamus.

4. Apostolos quoque, quos *sal terrae*, quos et *lumen*  
*mundi* Dominus nuncupat<sup>a</sup>, per hanc significationem  
 hos et *lucernas* esse ecclesiae ostendit dicens : *Lucerna*  
*corporis tui est oculus tuus*<sup>b</sup>, *corporis scilicet ecclesiae*<sup>c</sup>,  
 5 quae *unum corpus in Christo* est, nosque inuicem eius

VL RC pA r S mB

3, 5 usum : pr. ut C || quo R pA S m<sup>2</sup> edd. || 9 modio : pr. in C pA S  
 mB Mi. || occulamus C || 11 isto VL || 17 omnis r || 18 suae > r || hoc  
 > pA Mi.

4, 1 quoque > r || 5-6 membra eius Ba. Er. Gi. Mi. membra S

3. a. Matth. 5, 15 || b. Lc 12, 35 || c. cf. Jn 3, 19-20 || d. cf. Ex.  
 27, 21 || e. cf. Lc 23, 34

4. a. cf. Matth. 5, 13-14 || b. Matth. 6, 22 ; cf. 6, 23 || c. cf. Col. 1, 24

dit : « Personne en effet n'allume une *lampe* et la met sous  
 le boisseau<sup>a</sup>. » Quelle est en effet l'utilité d'une « *lampe* », si  
 elle est recouverte d'un « boisseau » ? Elle ne rend service  
 qu'à l'intérieur de l'espace qui est recouvert. Il nous invite  
 donc à la mettre sur un « candelabre<sup>a</sup> », c'est-à-dire à  
 l'endroit où le veut sa fonction. Aussi cet enseignement et  
 cette *parole de Dieu* recueillis en nous, ne les laissons pas  
 cachés, sans emploi ni utilité, sous une sorte de « boisseau »,  
 mais donnons cette lumière, d'abord à nous-mêmes, puis, à  
 partir de nous, à toutes les nations<sup>b</sup>. Le Seigneur nous en a  
 aussi avertis dans le commandement suivant, en disant :  
 « Que vos reins soient ceints et vos *lampes* allumées<sup>b</sup>. » Il  
 nous invite donc à ne rien faire dans l'obscurité, parce que  
 « tout homme qui vit » dans le péché « hait » la lumière et  
 « aime les ténèbres<sup>c</sup> ». Il veut que « nos *lampes* » soient  
 toujours « allumées », pour que nous ne soyons jamais  
 délaissés dans la nuit de ce monde. Pour les Juifs, la  
 « *lampe* » est « allumée dans la tente du témoignage<sup>d</sup> » et elle  
 « brûle » tout le temps que dure leur fête. Eux, ne savent  
 pas ce qu'ils « font<sup>e</sup> ». Mais nous, gardons toujours les  
 « *lampes* allumées » dans ces « témoignages » de nos « tentes »,  
 c'est-à-dire de nos corps et célébrons la fête de notre  
 espérance à la lumière de ces lampes<sup>7</sup>.

4. De même les apôtres, qu'il appelle le « sel de la terre »,  
 et encore la « lumière du monde<sup>a</sup> » : le Seigneur montre, en  
 les appelant ainsi, qu'ils sont aussi les *lampes* de l'Église ; il  
 dit : « La *lampe* de ton corps, c'est ton œil<sup>b</sup> » ; le « corps »,  
 c'est l'« Église<sup>c</sup> » qui est « un seul corps dans le Christ », dont

6. L'exégèse de *Matth.* 5, 15 ne suit pas ici Origène (*Ch. p.*, p. 360,  
 v. 105, l. 25-33), mais ce que dit CYPR., *Eccl. unil.*, 5, sur le  
 rayonnement de l'Église. *Matth.* 5, 15 est expliqué différemment en  
*In Matth.*, 4, 13 (*SC* 254, p. 130-132).

7. Origène (*Ch. p.*, p. 360, v. 105, l. 33-41) cite aussi *Lc* 12, 35 et  
 fait allusion à *Ex.* 27, 21, mais il ne nomme pas les Juifs.

*membra sumus*<sup>d</sup>. Primum enim unicuique nostrum *Dei uerbum sibi lucerna* est; deinde uir apostolicus *toto corpori suo*, id est *ecclesiae lucerna* est. Neque enim omne *corpus* aut *pes* aut *oculus* aut *manus* est<sup>e</sup>. Ergo  
 10 si *oculi*, *totius corporis* pars lucidissima et ob id *membris* ceteris praestans, erunt *tenebrae*<sup>b</sup>, id est, si apostolorum *lucernae* non *ardebunt lumine* ipso in *tenebris* sito, quanta *totius corporis* nox manebit? Iohannes praedicator paenitentiae *lucerna* et Iudaeis et gentibus fuit, Domino  
 15 dicente: *Ille erat lucerna ardens et lucens, et uos uoluistis ad horam exultare in lumine eius*<sup>f</sup>. Habemus ergo doctrinae *lumen*; *exullemus in eo*, non *ad horam*, sed *semper*; neque *ad tempus*, sed *in aeternum*. Beatae *uirgines* illae et *utiles olei* mercatrices solae in *lampadum suarum*  
 20 *lumine cum sponso* thalamum ingressae sunt, ceteris *neglegentibus* et *dormientibus* ab ingressu thalami exclusis<sup>g</sup>.

5. Ad omnem igitur animae nostrae *pedem* utamur *Dei uerbo* ut *lucerna*, sed *lucerna* semper *ardente*, semper in officium suum per nostram prudentiam praeparata. *Verbum* autem, quod *pedibus lucerna* est, ipsum illud et  
 105b 5 SEMITIS LVMEN est. Sensim enim et domestice ingredien-

VL RC pA r S mB

4, 7 sibi : oculus siue pA r<sup>2</sup>S mB Ba. Er. Mi. || toti r<sup>2</sup>S mB Er. Gi. Mi. Zi. || 8 corpore V || 11 ceteris : uisceris R suis c. S || erint VL r<sup>1</sup> erant R || 12 sito : sit V r || 15 uultis C || 21 ad V

5, 2 sed : sit r<sup>2</sup> > VL r<sup>1</sup> || lucerna<sup>2</sup> > VL r<sup>1</sup> || ardens r<sup>2</sup> || 3 prouidentiam VL p Mi. || 5 incedentibus R Gi. Mi. Zi. || 5-7 ingredientibus — iter > C pA

4. d. cf. Rom. 12, 4-5; I Cor. 12, 12 || e. cf. I Cor. 12, 14-16 || f. Jn 5, 35 || g. cf. Matth. 25, 1-13

8. Origène (*Ch. p.*, p. 360, l. 41 s.) cite aussi *Matth.* 6, 22 dont il commente les mots «corps» par «Église» et «flambeau» par «homme doué de vue spirituelle». Sur le sens de *uir apostolicus*, cf. *In Matth.*, 22, 4; 25, 2. Ces lignes sur l'Église ont été commentées par M. FIGURA, *Das Kirchenverständnis ...*, p. 146-147.

nous sommes à notre tour les «membres<sup>d</sup>». D'abord, chacun de nous a dans la *parole de Dieu* sa propre *lampe*; ensuite l'homme apostolique est une *lampe* pour «tout son corps», c'est-à-dire l'«Église<sup>e</sup>». En effet, le «*piéd*», l'«œil» ou la «main» ne sont pas tout le «corps<sup>e</sup>». Si donc les «yeux», qui sont la partie la plus lumineuse de «tout le corps» et qui, à ce titre, l'emportent sur les autres «membres», sont «ténèbres<sup>b</sup>», c'est-à-dire si les «*lamps*» des apôtres n'«éclairent» pas, parce que leur «lumière» est elle-même située dans les «ténèbres», dans quelle nuit profonde le «corps tout entier» demeurera-t-il<sup>g</sup>? Jean, qui prêchait la pénitence, fut une *lampe* pour les Juifs et les païens, car le Seigneur dit : «Il était la *lampe* qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir un moment à sa lumière<sup>f</sup>.» Nous avons donc la «lumière» de l'enseignement; «réjouissons-nous en elle», non «un moment», mais toujours, ni pendant un temps, mais éternellement. Bienheureuses ces «jeunes filles» qui, pour un bon usage, ont acheté de l'«huile» pour la «lumière» de «leurs *lamps*» et sont entrées, seules, «avec l'époux» dans la chambre, tandis que les autres qui avaient été négligentes et s'étaient «endormies» étaient exclues de l'entrée de la chambre<sup>g</sup>!

5. Pour chaque *pas* que fait notre âme, servons-nous donc de la *parole de Dieu* comme d'une *lampe*, mais d'une *lampe* toujours «allumée», toujours préparée par notre prévoyance à remplir sa fonction. D'ailleurs la *parole*, qui est une *lampe pour les pas*, est aussi une LUMIÈRE POUR LES  
 105b SENTIERS. Ceux qui se déplacent peu et chez eux ont

9. La supériorité des yeux, évoquée par Origène à propos de ce v. 105, et réaffirmée par Hilaire (*In psalm.* 138, 34), est un thème de l'anthropologie lactancienne : *Opif.*, 8, 9; 8, 16-17.

10. Origène (*Ch. p.*, p. 362, v. 105, l. 48-56) fait aussi référence à Jn 5, 35 et *Matth.* 25, 2.

tibus *lucerna* opus est; peregrinum autem et publicum iter ingredientibus *lumen* potius necessarium est, ne latro insidietur, ne ambiguae viae error occurrat. Per incrementa enim a minori ad maius acceditur, ut ei cui *uerbum Dei* primum *lucerna* sit *pedibus*, id ipsum *uerbum* ei fiat *lumen* in *semitis*. Sed *lucerna pedibus* et *lumen semitis* utilem profectum praestare debent. Et uideamus an dignum aliquid propheta subiecerit.

106

6. Ait enim : IVRAVI ET STATVI CVSTODIRE IVDICIA IUSTITIAE TVAE. Iam non in nocte saeculi errat, nec *pedem* metuit *offendere*<sup>a</sup>. Sacramentum enim omne firmatae scientiae res est, et *iurandi* religio ex ueritatis cognitione suscipitur. *Iurat* ergo propheta; nec tantum *iurat*, sed et *statuit*, quia sacramenti uinculum firmitas sit *statutorum*. *Statuit* ergo *iurans custodire iudicia iustitiae Dei*. Et difficile est *statuta* conuelli, et optimum est *statuere iurata*.

7. Sed meminit nihil esse in Dei *iudiciis* iniustum. Si enim humana *iudicia* ea uere *iudicia* existimantur, quae ex arbitrio *iusti iudicii* sancuntur, nedum modo

VL RC pA r S mB

5, 8 uitae L || 9 enim > C || minore C pA mB Mi. || accenditur C ascenditur pA mB Mi. || 10 cui + et VL R r || 11 fit V<sup>1</sup> r || in > Mi. || 12 semitis : pr. in L R S Ba. Er. Gi. Zi. || debet VL r

6, 2 erat RC B || 3 omne : omnem L > A || confirmatae C pA mB || 6 et > C || 6-7 quia — statuit > C

7, 2 ea uere iudicia > R || 3 ex > C A || iudiciis r || faciuntur C efficiuntur pA mB || nec dum modo C quomodo pA S mB Ba. Er. Gi. Mi.

6. a. cf. Ps. 90, 12; Matth. 4, 6

11. La distinction entre *lucerna* et *lumen* est présentée comme chez Origène (*Ch. p.*, p. 362, v. 105, l. 57-60).

besoin d'une «lampe», alors que ceux qui se déplacent au loin et sur la voie publique doivent plutôt avoir une *lumière*, de peur qu'un bandit ne tende un piège, ou qu'ils ne se mettent à chercher une voie difficile à trouver<sup>11</sup>. On passe en effet progressivement d'un degré moins grand à un degré plus grand<sup>12</sup>, en ce sens que, si la *parole de Dieu* est d'abord une «lampe pour les pas» de quelqu'un, cette même *parole* devient une *lumière* sur ses *sentiers*. Mais une «lampe pour les pas» et une *lumière pour les sentiers* doivent servir à quelque chose. Et voyons si le prophète a donné à son affirmation une suite digne.

6. Il dit en effet : J'AI JURÉ ET ME SUIS ENGAGÉ À GARDER LES JUGEMENTS DE TA JUSTICE. Il ne marche plus au hasard dans la nuit de ce monde et ne craint plus de «faire un faux pas<sup>a</sup>». Tout serment en effet suppose que l'on soit sûr de ce que l'on sait, et l'engagement sacré d'un *serment* ne se prend que si l'on connaît la vérité. Donc, le prophète *jure*. Et il ne se contente pas de *jurer*, mais encore il *s'engage* : le lien du serment marque la solidité d'un *engagement*. Il *s'engage* donc, en *jurant*, à *garder les jugements de la justice de Dieu*. Il est difficile de rompre un *engagement* et il est très bon de *s'engager* sur ce que l'on *jure*.

106

7. Mais le prophète se souvient qu'il n'y a aucune injustice dans les *jugements* de Dieu. En effet si les *jugements* humains sont considérés comme de vrais *jugements*, quand les sentences reposent sur la décision d'un *jugement juste*, à plus forte raison ne faut-il pas douter qu'il

12. *Per incrementa* : expression du vocabulaire de la rhétorique. FORTUNATIEN (*Rhet.*, 3, 1, Halm, p. 120-121) distingue parmi les huit modes de l'ordre naturel d'un discours le mode *per incrementa*, l'*incrementum* étant le procédé qui consiste à aller du plus petit vers le plus grand.

ambigendum sit nihil esse in Dei *iudiciis* iniustum.  
 5 Amittimus liberos; iniustum hoc *iudicium* existimamus.  
 Numquid iniuste Deus in Iob *filios* dedit *diabolo* potestatem<sup>a</sup>? Damna nostra tamquam inique accidentia dolemus. Numquid egere solum illum perfectum uirum Deus sine *iustitiae* ratione permisit? Cruciamur doloribus et  
 10 contra Deum impatientiae nostrae querellis increpamus.  
 Anne incerto consilio exesus uermibus<sup>b</sup>, *sanie* defluens<sup>c</sup>, perfossus ulcere fuit<sup>d</sup>? Certe haec omnia ad documentum fidei et ad praemium gloriosae patientiae profecerunt. Infirmas nostra efficit ut malum esse id quod patimur  
 15 existimemus. Ceterum Dei semper uoluntas est ut patientia passionum probemur; nos uero diuini *iudicii iustitiam*, dum sine documento fidei latere uolumus, improbamus.

8. Sed qui superius et *iurauerat et statuerat ut custodiret iudicia iustitiae Dei*, dignum aliquid sacramento et constitutione sua in obseruandis debet praestare *iudiciis*. Non enim leue est, quod *custoditurum se statuit iuratus*.

5 Et quid illud sit, sequens uersus loquitur. Ait enim :  
 107 HUMILIATUS SVM VSQVEQVAQVE, DOMINE; VIVIFICA ME  
 SECUNDVM VERBUM TVVM. Vnigenitus Dei filius naturae nostrae ex uirgine sibi corpus adsumens, cum in se ipso ueram et perfectam humanae prudentiae formam

VL RC pA r S mB

7, 9 iustitiae : -a et C || 11 acne VL r || 12 documentum pA r S mB  
 Ba. Er. Gi. Mi. || 13 praemia V r || proficerunt VL || 14 ut : et r || 15 semper dei R

8, 1 et statuerat > V || 2 sacramentum C || 4 se > C || iratus V || 5 quod V || loquetur VL r

7. a. cf. Job 1, 6. 18-19 || b. cf. Job 17, 14 || c. cf. Job 2, 8 || d. cf. Job 2, 7

13. Lieu commun de la défense de CYPRIEN contre les accusations qui visent Dieu (*Demetr.*, 5s.), et de la pensée stoïcienne (*SEN.*, *Ep.* 85, 26; 85, 28).

n'y a aucune injustice dans les *jugements* de Dieu. Nous perdons nos enfants; nous pensons que c'est un *jugement* injuste. Dieu a-t-il donné injustement au «diable» un pouvoir sur les «fils» de Job<sup>a</sup>? Nous souffrons de nos pertes, en les taxant de malheurs injustes. Est-ce sans tenir compte de la *justice* que Dieu a permis que cet homme parfait soit seul dans le besoin? Nous sommes torturés par la souffrance et nous nous en prenons à Dieu en nous plaignant de notre incapacité à la supporter. Est-ce par une décision prise à la légère qu'il a été dévoré par la vermine<sup>b</sup>, couvert de «pus<sup>c</sup>», marqué d'ulcères<sup>d</sup>? Tous ces maux assurément ont eu l'avantage d'éprouver sa foi et de lui donner la récompense que lui valait sa glorieuse endurance. Notre faiblesse nous fait considérer comme un mal ce que nous supportons<sup>13</sup>. Mais c'est toujours la volonté de Dieu que nous fassions nos preuves en supportant la souffrance<sup>14</sup>; nous, nous critiquons la *justice* du *jugement* divin, voulant vivre à l'abri, sans que notre foi soit mise à l'épreuve.

8. Mais celui qui, plus haut, *avait juré et s'était engagé à garder les jugements de la justice de Dieu* doit avoir une conduite digne de son serment et de sa décision d'observer les *jugements*. En effet, ce qu'il *s'est engagé à garder*, après avoir *juré*, n'est pas sans importance. Le verset suivant nous dit de quoi il s'agit. Il dit en effet : J'AI ÉTÉ HUMILIÉ COMPLÈTEMENT, SEIGNEUR; FAIS-MOI VIVRE SELON TA PAROLE. Puisque le Fils Unique de Dieu acceptant pour lui le corps de notre nature, reçu d'une vierge, avait montré en sa propre personne l'image véritable et achevée de la sagesse humaine, il faut savoir

14. Dans un contexte semblable (rapprocher la formule d'Hilaire de CYPR., *Patient.*, 17) CYPR., *Patient.*, 18, se sert également de l'exemple de Job.

10 praebuisset, quid a se disci tamquam exemplo doctrinae uoluerit noscendum est. Ait enim : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego uos reficiam. Tollite iugum meum super uos et discite a me, quoniam mitis sum et humilis corde; et inuenietis requiem animabus*  
 15 *uestris*<sup>a</sup>. Ipse utique perfectus et sine peccato solus et unus in cuius ore dolus non fuit<sup>b</sup>, hoc praecipuum a se doctrinae sumi uoluit exemplum, mansuetudinis scilicet et humilitatis, per quae animabus requies inueniretur.

9. Scit insolentem esse et incapacem rerum secundarum naturae nostrae infirmitatem. Alii per opes insolescunt nescientes de largitione opum dictum esse : *Eleemosyna enim abscondit peccatum*<sup>a</sup>; et rursus : *Dispensit, dedit*  
 5 *pauperibus, iustitia eius manet in saeculum saeculi*<sup>b</sup>; et Dominum ipsum his qui *esurientem* cibassent, *sitientem* potassent, peregrinum domo receperunt, *nudum uestissent, infirmum uisitassent, clausum carcere consolati essent, dixisse* : *Venite, benedicti patris mei, possidete praeparatum*  
 10 *uobis regnum a constitutione mundi*<sup>d</sup>. Alii gloriae saeculi tument nescientes hunc principalem *benedictionum caelestium* fuisse sermonem : *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum*<sup>e</sup>. Alios nobilitas carnalis in fastidium erigit non cogitantes illis qui in

VL RC pA r S mB

8, 11 noscendum : non secundum V non silendum r || 16 in > V || 18 quem V

9, 1 scit : sed et VL r || esse > A || 2 opera VL r || 3 eleemosyna VL R Ba. elemosina C pA r S mB eleemosina Gi. || 4 abscondit pA mB || 5 saeculum saeculi : aeternum L RC pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 6 deum C pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 7 uestissent : ueste texissent RC pA S mB edd. || 8 consolati V || 10 gloria pA r S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 11 scientes VL || hanc C Ba. Er. || benedictionem C Ba. Er. Gi. Mi. || 12 sermonum Ba. Er. || 14 fastigium V<sup>1</sup> C S Ba. Er. Gi. Mi. fastum pA mB

8. a. Matth. 11, 28-29 || b. cf. I Pierre 2, 22

quelle leçon il a voulu qu'on apprit de lui se proposant comme modèle. Il dit en effet : « Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes chargés, et moi je vous redonnerai des forces. Prenez mon joug sur vous et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez le repos pour vos âmes<sup>a</sup>. » Lui qui de toute façon était parfait, qui seul était sans « péché » et qui fut le seul « dans la bouche de qui » il n'y a pas eu de « ruse<sup>b15</sup> », a voulu que l'on reçût de lui, comme leçon principale de son enseignement, la douceur et l'« humilité », pour que, par elles, le « repos fût donné aux âmes ».

9. Il sait que la faiblesse de notre nature est orgueilleuse et ne peut se contrôler quand tout lui est favorable. Les uns s'enorgueillissent à cause de leurs biens, ignorant qu'il a été dit de la largesse des biens : « Car l'aumône cache le péché<sup>a</sup> » ; et encore : « Il a dispersé, il a donné aux pauvres, sa justice demeure pour le siècle du siècle<sup>b</sup> », ignorant que le Seigneur lui-même a dit à ceux qui l'avaient nourri « quand il avait faim », fait boire « quand il avait soif », recueilli quand il était sans abri, « vêtu quand il était nu, visité quand il était malade », consolé quand il était en « prison<sup>c</sup> » : « Venez, les bénis de mon Père, recevez le royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde<sup>d</sup>. » D'autres tirent vanité de la gloire du monde, sans savoir que la principale parole des « béatitudes » célestes est : « Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux<sup>e</sup>. » Il en est d'autres que leur naissance charnelle dresse dans l'orgueil, mais ils ne pensent pas à la parole adressée à ceux qui sont nés de

9. a. Sir. 3, 30 || b. Ps. 111, 9 || c. cf. Matth. 25, 35-36 || d. Matth. 25, 34 || e. Matth. 5, 3

15. CYPR., *Patient.*, 9, utilise aussi I Pierre 2, 22 dans une exhortation à suivre le Christ comme exemple de patience.

15 Christo renati sint dictum esse : *Vos autem genus electum, regale sacerdotium, genus sanctum*<sup>f</sup>. Aliae sunt saeculi leges, alia Dei munera. Diabolus cum Dominum temptare ausus est, suum esse saeculum gloriatur<sup>g</sup>. Dominus uero mori nos saeculum iubet, ut uiuamus ipsi<sup>h</sup>. Cum Domino  
20 opum contemptus opulentia est, cum Domino terreni honoris despectus caelorum regnum est, cum Domino humilitas cordis generosae et regiae natiuitatis ornatus est. Hoc igitur a se disci uoluit, quod uirtutum omnium maximum est.

10. Apostolus etiam ad humilitatem nos docens talibus adhortatur : *Hoc enim sapite in uobis, quod et in Christo Iesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam existimauit esse se aequalem Deo, sed se exinaniuit formam serui*  
5 *accipiens, et habitu repertus ut homo. Humiliauit se factus oboediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Habemus exemplum ab unigenito Deo humilitatis; sed uideamus et praemium. Propter hoc enim eum Deus exaltauit et donauit ei nomen quod est super omne nomen,*  
10 *ut in nomine Iesu omne genu flectat caelestium et terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus Iesus in gloria Dei patris*<sup>a</sup>. Hoc humilitatis fuit praemium, ut corpus adsumptum in gloria Dei patris

VL RC pA r S mB

9, 15 renati > B || sunt C pA r S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 16 gens sancta C pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || aliae : alii V<sup>1</sup> r || 17 reges V<sup>1</sup> r || alii r || 18 deus V r || 20 opum — cum domino > L || 22 et > VL r

10, 1 etiam > V || 3 in > L || 4-6 sed se — crucis : et reliqua usque ad mortem crucis r || 5 habitum L || 8 uidemus VL || 9 ei : illi C r S Ba. Er. Gi. Mi. || 9-12 quod est — dei patris : usque in gloria est dei patris r || 10 flectant V flectatur pA mB Ba. Er. Gi. Mi. || 11 quia + est A || 12 gloria + est VL C p r S mB Ba. Er. Gi. Mi.

9. f. I Pierre 2,9 || g. cf. Lc 4,2,6 || h. cf. Rom. 6,11  
10. a. Phil. 2,5-11

nouveau dans le Christ : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une race sainte<sup>f</sup>. » Autres sont les lois du monde, autres sont les dons de Dieu<sup>16</sup>. Ayant osé « tenter » le Seigneur, le diable se vante que le monde lui appartienne<sup>g</sup>. Mais le Seigneur nous ordonne de « mourir » au monde, pour que nous « vivions » pour lui<sup>h</sup>. Avec le Seigneur, le mépris des biens matériels est richesse ; avec le Seigneur, le dédain de la gloire terrestre donne le « royaume des cieux » ; avec le Seigneur, l'humilité de cœur est l'ornement d'une naissance noble et royale<sup>17</sup>. Voilà donc la « leçon » qu'il a voulu que l'on « reçût » de lui, et il la donne comme la première de toutes les vertus.

10. L'Apôtre aussi nous enseignant l'humilité nous exhorte avec ces mots : « Ayez en effet en vous les sentiments qui furent aussi en Christ Jésus, lui qui, étant en forme de Dieu, n'a pas estimé comme une usurpation d'être égal à Dieu, mais il s'est anéanti, prenant forme d'esclave, reconnu à sa manière d'être pour un homme. Il s'abaissa, se faisant obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix. » Nous tenons de Dieu Fils Unique le modèle de l'humilité ; mais voyons aussi la récompense. « C'est pourquoi en effet Dieu l'a exalté et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse aux cieux, sur terre et dans les Enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus est dans la gloire de Dieu le Père<sup>a</sup>. » Telle fut la récompense de l'humilité : élevé dans la « gloire de Dieu le Père » son corps

16. Les richesses et la gloire sont dénoncées par CYPR., *Donat.*, 11-12.

17. Les paradoxes réunis ici — mépris des richesses = opulence ; le Seigneur élèvera qui s'abaisse — sont caractéristiques de l'Épître de Jacques (cf. 1,9-10 ; 2,5 ; 4,10).

maneret, *ut in nomine eius genu caelestia et terrestria*  
 15 *et inferna curuarent. Manens enim in Dei forma non*  
*ui aliqua sibi ac rapina id quod erat praesumendum*  
*existimauit, scilicet ut Deo esset aequalis. Erat enim in*  
*Dei forma, nihilque ei ex eius gloria deerat, in cuius*  
*forma manebat; sed formam serui per humilitatem accepit*  
 20 *et habitu ul homo repertus est, humilians se per oboedientiam*  
*usque ad mortem; nec solum usque ad mortem, sed usque*  
*ad mortem crucis. Caelum ex praecepto Dei ipse firmauit<sup>b</sup>,*  
*mundum ex iussu paterno in hanc speciem tanti decoris*  
*ornauit, terram et quae in his sunt creauit<sup>c</sup>. Sed numquid*  
 25 *ob illa meruit hominem adsumptum in aeterni patris*  
*gloria collocare? Humilitatis hoc praemium est, humilitatis*  
*haec merces est, ut, quia manens antea in forma Dei*  
*esset in forma serui deinceps effectus, et manens in*  
*forma Dei et effectus in forma serui confessione caelestium*  
 30 *et terrestrium et infernorum esse in Dei patris gloria*  
*nosceretur.*

11. Verens quoque idem apostolus ne quos ipsa illa  
 diuinorum munerum gratia efficeret insolentes, ait :  
*Vnicuique data est demonstratio spiritus ad utilitatem<sup>a</sup>.*  
 In eo enim quod ait : *Ad utilitatem*, docuit eo *utiliter*

VL RC pA r S mB

10, 15 curuaret C || forma dei pA mB Mi. || 17 dei VL r S || 19 serui  
 + sui pA mB || 20 ut homo repertus est > r<sup>1</sup> repertus ut homo r ||  
 21 nec solum usque ad mortem > r || sed + et r || 22 mortem > V ||  
 formauit S Ba. Er. Gi. || 23 iusso Cr || 24 his : ea S Ba. Er. Gi. Mi. || 25  
 illam r || 26 gloriam VL r || hoc — humilitatis<sup>2</sup> > V r || 27 mercis V ||  
 antea : ante C > V r || 29 in > V<sup>2</sup>L Cr

11, 2 ait + enim VL R<sup>1</sup> r || 4 humiliter pA mB Mi. Zi.

10. b. cf. Ps. 32, 6 || c. cf. Hébr. 1, 10

11. a. 1 Cor. 12, 7

18. *Phil.* 2, 5-11 : texte-clef pour Hilaire qui, dans les seuls  
*Tractatus super Psalmos*, le cite intégralement en *In psalm.* 2, 33 ; en

y demeure, « afin qu'à son nom les genoux » ploient « aux  
 cieux, sur terre et dans les Enfers ». Demeurant en effet « en  
 forme de Dieu, il n'a pas estimé » qu'il lui fallait  
 revendiquer par la force et l'« usurpation » ce qu'il était,  
 c'est-à-dire « être égal à Dieu ». Il « était » en effet « en forme  
 de Dieu » et rien ne lui manquait de la « gloire » de celui « en  
 forme de qui » il demeurerait. Mais il « prit » par *humilité*  
 « forme d'esclave et fut reconnu à sa manière d'être pour  
 un homme », « s'abaissant » par « obéissance jusqu'à la  
 mort », et non seulement « jusqu'à la mort », mais « à la mort  
 de la croix ». Conformément à ce que lui avait prescrit  
 Dieu, il a lui-même « affermi le ciel<sup>b</sup> » ; conformément à  
 l'ordre de son Père, il a embelli le monde jusqu'à lui  
 donner cet éclat d'une si grande beauté ; il a créé la « terre »  
 et ce qu'il y a en elle<sup>c</sup>. Mais a-t-il mérité pour autant de  
 placer l'« homme » qu'il avait pris « dans la gloire de son  
 Père » éternel ? La récompense de l'*humilité*, le prix de  
 l'*humilité* est que, puisque demeurant auparavant « en  
 forme de Dieu » il s'était ensuite incarné en « forme  
 d'esclave », celui qui à la fois demeurait « en forme de Dieu »  
 et s'était incarné en « forme d'esclave » fut reconnu par la  
 « confession » des « êtres célestes, terrestres et infernaux  
 dans la gloire de Dieu le Père »<sup>18</sup>.

11. Le même apôtre craignant aussi que cette grâce des  
 dons divins ne rendit certains hommes orgueilleux dit : « A  
 chacun a été donnée la manifestation de l'Esprit en vue du  
 service<sup>a</sup>. » En disant : « En vue du service », il nous a appris  
 qu'il fallait s'en « servir avec profit », afin que l'assurance

partie en *In psalm.* 53, 5 ; 62, 12 ; 65, 12 ; 67, 6 ; 126, 17 ; 138, 5 ;  
 138, 23 ; ou y fait allusion en *In psalm.* 55, 5 ; 67, 21 ; 123, 9 ; 131, 3 ;  
 138, 19 ; 142, 2. L'exégèse de *Phil.* 2, 5 s. par Hilaire, dans les *Tractatus*  
 et le *De Trinitate*, a été étudiée par P. HENRY, art. « kénose », *DBS* 5,  
 1957, c. 118-121 ; P. GALTIER, *Saint Hilaire ...*, p. 121 s. ; A. FIERRO,  
*Sobre la gloria ...*, p. 121-180.

5 *utendum*, ne forte quemquam *spiritualium* donorum confidentia efficeret insolentem<sup>b</sup>, et Dei gratia per insolentiae uitium fieret otiosa. Ex persona autem sua ipse demonstrat etiam hoc se a Deo gratiae consecutum, ne per confidentiam plurium in se gratiarum in aliquem tumorem  
10 superbiae tolleretur, dicens : *Et propter eminentiam reuelationum datus est mihi stimulus carnis, angelus satanae, qui me colaphizaret, ne extollar*<sup>c</sup>. Etiam hoc ille *uas electionis*<sup>d</sup> et doctor gentium meruit, ne ultra humanae infirmitatis naturam per *spiritualium* in se munerum  
15 confidentiam superbiret. Ezechiam regem scriptura laudat quod *fecerit rectum* et bonum in conspectu Dei<sup>e</sup>, sed non usque in finem potuit haec manere laudatio. Scriptum enim est in secundo Praeteritorum libro : *Et cecidit Ezechias ab altitudine cordis sui*<sup>f</sup>. Vbi *cor* in *allum*  
20 *erexerat*, ubi in superbiā se per confidentiam laudationis extulerat, praeteritorum gestorum gratiam per superbiae crimen amisit.

12. Propheta igitur sacramento constituens ut *iusta Dei iudicia custodiret*<sup>a</sup>, hoc primum opus sumpsit, ut *humilis* fieret, neque solum *humilis*, sed *humilis* ualde; per adiectionem hanc consummatae in se *humilitatis* modestiam docens. Et erant causae in eo plures superbiendi. Praebat insolentiae causas nobilitas ex Iuda<sup>b</sup>, et in eo primum potestas benedictionis *regiae* inchoata<sup>c</sup>. Mansit

VL RC pA r S mB

11, 7 uitio VL || 8 se : esse R esse se Zi. || 12 colaphizet S m<sup>2</sup> Ba. Er. Gi. colaphizat m<sup>2</sup> || 13 metuit Gi. Mi. Zi. || 15 confidentiam superbiret : gratiam efferetur pA m g. superbiret B || 17 laudatio : pr. ista R || 18 praeteritorum : paralipomenon pA S m<sup>2</sup>B<sup>2</sup> Ba. Er. || 20 ubi > V r

12, 4-5 modestiae docens C modestiam edocens pA mB Mi.

11. b. cf. Rom. 12, 16 || c. II Cor. 12, 7 || d. cf. Act. 9, 15 || e. cf. IV Rois 18, 3 || f. II Chr. 32, 26

12. a. cf. v. 106 || b. cf. I Sam. 17, 12 || c. cf. I Sam. 16, 1. 13

que donnent les dons de l'« Esprit » ne rendit personne orgueilleux<sup>b</sup> et que la grâce de Dieu ne restât pas inemployée, à cause du péché d'orgueil. D'ailleurs, son exemple le montre, il a obtenu de Dieu la grâce de ne pas être bouffi d'orgueil par l'assurance que lui donnait la présence en lui de grâces nombreuses; il dit : « Et à cause de l'excellence de ces révélations, une écharde dans la chair m'a été donnée, un ange de Satan, chargé de me souffleter, pour que je ne me grandisse pas<sup>c</sup>. » Ce « vase d'élection<sup>d</sup> » et ce docteur des païens a même mérité de ne pas tirer orgueil, en dépassant l'état naturel de la faiblesse humaine, de la confiance que lui donnaient les dons de l'« Esprit » qu'il avait en lui. L'Écriture glorifie le roi Ézéchias d'avoir « fait ce qui est droit » et bon « aux yeux de » Dieu<sup>e</sup>, mais ce titre de gloire n'a pu lui rester jusqu'à la fin. Il est écrit en effet dans le second livre des *Paralipomènes*<sup>19</sup> : « Et Ézéchias est tombé à cause de la hauteur de son cœur<sup>f</sup>. » Comme il avait porté « haut » son « cœur », comme il s'était laissé aller à l'orgueil par confiance dans sa glorification, il perdit par son péché d'orgueil la faveur que lui avaient value ses actions passées.

12. Donc, le prophète, s'engageant par serment à « garder les justes jugements de Dieu<sup>a</sup> », s'est donné comme première tâche de se faire *humble*, et non seulement *humble*, mais très *humble*, montrant par cet adverbe la réserve d'une *humilité* parvenue en lui à sa perfection. Il avait pourtant plus d'une raison de s'enorgueillir. Sa noble naissance qui le rattachait à Juda lui donnait des motifs d'orgueil<sup>b</sup> et c'est en lui que pour la première fois a été inauguré le pouvoir que donne la consécration « royale<sup>c</sup> ».

19. Les livres des *Chroniques* (ou des *Paralipomènes*) sont appelés ici *Praeteritorum (libri)*, mais *Paralipomenon (libri)* en *Instr. psalm.*, 15. D'après la *Biblia patristica* et Sabatier (t. 1, p. 680), *II Chr.* 32, 26, ne se trouve chez aucun auteur antérieur à Hilaire.

enim aliquandiu ex Dauid tribu *regiae* potestatis familia, *ex qua secundum carnem rex aeternus emersit*<sup>d</sup>. Erat etiam prudentissimus; ait enim : *Inuisibilia et occulta sapientiae manifestasti mihi*<sup>e</sup>. Meruit etiam et propheta esse, cum dicitur : *Aperiam in parabolis os meum, eructabo absconsa a constitutione mundi*<sup>f</sup>. Humanae quoque opulentiae copiis abundauit. Ait enim ipse : *Ecce congregavi de paupertate mea auri talenta milia tot et argenti alia et aeris et ferri, quorum numerus non est*<sup>g</sup>. Hinc familiae nobilitas, hinc regis potestas, hinc sapientiae fiducia, hinc prophetae meritum, hinc copiae facultatum; non erexerunt tamen in superbiam neque in aliquem fastidii tumorem *extulerunt*. Tuto ergo postulatus dicens : *Viuifica me secundum uerbum tuum*, id est ut tamquam nondum uiuens aeternae uitae uitam secundum uerbum Dei mereatur, quia eum *humilitatis* modestia intra disciplinam et doctrinam praedicationis euangelicae contineret.

108

13. Sequitur deinceps : VOLUNTARIA ORIS MEI FAC BENEPLACITA, DOMINE, ET IUDICIA TVA DOCE ME. Digna exsequitur propheta sacramento constitutionis suae. Primum enim *humilis* ualde effectus est<sup>a</sup>; sequenti nunc 5 orat ut *uoluntaria oris sui beneplaceant*. Non contentus est iam praescriptis legis contineri neque tantum necessitati oboedientiae subiacere. Lex praeceperat *malum pro*

VL RC pA r S mB

12, 8 aliquando r || 10 sapientiae + tuae r Mi. || 12 eructuabo R S || 14 abundabit V || 15 milia tot : centum millia pA r mB Mi. || alia : mille millia pA r mB Mi. || 17 prophetiae C pA r m Ba. Er. Gi. Mi. || 19 fastidium VL fastigii C pA r S mB Gi. Mi. || morem VL || 20 me > L || 21 ut tamquam : ut > C uitam quam R || 22 uitam : uita C || uerbum + tuum V || mereatur : pr. uiuere r || quia eum : qui cum r

13, 1 deinceps sequitur Ba. Er. Gi. Mi. || uoluntariae L || 2 beneplacita : bene V || dignae R digne S edd. || 3 sacramentum R S edd. -ta C<sup>1</sup> mB || 4 humilitatis V r || 6 etiam pA mB Mi. || 7 preceperat V praecipiebat pA mB Mi.

En effet, issue de la tribu de David, est demeurée un certain temps une famille destinée à avoir le pouvoir «royal»; «d'elle, suivant la chair», est sorti le «roi» éternel<sup>d</sup>. Il était aussi très avisé; il dit en effet : «Tu m'as révélé ce qu'il y a d'invisible et de caché dans la sagesse<sup>e</sup>.» Il mérita en outre d'être prophète, puisqu'il est dit : «J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je préférerai ce qui a été caché depuis la création du monde<sup>f</sup>.» Il eut aussi en quantité les ressources que donnent les richesses humaines. Il dit en effet lui-même : «Voici que j'ai tiré de ma pauvreté mille talents d'or, autant d'argent, de bronze et de fer, ces talents qui n'ont pas de nombre<sup>g</sup>.» Ainsi avait-il et la noblesse de famille et le pouvoir «royal» et l'assurance que donne la «sagesse» et la dignité de prophète et l'abondance des richesses. Pourtant, cela n'a pas soulevé son arrogance et ne l'a pas «gonflé» d'orgueil et de dédain. Il demande donc avec confiance : *Fais-moi vivre selon la parole*, c'est-à-dire que comme s'il ne vivait pas encore, il demande à mériter de vivre de la vie éternelle *selon la parole de Dieu*, parce que la réserve que lui imposait son *humilité* le faisait rester dans les limites de la formation et de l'enseignement de la prédication évangélique.

13. Ensuite vient : FAIS QUE SOIENT AGRÉÉES LES VOLONTÉS DE MA BOUCHE, SEIGNEUR, ET ENSEIGNE-MOI TES JUGEMENTS. Le prophète exécute ce qui est digne de son serment et de son engagement. D'abord, en effet, il a été rendu très «humble<sup>a</sup>»; il demande ensuite ici que les *volontés de sa bouche soient agréées*. Il ne se contente plus de s'en tenir aux prescriptions de la Loi ni d'être soumis à la nécessité de l'obéissance. La Loi avait prescrit qu'il fallait

108

12. d. cf. Rom. 1, 3 || e. Ps. 50, 8 || f. Ps. 77, 2 || g. I Chr. 22, 14

13. a. cf. v. 107

*malo esse reddendum*<sup>b</sup>. Daud ista, cum Saul totis imperii sui uiribus persequentem frequenter captum et conclusum habuisset, non modo non peremit, sed etiam cum honore dimisit dicens : *Non inferam super eum manum meam, quia Christus Domini est*<sup>c</sup>. Hunc etiam cum in bello peremptum comperisset, fleuit et uindicauit<sup>d</sup>. Filius quoque eius Abessalon regnum occupat, exercitum con-  
15 trahit, patrem bello parricidali persequitur. Sed militibus Daud dicit : *Parcite puero Abessalon*<sup>e</sup>. Illi quidem ad resistendum necessitas imposita est, ut regi; sed pietas et bonitas adfuit ad parcendum, ut prophetae. Mortuum quoque adfectu paterno et dolore defleuit<sup>f</sup>. Haec enim  
20 *uoluntaria*, non legitima sunt; et his obtemperare libertatis potius quam necessitatis officium est.

14. Habet hanc apostolus *uoluntariae* doctrinae, non et legitimae consuetudinem dicens : *De uirginibus autem praeceptum Domini non habeo, consilium autem do*<sup>a</sup>, aut cum gloriam *uiduitatis* et *continentiam* laudat, non inhibita  
5 potestate *nubendi*, sed meritum caelibatus praedicat<sup>b</sup>. Vitra legem instituit et ultra praeceptum adhortatur, *uoluntaria* legitimis anteponens. Et rursus ait : *Numquid non habemus potestatem manducandi et bibendi? Numquid non habemus potestatem mulieres circumducendi, sicut*

VL RC pA r S mB

13, 8 esse > R Zi. || totis + se pA mB Mi. Zi. || 9 persequentem : pr. se Ba. Er. Gi. sequentem V || 12 dominus V || in > VL r || 13 conterisset C || 14 eius > r || 16 ille R || 17 set VL et r || 19 et > r

14, 1 necnon r || 2 consuetudinis V || 4 continentiae r || inhibet C pA mB Mi. inhibet a S inhibet iam Zi. || 5 potestatem C pA mB Mi. Zi. || merito VL C r || caeli beatus VL || praedicator VL RC r mB Ba. Er. Gi. || 6 praeceptum + a deo r

13. b. cf. Ex. 21, 23-25; I Sam. 24, 18 || c. I Sam. 24, 7.11 || d. cf. II Sam. 1, 11-16 || e. II Sam. 18, 5 || f. cf. II Sam. 19, 1

14. a. I Cor. 7, 25 || b. cf. I Cor. 7, 8

« rendre » le « mal » « pour » le « mal<sup>b</sup> ». Mais notre David, alors qu'il avait pris et emprisonné Saül qui ne cessait de le poursuivre avec toutes les forces de son empire, non seulement ne le mit pas à sa mort, mais encore le renvoya dans l'honneur en disant : « Je ne porterai pas sur lui ma main, parce qu'il est l'oint du Seigneur<sup>c</sup>. » Ayant encore appris sa mort à la guerre, il le pleura et le vengea<sup>d</sup>. De même son fils Absalon s'empara du trône, réunit une armée, poursuit son père au cours d'une guerre parricide. Mais David dit aux soldats : « Épargnez le jeune Absalon<sup>e</sup>. » La nécessité de résister s'est imposée à lui, en tant que roi; mais la piété et la bonté l'assistèrent, en tant que prophète, pour pardonner. Il le pleura aussi à sa mort, poussé par ses sentiments paternels et sa douleur<sup>f</sup>. Ces attitudes en effet sont dictées par la *volonté*, non par la Loi; et s'y soumettre est affaire de liberté plutôt que de nécessité<sup>20</sup>.

14. L'Apôtre a l'habitude de donner un enseignement dicté par la *volonté*, sans l'être par la Loi, quand il dit : « Pour ce qui est des vierges, je n'ai pas de précepte du Seigneur, mais je donne un avis<sup>a21</sup> », ou bien lorsqu'il fait l'éloge de la gloire du « veuvage » et celui de la « continence » sans entraver la possibilité du « mariage », mais qu'il proclame le mérite du célibat<sup>b</sup>. Son enseignement va au-delà de la Loi et son exhortation, au-delà du précepte; il met ce qui est *volontaire* avant ce qui est légitime. Il dit encore : « N'avons-nous pas la possibilité de manger et de boire? N'avons-nous pas la possibilité de faire suivre partout des femmes comme les autres apôtres et les frères

20. L'opposition *libertas-necessitas* est un lieu commun de la pensée stoïcienne. Cf. SEN., *Ep.*, 51, 9.

21. TERT., *Cast.*, 4, 1, se sert aussi de I Cor. 7, 25 pour montrer que l'Apôtre parle de sa propre initiative. Origène (*Ch. p.*, p. 366, v. 108, l. 3-4) cite aussi I Cor. 7, 25.

10 *ceteri apostoli et fratres Domini et Cephas? Aul ego solus et Barnabas non habemus potestatem non operandi? Sed non ulimur hac potestate<sup>a</sup>. Potestas in licito est, cum lex infidelitati nostrae parcens praescriptis nos grauibus non onerat. At uero uoluntatis professio ex incremento fidei*  
 15 *est, cum in his quae moderata lex nobis est, nosmetipsos uoluntariae deuotionis studio continemus.*

15. Haec igitur uoluntaria, ut Deo sint placita, propheta orat, quia illa quae ex praescripto legis gerantur, ipsa seruitii sui necessitate peraguntur. Causam autem semper praetendit deprecationis suae. Postea enim quam uoluntaria oris sui ut beneplacita essent orauit, adiecit : *Et iudicia tua doce me. Iudicia legis agit et, quantum in se est, gestis atque operibus exercet; sed nondum ea intellegit. Scit enim esse legem spiritalem<sup>a</sup>. Et illud quod sub specie praesentium operationum continetur nosse*  
 10 *festinat; ea enim quis necesse est doceri postulet, quae ignorat.*

16. Totum autem se propheta secundum sacramenti sui constitutionem Deo dedit<sup>a</sup>. *Humiliatus est ualde<sup>b</sup>, uoluntaria oris eius placentia sunt; nunc eius anima in Dei manibus semper est et legis Dei non obliuiscitur*  
 109 5 *dicens : ANIMA MEA IN MANIBVS TVIS SEMPER; ET LEGEM TVAM NON SVM OBLITVS. Totum quod uiuit, Deo uiuit<sup>c</sup>.*

VL RC pA r S mB

14, 10 et > V r || 11 non<sup>2</sup> : haec pA hoc S mB Ba. Er. Gi. Mi. > C || 12 hac > RC pA S || in licita VL R ob illicita pA illicita r m<sup>1</sup>B licita m<sup>2</sup>

15, 2 praecepto L || geruntur V r generantur L C || ipse V || 3 seruitio V r || 4 post r || 5 ut > R || 6 ait C || 9 nosse > V || 10 postulat V

16, 3 uoluntariae VL || placenti V || tunc C pA || eius : enim C || anima : quae m || 4 leges R || 5 mea > r || 6 deo uiuit : deo V uiuit deo r

du Seigneur et Céphas? Ou bien Barnabé et moi seul n'avons-nous pas la possibilité de ne pas travailler? Mais nous n'usons pas de cette possibilité<sup>a</sup>. La « possibilité » est du domaine de ce qui est permis quand la Loi, ménageant notre infidélité, ne nous écrase pas sous de lourdes prescriptions. Mais la profession d'un choix *volontaire*, qui résulte d'un progrès dans la foi, est possible, quand nous nous fixons avec l'ardeur d'une piété *volontaire* dans l'obéissance à ce que la Loi a fixé pour nous.

15. Le prophète demande donc que ces *volontés* plaisent à Dieu, parce que les actions faites d'après une prescription de la Loi sont accomplies sous la seule contrainte de l'obligation qu'elles imposent. Mais il avance toujours la raison de sa prière. En effet, après avoir demandé que les *volontés de sa bouche soient agréées*, il a ajouté : *Et enseigne-moi les jugements*. Il accomplit les *jugements* de la Loi et, autant qu'il le peut, il les met en pratique dans sa conduite et ses actions, mais il ne les comprend pas encore. « Il sait en effet que la Loi est spirituelle<sup>a</sup> », et il a hâte de connaître ce qui est contenu sous l'apparence de réalisations présentes ; il est en effet nécessaire que l'on demande à être *enseigné* sur ce que l'on ignore.

16. Suivant l'engagement de son serment le prophète s'est donné tout entier à Dieu<sup>a</sup>. Il a été très « humilié<sup>b</sup> » ; les *volontés de sa bouche* sont agréables ; maintenant, son âme est toujours entre les mains de Dieu et il n'oublie pas la loi de Dieu ; il dit : *MON ÂME EST ENTRE TES MAINS TOUJOURS, ET JE N'AI PAS OUBLIÉ TA LOI*. Tout « ce qu'il vit, il le vit pour Dieu<sup>c</sup> ». Son intelligence et son esprit tout entiers sont

14. c. I Cor. 9, 4-6

15. a. Rom. 7, 14

16. a. cf. v. 106 || b. cf. v. 107 || c. cf. Rom. 6, 10

Omnis eius sensus et spiritus in Deo est; nullum tempus admittitur quo subrepere *legis* possit *obliuio*. In omnibus operibus et cogitationibus Deus cogitatur. *Lex* in memoria est, *in Dei manibus semper anima* uiuentis est.

17. Scit quam sibi istud utile sit, scit quam sit necessarium cotidie se *manibus Dei* gestis atque operibus suis et per indefessam memoriam *legis* inserere. Ait enim :  
 110 POSVERVNT LAQVEVM MIHI; ET DE MANDATIS TVIS NON  
 5 ERRAVI. Scit in hac saeculi silua plures *laqueos* extendi, plures uitae suae captiones parari. Sermo, cogitatio, opus nostrum semper adiacentes habent *laqueos*, cum interdum occurrit causa irae, doloris adfectio, querellae necessitas, malae cupiditatis occasio. Haec *diabolus angelique eius*<sup>a</sup>,  
 10 *ab initio* transgressores et ab exordio *peccatores*<sup>b</sup>, *laqueos* semper extendunt. Sed cuius *in manibus Dei anima* est et qui numquam *legis Dei* immemor est<sup>c</sup>, his undique licet *laqueis* circumiectis a praeceptis tamen non aberrauit. Semper enim Deum cogitans ab his euolat, ut in psalmo  
 15 altero loquitur : *Sicut passer liberatus ex laqueo uenatorum*<sup>d</sup>. Et Dominus ipse per prophetam ait : *Liberate uos ex laqueo uenatorum et a uerbo conturbationis*<sup>e</sup>.

18. *Non enim iniuste tenduntur relia auiibus*<sup>a</sup>. In caelestem scientiam homo eruditus es; quid tibi cum

VL RC pA r S mB

16, 7 eius : enim C mB || 8 quod VL C m<sup>4</sup>B || 9 operibus : pr. suis pA mB Mi. || 10 anima uiuentis semper C pA mB Mi.

17, 1 scit<sup>1</sup> + etiam Mi. || scit<sup>2</sup> > V || 2 dei > C || gestum V r legis R || 3 per > V r || 4 posuerunt + peccatores pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || et > V || 5 laqueos extendi plures > V || 8 afflictio r || 9 hos S Ba. Er. Gi. Mi. nos pA nobis r mB || 10 et > r || laqueos + extendit V || 11 sed > V || 13 aberrabit Mi. || 14 dominum C pA mB || 15 alio r S Ba. Er. Gi. Mi. || 16 per > C

18, 1 iuste C || 2 caelesti scientia r || est VL

17. a. cf. Matth. 25, 41 || b. cf. Jn 8, 44; I Jn 3, 8 || c. cf. v. 109 || d. Ps. 123, 7 || e. Ps. 90, 3

en Dieu; il ne laisse passer aucun moment où puisse se glisser l'*oubli* de la *Loi*. En toutes ses actions et réflexions, il pense à Dieu. Sa *loi* est en sa mémoire; *entre les mains de Dieu est toujours l'âme* du vivant.

17. Il sait combien il est utile pour lui, il sait combien il lui est nécessaire de se mettre chaque jour entre les *mains de Dieu*, dans ses actions et sa conduite et par un indéfectible souvenir de sa *loi*. Il dit en effet : ILS ONT POSÉ POUR MOI UN FILET, ET JE N'AI PAS ERRÉ LOIN DE TES COMMANDEMENTS. Il sait que dans la forêt de ce monde plusieurs *filets* sont tendus, plusieurs pièges contre sa vie sont préparés. Nos paroles, nos pensées, nos actes passent toujours à côté de *filets* quand viennent à se présenter un motif de colère, un sentiment de douleur, la nécessité d'une récrimination, un sujet de mauvais désir. C'est de cette façon que le «diable et ses anges<sup>a</sup>», qui «depuis le début» ont transgressé la loi de Dieu et qui depuis le commencement sont des «pêcheurs<sup>b</sup>», tendent toujours des *filets*. Mais celui dont l'«âme est entre les mains de Dieu» et qui n'est jamais sans se souvenir de la «loi de Dieu<sup>c</sup>», bien que des *filets* aient été partout jetés autour de lui, ne s'est cependant pas écarté des préceptes. En effet, celui qui pense toujours à Dieu échappe par son vol aux filets, comme il le dit dans un autre psaume : «Comme un passereau qui s'est libéré du *filet* des chasseurs<sup>d</sup>.» Et le Seigneur lui-même dit par la bouche du prophète : «Libérez-vous du *filet* des chasseurs et de la parole qui jette le trouble<sup>e</sup>.»

18. «En effet on ne tend pas injustement des filets aux oiseaux<sup>a22</sup>.» Toi qui es homme, tu as été formé à la

18. a. Prov. 1, 17

22. En *In psalm.* 123, 8, Hilaire associe de même *Prov.* 1, 17 à *Ps.*, 123, 7.

terrenis operibus et gestis est? *Auis* effectus es; cur non in naturae tuae elemento moraris? *Volucres* enim  
 5 *caeli* nuncupantur<sup>b</sup>; non *iniuste* ergo illis in possessione  
 terrenae habitationis insidiae sunt. Saeculo renuntiasti;  
 quid tibi cum saeculi rebus? Quid quereris captus in  
 saeculo? Quid quereris iniuriam *laquei* in regione non  
 tua? Dic potius et utere ipse tu voce psalmistae dicentis  
 10 *ista*: *Quis dabit mihi pinnas sicut columbae? Et uolabo*  
*et requiescam*<sup>c</sup>. *Natura auium* est ut non, cum uolent,  
*requiescant*; tu autem iam factus *columba uolando*  
*requiescis*, id est in *caelestem* te sedem et cognitionem  
 a *laqueis* terrenis uolatu fidelis animae eferendo.

111 19. Dehinc sequitur : HEREDITAVI TESTIMONIA TVA IN  
 SAECVLVM; QVIA EXVLTATIO CORDIS MEI SVNT. *Heres*  
 secundum humanam consuetudinem omnia eius obtinet,  
 cuius et *heres* est. Sed humanas *hereditates* dedignatur  
 5 propheta; *testimonia Dei hereditauit*. Gratum ipsi, si Dei  
 fiat ipse *testis*, quia *exultatio cordis sui sit*, si se Deo  
 inter persecutionum bella *testetur*. Sic et meminimus his  
*testimoniis apostolos* gratulatos, cum exeuntes de consessu  
 persecutorum laetati sunt propter Dei *nomen dignos* se  
 10 iniuriis iudicatos<sup>a</sup>. *Testimonia* ergo eius *exultatio eorum*  
*cordis fuit*. Sed propheta, ut et *apostoli*, licet inter multas

VL RC pA r S mB (usque ad 18,6 : sunt)

18, 3 opibus V opiribus L || es C || aues VL || es > VL r || 4 in  
 non VL || 5 passione V || 7-8 captus — quereris > C pA || 10 ita VL p<sup>1</sup>  
 r || 11 cum + non V r || 13 te > C

19, 2 haerens V maerens C || 5 testimonia : pr. qui Ba. Er. Gi.  
 Mi. || 6 si : se L || se : de Zi. || dei pA S m Ba. Er. Gi. Mi.

18. b. cf. Matth. 8,20 || c. Ps. 54,7

19. a. cf. Act. 5,40-41

connaissance céleste; qu'as-tu à faire avec les occupations  
 et les événements de la terre? Tu as été fait «oiseau»;  
 pourquoi ne demeures-tu pas dans ton élément naturel?  
 On parle des «oiseaux du ciel»<sup>23</sup>; il n'est donc pas  
 «injuste» qu'il y ait pour eux des pièges quand ils  
 appartiennent à la terre. Tu as renoncé au monde.  
 Pourquoi te mêles-tu des affaires du monde? Pourquoi te  
 plains-tu d'être pris dans le monde? Pourquoi te plains-tu  
 du mal d'un *filet*, dans une région qui n'est pas la tienne?  
 Parle plutôt comme le psalmiste qui dit : «Qui me donnera  
 des ailes comme à la colombe? Et je m'envolerai et je me  
 reposerai<sup>c</sup>.» Il n'est pas dans la nature des «oiseaux» de «se  
 reposer», quand ils «volent». Mais toi qui désormais es  
 devenu «colombe», tu «te reposes» en «volant», c'est-à-dire  
 en te laissant porter par le «vol» d'une âme fidèle, loin des  
*filets* de la terre jusqu'à la demeure et à la connaissance  
 «célestes»<sup>24</sup>.

19. Ensuite vient : J'AI HÉRITÉ DE TES TÉMOIGNAGES  
 POUR LE SIÈCLE; PARCE QU'ILS SONT LA JOIE DE MON CŒUR.  
 Suivant la coutume établie chez les hommes, un *héritier*  
 obtient tout le bien de celui dont il est l'*héritier*. Mais le  
 prophète dédaigne les *héritages* des hommes; il a *hérité des*  
*témoignages de Dieu*. Ce serait pour lui une satisfaction, s'il  
 devenait en personne *témoin* de Dieu, *parce que la joie de*  
*son cœur serait* de pouvoir être *témoin* pour Dieu au milieu  
 des combats des persécutions. De même, nous nous  
 souvenons aussi que les «apôtres» se sont félicités de ces  
*témoignages*, quand, sortant de devant l'assemblée de leurs  
 persécuteurs, ils se réjouissent d'avoir été jugés «dignes» de  
 violences injustes pour le «nom» de Dieu<sup>a</sup>. *Ses témoignages*  
*ont donc été la joie de leur cœur*. Mais, bien qu'il détienne  
 comme les «apôtres», au milieu des nombreuses persé-

111

23. Cf. Gen. 6,7; 9,2; etc.

24. Sur ce texte et d'autres semblables (*In Malth.*, 10, 18 = SC 254,  
 p. 236-238; *In psalm.* 138, 24), cf. J. DOIGNON, «Être changé en une  
 'nature aérienne'».

persecutiones haec *testimonia Dei*, id est *testandi* de eo cum *exultatione cordis* tamquam *hereditalem* retineat, tamen etiam illa *Dei testimonia hereditate* adquisita habet, 15 quae sub *testibus* dicta sunt. Moyses legem sub *testibus* dedit *caelo* atque *terra*<sup>b</sup>, Esaias sub *testibus* arguit *caelo* atque *terra*<sup>c</sup>, *apostolus* iam celsioribus *testimoniis* ut praedicator euangelicus usus est dicens: *Testor uobis coram Deo et Christo Iesu et angelis eius*<sup>d</sup>. Haec ergo 20 *testimonia* sub his scripta et sub his *testata* et in his *testata* tamquam noui patrimonii *heres* occupat; non ex parte, sed totum. Ius enim *hereditalis* ex solido est. Etsi inter plures secundum humanam successionem *hereditas* diuidatur, tamen *hereditas* ipsa nomine *heredis* ex solido 25 est.

20. Ac ne quod a multis dici saepe solet rationis aliquam habeat auctoritatem, cum adserunt proprium Dei munus esse ut quis in Dei rebus atque operibus uersetur, excusantes infidelitatem suam, quod cessante erga se Dei uoluntate maneant infideles. Est quidem in fide manendi a Deo munus, sed incipiendi a nobis origo est. Et uoluntas nostra hoc proprium ex se debet, ut uelit. Deus incipienti incrementum dabit, quia consummationem per se

VL RC pA r S mB

19, 13 exultationem V exultatio r || 14 habent m || 16 dedit : statuit pA m || 16-17 esaias — terra > pA m || 19 domino V<sup>1</sup> r || iesus V || haec : ecce C || 20 sub his testata et > r || 20-21 et in his testata > V p<sup>1</sup> || 22 totum : pr. in Er. Gi. Mi. || solo deo m

20, 1 ne quod : nec quod C neque m || 6 incipiendi a : incipienda VL r impediendi a Ba. Er. || et : ut VL || 7 debet : pr. habere Ba. Er. Gi. Mi. || uellet C || 8 quia : qua V quam r || per se > r

19. b. cf. Deut. 4,26; 30,19 || c. cf. Is. 1,2 || d. I Tim. 5,21

cutions, ces *témoignages de Dieu*, c'est-à-dire la charge *héréditaire* de *témoigner* de Dieu avec la *joie au cœur*, le prophète a cependant aussi acquis par *héritage* ces *témoignages de Dieu*, qui ont été donnés devant *témoins*. Moïse a donné sa Loi avec le «ciel» et la «terre» pour «*témoins*»<sup>b</sup>, Isaïe a accusé avec le «ciel» et la «terre» pour *témoins*<sup>c</sup>, l'«Apôtre», parce qu'il était héraut de l'Évangile, a utilisé de ce fait des *témoignages* plus importants; il dit : «Je vous l'*atteste* devant Dieu, Jésus-Christ et ses anges<sup>d</sup>.» Donc de ces *témoignages* écrits devant eux, *portés* devant eux, *portés* à propos d'eux, celui qui est pour ainsi dire l'*héritier* d'un nouveau patrimoine prend possession, non pas en partie, mais totalement. En effet, le droit sur l'*héritage* forme un tout indivisible. Même si un *héritage* est divisé entre plusieurs personnes en vertu du droit de succession qu'ont établi les hommes, cependant le titre d'*héritier* lui-même forme un tout indivisible<sup>25</sup>.

20. Qu'on ne donne aucune autorité à l'affirmation couramment répétée par beaucoup suivant laquelle un don propre de Dieu amène l'homme à participer à la vie et aux œuvres de Dieu; ils excusent ainsi leur propre infidélité, en prétendant qu'ils restent infidèles parce que la volonté de Dieu à leur égard cesse de se manifester. Certes, c'est un don de Dieu qui permet de rester dans la foi; mais, à l'origine, l'initiative est en nous. Et même notre volonté doit tirer d'elle cette propriété de vouloir. Dieu favorisera le progrès de celui qui commence, parce que notre

25. Ces remarques sur l'héritage se lisent dans les traités juridiques. L'héritier doit assumer la totalité de l'héritage qui lui revient; son droit sur la part qui lui revient est entier (Iv., Dig., 50,17,62). Sur les deux sens du mot *hereditas*: les biens qui constituent l'héritage, le droit à l'héritage ou le titre d'héritier, cf. Pomp., Dig., 50,16,118.

10 infirmitas nostra non obtinet, meritum tamen adipiscen-  
 112 psalmum ita propheta conclusit : DECLINAVI COR MEVM  
 AD FACIENDAS IVSTIFICATIONES TVAS IN AETERNVM PROP-  
 TER RETRIBVTIONEM. *Cor suum ipse declinat* et ex naturae  
 15 humanae peccatis in oboedientiam Dei inflectit. Natura  
 et religio *cor eius* ex eo, in quo manebat, originis uitio  
 ad *iustificationum* opera *declinat*. Et *declinat* in omni  
 uitae suae tempore; non in definitione aliqua spatii, sed  
 in omni uitae suae saeculo. *Declinat autem propter retri-*  
 20 *butionem*, certus scilicet ea fidei meritis reseruari et in  
 his *retributionem* eius esse, quae *oculus non uidit nec*  
*auris audiuit nec in cor hominis ascendit; quae praeparauit*  
*Deus* his qui *diligunt eum* in Christo Iesu<sup>a</sup>, cui gloria  
 est et nunc et semper in saecula saeculorum. Amen.

VL RC pA r S m

20, 14 inflectat *m* || 15 et > *R* || 17 et declinat > *L* || 20 ea : se ad *V*  
*r* se a *L* || meritum *VL* || in > *R* || 22 ascendet *r* -derunt *pA m*  
*Gi. Mi.* || 23 deus > *r* || diligent *V* || 23-24 est gloria *pA* gloria *r* ||  
 24 et<sup>1</sup> > *V* || in : et in *VL r Ba. Er. Gi. Mi.* || saecula : *pr. omnia V r*  
 explicit littera XIII *VL r* finit *R* finit littera XIII *C*  
*pA* explicit num *S*

20. a. I Cor. 2, 9

faiblesse, par elle-même, n'atteint pas la perfection ;  
 cependant le mérite qui nous fait obtenir cette perfection  
 dépend de l'initiative de notre volonté. Aussi le  
 prophète a-t-il conclu le psaume par ces mots : J'AI  
 112 INCLINÉ MON CŒUR POUR QU'IL ACCOMPLISSE TES RÈGLES  
 DE JUSTICE, POUR L'ÉTERNITÉ, À CAUSE DE LA RÉCOMPEN-  
 SE. Il *inclîne* lui-même *son cœur* et l'infléchit des péchés de  
 sa nature d'homme dans le sens de l'obéissance à Dieu.  
 Certes la nature et l'origine de sa chair le retenaient, mais  
 sa volonté et sa pratique religieuse *inclinent son cœur* du  
 vice de son origine où il demeurerait vers les œuvres des  
*règles de justice*. Et il l'*incline* durant tout le temps de sa  
 vie, non dans une portion précise de temps, mais dans tout  
 le siècle de sa vie<sup>26</sup>. Il l'*incline à cause de la récompense*,  
 c'est-à-dire qu'il est sûr que ce qui est réservé aux mérites  
 de sa foi et constitue sa *récompense*, c'est ce que l'«œil n'a  
 pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est pas  
 parvenu au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé» pour  
 ceux qui «l'aiment» en Christ Jésus<sup>a</sup>, à qui est la gloire  
 maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen.

26. Le commentaire du v. 112 reprend des idées développées par  
 TERTULLIEN au début du traité *De exhortatione castitatis* : il ne faut  
 pas tout mettre sur le compte de Dieu (2,2) ; il y a place dans la foi  
 pour la volonté de l'homme qui choisit librement (2,3). L'aide que  
 Dieu apporte à celui qui «commence» est évoquée par CYPRIEN  
 s'adressant à Donat (*Donat.*, 5).

## SAMECH

113 INIQVOS ODIIO HABVI ET LEGEM TVAM DILEXI,  
ET RELIQUA.

1. Praecepti euangelici doctrina ea est, ut *inimicos diligamus* et non solum amantibus nos amorem, sed etiam his qui nos *oderint* debeamus<sup>a</sup>. Ergo haec prophetae professio aduersari uidetur dominicis mandatis, ut, cum  
5 amor nobis *inimicorum* imperetur, ille, quod *iniquos oderit*, tamquam bonum opus praeferat.

2. Sed huius ipsius dicti ratio ex ipsis euangelicis noscenda est. Nam Dominus qui *inimicos diligere* iussit et *maledicentes patrem aut matrem* reos mortis esse constituit<sup>a</sup>, rursum alio in loco praecepit dicens: *Si quis*  
5 *uenit ad me et non oderit patrem suum et matrem suam et uxorem et filios et fratres et sorores, adhuc etiam et animam suam, non potest meus discipulus esse*<sup>b</sup>. Ergo

VL RC pA r S m

samech > m pr. incipit littera quinta decima feliciter V pr.  
incipit XV L r pr. incipit C pA S pr. littera XV  
Mi. + littera XV C pA + tractatus S  
iniquos — et reliqua: iniquos odio habui etc. Ba. Er. omnes  
uersus litterae quintae decimae R Gi. Mi. > S || et reliqua > C pA  
m

1, 1 praeceptum euangelicae doctrinae C pA m || ea > C pA S m  
Ba. Er. Gi. Mi. || ut > C || 2 amorem + reddamus pA m || 3 his ...  
debeamus: hos ... diligamus C pA m || oderunt m Ba. Er. || 6  
praeferat + dicens iniquos odio habui S Ba. Er. Gi. Mi.

## SAMECH

J'AI VOUE DE LA HAINE AUX HOMMES INJUSTES ET J'AI AIMÉ TA LOI, ET LA SUITE. 113

1. Le précepte de l'Évangile nous enseigne l'«*amour*» de nos «*ennemis*» et le devoir d'aimer non seulement ceux qui nous aiment, mais même ceux qui nous «*haïssent*»<sup>a</sup>. Les commandements du Seigneur semblent donc contredits par la déclaration du prophète qui, alors que l'amour des «*ennemis*» nous est commandé, présente comme une bonne action sa *haine* pour les *hommes injustes*.

2. Pourtant, c'est précisément d'après les Évangiles qu'on doit connaître la raison de cette parole. En effet, le Seigneur, qui nous a ordonné d'«*aimer nos ennemis*» et a établi que ceux qui «*maudissaient leur père ou leur mère*» seraient condamnés à «*mort*»<sup>a</sup>, a donné ailleurs un précepte contraire en disant: «*Si quelqu'un vient à moi et ne*  
*hait pas son père, sa mère, sa femme, ses fils, ses frères, ses sœurs et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disci-*

2, 2 diligit V || et > V || 3 morti esse V esse mortis (-ti m) C pA  
m Mi. || 5 et matrem suam > R || suam > L C pA S m Ba. Er. Gi.  
Mi. || 6 aut uxorem aut filios aut fratres R || 7 esse > V

1. a. cf. Matth. 5, 44

2. a. cf. Lévi. 20, 9 || b. Lc 14, 26

haec uidentur sibi esse contraria, ut, cuius ex praecepto non solum *odium* in parentes, sed *maledictio tantum morte*  
 10 *sit digna*, ipse rursus dicat *neminem discipulum suum esse posse, nisi qui patrem et matrem et uxorem et filios et fratres et animam suam oderit. Durus hic sermo*<sup>c</sup> et praeceptum graue est, impietatis necessitatem ad consummationem religionis imponere.

3. Verum nihil a Deo *durum*, nihil *impium*, nihil *contrarium* anterioribus praeceptis iubetur. Irasci autem haec carissima nobis nomina, *pater* scilicet ac *mater* et *uxor* et *fili* non possunt, quod eos praecipimur *odisse*,  
 5 cum *animam* ipsam *nostram odisse* iubeamur. Scit enim esse Dominus plures tam inconsulti amoris, ut, cum persistere in martyrii gloria *filios* suos uideant, ut tempore cedant rogent, ut sententiam mutent precentur et impiae pietatis erga eos utantur adfectu, cum anus *mater* et *pater*  
 10 *senex miserabiles canos filio* in ipso martyrii certamine cum inuidia praedurae uoluntatis eius ostendat, hinc et *uxor* adsit *filiorum* ambitiosa comitatu, oret ut potius sibi illisque uiuat, hinc *fratres et sorores* blandis nominum suorum familiaritatibus deprecentur, ipsa quoque *anima*  
 15 *inlecebris iam pridem capta uiuendi tacitis quibusdam consiliis ad coniuentiam deflectendae uoluntatis inrepat. Hoc igitur in tempore odisse nos patrem, matrem, uxorem, filios, fratres, sorores et ipsam quoque animam* Dominus

VL RC pA r S m

2, 11 qui nisi *Mi.* || 12 fratres + et sorores *C pA m edd.*

3, 3 ac : aut *L Ba. Er. Gi.* aui *R* et *S* || 5 cum — *odisse* > *V* || 7 resistere *R* || 9 ergo *V* || inutantur *V* || pater et mater *V* || 10 mirabiles *C* || filii *S Ba. Er.* || in > *V* || 11 eorum ostendant *S Ba. Er.* || 12 ut > *C pA m* || 16 conibentiam *RC* cohibentiam *S Ba. Er.* continentiam *m* || defendae *m* || 17 uxores *R*

2. c. cf. Jn 6, 60

ple<sup>b</sup>.» Ces deux déclarations semblent donc se contredire<sup>1</sup>, puisque celui qui prescrit que non seulement la *haine* pour les parents, mais même leur « malédiction » méritent la « mort » est celui qui déclare au contraire qu'on « ne peut être son disciple, si on ne *haït* pas son père, sa mère, sa femme, ses fils, ses frères et sa vie ». « Dures sont ces paroles<sup>c</sup> » et accablant le précepte qui impose l'obligation d'être impie pour atteindre la perfection dans la conduite religieuse.

3. En fait rien de « dur », rien d'impie, rien de contraire aux préceptes antérieurs n'est ordonné par Dieu. Quant à ces personnes qui nous sont si chères, « un père, une mère, une femme et des fils », elles ne peuvent nous en vouloir de ce que l'on nous commande de les « *haïr* », puisque nous avons ordre de « *haïr* notre » propre « *vie* ». Le Seigneur sait en effet qu'il y en a beaucoup dont l'amour est assez irréflecti pour demander à leurs « *fil* », lorsqu'ils les voient s'obstiner dans la gloire du martyre, de céder aux circonstances, les prier de changer d'avis, user envers eux des sentiments d'une piété impie, quand une « *mère* » âgée et un vieux « *père* » montrent leurs malheureux cheveux blancs à leur « *fil* » en plein combat du martyre et lui reprochent sa trop dure détermination, quand encore l'« *épouse* » est là pour intercéder avec son cortège d'« *enfants* », qu'elle le prie de vivre plutôt pour elle-même et eux, quand encore « *les frères et les sœurs* » le supplient, en usant de la douce familiarité de leurs noms, quand l'« *âme* » elle-même enfin, depuis longtemps prisonnière des attraits de la vie, glisse par quelques réflexions secrètes, jusqu'à consentir à un fléchissement de sa volonté. C'est donc dans ces circonstances que le Seigneur nous a commandé de « *haïr* père, mère, femme, fils, frères, sœurs »

1. Origène (*Ch. p.*, p. 372, v. 113b, l. 1-5) a aussi rapproché, pour en souligner la contradiction, *Matth.* 5, 44 et *Lc* 14, 26.

praecepit. Nam hunc eundem sermonem ita clausit, post  
 20 *odium* uniuersorum dicens : *Et si quis non portat crucem  
 suam et uenit post me, non poterit meus discipulus esse*<sup>a</sup>.  
 Ergo tum *odio habendi* sunt, cum portare nos martyrii  
*crucem* nolunt, cum sequi Dominum exemplo passionis  
 dehortantur. Honestum hoc *odium* et utile est, eos qui  
 25 ab amore Christi abducere conentur *odisse*.

4. Itaque nunc propheta nihil contrarium euangelicis  
 praeceptis, quibus amare *inimicos* iubemur, locutus uide-  
 tur dicens : *Iniquos odiui*. Non enim *inimicos* suos *odit*,  
 sed *iniquos*, id est transgressores *legis*. Propriore istud  
 5 uerbo graecitas nuncupat *παράνομους* dicens, id est extra  
*legem* agentes. Sed qui praeteritores *legis odit*, non potest  
 non id amare quod *odit* esse neglectum ; et ideo ait : *Et  
 legem tuam dilexi*. Conuenit autem ut qui *legem* amat, eos  
*oderit* qui *legis inimici* sunt.

114 5. Dehinc sequitur : ADIVTOR ET SVSCEPTOR MEVS ES  
 TV, ET IN VERBVM TVVM SPERO. Magno nobis auxilio Dei  
 opus est in tanto atque adsiduo saeculi istius proelio.  
*Non enim nobis secundum apostolum pugna est aduersus  
 5 carnem et sanguinem, sed aduersus potestates et mundi  
 potentes harum tenebrarum, aduersus spirituales nequitas in  
 caelestibus*<sup>a</sup>. Hos ergo hostes habemus, *aduersum* hos

VL RC pA r S mB

3, 20 et si quis — uidetur dicens (4,3) > C pA || 23 deum S Ba. Er. Gi. Mi. || 25 conantur Ba. Er. Gi. Mi.

4, 3 odiui : odio habui RS Ba. Er. Gi. Mi. || odit : dicit C pA Mi. ||  
 4-5 priore istud uerbum C propriore sensu elocuta est istud  
 uerbum pA m || 5 nuncupat *παράνομους* > C pA m || 8 ut : et V || 9 quia  
 C pA m Mi.

5, 2 uerbo tuo pA m || dei auxilio pA m Mi.

et jusqu'à la «vie» elle-même. En effet, après avoir évoqué  
 la *haine* pour tous, il a conclu ce même discours en disant :  
 «Et si quelqu'un ne porte pas sa croix et ne vient pas à ma  
 suite, il ne pourra pas être mon disciple<sup>a</sup>.» Il faut donc leur  
*vouer de la haine*, lorsqu'ils ne veulent pas que nous  
 portions la «croix» du martyr, lorsqu'ils nous détournent  
 de suivre le Seigneur dans l'exemple de sa passion. Noble  
 et avantageuse est la *haine* qui nous fait *hair* ceux qui  
 essaient de nous entraîner loin de l'amour du Christ<sup>a</sup>.

4. Aussi apparaît-il que le prophète n'a fait ici aucune  
 déclaration contraire aux préceptes de l'Évangile, qui nous  
 ordonnent d'aimer nos «ennemis», en disant : *J'ai haï les  
 hommes injustes*. En effet il ne *haït* pas ses «ennemis», mais  
 les *hommes injustes*, c'est-à-dire ceux qui transgressent la  
*Loi*. Le grec les appelle d'un terme plus approprié :  
*παράνομους*, c'est-à-dire, qui agissent en dehors de la *Loi*.  
 Mais celui qui *haït* ceux qui passent outre à la *Loi* ne peut  
 pas ne pas aimer ce dont il *haït* la négligence ; et c'est  
 pourquoi il dit : *Et j'ai aimé la loi*. Il convient que  
 celui qui aime la *Loi haïsse* ceux qui sont les «ennemis» de  
 la *Loi*.

5. Ensuite vient : TU ES MON AIDE ET MON PROTECTEUR,  
 ET EN TA PAROLE J'ESPÈRE. Nous avons grand besoin du  
 secours de Dieu dans le combat si dur et si assidûment  
 livré contre ce monde. En effet, suivant l'Apôtre, «notre  
 combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les  
 puissances et les souverains de ce monde des ténèbres,  
 contre les esprits du mal qui sont dans les airs<sup>a</sup>.» Tels sont

114

2. Hilaire résout comme Origène le problème posé par *Matth.* 5, 44  
 et *Lc* 14, 26. Il s'inspire dans son développement des récits d'Actes des  
 Martyrs, par exemple de *Pass. Perp.*, 5-6.

3. a. *Lc* 14, 27

5. a. *Éphés.* 6, 12

adiutor Deus precandus est, ut nos in *susceptionem* suam recipiat. Sed non tam timoris haec precatio debet esse  
 10 quam meriti. Timor enim ex trepidatione condicionis humanae est, propheta autem *in uerbo Dei sperat*. *Spes* non res praesentes obtinet, sed futuras. *Sperat* ergo quae *uerbo Dei*, id est dictis propheticis continentur. *Sperat* autem uel retributiones fidei in uitam *spiritalem*, uel  
 15 ipsum illum *Domini nostri*, qui *Dei uerbum* est, *aduentum expectat*<sup>b</sup>. *Spes* enim ista meretur auxilium et *adiutorium* Dei. Non aliter aut nos meremur aut aliqui ante meruerunt, quam *uerbum Dei* Deum naturae nostrae *carnem* uel habitaturum *sperasse* uel quod habitauerit credidisse.

6. Sed propheta multa in se esse meminit, quae *spei* suae conentur obsistere; et ideo subiecit : DECLINATE A  
 115 ME MALIGNI; ET SCRVTABOR MANDATA DEI MEI. Doctrinae caelestis ratio admonet ut dictum hoc referendum ad  
 5 personam hominum, quibus insit *malignitas*, existimetur. Propheta enim qui gentes docet, qui uerbum Dei praedicat, iubet uti *a se* uniuersi *maligni declinent*, quia congregatio sancto ad *malitiae* operarios sit indigna. Et nescio quem possit excipere. Omnibus enim per naturae  
 10 demutabilis uoluntatem adiacet<sup>a</sup>, ipsisque apostolis uerbo licet iam fidei emundatis atque sanctis non abesse tamen *malitiam* per condicionem communis nobis originis docuit

VL RC pA r S mB (inde ab 5, 18 : carnem)

5, 8 praestandus C || suam > L || 11-12 spes — futuras > R || 13 propheticis dictis pA m || 14 retributionis fidem R Gi. || 19 habiturum C S Ba. Er. || habitauerint C habuerit S Ba. Er.

6, 1 se > V r || 2 continentur V R r mB || 8 sancta R<sup>2</sup> S Ba. Er. Gi. Zi. sanctorum C pA r mB Mi. || 10 adiacet : pr. malitia C pA r<sup>2</sup> mB Mi. Zi. || 12 docuit + dominus pA S mB Mi. Zi.

5. b. cf. I Cor. 1, 7; Tite 2, 13

6. a. cf. Rom. 7, 21

donc les ennemis que nous avons; «contre» eux, il faut implorer l'*aide* de Dieu, afin qu'il nous reçoive sous sa *protection*. Mais cette prière doit être inspirée moins par la crainte que par le mérite. La crainte, en effet, a pour origine le trouble inhérent à la condition d'homme; le prophète, lui, *espère en la parole de Dieu*. Le lot de l'*espérance*, ce ne sont pas des biens immédiats, mais des biens à venir. Il *espère* donc les biens contenus dans la *parole de Dieu*, c'est-à-dire dans les déclarations des prophètes. L'objet de son *espérance* est ou bien les récompenses de la foi en vue de la vie de l'«Esprit» ou bien l'«attente» de la «venue» même de «notre Seigneur», qui est le *Verbe de Dieu*<sup>b</sup>. Cette *espérance* en effet mérite le secours et l'*aide* de Dieu, que nous ne méritons, ou que d'autres avant nous n'ont méritée, qu'en ayant *espéré* que le *Verbe de Dieu*, Dieu, habiterait la «chair» de notre nature, ou qu'en ayant cru qu'il l'a habitée<sup>3</sup>.

6. Mais le prophète se souvient qu'il y a en lui bien des obstacles qui tentent de s'opposer à son *espérance*. Aussi a-t-il ajouté : ÉCARTEZ-VOUS DE MOI, MALFAISANTS, ET JE  
 115 SCRUTERAI LES COMMANDEMENTS DE MON DIEU. La logique de l'enseignement céleste nous invite à penser qu'il faut rapporter cette parole aux hommes en qui se trouve la *méchancelé*. Le prophète qui enseigne les nations, qui annonce la parole de Dieu ordonne que *s'écartent de lui* tous les *malvaisants* parce que, pour un saint, s'associer à des artisans de *méchancelé* est une chose indigne. Pourtant, je ne sais qui le prophète peut excepter. A la portée de tous les hommes en effet, en raison d'une volonté changeante par nature, se tient la *méchancelé*<sup>a</sup>, et les apôtres eux-mêmes, pourtant purifiés par la parole de la foi et sanctifiés, n'étaient cependant pas exempts de *méchancelé* en raison de leur condition originelle, qu'ils partageaient

3. Sur l'opposition entre la crainte et l'espérance, cf. CYPR., *Mort.*, 2. Les remarques sur l'espérance rappellent Rom. 8, 24-25.

dicens : *Si ergo uos, cum silis mali, nostis data bona dare filiis uestris*<sup>b</sup>. Nostrum autem est et malos amare et bonos ad bonitatem docere secundum eum qui uniuersos ad se potius inuitat dicens : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego uos reficiam*<sup>c</sup>. Sed scit propheta plures *malignitales* in occulto humani cordis esse. Secundum enim Domini dictum *de intus exeunt cogitationes malae, caedes, moechiae, fornicationes, furta, falsitates, blasphemiae. Haec enim sunt, quae communem hominem faciunt*<sup>d</sup>. Huiusmodi igitur, ut *a se declinent*, aduersantes fidei suae postulat. Obsistunt enim innocentiae studiis, obsistunt doctrinae spiritali; atque his per consiliorum suorum adsiduam familiaritatem se ingerentibus non uacat animo *Dei mandata scrutari*, quia *maligni* uiri praesentia multum eum qui *mandata Dei scrutari* uelit impediatur.

7. Et quia Dei opus est misericordia, ut in familiam eius recepti a dominatu *malignorum* horum liberemur, propheta orat dicens : SVSCIPE ME SECUNDUM ELOQVIVM TVVM, ET VIVAM, ET NON CONFUNDAS ME AB EXPECTATIONE MEA. Propheta *expectat* et sperat; nihil praesens, nihil temporarium sectatur. Plures autem sunt qui hanc *expectationem* fidei nostrae arguunt et inridunt dicentes talia : Quid ieiunia, quid continentia, quid castitas, quid

VL RC pA r S mB

6, 13 data bona : bona V bona data C pA mB Ba. Er. Gi. Mi. || 20 moechiae > B || 21 hominem > V A || 22 ut > pA mB || 23 obsistunt — studiis > pA mB || 27 uellit VL uellet pA mB || 28 impediatur C

7, 1 misericordiae C || 2 horum > R || 4 spectatione V || 7 irident R pA r S mB edd.

6. b. Matth. 7, 11 || c. Matth. 11, 28 || d. Matth. 15, 19-20

4. Dans le *Contra Iulianum Pelagianum*, 2, 26, AUGUSTIN cite le paragraphe depuis *ipsisque apostolis* (l. 10) jusqu'à la fin de la citation

avec la nôtre, comme le Seigneur l'a enseigné en disant : « Si donc vous qui êtes *mauvais* vous savez donner de bonnes choses à vos fils<sup>b</sup>. »<sup>4</sup> Notre tâche à nous est d'aimer les *méchants* et d'enseigner aux « bons » à pratiquer la « bonté », suivant l'exemple de celui qui appelle plutôt à lui tous les hommes en disant : « Venez à moi, vous tous qui peinez et êtes accablés et moi je vous rendrai des forces<sup>c</sup>. » Mais le prophète sait qu'il y a maintes formes de *méchancelé* dans le secret du cœur humain. En effet, suivant la parole du Seigneur, « de l'intérieur sortent pensées *mauvaises*, meurtres, adultères, fornications, vols, faux témoignages, blasphèmes. C'est là ce qui rend l'homme impur<sup>d</sup> ». Il demande donc que cette sorte d'adversaires de sa foi *s'écarte de lui*. En effet ils font obstacle à ses efforts de pureté, ils font obstacle à son enseignement par l'Esprit, et quand ils s'imposent par la répétition continue de leurs conseils, l'esprit n'est pas libre de *scruter les commandements de Dieu*, parce que la présence d'un homme *malfaisant* gêne beaucoup celui qui veut *scruter les commandements de Dieu*<sup>e</sup>.

7. Et comme nous avons besoin de la miséricorde de Dieu pour être admis dans sa famille et libérés de la domination de ces *malfaisants*, le prophète prie en ces termes : PROTÈGE-MOI SELON TA PAROLE, ET JE VIVRAI; ET NE ME CONFONDS PAS DANS MON ATTENTE. Le prophète *attend* et espère; il ne recherche rien d'immédiat, rien de temporaire. Or nombreux sont ceux qui accusent cette *attente* de notre foi et s'en moquent en disant : « A quoi vous servent les jeûnes, la continence, la chasteté,

de *Matth.* 7, 11. Cet extrait vient immédiatement après celui de la lettre 3, § 4.

5. Sur le double combat du chrétien : contre le monde, contre le diable et les tentations, cf. CYPRIAN, *Mort.*, 2-4. *Matth.* 15, 19 est aussi cité par Origène (*Ch. p.*, p. 376, v. 115, l. 2-4).

iactura patrimoniorum utilitatis adfert? Vbi spes uestra  
 10 est, Christiani? Mors aequaliter dominatur uniuersorum;  
 in omnium corporum naturas commune ius illi est. Quin  
 etiam uniuersis nos bonis saeculi fruimur et *uitae* uerae  
 licentia utimur; et in quo tandem a nobis spei uestrae  
 15 *expectatione* praestatis? *Non confundi* ergo se in hac  
*expectatione sua* propheta orat, sed ut maneat confidens  
 et fructus uerae illius *uitae* quam *expectat* accipiat.  
 Scit enim se nondum *uiuere*, licet *uiuat*. *Vita enim nostra*  
 secundum apostolum *absconsa in Christo est*<sup>a</sup>. Et idcirco  
 ait : *Suscipe me secundum uerbum tuum, et uiuam*, quia  
 20 uerae illius et indeficientis *uitae expectatione* ac spe  
 detinetur. Sperat enim aeternitatem, sperat *regnum cae-*  
*lorum*<sup>b</sup>, sperat *regnum Dei*, sperat *spiritalis benedictiones*  
*in caelestibus in Christo*<sup>c</sup>. In hac spe, in qua *non*  
*confunditur*, rogat ut *suscipiatur* et *uiuat*.

117

8. Dehinc sequitur : ADIUVVA ME, ET SALVVS ERO ET  
 MEDITABOR IVSTIFICATIONES TVAS SEMPER. Superius dixe-  
 rat : *Adiutor et susceptor meus*<sup>a</sup>, nunc autem nominum  
 commemoratorum rem precatur, ut qui *susceptor* est,  
 5 *suscipiat* et qui *adiutor* est, *adiuuet*. Non abesse a se

VL RC pA r S mB

7, 9 auferet pA B Mi. afferet m adferet Zi. et ferret  
 C || uestra est : uestrae et C || 10 christiani : pr. o pA mB Mi. || 11  
 naturam pA m || 12 uero V || 13 a uobis VL nobis pA S Ba. Er. Gi.  
 Mi. || 14 erga V || 16 fructum V || 18-19 et idcirco ait > R || 19  
 eloquium S Ba. Er. Gi. Mi. || 20 uitae + et V || spei V C || 22 regnum:  
 enim V || 24 confundetur C pA mB Mi. Zi. || suscipiat VL C

8, 2 in iustificationibus tuis C r S Ba. Er. Gi. Mi. || 3 meus > pA  
 mB || 5 est > C pA S mB Mi.

7. a. cf. Col. 3,3 || b. cf. Matth. 3,2 || c. Éphés. 1,3

8. a. v. 114

6. Hilaire reprend ici différents griefs formulés contre les chrétiens  
 par les païens, griefs dont la littérature apologétique se fait l'écho, en

l'abandon des biens? Où est votre espérance, chrétiens?  
 La mort a un pouvoir égal sur tous les hommes; elle a un  
 droit universel sur notre nature corporelle. Qui plus est,  
 nous, nous bénéficions de tous les avantages du monde et  
 nous avons la liberté que nous donne la vraie *vie*. En quoi  
 finalement l'emportez-vous sur nous par l'*attente* de votre  
 espérance<sup>6</sup>? » Dans ces conditions, le prophète demande à  
*ne pas être confondu* dans son *attente*, mais à rester confiant  
 et à recevoir les fruits de cette vraie *vie* qu'il *attend*. Il sait  
 en effet qu'il ne *vit* pas encore, bien qu'il *vive*. « Notre *vie* »  
 en effet, suivant l'Apôtre, « est cachée dans » le « Christ<sup>a</sup> ». Et  
 s'il dit : *Protège-moi selon ta parole, et je vivrai*, c'est  
 parce qu'il est occupé par l'*attente* et l'espérance de cette  
 vraie *vie* qui ne cesse pas. Il espère en effet l'éternité, il  
 espère le « royaume des cieux<sup>b</sup> », il espère le « royaume » de  
 Dieu, il espère les « bénédictions spirituelles données aux  
 cieux, dans le Christ<sup>c</sup> ». Dans cette espérance, en laquelle il  
*n'est pas confondu*, il demande à trouver *protection* et à  
*vivre*.

8. Ensuite vient : AIDE-MOI, ET JE SERAI SAUVÉ  
 ET JE M'APPLIQUERAI À TES RÉGLES DE JUSTICE TOUJOURS.  
 Plus haut il avait dit : « Mon *aide* et mon protecteur<sup>a</sup> »,  
 maintenant il demande que les noms évoqués aient une  
 réalité, c'est-à-dire que celui qui est son « protecteur », le  
 « protège » et celui qui est son *aide*, l'*aide*. Il prie pour que

117

même temps qu'elle leur apporte des réponses. « La mort a un pouvoir  
 égal sur tous les hommes... » : CYPR., *Mort.*, 8, s'adresse à ceux qui se  
 laissent émouvoir par les remarques que leur faisaient à ce sujet les  
 païens. *Vbi spes uestra est...?* : c'est la question railleuse posée à  
 Octavius par Cecilius qui se moque de la « *fallax spes* » des chrétiens et  
 leur reproche de ne pas bénéficier des avantages du monde (MIN. FEL.,  
 12,5). Dans *Apol.*, 39,10, TERTULLIEN a d'autre part répondu à ceux  
 qui font grief aux chrétiens de partager leurs biens et défend (39,11-  
 12) les mœurs de ses coréligionnaires qui n'ont qu'une épouse, et lui  
 restent fidèles, face aux licences que se permettent les païens.

*adiutorium adiuuantis* precatur. Non orat ne malignantes non habeat, quia per passionum *patientiam* fides *probatu*<sup>b</sup>; sed ut aduersus eos *adiuuetur* orat, quia auxilium a Domino *semper* orandum est. Sed quemadmodum in  
 10 superiore *susceptus uiuet*<sup>c</sup>, ita et in hoc *adiulus saluabitur*. Adhuc enim sibi obeunda mors est, adhuc inferi sustinendi. Tunc *saluabitur*, cum ex *corporea terrenaque* natura in *spiritalem gloriam* transformatus nullum aduersantis inimici periculum metuat, uiuat inter electos angelos, sit  
 15 paradisi incola et *absorpta corruptione ex mortali immortalis* existat<sup>d</sup>.

9. Sed quod *meditaturum* se in iustitiis Dei dicit et *meditaturum semper*, numquid non *meditatur*, qui et in *meditatione* sperauit? Potest quidem et in praesens uitae opus accipi, ut, quousque in *corpore* sit, *semper iustificationes meditentur*; sed nihilominus et in futurum sermo procedit. Scit in caelo omnes angelos in *meditatione iustificationum Dei* esse. Nihil enim illic otiosum, nihil iners est, omnes uirtutes caelestes in opere ministerii sui permanent. Et cum nobis tunc uita angelorum uiuendum sit, potest  
 10 secundum eos qui *semper* operantur nobis quoque aeterna *iustificationum esse meditatio*.

VL RC pA r S mB

8, 6 adiuuantes V || 7 sperabatur C operatur pA mB || 10 in hoc : hic pA mB || 11-12 adhuc<sup>1</sup> — saluabitur > C pA || 11 in inferis sustinenda mB || 12 eternaque V

9, 1 quia m quomodo Ba. Er. Gi. || et > V || 2 qui et : quid C || 3 sperabit VL C r || praesentis pA mB || 10 operandum V || quoque > V

8. b. cf. Rom. 5, 3-4 || c. cf. v. 116 || d. cf. I Cor. 15, 42-48, 53-54

7. Commentaire du v. 117 très proche de celui d'Origène (*Ch. p.*, p. 376-378, v. 117).

ne lui manque pas l'*aide* de celui qui *aide*. Il ne demande pas à ne pas rencontrer de méchants, parce que la foi est « éprouvée » par la « patience » dans les souffrances<sup>b</sup>, mais il demande à être *aidé* contre eux, parce qu'il faut *toujours* demander au Seigneur son secours. Mais comme dans le verset précédent il disait que quand il aurait été « protégé », il « vivrait »<sup>c</sup>, ainsi ici il dit que quand il aura été *aidé*, il sera *sauvé*. Il doit encore aller au-devant de la mort, il doit encore supporter les Enfers. Alors il sera *sauvé*, quand, quittant sa nature « corporelle » et « terrestre », et transformé en « gloire spirituelle », il ne craindra plus aucun danger de l'opposition d'un ennemi, vivra parmi les anges élus, sera habitant du paradis et une fois la « corruption détruite », de « mortel » qu'il était, se lèvera « immortel »<sup>d</sup> 7.

9. Mais puisqu'il dit qu'il *s'appliquera* aux jugements de Dieu et *s'y appliquera toujours*, est-ce à dire qu'il ne *s'y applique* pas, lui qui dans cette *application* même a espéré? Certes ces paroles peuvent être comprises comme une allusion à son activité pour la vie présente et vouloir dire que, tant qu'il sera dans un « corps », il *s'appliquera toujours aux règles de justice*; néanmoins, elles regardent aussi l'avenir. Il sait que dans le ciel tous les anges vivent dans l'*application aux règles de justice de Dieu*. Là en effet aucun relâchement, aucune inactivité : toutes les puissances célestes sont toujours occupées à l'accomplissement de leur service<sup>8</sup>. Et comme nous devons alors vivre de la vie des anges, notre *application aux règles de justice* peut aussi être éternelle suivant l'exemple de ceux qui *toujours* la mettent en œuvre.

8. Remarques semblables sur les offices des anges : 3, 10; sur les lois qui régissent les révolutions dans le ciel : 12, 1. Discrète assimilation de l'office des anges à celui des astres d'après ORIGÈNE, *Princ.*, 1, 7, 3; 1, 8, 4.

118 **10.** Dehinc sequitur : SPREVISTI OMNES DISCEDENTES A  
 IUSTIFICATIONIBVS TVIS, QVIA INIQVA COGITATIO EORVM.  
 Auxilium et susceptionem ob haec propheta orat, ne cum  
*discedentibus a iustificationibus Dei* et ipse spernatur. Sed  
 5 hic seruata ea ratio est, ut non dictum sit : *Spreuisti*  
*omnes peccatores*, sed : *Spreuisti omnes discedentes*. Si  
 enim peccatores Deus *sperneret*, omnes utique *sperneret*,  
 quia *sine peccato nemo sit*<sup>9</sup>. Sed *spernit discedentes a*  
 se, quos apostatas uocant. Neque interest an in *iustifi-*  
 10 *cationibus Dei* quis aliquando fuerit. *Spernendus* enim a  
 Deo est quisque *discesserit*, quia manentis meritum  
 conseruat consummatio permanendi. Differt uero a *pecca-*  
*lore discessio*, quia *peccato* uenia per paenitentiam reser-  
 uatur, *discessio* uero cum ipsa paenitentiae *discessione* se  
 15 damnat; quae hinc oritur, cum uoluntas eorum qui  
*discessuri* sunt est *iniqua*.

119 **11.** Dehinc sequitur : PRAEVARICANTES DEPVTAUI OM-  
 NES PECCATORES TERRAE, IDEO DILEXI IUSTITIAS TVAS.  
 Semper prophetae sermo longe se et ultra communem  
 sensum extendit. Nos enim *praeuaricatores* eos existi-  
 5 mamus, qui susceptam fidem et cognitionem Dei adeptam  
 relinquunt, aliud pollicitos et aliud nunc agentes. Sed

VL RC pA r S mB

**10**, 3 hoc Ba. Er. Gi. Mi. || 5 hinc V || 7 deus > Ba. Er. Gi. Mi. ||  
 spernet L || utique + deus V || spernet VL || 9 neque + enim V S Ba.  
 Er. Gi. Mi. || 11 quisquis Ba. Er. Gi. Mi. || 12 peccatore : peccato pA  
 Mi. Zi. || 13 peccato : -tori B Ba. Er.

**11**, 2 iustitias tuas : testimonia tua S iustificationes tuas B || 3  
 sermo + non V || se > C pA mB || 4 tetendit VL RC r Gi. se tendit  
 pA mB tendit S Ba. Er. Mi. || 5-6 dei — nunc > L || 6 relinquit V

**10.** a. cf. Jn 8, 7

9. Origène (*Ch. p.*, p. 378, v. 118, l. 1) remarque aussi : «Ce n'est pas la même chose, commettre une faute et se séparer». Le

**10.** Ensuite vient : TU AS MÉPRISÉ TOUS CEUX QUI SE  
 SÉPARENT DE TES RÈGLES DE JUSTICE, PARCE QU'INJUSTE  
 EST LEUR PENSÉE. Le prophète demande aide et protec-  
 tion, de peur d'être lui aussi *méprisé* comme ceux qui *se*  
*séparent des règles de justice de Dieu*. Mais ici il y a une  
 raison pour laquelle il n'a pas dit : *Tu as méprisé tous les*  
*pêcheurs*, mais : *Tu as méprisé tous ceux qui se séparent*. Si  
 en effet Dieu *méprisait* les pêcheurs, il *mépriserait* absolu-  
 ment tout le monde, parce que personne n'est «sans  
 péché<sup>9</sup>». Mais il *méprise ceux qui se séparent de lui*, que l'on  
 appelle des apostats<sup>9</sup>. Et peu importe si l'on a vécu un  
 moment dans les *règles de justice de Dieu*. En effet, mérite  
 le *mépris* de Dieu quiconque *s'est séparé* de lui, du fait que  
 la perfection d'une conduite immuable préserve le mérite  
 de celui qui la garde. La *défection* n'est pas la conduite du  
 «pêcheur», parce que, par la pénitence, un pardon est  
 réservé au «péché», tandis que la *défection*, accompagnée  
 de la *défection* du repentir, se condamne elle-même ; cette  
 défection se manifeste dès lors que la volonté de ceux qui  
 vont *se séparer* est *injuste*<sup>10</sup>.

**11.** Ensuite vient : J'AI CONSIDÉRÉ COMME PRÉVARICA-  
 TEURS TOUS LES PÉCHEURS DE LA TERRE ; C'EST POURQUOI  
 J'AI AIMÉ TES JUGEMENTS. Les paroles du prophète vont  
 toujours loin et au-delà du sens ordinaire. Nous, nous  
 entendons en effet par *praeuaricateurs* des gens qui aban-  
 donnent la foi qu'ils ont adoptée et la connaissance de  
 Dieu qu'ils ont eue, qui ont promis une chose et qui  
 maintenant en font une autre. Mais ici sont considérés

rapprochement *discedentes/apostatas* peut s'expliquer ou par l'équiva-  
 lent de *discedentes* dans le texte grec : τοὺς ἀποστατοῦντας, ou par la  
 citation d'*Is.* 30, 1 par Origène : «Malheur à ces fils apostats.»

**10.** Sur le choix volontaire de ceux qui se sont mis en dehors de  
 l'Église, cf. Tert., *Nat.*, 1, 5, définissant les *apostatae* comme des  
*uoluntarii desertores*.

hic *praeuaricatores* existimantur omnes *peccatores terrae*; nullus excipitur, generaliter ad omnes *praeuaricationis* nomen refertur. Lex enim ueluti naturalis est, iniuriam  
 10 nemini adferre, nihil alienum praeripere, fraude ac periurio abstinere, alieno coniugio non insidiari. Nouit et hanc naturae apostolus legem dicens : *Cum enim nationes, quae legem non habent, naturaliter secundum legem faciunt, tales homines legem non habentes sibi ipsi sunt lex, qui ostendunt*  
 15 *opus legis scriptum in cordibus suis*<sup>a</sup>. Ergo *praeuaricatores* existimantur qui quod a *natura legis* accipiunt derelinquunt. Furem quis deprehensum aut adulterum aut homicidam arguet *lege naturae*. Sed si in his ipse uersetur, *praeuaricator est legis*.

12. Nouit etiam, cum ait *peccatores terrae*, alios esse et caeli *peccatores*. Audiamus enim euangelicae praedicationis prodigum *filium perditum* atque *mortuum* de peccato suo *patri* confitentem : *Peccaui, inquit, pater in*  
 5 *caelo et coram te*<sup>a</sup>. Quisque *caelestis* doctrinae et spiritualis gratiae particeps factus in *peccato* demorabitur, non *terrae peccator* est ille, sed *caeli*. Omnes enim credentes in se Dominus noster Iesus Christus *coexcitauit et collocauit in caelestibus*<sup>b</sup>, ex quibus qui decidet, tamquam *caeli peccator*

VL RC pA r S mB

11, 7 *praeuaricatores* + esse C pA mB Mi. || 8 ad : et C || omnes : mones V || *praeuaricationes* V<sup>1</sup> C || 10 inferre S Ba. Er. Gi. Mi. || ac : aut L || 12 *naturae* > C pA Mi. || 16 quia C pA mB Er. || *naturale legis* C a *naturale lege* pA *naturali lege* mB a *naturali lege* Mi. || 18 reuersetur C

12, 5 *caelum* pA m Mi. || *quisquis* S B edd. || 8 *noster* > V || 9 *decidet* L Gi. Zi. *decaedet* R *decidit* S Ba. Er. *decidet* Mi.

11. a. Rom. 2, 14

12. a. Lc 15, 21. 24 || b. cf. Éphés. 2, 6

comme *praeuaricatores* tous les *pêcheurs de la terre*; aucun n'est excepté; le grief de *praeuarication* s'applique à tous sans exception<sup>11</sup>. Il existe en effet une sorte de loi naturelle qui consiste à ne faire de tort à personne, à ne rien dérober qui appartienne à autrui, à s'abstenir de toute tromperie et de tout faux serment, à ne pas menacer le mariage d'autrui<sup>12</sup>. L'Apôtre connaît aussi cette loi de la nature, puisqu'il dit : « En effet, quand les païens, qui n'ont pas la Loi, agissent naturellement suivant la Loi, ces hommes qui n'ont pas de Loi, se tiennent à eux-mêmes lieu de Loi, eux qui montrent l'œuvre de la Loi écrite dans leurs cœurs<sup>a</sup>. » Donc sont considérés comme *praeuaricatores* ceux qui abandonnent la « loi » qu'ils reçoivent de la « nature ». Un homme accusera d'après la « loi naturelle » un voleur pris sur le fait, un adultère, un homicide. Mais s'il tombe lui-même sous le coup de ces accusations, il *praeuarique* avec la « loi ».

12. Puisqu'il dit : *Les pêcheurs de la terre*, il sait qu'il est encore une autre catégorie : *les pêcheurs* du ciel. Écoutons en effet le « fils » prodigue de la prédication de l'Évangile, qui était perdu et « mort » à la suite de son péché, et qui confesse à son « père » : « Père, dit-il, j'ai *péché* envers le ciel et devant toi<sup>a</sup>. » Quiconque aura été rendu participant de l'enseignement « céleste » et de la grâce de l'Esprit, mais demeurera dans le *péché*, n'est pas *pêcheur de la terre*, mais du « ciel ». Notre Seigneur Jésus-Christ a « élevé et placé dans les cieux<sup>b</sup> » tous ceux qui croient en lui, et celui qui en

11. Origène (*Ch. p.*, p. 318-320, v. 119) distingue aussi le sens du mot « *praeuaricatores* » pour nous et pour le prophète. Pour définir les « *praeuaricatores* » selon nous, Hilaire s'inspire peut-être de *Rom.* 2, 17-24.

12. Les articles de la loi naturelle rappellent les « offices de la justice » définis par Ctc., *Off.*, 1, 20-23.

10 arguitur. Cum igitur propheta *peccatores terrae praeuari-  
catores* esse existimet, quia *naturae legem peccando* trans-  
gressi sint, ob hoc ipse testimonia Dei *diligit*, quia, cum  
*praeuaricatio* sit decedere ex *lege naturae*, tamen iam sine  
uenia sit ex *caelesti lege* discessio.

120 13. Concludit autem ita : CONFIGE DE TIMORE TVO  
CARNES MEAS ; A IVDICIIS ENIM TVIS TIMVI. Nouae et  
inusitatae preces prophetae sunt, ut a *timore Dei carnes  
suae configantur*. Sed meminit compatiendum et commo-  
5 riendum esse *cum Christo* his qui conregnare cum eo  
uelint<sup>a</sup>. Et minore istud dicti uirtute latinitatis translatio  
elocuta est. Quod enim nobiscum est *confige*, illic *καθήλωσον*  
et *καθήλωσον* id significat, ut clauis se *configat*. *Moriendum*  
ergo nobis est, et omnia *carnis nostrae uitia configenda*  
10 cruci Domini sunt. *Morimur* enim secundum apostolum  
*cum Christo et consepelimur in baptismo*<sup>b</sup>. Et hoc propheta  
quamquam in uoluntate sua habeat, tamen ut per miseri-  
cordiam Dei consequatur exoptulat. *Configi* enim ex  
*timore Dei carnes suas* orat, quia *iudicia Dei* metuat.  
15 *Timet* enim aeterni iudicii sententiam, *timet* non *cum  
Christo configi* et commori et *consepeliri*, *nouum* se  
*hominem*, nisi *uelere*<sup>c</sup> cum uitiis et *concupiscentiis* exuto<sup>d</sup>,  
intellegens non futurum.

VL RC pA r S mB

12, 11 esse : terrae L || 12 sunt V A r S mB Ba. Er. || testatus V ||  
qui C || 13 decedere C S Ba. Er. discedere r B<sup>2</sup> || 14 decessio V

13, 1 conclusit V r S || de : domine mB > R pA Gi. Mi. || 2  
tuis + enim R || 6 uellit V uellent R || latina V<sup>2</sup> || 7-8 *καθήλωσον* et  
*καθήλωσον* id > C pA mB Ba. || 8 et *καθήλωσον* > Er. Gi. Mi. Zi. || 12  
sua uoluntate Ba. Er. Gi. Mi. || 15 enim > A || *timet*<sup>2</sup> + se C pA mB  
Mi. || 17 exuto + ut V

explicit littera XV VL explicit XVI littera r explicit  
samech S finit R finit littera XV C pA

13. a. cf. Rom. 6, 8 || b. cf. Rom. 6, 4, 8 || c. cf. Éphés. 4, 22-24 ; Col.  
3, 9-10 || d. cf. Gal. 5, 24

tombera est accusé comme *pêcheur* du «ciel»<sup>13</sup>. Donc, le  
prophète, considérant que les *pêcheurs de la terre* sont des  
*prévaricateurs* parce qu'ils ont transgressé la «loi naturelle»  
en *pêchant*, aime les témoignages de Dieu, parce que, si  
s'écarter de la «loi naturelle» est un acte de *prévarication*, il  
n'y a cependant plus de pardon, quand on se sépare de la  
«loi céleste».

13. Il conclut en ces termes : PERCE DE TA CRAINTE MES  
CHAIRS ; CAR À CAUSE DE TES JUGEMENTS J'AI ÉTÉ DANS LA  
CRAINTE. Étrange et inhabituelle est la prière du prophète  
demandant que *ses chairs soient percées* par la *crainte de  
Dieu*. Mais il se souvient que doivent souffrir et mourir  
«avec le Christ» ceux qui veulent régner avec lui<sup>a</sup>. La  
traduction latine a exprimé avec moins de force le sens de  
cette parole. Ce qui en effet chez nous se dit *confige*, se dit  
chez eux *καθήλωσον*<sup>14</sup> et *καθήλωσον* veut dire qu'il demande  
que Dieu le *perce* avec des clous. Il nous faut donc  
«mourir», et tous les vices de *notre chair* doivent être *percés*  
sur la croix du Seigneur. En effet, d'après l'Apôtre, nous  
«mourons avec le Christ», et nous sommes «ensevelis avec  
lui» dans le «baptême<sup>b</sup>». Et bien que cela soit dans sa  
volonté, le prophète demande cependant à l'obtenir par la  
miséricorde de Dieu. Il demande en effet que *ses chairs  
soient percées* de la *crainte de Dieu*, parce qu'il redoute les  
*jugements de Dieu*. Il craint en effet la sentence du *jugement  
éternel*, il craint de ne pas être *percé* «avec le Christ», de ne  
pas mourir avec lui et de ne pas être «enseveli avec lui»,  
comprenant qu'il ne sera pas l'«homme nouveau», s'il n'est  
pas dépouillé du «vieux» homme<sup>c</sup> avec ses vices et ses  
«convoitises<sup>d</sup>»<sup>15</sup>.

13. La définition du «pêcheur du ciel» rappelle Hébr. 6, 4-6. Voir la  
distinction entre impie et pêcheur en *In psalm*. 1, 7.

14. On lit de même dans le *Glossarium leidense* (VIII<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> s., Goetz,  
t. 3, p. 403) : *Confige clauis catheloston*.

15. Sur ce verset et son commentaire par Hilaire, cf.  
M. J. RONDEAU, «L'arrière-plan scripturaire...».

## AIN

FECI IVDICIVM ET IVSTITIAM; NON TRADAS  
ME PERSEQVENTIBVS ME, ET RELIQVA.

1. Et in psalmi exordio et deinceps frequenter memini-  
mus per haec singularum litterarum quaedam quasi  
elementa discendi doctrinae nos pietatis, continentiae,  
intellegentiae, fidei et timoris institui, et ut rudem  
5 infantiam ad loquendi scientiam, quam et agendi doctrina  
consequitur, ipsis humanae uocis initiis erudiri; quod ex  
praesentibus sextae et decimae litterae octo uersibus  
intellegi licet. Propheta enim ex persona sua uniuersos  
docet quid uelle, quid agere, quid profiteri unumquemque  
10 pro conscientia infirmitatis ac naturae suae utile sit,  
quid etiam metui, quid cauere, quid emundari oporteat.  
Beatus idem propheta, qui per misericordiam Dei ipse  
sibi et prospector et emundator et iudex est! Certe  
dignitati eius decentissimum est ut qui spiritu Dei

VL RC pA r S mB

ain > m pr. incipit littera sexta decima feliciter V pr.  
incipit XVI (XVII r) L r pr. incipit C pA S pr. littera XVI  
Mi. + tractatus S + littera XVI C pA

feci — et reliqua : feci iudicium et iustitiam etc. Ba. Er. omnes  
uersus litterae sextae decimae R Gi. Mi. || et reliqua > C pA mB

1, I et<sup>2</sup> > C || deinde V || 3 descendae S || doctrina pA r S mB  
edd. || 4 ut > VL r || 7 litterae + et R || 8 licet : ualet pA mB ||  
prophetam V || 11 emendari pA r S mB || 12 qui > R<sup>2</sup> || 13 sibi + et  
uniuersis doctor pA r<sup>2</sup> mB Mi. Zi. || et prospector — iudex > C pA ||  
et<sup>2</sup> : quia mB || certe : pr. et C pA mB Mi.

## AÏN

J'AI FAIT LE JUGEMENT ET LA JUSTICE; NE  
ME LIVRE PAS À CEUX QUI ME PERSÉCUTENT,  
ET LA SUITE.

1. Dans l'argument du psaume et ensuite à plusieurs  
reprises<sup>1</sup>, nous avons rappelé qu'en suivant pour ainsi dire  
les bases du savoir, chaque lettre l'une après l'autre, nous  
sommes formés pour recevoir une leçon de piété, de  
continence, d'intelligence, de foi et de crainte, et que  
comme des enfants inexpérimentés formés à la science de  
la parole, accompagnée d'instructions pour agir<sup>2</sup>, nous  
recevons une initiation par les rudiments mêmes de la  
parole humaine; c'est ce dont on peut se rendre compte à  
partir des huit versets que nous avons ici et qui  
constituent la seizième lettre. En effet, le prophète, qui  
parle en son nom propre, instruit tous les hommes de ce  
qu'il est utile que chacun, conscient de la faiblesse de sa  
nature, veuille, fasse, professe, de ce qu'il lui faut aussi  
craindre, éviter, corriger<sup>3</sup>. Heureux prophète, qui est  
encore pour lui-même par la miséricorde de Dieu un  
veilleur, un purificateur et un juge! Assurément, il  
convient tout à fait à la dignité de celui qui parle animé

1. Cf. exord., 1, 3; 9, 1; 13, 1.

2. Préceptes de « conduite » et préceptes de « langage » sont associés,  
par exemple, par QVINT., *Inst.*, 2, 17, 8.

3. Phrase citée et commentée par M. J. RONDEAU, *Les Commentaires patristiques* ..., p. 93.

15 loquitur, ea quae humanae et salutis et aeternitatis sunt eloquatur.

121 2. Ait enim ita : FECI IUDICIUM ET IUSTITIAM; NON TRADAS ME NOCENTIBUS ME. *Facil* placentia Deo opera et, quia *fecit*, ne *nocentibus se tradatur* orat. Opus merendi antefertur, et dehinc meriti praemium postulatur. Fit 5 enim primum quod placeat; et tum dignatio eius cui per opus placetur oratur. At nos nec operamur nec placemus, quin etiam impiis et inreligiosis rebus offendimus; et quia tales non placemus, irascimur. Sed dignum est contueri qualia sint quae propheta *faciens*, ne *nocentibus se tradatur* 10 orat.

3. Et omnia quaecumque quis timens Deum *fecerit*, utilia ei atque pulchra sunt. Pudicitiam quis colens gloriosum ac nitens sordenti corporis sui carni lumen inuexit. Contemptum uero pecuniae adsumens liberum se 5 a terrenis dominationibus reseruauit. Frugalitatem autem et parsimoniam diligens nobilitatem animae caelestis captiuam ebrietati non dereliquit. Sed haec, quamuis magna atque praeclara sint, tamen, quia prophetae propria eique tantummodo utilia sunt, non referuntur 10 ad meritum.

4. Sed quid *fecit*, ut non *tradi se nocentibus* deprece-  
tur? *Iudicium scilicet et iustitiam*; nihil inconsultum, nihil

VL RC pA r S mB

1, 15 et<sup>2</sup> > C pA Mi.

2, 1 enim > R || 2 *facit* : *fecit* p S Ba. Er. Gi. Mi. || 3 *fecit* : *facit* R Zi. || 4 et > V || 5 *placet* C pA mB Mi. || cum V || 6 *placitur* V || 7 *ostendimus* L || 9 ne > V

3, 2 sint VL R r || 3 corpori suo m || carni : carmine V > m<sup>2</sup> || 5 praeseruauit Ba. Er. Gi. Mi. || 7 captauit C || non > C

4, 1 qui VL || ut > C || non > VL

par l'esprit de Dieu, de proclamer ce qui concerne le salut et l'éternité de l'homme.

2. Il parle en effet ainsi : J'AI FAIT LE JUGEMENT ET LA JUSTICE ; NE ME LIVRE PAS À CEUX QUI ME NUISENT. Il *fait* des actions qui plaisent à Dieu, et, parce qu'il les a *faites*, il demande à ne pas être *livré à ceux qui lui nuisent*. En premier, vient l'action méritoire, et ensuite est demandée la récompense du mérite. En effet, on fait d'abord ce qui plaît; alors on demande sa considération à celui à qui cette action plaît<sup>4</sup>. Mais nous, nous n'agissons ni ne plaisons; bien plus, par des actions impies et irréligieuses, nous commettons des offenses, et parce que, quand nous les commettons, nous ne plaisons pas, nous nous emportons. Mais il convient de considérer de quel genre sont les actions que *fait* le prophète pour demander à ne pas être *livré à ceux qui lui nuisent*.

3. Tout ce que l'on *fait* dans la crainte de Dieu est utile et beau. Un homme qui respecte la pudeur projette sur la chair souillée de son corps une lumière glorieuse et resplendissante<sup>5</sup>. En choisissant le mépris de l'argent, il se garde libre des dominations terrestres. En aimant la frugalité et la sobriété, il ne laisse pas la noblesse de son âme céleste prisonnière de l'ivrognerie. Mais ces qualités, si grandes et remarquables soient-elles, comme elles sont personnelles et seulement utiles au prophète, ne fondent pas son mérite.

4. Mais qu'a-t-il *fait* pour demander à *ne pas être livré à ceux qui lui nuisent*? *Le jugement et la justice*; il n'agit

4. Pour CYPRIEN aussi, Dieu accorde sa récompense à celui qui l'a méritée par ses œuvres (*Domin. orat.*, 32).

5. Cf. TERT., *Pudic.*, 1, 1.

iniustum agens, sed primum *faciens iudicium*; omnia namque ratione, modo et ueritate pertractans, ut id quod  
 5 in alterum agat, perpensum antea atque perspectum iam de consilii sententia exsequatur. Non permittit autem consilio tantum suo *iudicii* sententiam, sed *facit cum iudicio iustitiam*. *Iudicantis* autem cum consilio hoc opus maximum est, ut quod *iudical iustum* sit. *Iustitia* etenim  
 10 est amicitiae concordia, unanimittatis uinculum, fundamentum pacis, diuinae atque humanae rationis operatio. Haec itaque propheta *fecit*; in quibus cum opus suum sit, tamen et eorum quibus *iudicium et iustitiam fecit* utilitas est.

5. Postulat uero ne *nocentibus se tradatur*. Omnis enim in quo peccati uoluntas est, Deo uacuus est; et ubi Deus non erit, illic diaboli locus est, qui insidians atque obsidens, ubi adeundi oportunitatem habuerit, tamquam  
 5 *uacuum domum* occupet<sup>a</sup>, quae ei, Deo eam deserente, sit tradita. Et propheta quidem, quia ex persona omnium loquebatur, ne a Deo *tradatur* orat. Ceterum apostolus habet iam id in se fiduciae, ut peccatores diabolo *tradat* ipse, cum ad Corinthios de eo qui fornicationes omnes

VL RC pA r S mB

4, 4 rationem V || 5 alterum : integrum C || perspectum : perfectum VL RC r || 6 sententia : scientia m || 7 sui VL r || 10 amicitiae concordia : -tia c. C amica concordiae R Gi. Zi. || 13 et : nec C

5, 1 uero > C || omnis : hominis C || 2 deo uacuus est > C || 2-3 et ubi — locus est > pA || 6 qui R Gi. || 8 hanc ... fiduciam m || 9 ad corinthios : corinthiis C pA mB Mi.

5. a. cf. Matth. 12,44

6. Les idées principales des § 3 et 4 sont des thèmes classiques, exposés dans le *De Officiis* de CICÉRON : Le prophète recherche ce qui est « utile et beau ». Les actions « utiles et belles » sont moins celles qui

jamais de façon irréfléchie, jamais de façon injuste, mais il *fait* d'abord le *jugement*; c'est-à-dire qu'il se conforme toujours à la raison, la mesure et la vérité, afin que son action envers autrui soit d'abord pesée puis examinée à fond, avant d'être exécutée conformément à la décision de son vouloir. Il ne s'en remet pas non plus pour décider de son *jugement* à sa seule réflexion, mais, en même temps que le *jugement*, il *fait la justice*. Le plus important pour celui qui *juge* avec réflexion est de faire en sorte que son *jugement* soit *juste*. La *justice*, en effet, c'est la concorde dans l'amitié, le lien de l'entente, le fondement de la paix, l'œuvre de la raison divine et humaine. Telles sont les *actions* du prophète; si elles sont son œuvre, elles représentent cependant aussi l'intérêt de ceux pour qui il a *fait le jugement et la justice*<sup>6</sup>.

5. Mais il demande à ne pas être *livré à ceux qui lui nuisent*. En effet, tout homme qui a en lui la volonté du péché est vide de Dieu; et là où Dieu ne sera pas, là est une place pour le diable, qui, lorsqu'il a eu l'occasion de s'approcher, tend ses pièges et fait un siège comme pour investir une « maison vide<sup>a</sup> » qui lui a été livrée, puisque Dieu l'a abandonnée<sup>7</sup>. Et parce qu'il parlait au nom de tous, le prophète demande à ne pas être *livré* par Dieu. L'Apôtre, lui, a assez d'assurance pour *livrer* lui-même au diable les pécheurs, lorsqu'il écrit aux Corinthiens au sujet

concernent le prophète seul que celles qui touchent la collectivité (cf. *Off.*, 1, 45, 160). La justice est citée comme exemple d'action à la fois « belle et utile »; ainsi sont rapprochées les trois notions : juste, beau, utile, comme en *Off.*, 2, 3, 10. L'action suppose la réflexion (cf. *Off.*, 1, 45, 160).

7. Cf. *Matth.* 12, 44 et son exégèse en *In Matth.*, 12, 23 (SC 254, p. 292). CYPR., *Zel.*, 2, compare aussi le chrétien à une forteresse assiégée par le diable. Le commentaire de ce v. 121 s'inspire de celui d'Origène (*Ch. p.*, p. 384).

10 praegressus uxorem patris sui acceperat scribit : *Ego autem absens corpore, praesens autem spiritu iam iudicavi tamquam praesens eum qui hoc fecit, congregatis uobis et meo spiritu cum uirtute Domini Iesu tradere istius modi*  
 15 *Domini*<sup>b</sup>. Sed licet apostolus tradat, scit tamen se et in uirtute Christi et in suo spiritu traditurum. Sed et in alia epistula ait de Phygello et Hermogene<sup>c</sup> : *Quos tradidi, inquit, salanae, ut discant non blasphemare*<sup>d</sup>. Qui enim ab ecclesiae corpore respuuntur, quae Christi est corpus<sup>e</sup>  
 20 tamquam peregrini et alieni a Dei corpore dominatui diaboli traduntur.

6. Sed propheta ne nocentibus se tradatur orat. Adsunt enim inimicae infestaeque uirtutes, quae fidei propositum conturbent, quae timorem Dei oblitterent, quae in terrenas cupiditates et desideria sollicitent, quae infirmam corporis  
 5 naturam quibusdam blandimentorum aculeis in uitia commoueant. Nouit et apostolus hanc multitudinem dominantium uirtutum dicens : *In quibus et uos aliquando ambulastis secundum principem potestatis aeris, spiritus, qui nunc operatur in filiis diffidentiae*<sup>a</sup>. Fecit ergo propheta  
 10 *iudicium et iustitiam* ; et ne tradatur nocentibus se rogat, et hoc modo nocentibus, cum in peccatum impellunt, cum in gloriam inflant, cum in iram accendunt, cum in odium

VL RC pA r S mB

5, 10 supergressus pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 11 autem > V || 13 domini + mei pA mMi. || 15 et > R Ba. Er. Gi. Zi. || 17 ait > V || phigelo VL S<sup>1</sup> fygelo R fiero C fileto pA r S<sup>2</sup> mB figelo Ba. || hermogene VL ermogene RC pA || 18 ut discant > C || 20 dominatu pA

6, 3 conturbant C || 5 aculeo V || 7 uirtutum > R || 8 aeris > C pA || 10 iustitiae V || tradaturne V || 10-11 se — nocentibus > V || 12 inflent RC || in<sup>2</sup> > C || ascendunt m

de celui qui, étant allé au-delà de toutes les fornications possibles, avait pris la femme de son père : « Quant à moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a fait cela : vous et mon esprit rassemblés avec la puissance du Seigneur Jésus, nous devons livrer cet homme à Satan pour la perte de sa chair, pour que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur<sup>b</sup>. » Mais bien qu'il le livre, l'Apôtre sait cependant qu'il le livrera en s'appuyant sur la « puissance » du Christ et sur son « esprit ». Dans une autre lettre aussi, il dit au sujet de Phygelle et d'Hermogène<sup>c</sup> : « Eux que j'ai livrés, dit-il, à Satan pour qu'ils apprennent à ne pas blasphémer<sup>d</sup>. » Ceux qui en effet sont rejetés du « corps » de l'« Église », qui est le « corps du Christ<sup>e</sup> », sont livrés à la domination du diable comme extérieurs et étrangers au « corps » de Dieu<sup>8</sup>.

6. Mais le prophète prie de ne pas être livré à ceux qui lui nuisent. Il existe en effet des « puissances » ennemies et hostiles, capables de renverser une résolution de foi, d'effacer la crainte de Dieu, d'inciter aux convoitises et aux désirs terrestres, de pousser aux vices la faible nature de notre corps sous l'aiguillon des séductions. L'Apôtre aussi connaît cette foule de « puissances » dominatrices, lui qui dit : « Parmi elles vous aussi jadis vous avez marché suivant le prince de la puissance de l'air, l'esprit, qui maintenant agit dans les fils de la rébellion<sup>a</sup>. » Donc le prophète a fait le jugement et la justice, et il demande à ne pas être livré à ceux qui lui nuisent, et lui nuisent en le poussant au péché, en l'incitant à se glorifier, en allumant

5. b. I Cor. 5, 3-5 || c. cf. II Tim. 1, 15 || d. I Tim. 1, 20 || e. cf. Col. 1, 18.24

6. a. Éphés. 2, 2

8. Hilaire évoque le rejet et la condamnation de ceux qui se séparent du « corps de l'Église » comme CYPR., *Eccl. unil.*, 6.

exacerbant, cum ad lasciuam incipiunt, cum ad auaritiam prouocant. Sed cum per haec *nocere* properent, obtinere  
15 tamen eos quos *nocentes* sunt, nisi sibi per secessionem Dei *traditi* fuerint, non ualebunt.

122 7. Dehinc sequitur : EXCIPE ME SERVVM TVVM IN BONVM ; NON CALVMNIENTVR ME SVPERBI. Proficit in spe sua propheta et celsiorem iam deprecationis suae gradum scandit. Qui enim orauerat ne *traderetur nocentibus se*<sup>a</sup>,  
5 iam ut proprietate *serui excipiatur* rogat, beatum illum in se Dei dominatum cum *bona* susceptione sua deprecans. Et non ob leuem causam ut *in bonum* suscipiatur orat, scilicet *ne eum superbi calumnientur*. Et qui sunt *superbi*? Nemp̄ illi quorum principem loquentem Esaias introducit  
10 ita : *Dixit enim : Virtute faciam et sapientia intellectus auferam fines gentium et uirtutes earum, et commouebo ciuitates inhabitabiles et omnem orbem terrae prehendam manu mea ut pullos et tamquam confracta oua auferam*<sup>b</sup>. Haec *superbientis* uox est, *diaboli* scilicet, qui et Deo ac  
15 Domino nostro Iesu Christo *ostensa* terrenorum imperiorum *gloria* dicere ausus est : *Omnia haec tibi dabo, si procidens adoraueris me*<sup>c</sup>. Non esse autem hunc solitarium sed plures ei adesse *spiritalium nequiliarum* ministros<sup>d</sup>

VL RC pA r S mB (usque ad 6, 15 : per)

6, 13 exacerbant V C || 15 qui RC pA r S mB edd. || nocenti C innocentes pA R S mB edd. || 15-16 sunt — traditi > VL r<sup>1</sup> || 15 sibi > B || cessione C concessionem pA r m

7, 1 me > C pA S m Mi. || 2 non : pr. ut C || proficit C pA m || 2-3 spes suas R S Ba. Er. Gi. Mi. || 4 tradatur VL Ba. Er. || 5 proprietatis C in proprietatem pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || seruo C || 8 calumnientur et qui sunt superbi > C || 9 introducat C || 10 uirtutem C pA S m in uirtute r || sapientiam C pA S m || 11 finis V || uirtutem RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || eorum L RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 12-13 prehendam — auferam > C pA || 12 apprahendam R Ba. Er. Gi. Mi. || 18 nequitas VL || subministros VL r

sa colère, en excitant en lui la haine, en l'attirant vers la débauche, en le provoquant à la cupidité<sup>9</sup>. Mais bien qu'ils aient hâte de *nuire* par ces moyens, ils n'auront pourtant pas la force de mettre la main sur ceux auxquels ils sont *nuisibles*, à moins que ceux-ci ne leur soient *livrés* par le retrait de Dieu.

7. Ensuite on lit : ACCUEILLE-MOI COMME TON SERUI-TEUR POUR MON BONHEUR ; QUE LES ORGUEILLEUX NE ME CALOMNIENT PAS. Le prophète progresse dans son espérance et parvient maintenant à un degré de plus dans sa prière. En effet celui qui avait demandé à ne pas être « livré à ceux qui lui nuisent<sup>a</sup> » demande maintenant à être *accueilli* comme propriété, en tant que *serviteur*, implorant cette heureuse domination de Dieu sur lui, accompagnée d'une adoption *favorable* pour lui. Et ce n'est pas pour une raison futile qu'il demande à être adopté *pour son bonheur* ; c'est pour que les *orgueilleux* ne le calomnient pas. Et qui sont les *orgueilleux*? Bien entendu ceux dont Isaïe présente le prince parlant ainsi : « Car il a dit : C'est par ma force que j'agirai et c'est par la sagesse de ma pensée que j'abolirai les frontières des nations et leur puissance, je renverserai leurs cités inhabitables et je prendrai dans ma main la terre entière comme de petits oiseaux et je les enlèverai comme des œufs brisés<sup>b</sup>. » Telles sont les paroles de l'*orgueilleux*, c'est-à-dire du « diable », qui, après avoir « montré » à notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ la « gloire » des empires terrestres, osa lui dire : « Tout cela je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu m'adores<sup>c</sup>. » Or, il n'est pas tout seul, mais il a auprès de lui plusieurs serviteurs, les « esprits du mal<sup>d</sup> » ; nous l'apprenons par

122

7. a. cf. v. 121 || b. Is. 10, 13-14 || c. Matth. 4, 9 || d. cf. Éphés. 6, 12

9. Catalogue de vices rappelant CYPR., Zel., 6.

per eum docemur qui ait : *Discedite a me, maledicti, in*  
 20 *ignem aeternum, quem praeparauit pater meus diabolo et*  
*angelis eius*<sup>c</sup>. Ab horum igitur se *superborum calumnia*  
 esse liberum rogat. *Calumniantur enim, quia, cum ipsi*  
 peccati incentiua subpeditent, *calumniam nobis ante*  
 Deum peccati quod per eos gesserimus intendunt ; causam  
 25 namque peccati ad crimen iniciunt et criminis inuidiam  
 per *calumniam* exacerbant, scriptura in Apocalypsi *calum-*  
*niatorem eum esse testante*<sup>f</sup>.

123 8. Verum etiam nunc se extendit propheta in celsiorem  
 profectum dicens : OCVLI MEI DEFECERVNT IN SALVTARE  
 TVVM ET IN ELOQVIVM IVSTITIAE TVAE. *Oculi deficiunt,*  
 cum intentus in aliquam expectationem uisus laborat.  
 5 Propheta itaque animae suae *oculos in Dei salutare*  
 defixit. Et de *salutari* quid intellegi oporteret, saepe  
 tractauimus ; eum scilicet esse Iesum, qui *saluum faciet*  
*populum suum a peccatis*<sup>a</sup>. Aliis igitur *oculos suos* in  
 desideria saecularia occupantibus et in uoluptates rerum  
 10 praesentium tendentibus propheta *in Dei salutare* defixus  
 est. Et ne corporales *oculos eum deficere* sub hac contem-  
 plandi intentione existimaremus, non solum *in salutare*  
*Dei deficiunt, sed etiam in eloquium iustitiae.*

9. Iusta itaque esse Dei *eloquia* confitetur. Scit esse  
 quaedam quae cum imperitis atque impiis iniusti *eloquii*

VL RC pA r S m

7, 21 se > pA m Mi. || 22 esse + se pA m Mi. || 24 dominum  
 C pA m Mi. || intendent VL C r<sup>1</sup> intentant pA r<sup>2</sup> m Mi. ||  
 26 exacerbant V C || 27 eum : suum R > L A

8, 1 num VL || 4 expectationum V || 8 peccatis + eorum pA || 9  
 uoluntates L RC S Ba. Er. || 10 praesentibus V || 11 eius pA S m Mi. ||  
 12-13 dei salutare Er. Gi. Mi. || 13 etiam > V

7. e. Matth. 25, 41 || f. cf. Apoc. 12, 10

8. a. Matth. 1, 21

celui qui dit : « Allez-vous en loin de moi, maudits, au feu  
 éternel que mon père a préparé pour le diable et ses  
 anges<sup>c</sup>. » Il demande donc à être libéré de la *calomnie* de ces  
*orgueilleux*. En effet ils nous *calomnient*, parce qu'en nous  
 incitant eux-mêmes au péché, ils lancent contre nous  
 devant Dieu l'accusation *calomnieuse* d'un péché que nous  
 avons commis à cause d'eux. Ils insinuent en effet en nous  
 un motif de péché qui sert à nous accuser et par leur  
*calomnie* aggravent la réprobation qu'entraîne cette ac-  
 cusation ; ainsi se présente, selon le témoignage de  
 l'Écriture dans l'*Apocalypse*, le *calomniateur*<sup>f 10</sup>.

8. Mais ici encore le prophète s'élève à un degré  
 supérieur, en disant : MES YEUX ONT DÉFAILLI POUR TON  
 SALUT ET LA PAROLE DE TA JUSTICE. Les *yeux défontent*,  
 quand le regard souffre de se tendre vers l'objet de son  
 attente. Aussi le prophète a-t-il fixé les *yeux* de son âme  
*sur le salut de Dieu*. Nous avons souvent développé ce qu'il  
 fallait entendre par le *salut*, disant qu'il s'agissait de Jésus,  
 qui « sauvera son peuple de ses péchés<sup>a</sup> »<sup>11</sup>. Donc, tandis que  
 les autres ont le *regard* occupé aux désirs du monde et  
 tendu vers les plaisirs d'ici-bas<sup>12</sup>, le prophète garde le sien  
 fixé *sur le salut de Dieu*. Et pour que nous ne pensions pas  
 que ce sont ses *yeux* de chair qui *défontent* sous l'effet de  
 cette tension due à la contemplation, ils *défontent* non  
 seulement *pour le salut de Dieu*, mais aussi pour sa *parole*  
*de justice*.

123

9. Aussi confesse-t-il que les *paroles* de Dieu sont justes.  
 Il sait que certaines, auprès des ignorants et des impies,

10. Définition des orgueilleux inspirée de celle d'Origène (*Ch. p.*,  
 p. 386, v. 122, l. 6-10).

11. Cf. 11, 1.

12. *Desideria et uoluptates* sont associés dans *Titte* 3, 3 : *seruientes*  
*desideriis et uoluptatibus uariis*.

habeant opinionem; cum Pharao *cor* ad contumaciam obduratur et pertinacia ei inreligiosae uoluntatis adfigitur<sup>a</sup>; cum ex *duabus* adhuc *in utero gentibus minori maior* sit *seruitura*, et neutro quicquam boni promerente *seruitus* uni imponitur, dominatus alteri donatur<sup>b</sup>; cum Adam *de paradiso*, ne arborem *uillae* contingat, expellitur<sup>c</sup>; quae homines *diuinae* uirtutis et bonitatis et *iustitiae* incapaces, dum intellegere non possunt, iniusta esse constituunt. Sed prophetae huius *in istius* modi *eloquium iustitiae oculi deficiunt*, quia sciat nihil iniustum esse in his dictis Dei, sed omnia aduentu *salutaris Dei* haec *eloquia* et consummanda et intellegenda esse *iustitiae*.  
 15 Procedit autem per hanc intentam usque ad *defectionem oculorum* exspectionem, ut aliquid ultra precari audeat.

10. Confessus itaque *eloquium iustitiae* haec subdidit :

124 FAC CVM SERVO TVO SECVNDVM MISERICORDIAM TVAM ET IVSTIFICATIONES TVAS DOCE ME. Insolens forte uox existimaretur, quae diceret : *Fac cum seruo tuo*. Quod enim  
 5 dicitur : *Fac*, tamquam ex fiducia aliqua praesumptio est usurpata poscendi. Sed non impudenter id diceret qui *iudicium et iustitiam fecisset*<sup>a</sup>, qui se *excipi in seruuum* deprecatus esset<sup>b</sup>, cuius *oculi in salutare Dei et in eloquium iustitiae defecissent*<sup>c</sup>. Sed ne in his quidem

VL RC pA r S mB

9, 3 farao VL R p pharaonis S Ba. Er. Gi. || 4 pertinaciae V C Mi. || ei : et R > Mi. || 5 utero : est V || 6 neutra A S Mi. || promerentes R || 7 uni : alii S alteri Ba. Er. || 8 paradiso R A || 9 uirtutis : pr. et R Gi. Zi. || bonitates V || 12 iustitiae : iustae R iuste S Ba. Er. Gi. || qui R || 13 aduentus V || saluatoris C pA S m || 14 et<sup>1</sup> > R || 16 exspectione V

10, 1 haec > V || 3 aestimaretur R || 5 tamquam : tum V || 8 cuius : pr. et C pA m Mi. || 9 in > V C r

9. a. cf. Ex. 4, 21 || b. cf. Gen. 25, 23 || c. cf. Gen. 3, 22-23

10. a. cf. v. 121 || b. cf. v. 122 || c. v. 123

passent pour être des *paroles* injustes; ainsi quand Pharaon montre un «cœur» endurci jusqu'à l'obstination et qu'il s'entête dans sa volonté impie<sup>a</sup>; quand des «deux races» qui sont encore «dans le sein», l'«ainée» est appelée à «être esclave de la cadette», et que bien qu'aucune des deux ne mérite le moindre avantage, la «servitude» est imposée à l'une, tandis que l'autre reçoit la domination<sup>b</sup>; quand Adam est chassé «du paradis», pour ne pas toucher à l'arbre de «vie». Ne pouvant comprendre ces décisions, des hommes rebelles à la puissance, à la bonté et à la *justice divines* décident qu'elles sont injustes. Pourtant les *yeux* de notre prophète *défaillent pour cette parole de justice*, parce qu'il sait qu'il n'y a aucune injustice dans ces déclarations de Dieu et que toutes ces *paroles de justice* doivent trouver leur accomplissement et être comprises lors de la venue du *salut de Dieu*<sup>13</sup>. Et par cette attente du *regard*, tendue jusqu'à la *défaillance*, le prophète va de l'avant au point d'oser demander quelque chose de plus dans sa prière.

10. Ayant confessé la *parole de justice*, il a donc ajouté ces mots : AGIS ENVERS TON SERVITEUR SELON TA MISERICORDE ET ENSEIGNE-MOI TES RÈGLES DE JUSTICE. On pourrait peut-être juger insolente cette parole : *Agis envers ton serviteur*. En disant : *Agis*, on dirait qu'il s'est arrogé avec une certaine hardiesse le droit de faire une requête. En fait, il ne peut y avoir d'impudence dans les propos de celui qui a «fait le jugement et la justice<sup>a</sup>», qui a demandé à être «accueilli» comme «serviteur<sup>b</sup>», et dont les «yeux ont défailli pour le salut de Dieu et la parole de justice<sup>c</sup>».

13. Les exemples de Pharaon et d'Adam sont invoqués par Tert., Marc., 2, 14, 4; 2, 25, 1, pour démontrer que là où les Marcionites voient cruauté de la part de Dieu, il y a justice et bonté.

10 propheta insolens est. Nam in eo ipso quod dixit : *Fac*,  
 adiecit : *Cum seruo tuo*. Et quia *seruilis* nostra ad id  
 ipsum, ut in *seruitulis* fide maneat, *miseriordia Domini*  
 indiget, superaddidit : *Secundum misericordiam tuam* ;  
 quia miseratione eius opus est, ut in hac *seruitulis* nostrae  
 15 professione maneamus. Imbecilla enim est per se aliquid  
 obtinendi humana infirmitas, et hoc tantum naturae suae  
 officium est, ut adgregare se in familiam Dei et uelit et  
 coeperit. *Diuinae* uero *miseriordiae* est, ut uolentes  
 adiuuet, incipientes confirmet, adeuntes recipiat ; ex nobis  
 20 autem initium est, ut illa perficiat.

11. Sed quid tandem ut *facial cum seruo suo secundum  
 misericordiam suam* postulat? Nempe ut *iustificationes  
 suas doceat*. Scit in *iustificationibus*, quas Moyses consti-  
 tuere praeceptus est, magnum nescio quid et incomprehen-  
 5 sibile humanae intellegentiae contineri. Scire optat quis  
 iste sit, ut frequenter diximus, coemptus *Hebraeus puer  
 sex tantum annis seruiturus*. Legit haec quidem, sed non  
 statim quod legitur et intellegitur. Scire uult quae illa  
*seruilis* sit, quae *septimi anni libertas*<sup>a</sup>, quod sit *auris*  
 10 foramen ex *subula*, si *liber* esse nolit<sup>b</sup>, quae illa *mulier  
 Hebraei*, quid illud, ut sine *muliere* egrediatur ipse<sup>c</sup>,  
 quid deinde *secunda iustificatio*, quid *tertia*, quid *se-  
 quentes* habeant futurorum sacramentorum praeforma-

VL RC pA r S m

10, 11 ad > A || 14 in > V || 15 manemus V || 15-16 ad aliquid  
 obtinendum C pA m Mi. || 17 et<sup>1</sup> > V || 18 uero : ergo r > C  
 pA m Mi. || ut > V || 19 euntes C || 20 autem > C || ille pA S m Mi.

11, 5 scire + etiam V r Mi. || 9 quae > C || 10 et subolae V || nollet  
 C || 11 hebraea RC Gi. || ut > L || ingrediatur VL R Ba. Er.  
 Gi. ingrediatur C || 12 sequentis V sequens C || 13 praeformatio-  
 nes R Gi.

11. a. cf. Ex. 21, 2 || b. cf. Ex. 21, 6 || c. cf. Ex. 21, 4

D'ailleurs, ici non plus, le prophète n'est pas insolent. En  
 effet, après avoir dit : *Agis*, il a ajouté : *Avec ton serviteur*.  
 Et parce que notre condition de *serviteur*, pour parvenir à  
 rester dans la fidélité à cette condition, a besoin de la  
*miséricorde du Seigneur*, il a encore ajouté : *Selon la  
 miséricorde*. En effet, nous avons besoin de sa pitié pour  
 continuer à affirmer notre condition de *serviteurs*, car la  
 faiblesse humaine est incapable d'obtenir quoi que ce soit  
 par ses propres moyens, et le seul devoir de sa nature est  
 d'avoir la volonté et de prendre l'initiative de se joindre à  
 la famille de Dieu. Mais le rôle de la *miséricorde divine* est  
 d'aider ceux qui en ont la volonté, d'encourager ceux qui  
 en sont à leurs débuts, d'accueillir ceux qui viennent à  
 elle ; mais de nous vient l'initiative pour que la miséricorde  
 achève l'ouvrage<sup>14</sup>.

11. Mais pourquoi demande-t-il donc que Dieu *agisse  
 envers son serviteur selon sa miséricorde*? Pour qu'il lui  
*enseigne ses règles de justice*. Il sait que dans les *règles de  
 justice* que Moïse a reçu l'ordre d'établir, il y a je ne sais  
 quoi de grand et d'incompréhensible pour l'intelligence  
 humaine. Il souhaite savoir, comme nous l'avons fréquem-  
 ment dit, qui est ce «jeune Hébreu» acheté pour être  
 «esclave» pendant seulement «six ans». Certes il lit ce  
 récit, mais ce qui est lu n'est pas immédiatement compris.  
 Il veut savoir quelle est cette «servitude», quelle est cette  
 «liberté» de la «septième» année<sup>a</sup>, quel est ce trou à  
 l'«oreille» fait avec un «poignon», au cas où il ne voudrait  
 pas être «libre<sup>b</sup>», quelle est cette «femme» de l'«Hébreu»,  
 pourquoi il doit sortir seul sans «femme<sup>c</sup>», quelle préfigura-  
 tion des mystères à venir contiennent ensuite la deuxième  
*règle de justice*, la troisième, les suivantes. Il n'appartient

14. CYPR., *Domin. oral.*, 22, a aussi montré comment la miséricorde divine est liée à une demande de l'homme.

tionis. Non est humani ingenii haec consequi posse; caelesti opus est magistro, et plurimis fidei nostrae meritis necessarium est, ut *doceri* ista mereamur.

12. Scire autem nos conuenit in omnibus prophetae uerbis nihil humile esse, nihil commune cum ceteris, sed proprium uel ipsi sibi uel sui similibus enuntiari; latet autem sub familiaribus uerbis maxima conscientiae et fidei 5 professio, ut nunc in eo quod sequitur, intellegimus. Ait enim : SERVVS TVVS SVM EGO; DA MIHI INTELLECTVM, ET SCIAM TESTIMONIA TVA. Nemo nostrum est, qui non uel in orationis suae prece uel in communium sermonum consuetudine *seruum* se *Dei* esse fateatur. Et quid 10 magnum propheta fecit *seruum* se profitendo, quod nullus ausus sit denegare? Sed professio ceterorum fallax est, quae, cum habeat conscientiae necessitatem, non habet tamen confessionis ueritatem. Proprium hoc prophetae est, ut se *seruum Dei* profiteatur in omni uitae genere 15 famulatu condicionis suae fungens, siue *ambulans*, siue residens, siue *uigilans*, siue dormiens<sup>a</sup>; in cibo etiam atque ieiuniis<sup>b</sup>, Deo aut esuriat aut satur sit et nullo in tempore a *seruitutis* suae officiis absistat. Hic libere dicit : *Seruus tuus sum*. At uero qui stupris dormit, latrocinii *uigilat*, quaestibus peregrinatur, luxui requiescit, si dicat : *Seruus tuus sum*, profitetur quidem quod est, sed quod est non agit.

VL RC pA r S m

12, 3 ipse V || sibi > V || suis C || 4 conscientia C || 5 intellegamus V C<sup>1</sup>r -gemus L C<sup>2</sup>S || 6 intellectum + domine r || 7 et : ut C<sup>1</sup>pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 8 in orationis : ignorationi V || 14 se > V || 15 confungens V fugiens C || 16 siue uigilans > V || 17 ieiuniis : pr. in RC Gi. Mi. Zi. || esuriat aut > V || 19 dicit Zi. || sum + ego Ba. Er. Gi. Mi.

12. a. cf. Deut. 6,7 || b. cf. I Cor. 10,31

15. Les mêmes questions concernant les règles de justice sont posées par Origène (*Ch. p.*, p. 388, v. 124, l. 1-5).

pas à l'intelligence humaine de pouvoir obtenir ces réponses; elle a besoin d'un maître céleste; et il est nécessaire que notre foi ait un très grand nombre de mérites, pour que nous méritions de recevoir un *enseignement* sur ces sujets<sup>15</sup>.

12. Il nous faut savoir que dans toutes les paroles du prophète il n'y a rien de vulgaire, rien de commun avec ce que disent les autres, mais qu'on y trouve énoncé ce qui est propre au prophète personnellement ou à ses semblables; sous des mots courants se cache l'affirmation la plus haute de sa conviction et de sa foi, comme nous le comprenons dans ce qui suit. Il dit en effet : JE SUIS TON SERVITEUR; 125 DONNE-MOI LA COMPRÉHENSION, ET JE SAURAI TES TÉMOIGNAGES. Il n'est personne parmi nous qui, soit au cours de la supplication de sa prière, soit dans ses conservations ordinaires, ne se dise *serviteur de Dieu*. Qu'a donc fait de grand le prophète en s'affirmant *serviteur*, ce que nul n'oserait nier? Mais cette affirmation est chez les autres hommes mensongère, car si elle exprime un sentiment qui s'impose, elle n'exprime cependant pas une confession vraie<sup>16</sup>. Ce qui est propre au prophète, c'est d'affirmer qu'il est *serviteur de Dieu*, en s'acquittant du service que lui demande sa condition en toute circonstance de sa vie, qu'il « marche » ou reste en place, qu'il « veille » ou dorme<sup>a</sup>; c'est encore, en mangeant comme en jeûnant, d'avoir faim ou d'être rassasié pour Dieu<sup>b</sup>, et de ne renoncer, à aucun moment, aux devoirs de sa condition de *serviteur*. Lui, il a la liberté de dire : *Je suis ton serviteur*. Mais celui qui dort dans la débauche, « veille » pour voler, voyage pour le profit, vit dans l'oisiveté et le luxe, s'il vient à dire : *Je suis ton serviteur*, il reconnaît certes ce qu'il est, mais ne fait pas ce qu'il est.

16. A la différence de la prière des « autres », la confession du prophète est l'expression de sa conviction. Voir la définition de la *confessio* par SEN., *Contr. exc.*, 8, 1 : « *Confessio conscientiae uox est* ».

13. Propheta autem, quamuis condicionem officii sui etiam ipso famulatu suo confiteatur, tamen infirmitatis suae memor est; *dari enim sibi intellectum* rogat. Est enim *intellectus* in quodam thensauro repositus *spiritualium* gratiarum<sup>a</sup>, quem interdum sub falsae opinionis errore imprudentium mentibus diabolus insinuat. Sed a Deo *intellegentiam* propheta postulat, ne sibi inanis *intellegentia* subrepat, qualis gentium, qualis Iudaeorum, qualis haereticorum est; et postulat ob id, ut *testimonia Dei sciat*, quae sub *testibus* tradita sunt, quae sub *testibus* neglecta et uiolata esse exprobrantur<sup>b</sup>, quae in aduentum eius, ob quem *testato* dicta sunt, neglecta et fastidita uindicantur.

126 14. Et horum quidem *testimoniorum* tempus non ignorat propheta dicens : TEMPVS FACIENDI DOMINO ; DISSIPAVERVNT LEGEM TVAM. *Lex* populo sub *testibus* data est<sup>a</sup>; quae cum *dissipata* et abiecta a Iudaeis est, tum fuit 5 *tempus Domino* ea quae continebantur *lege faciendi*. Pollicitus enim in *lege* est ut *salutem gentibus* daret<sup>b</sup>, ut ipse sibi *hominis* corpus, qui secundum *imaginem et similitudinem Dei est factus*<sup>c</sup>, adsumeret, ut *dissipata lege* fidei gratiam donaret. *Temporis* huius meminit per Esaiam 10 prophetam dicens : *Tempore accepto exaudiui te et in die*

VL RC pA r S mB

13, 1 sui > VL || 5 quem : pr. et pA m || 5-6 interdum diabolus ... mentibus insinuat pA Mi. || 9 dei > pA || 11 aduentu pA S m Mi. Zi. || 12 quem : quae VL RC Gi. || testandum pA r S m Ba. Er. Mi. || fastidita : + esse pA m Mi. fastidium V || uindicantur V indicantur R

14, 2 dissipauerunt + iniqui VL Zi. || 4 et abiecta > L || tunc C S Ba. Er. Gi. cum VL || 5 contingebantur C || populicitus V || 7 homines V || 8 dei > V || 10 diem VL

13. a. cf. Is. 11, 2 || b. cf. Deut. 4, 26; 30, 19

14. a. cf. Deut. 4, 26; 30, 19 || b. cf. Is. 49, 6 || c. cf. Gen. 1, 26

13. Bien qu'il reconnaisse par son service même la condition que lui impose sa fonction, le prophète se souvient cependant de sa faiblesse. Il demande en effet que *lui soit donnée la compréhension*. Car, placée en réserve dans cette sorte de trésor des grâces de l'« Esprit<sup>a</sup> », il y a la *compréhension*<sup>17</sup>, que le diable, à l'occasion, revêt de l'erreur d'une opinion fautive pour l'insinuer dans l'esprit des insensés. Mais c'est à Dieu que le prophète demande l'*intelligence*, pour que ne s'introduise pas en lui une *intelligence* vaine, comme celle des païens, des Juifs, des hérétiques<sup>18</sup>. Et il la demande, afin de *savoir les témoignages de Dieu*, qui ont été remis devant *témoins*, dont la violation négligente est l'objet de reproches devant *témoins*<sup>b</sup> et qui, négligés et méprisés, seront restaurés en vue de l'avènement de celui pour qui leur *auteur* les a prononcés.

14. Et le prophète n'ignore certes pas ce temps des *témoignages*, lui qui dit : C'EST LE MOMENT D'AGIR POUR LE SEIGNEUR ; ILS ONT ANÉANTI TA LOI. La *Loi* a été donnée au peuple devant « témoins<sup>a</sup> » ; quand elle eut été *anéantie* et rejetée par les Juifs, alors ce fut le *moment pour le Seigneur de faire* ce qui était contenu dans la *Loi*. Il a promis en effet dans la *Loi* de donner le « salut » aux « nations<sup>b</sup> », de prendre lui-même le corps de l'« homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu<sup>c</sup> », de faire don de la grâce de la foi, après l'*anéantissement* de la *Loi*. Il s'est souvenu de ce *moment*, en disant par l'intermédiaire du prophète Isaïe : « Au *moment* favorable, je t'ai écouté et au

126

17. Cf. Origène (*Ch. p.*, p. 390, v. 125, l. 5-6).

18. TERTULLIEN voit aussi dans le diable le corrupteur de l'intelligence des hérétiques (*Praescr.*, 40), des Juifs (*Marc.*, 3, 6). Hérétiques et Juifs sont englobés dans une même condamnation (*Marc.*, 3, 7).

*salutis auxiliatus sum tibi*<sup>d</sup>. Apostolus uero dicti huius interpres haec scribit : *Ecce nunc tempus bene acceptum, ecce dies salutis*<sup>e</sup>; id est : *dissipata lege tempus euangelicae praedicationis aduenit*.

127 15. Sed illis *legem dissipantibus* aliud opus prophetae est. Et quod sit, ex subiectis docemur. Ait enim : IDEO DILEXI MANDATA TVA SVPER AVRVM ET TOPAZION. Quod ait : *Ideo*, ad id rettulit quod dixerat : *Tempus faciendi Domino*, quia sciret *tempus faciendi Domino* esse, cum *legem dissipassent*<sup>a</sup>. *Ideo autem mandata dilexit*, quia in his *tempus faciendi Domino* contineretur. *Lex enim omnium aduentum Domini testata est*, ipso dicente : *Si crederetis Moysi, crederetis utique et mihi; de me enim ille scripsit*<sup>b</sup>.  
10 *Mandata igitur Dei* ob id propheta *dilexit*, quia in his aduentum dominicae corporationis intellegit. In eo autem quod *diligat*, plus nescio quid significat. *Facere autem aliquid minus est quam diligere*, quia plerumque id quod agimus necessitatis est, *dilectio uero propriae uoluntatis adfectio est*.

16. Sed *dilectio* ea demum perfecta est, quae maxima est et quae nulli alii comparatione similium coaequatur. *Diligat autem mandata Dei super aurum et topazion*.

VL RC pA r S m

14, 12 acceptabile R Gi. Mi.

15, 3 topazon V S -dion L -zium r || 7 omnis : bonis C || 8-9 creditis ... creditis pA Ba. Er. || 12 quod — autem > V r<sup>1</sup> || 13 quia : qua V || 14 propriae — dilectio (16, 1) > C pA Ba. Er.

16, 1 ea demum : eadem pA Ba. Er. || 2 nulla V r<sup>1</sup> || alii > C pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || comparationi R -tionis C

14. d. Is. 49, 8 || e. II Cor. 6, 2

15. a. cf. v. 126 || b. Jn 5, 46

19. L'interprétation du v. 126 par Hilaire reprend celle d'Origène (Ch. p., p. 390-392, v. 126-127, l. 1-10) : mêmes citations d'Is. 49, 8 et

jour du salut, je t'ai aidé<sup>d</sup>. » L'Apôtre, interprète de cette parole, écrit : « Voici maintenant le *moment* favorable, voici le jour du salut<sup>e</sup> »; c'est-à-dire : la *Loi* étant *anéantie*, le *moment* de la prédication évangélique est arrivé<sup>19</sup>.

15. Mais tandis que l'on *anéantit la Loi*, le prophète a une autre tâche. Nous apprenons dans la suite en quoi elle consiste. Il dit en effet : A CAUSE DE CELA, J'AI AIMÉ TES COMMANDEMENTS PLUS QUE L'OR ET LA TOPAZE. En disant : *A cause de cela*, il a fait référence à ce qu'il avait dit : « C'est le moment d'agir pour le Seigneur », car il savait que le « moment d'agir pour le Seigneur » était celui où ils avaient « anéanti la Loi<sup>a</sup> ». *S'il a aimé les commandements*, c'est parce qu'en eux était contenu le « moment pour le Seigneur d'agir ». Toute la « Loi » en effet a attesté la venue du Seigneur, qui dit lui-même : « Si vous croyiez en Moïse, vous croiriez de toute façon en moi aussi; c'est à mon sujet, en effet, qu'il a écrit<sup>b</sup>. » Donc le prophète a *aimé les commandements de Dieu*, parce qu'il comprend en eux l'avènement de l'incarnation du Seigneur. Dans le fait qu'il les *aime*, il indique je ne sais quoi en plus. « Faire » quelque chose est moins que *l'aimer*, parce que très souvent ce que nous faisons est le fait de la contrainte, tandis que *l'amour* est la disposition d'une volonté libre<sup>20</sup>.

16. Mais un *amour* est parfait à condition d'être très grand et de n'être égal à rien d'autre à quoi on le compare. *Il aime les commandements de Dieu plus que l'or et la topaze*.

II Cor. 6, 2, et même explication de l'expression *tempus faciendi Domino* : annonce de l'Incarnation.

20. La comparaison entre *facere* et *diligere* reprend un des thèmes majeurs du commentaire d'Origène sur le psaume 118, étudié par M. HARL, *Ch. p.*, Introd., p. 138-146. Origène (*Ch. p.*, p. 392, l. 14-15) l'aborde à propos du v. 127. M. Harl y voit un développement de II Cor. 9, 7 : *non ex tristitia aut ex necessitate*; de fait nous remarquons chez Hilaire l'emploi du mot *necessitas*.

Humanus error pretiosius nihil *auro* et gemmis opinatur,  
 5 et haec sunt quae hominum cupiditates dominatui pretii  
 sui et honoris subdiderunt. *Auro* ius, honestas, pudicitia  
 uenalis est; per gemmas uero humani corporis praes-  
 tantior, ut putant, species ad naturae contumeliam  
 expetitur. Et idcirco nihil habet sexus uterque pretiosius,  
 10 dum uiri posse omnia *auro* uolunt, mulieres uero per  
 gemmas fieri se existimant pulchriores. Praestat autem ut  
 ceteris metallis *aurum*, ita et aliis lapidibus *topazion*.  
 Est enim ipse rarissimus et speciosissimus omnium et  
 maximus. In Thebaidis uero loco, cui Alabastrane nomen  
 15 est, reperiri solet. Hunc etiam ferunt saecularium ges-  
 torum litterae in *Topazon* insula ab incolis eius, id est  
 Troglodytis Arabis inuentum ad matrem regis Aegypti  
 Ptolomaei, sub quo scripturae legis ex hebraeo in graecum  
 translatae sunt, muneri fuisse delatum. Continet autem  
 20 ipse in se solus ceterarum gemmarum optimarum pretio-  
 sissimarumque speciem et in uno illo diuersissimorum  
 colorum permixtio continetur. *Super* hunc igitur *topazion*  
*et super aurum mandata Dei* propheta *dilexit*, non terrenis  
 se, sed caelestibus desideriis significans detineri.

17. Contempta autem saecularium opum cupiditate  
 omnem a se occasionem peruersae et prauae uoluntatis  
 recidit. *Diligens enim super aurum et topazion mandata*

VL RC pA r S m

16, 4 opinantur L || 6 honoris : hominibus V || ius : uiris pA S Ba.  
 Er. Mi. || pudicitiae pA S Ba. Er. || 9 expolitur C pA S m Ba. Er.  
 Gi. Mi. || speciosius V || 10 ui V || nolunt pA || 12 et > V r m || 14  
 theibaidis V || alabastra pA Ba. Er. Gi. Mi. alabastrum S ||  
 15 repperiri LR || 16 litterae > R || topazio L S Ba. Er. topario C pA  
 r topharia R topazo Gi. Mi. || 17 throgldytis V r toglo-  
 C trogloditis pA m Ba. trocoditis S || 18 ptolomei VL R pA  
 m tholemaei C ptholomei S ptolemaei Ba. Er. Mi. || 19  
 munere pA S m Ba. Er. Mi. || 24 significandis contineri R

17, 1 opum : horum R || cupiditatem VL

Les hommes, dans leur erreur, pensent qu'il n'est rien de  
 plus précieux que l'*or* et les pierres, et ce sont ces objets  
 qui ont soumis les désirs des hommes à la domination de  
 leur prix et de leur éclat. Contre de l'*or*, la justice, la  
 morale, la pudeur se vendent; avec des pierres, on cherche  
 à donner une apparence plus distinguée, pense-t-on, au  
 corps humain en faisant outrage à la nature. Aussi l'un et  
 l'autre sexe considèrent-ils qu'il n'y a rien de plus  
 précieux, les hommes voulant avoir tout pouvoir grâce à  
 l'*or*, les femmes, elles, pensant se faire plus belles avec des  
 pierres. De même que l'*or* l'emporte sur les autres métaux,  
 de même la *topaze* l'emporte sur les autres pierres. Elle est  
 en effet elle-même la plus rare, la plus belle de toutes et  
 celle qui a le plus de valeur. On la trouve ordinairement  
 dans une contrée de la Thébaidé, dont le nom est  
 Alabastrine. Les récits d'histoire profane racontent encore  
 qu'elle fut découverte dans l'île *Topaze* par les habitants,  
 des Troglodytes arabes, et qu'elle fut apportée en cadeau à  
 la mère du roi d'Égypte Ptolémée, sous qui les Écritures de  
 la Loi furent traduites de l'hébreu en grec. Seule, elle  
 rassemble en elle la beauté des autres pierres les plus belles  
 et les plus précieuses, et elle seule contient un mélange de  
 couleur très variées. Donc, *plus que cette topaze et plus que*  
*l'or* le prophète a *aimé les commandements de Dieu*,  
 montrant qu'il est retenu non par les désirs de la terre,  
 mais par ceux du ciel<sup>21</sup>.

17. Le désir des richesses du monde étant l'objet de son  
 mépris, il écarte de lui toute occasion de perversion et de  
 dépravation de sa volonté. En effet, comme il *aime les*

21. Commentaire très proche de celui d'Origène (*Ch. p.*, p. 392-394, v. 126-127), bien que moins riche en renseignements techniques. Les considérations sur l'*or* et les pierres, dans le ton de la diatribe, rappellent, pour l'*or*, CYPR., *Donat.*, 10; pour les pierres, CYPR., *Hab. uirg.*, 15.

128 *Dei ait* : PROPTER HOC AD OMNIA MANDATA TVA DIRIGEBAR,  
 5 OMNEM VIAM INIQVAM ODI HABVI. Non deflectitur, non  
 detorquetur per terrenas cupiditates, sed *ad omnia Dei*  
*mandata dirigitur*; non occupant obuia. Vidit aurum,  
 sciuit hoc terrae esse limum; uidit gemmas, meminit  
 esse aut montium aut maris calculos; uidit inlicem ad  
 10 lasciuam uultum, scit tamquam aibus caeli ex his sibi  
*laqueis euadendum*<sup>a</sup>. Resistit ergo coalitis sibi naturae  
 suae uitiis et *omnem uiam iniquitatis odit*. Ideo itaque  
 et in *mandatis omnibus dirigitur*, quia ea super terrena  
 desideria diligit; et *dirigitur*, ne eorum particeps fiat,  
 15 quibus dicitur : *Natio praua et peruersa*<sup>b</sup>. Et *omnem*  
*uiam iniquitatis odit*, ut sit in eo qui *est uia*<sup>c</sup>, Domino  
 scilicet nostro, qui est benedictus in saecula saeculorum.  
 Amen.

VL RC pA r S m

17, 4 ait : ait enim C ait dehinc pA S m dehinc ait Ba.  
 Er. Gi. Mi. || propterea S || 7 obuiam V r || 8 terrae limum esse pA  
 Ba. Er. Gi. Mi. limum terrae esse S || 9 illicem pA S m Ba. Er.  
 Gi. Mi. || 12 uitam V || 13 ad mandata omnia pA S m Ba. Er. Gi.  
 Mi. || qui V || 17-18 saeculorum amen > S m  
 explicat littera XVI VL r explicat ain S finit R finit  
 littera XVI C pA

17. a. cf. Ps. 123, 7 || b. Lc 9, 41 || c. cf. Jn 14, 6

*commandements de Dieu plus que l'or et la topaze*, il dit : A  
 CAUSE DE CELA, JE ME TENAIS DROIT DANS LA DIRECTION  
 DE TOUS LES COMMANDEMENTS; J'AI EU EN HAINE TOUTE  
 VOIE INJUSTE. Il ne se laisse pas fléchir, il ne se laisse pas  
 détourner par les convoitises de la terre, mais il *se tient*  
*droit dans la direction de tous les commandements de Dieu* ;  
 ce qu'il rencontre sur sa route ne le retient pas. Il a vu de  
 l'or, il a su que c'était le limon de la terre; il a vu des  
 pierres précieuses, il s'est souvenu que c'étaient des  
 cailloux des montagnes ou de la mer; il a vu un visage qui  
 l'invitait aux plaisirs amoureux, il sait qu'il doit, comme  
 les oiseaux du ciel, échapper à ces « filets<sup>a</sup> ». Il résiste donc à  
 la coalition contre lui des vices de sa nature et il *hail toute*  
*voie d'injustice*. S'il *se tient droit dans tous les commande-*  
*ments*, c'est aussi parce qu'il les aime plus que les désirs de  
 la terre; et il *s'y tient droit* pour ne pas être du nombre de  
 ceux à qui il est dit : « Nation dépravée et pervertie<sup>b</sup>. » Et il  
*hail toute voie d'injustice* pour être en celui qui « est la  
*voie*<sup>c</sup> », à savoir notre Seigneur, qui est béni dans les siècles  
 des siècles. Amen<sup>22</sup>.

22. Le commentaire du v. 128 rappelle les pages de diatribe contre  
 les richesses de CYPR., *Donat.*, 14-15, ou de TERT., *Cult.*, 1, 5, 1; 1, 6, 1;  
 2, 13, 5. A propos de l'envol de l'âme, voir P. COURCELLE, «... vol de  
 l'âme».

## PHE

MIRABILIA TESTIMONIA TVA, DOMINE, ET RELIQUA.

1. Natura humani sensus ea est, ut ea mirabilia habeat, quae ante compererit. Ex compertis enim iudicium admirationis existit. Ceterum nemo poterit ignorata mirari. Haec idcirco antea commemorata sunt, ut diligentius dicti prophetici ratio quaereretur. Contra opinionem enim generalis sensus dixisse haec existimatur : MIRABILIA TESTIMONIA TVA; IDEO SCRUTATA EST ANIMA MEA. Nam cum prius secundum humanam consuetudinem oporteat perscrutari et reperire, et reperta mirari, huic testimonia Domini ante mirabilia sunt et ob id perscrutatione sunt digna. Dicti autem huius perfecti et pulcherrimi ea ratio est. Testimonia etenim Dei, id est ea quae sub testibus scripta sunt, etiamsi per observantiam legis humanam infirmitatem ad cognitionem et famulatum Dei imbuant,

VL RC pA r S m

phe > m pr. incipit littera septima decima feliciter V pr. incipit XVII L r pr. incipit C S pr. incipit littera pA pr. littera XVII Mi. + littera XVII C + XVII pA + tractatus S

mirabilia — et reliqua : mirabilia testimonia tua etc. Ba. Er. omnes uersus litterae septimae decimae R Gi. Mi. || et reliqua ideo scrutata est anima mea A m

1, 2 ex : et V || 3 ignotam m || 4 ante C || 6 enim : ei r || haec > V || admirabilia S || 7 tua + domine pA Ba. Er. Gi. Mi. || perscrutata Ba. Er. Gi. Mi. || est + ea pA S Ba. Er. Gi. || 8 cum > m || 9 huic > pA S Ba. Er. Gi. || 10 antea C || 12 etenim > S || 14 firmitatem V

## PHÉ

ADMIRABLES SONT TES TÉMOIGNAGES, SEIGNEUR, ET LA SUITE.

1. Il est dans la nature de l'esprit humain de tenir pour admirable ce dont il a acquis la certitude. Ce sont en effet des certitudes qui produisent un jugement d'admiration, tandis que personne ne pourra admirer ce qu'il ignore. Ce rappel préalable a été fait pour que l'on redouble de soin dans l'explication de ce que dit le prophète. Il va en effet, semble-t-il, contre l'opinion générale en disant : ADMIRABLES SONT TES TÉMOIGNAGES; AUSSI MON ÂME LES A-T-ELLE SCRUTÉS. En effet, alors que suivant l'idée communément répandue, il faut d'abord scruter à fond et découvrir, puis admirer ce qui a été découvert<sup>1</sup>, pour lui, les témoignages du Seigneur sont d'abord admirables et, pour cette raison, dignes d'une recherche approfondie. L'explication de cette parole parfaite et si belle, la voici : même si les témoignages de Dieu, c'est-à-dire les déclarations rédigées devant témoins<sup>2</sup>, façonnent, par l'observance de la Loi, la faiblesse humaine à la connaissance et au service de Dieu<sup>3</sup>, puisqu'y sont recommandées la chasteté, la piété, la

1. Sur la primauté de la recherche, cf. Cic., *Off.*, 1, 4, 13.

2. Cf. 1, 7; 16, 13; 19, 4.

3. Connaissance de Dieu et obéissance à Dieu sont associées comme au début des lettres 12, 13, 16. Le lien entre connaissance et piété est souligné par Cic., *Nat. deor.*, 2, 61, 153.

15 quippe ubi castitas, pietas, pudicitia, caritas, ueritas, innocentia, frugalitas et religio mandatur et per quasdam religionum consuetudines hostiarumque diuersitates diuini honoris officium praecipitur, in quibus cum admiratio magna sit pro peccatis oblata hostia<sup>a</sup> et datum pro  
20 redemptione animae munus<sup>b</sup> et agnus in sacramento paschae occisus<sup>c</sup>, tamen in his plus ex futurorum spe atque doctrina admirationis continetur. Haec itaque prophetae huic admirabilia sunt. Sed quia per praesentem admirationem futurorum atque aeternorum bonorum  
25 exemplaribus admirabilia sunt, perscrutatur ea. Non inquit tantummodo, in quo est rerum absconditarum diligens exquisitio; sed perscrutatur etiam, per adiectionem scilicet diligentioris exquisitionis laborem suum in perscrutatione demonstrans. Neque tantummodo per-  
30 scrutatur, sed perscrutatur ex anima, ad uoluntatis officium animae intentione sociata.

130 2. Sequitur deinde : DECLARATIO SERMONVM TVORVM INLUMINAT ET INTELLECTVM DAT PARVVLIS. Et hic quoque sermo forte uidetur a naturae nostrae consuetudine esse diuersus. Cum enim ante intellegendum sit et sic lumine  
5 intelligentiae utendum, quia noctem ignorantiae intelle-

VL RC pA r S m

1, 15 caritas > pA r<sup>1</sup> S m Ba. Er. || 16 et<sup>2</sup> > V r || 19 donatum V r || 21 ex : de Ba. Er. Gi. Mi. || spem VL || 22 doctrinam V || 23 per > pA Ba. Er. || 23-24 praesentes admirationes pA S m Ba. Er. Mi. || 28 scilicet : pr. et C || 30 animo VL r

2, 1 deinde : enim r || 2 inluminat + me r || intelligentiam S Ba. Er. || 5 quia : quoniam S quam m || 5-6 intelligentia m

1. a. cf. Lév. 6 || b. cf. Lév. 5 || c. cf. Ex. 12, 1-11; Apoc. 5, 12

4. Énumération qui rappelle celle des « fruits de l'Esprit » en Gal. 5, 22-23. On retrouve en effet ici, comme dans ce texte (cité d'après la Vulgate), caritas et castitas. Castitas et pietas sont rapprochées comme

pudeur, la charité, la vérité, une vie sans fautes, la sobriété, la pratique religieuse<sup>4</sup>, et qu'y est prescrit le devoir d'un culte à rendre à Dieu par certaines pratiques religieuses rituelles et divers sacrifices — où la présentation d'un sacrifice pour les péchés<sup>a</sup>, l'offrande d'un présent pour le rachat de l'âme<sup>b</sup>, la « mise à mort » d'un « agneau » à l'occasion de la fête de « Pâques<sup>c</sup> » sont peut-être un grand sujet d'admiration —, néanmoins, il y a en eux quelque chose de plus admirable qui vient de l'espérance et de l'enseignement des biens à venir. C'est pourquoi, pour notre prophète, ces témoignages sont admirables. Mais comme ils sont admirables parce qu'ils nous offrent, dans l'admiration que l'on a pour eux maintenant, l'image des biens à venir et éternels, il les scrute à fond<sup>5</sup>. Il n'y a pas seulement « il enquête », mot qui évoque une recherche attentive de choses cachées, mais il y a « il scrute à fond », ce qui est une façon de montrer, en renchérissant sur le soin donné à la recherche, l'effort qu'il consacre à un examen approfondi. Et il ne se contente pas de les scruter à fond, mais il les scrute avec son âme, associant ainsi l'application de son âme au travail de sa volonté.

2. Ensuite vient : LA MANIFESTATION DE TES PAROLES  
ILLUMINE ET DONNE LA COMPRÉHENSION AUX TOUT-PETITS. Là encore, les propos peuvent paraître éloignés de ce qui nous est habituel et naturel. En effet, alors que l'on doit d'abord comprendre et se servir de la lumière de l'intelligen-

130

en 1 Tim. 2, 2. Pudicitia et frugalitas ne figurent pas dans la Vulgate de Gal. 5, 22-23, mais on y relève des qualités voisines : continentia et modestia. Veritas : Éphés. 5, 9.

5. Hilaire commente le verbe simple du psaume, scrutata est, par le composé perscrutatur. A propos des « adjectifs et adverbes à valeur intensive en per- et prae- », J. ANDRÉ (REL 29, 1951, p. 152) note que le IV<sup>e</sup> siècle, comme les deux suivants, est une « période de créations nouvelles pour les deux formations », par opposition à « la période de stagnation » que représentaient les II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles.

*gentiae* adeptae lumen appellat, propheta tamen dicit *declarationem* uerborum Dei prius *inluminare* et post *inluminacionem intelligentiam* praestare. Sed quae sint Dei uerba, ante descendum est; et tunc *inluminacionis* ac postea *intelligentiae* ratio praestanda est. Verba Dei sunt, quaecumque prophetae locuti sunt. Cum enim Moyses uerbis suis populo Hebraeo legis obseruantiam nuntiauerit, tamen in libro eiusdem legis ita scriptum est : *Et dixit Deus ad Moysen : Dic filiis Israhel*<sup>a</sup>. Vsus igitur est his legislator uerbis, quibus ei ut uteretur praeceptum est. Ergo uerba Dei sunt, quae per officium licet humani oris audita sunt. Sed et magnus ille propheta et ipso iudicio Domini nostri Iesu Christi bene locutus, cum dixisset : *Audi caelum, et percipe auribus terra*, ait : *Quoniam Dominus locutus est*, et post aliqua, quae querellis maximis increpabantur, dixit : *Os enim Domini locutum est haec*<sup>b</sup>. Haec ergo omnia Dei uerba sunt.

3. Sed *declaratio* uerborum maxime necessaria est. Sunt enim sub uelamine opinionis alterius praedicata, sunt secundum apostolum allegorumen<sup>a</sup>, sunt comparatiuis significationibus amphibola. Testis est Dominus 5 haec eadem per Esaiam ita dicta esse Iudaeis infidelibus exprobrans, dicens : *Auditu audietis et non intellegetis*<sup>b</sup>.

VL RC pA r S m

2, 6 adeptae lumen > m || appellat VL A<sup>1</sup> expellat pA<sup>2</sup> r S m Ba. Er. Gi. || 7 declaratione R || prius : potius VL || inluminare et post > V || 8 intelligentiae VL R pA r m || sunt m || 10 post S || intelligentia V || 14 dominus R pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 17 et > S || 18 et > C pA S m edd. || 19-20 auribus percipe R S Ba. Er. Gi. Mi. || 22-23 uerba dei S

3, 2 uelamina V || 3 alligorumina VL r Ba. allygorumina R allegorumina C pA m allegoriarum S || comparatiuis : opertis S || 4 amphibola VL RC pA m || est > V C || 5 esaiam VL isaiam pA m || 6 exprobrat r || dicens : et d. V R Ba. Er. Gi. Mi. > S

ce, parce que la lumière de l'*intelligence* que l'on a reçue dissipe la nuit de l'ignorance<sup>a</sup>, le prophète, cependant, dit que la *manifestation* des paroles de Dieu d'abord *illumine* et, après l'*illumination*, donne l'*intelligence*. Mais il faut commencer par apprendre ce que sont les paroles de Dieu, et ensuite donner l'explication de l'*illumination* puis de l'*intelligence*. Les paroles de Dieu sont constituées par tout ce que les prophètes ont dit. En effet, bien que Moïse ait révélé au peuple hébreu l'observance de la Loi par ses propres paroles, il est cependant écrit dans le livre contenant cette même Loi : « Et Dieu dit à Moïse : Dis aux fils d'Israël<sup>a</sup>. » Le législateur s'est donc servi des mots dont il a reçu ordre de se servir. Par conséquent, les paroles de Dieu sont les paroles entendues par l'intermédiaire d'une bouche pourtant humaine. Mais ce grand prophète aussi, qui, au jugement même de notre Seigneur Jésus-Christ, a bien parlé, après avoir dit : « Écoute, ciel, et reçois dans tes oreilles, terre », déclara : « Parce que le Seigneur a parlé »; de même après quelques reproches accompagnés de très fortes plaintes, il dit : « En effet la bouche du Seigneur a parlé ainsi<sup>b</sup>. » Tout cela constitue donc les paroles de Dieu.

3. Mais la *manifestation* des paroles est tout à fait nécessaire. Elles ont été en effet énoncées sous le voile de la pensée de quelqu'un d'autre; suivant l'Apôtre, elles sont des allégories<sup>a</sup>; à cause des comparaisons, elles sont ambiguës. Le Seigneur en est témoin, quand il s'en prend aux Juifs infidèles, parce que les mêmes choses leur ont été dites par Isaïe : « Vous entendrez et ne *comprendrez pas*<sup>b</sup>. »

2. a. Ex. 3, 14 || b. Is. 1, 2, 20

3. a. cf. Gal. 4, 24 || b. Matth. 13, 14; cf. Is. 6, 9

6. Conception de l'intelligence selon le sens commun rappelée par Cic., *Nal. deor.*, 3, 15, 38.

Signata enim omnia sunt et per solam spiritalem doctrinam resignanda. Haec enim ad Danielum desideriorum uirum dicta sunt : *Dabitur liber iste in manus hominis scientis litteras et dicetur ei : Lege hoc, et respondet : Non possum legere, signatum est enim<sup>e</sup>.*

4. Sed *declaratio* uerborum mysticorum per euangelia praestatur, ubi legis occulta et abscondita prophetica Domino in corpore manente panduntur, ex quibus primum fides discitur. Vbi enim ea, quae a prophetis dicta sunt, per eum rebus et operibus explentur, cum *uirgo parit<sup>a</sup>*, cum *Deus uerbum est<sup>b</sup>* et *uerbum caro fil et habitat in nobis<sup>c</sup>*, cum muti loquuntur, cum *surdi audiunt*, cum *caeci uident*, cum daemoniaci curantur, cum *mortui resurgunt<sup>d</sup>*, *declaratio* haec uerborum Dei nostram ac naturae obscuritatem fidei luce clarificat. Tunc enim *intellegimus* resurrectionis gloriam, iudicii potestatem, aeternitatis honorem. Et *intellegimus* haec *paruuli*, uel ad innocentiam

VL RC pA r S m

3, 8 danielum R pA danielum C Ba. Er. Gi. Mi. danielum r S m || 9 dicta sunt + uade daniel quia clausi sunt signatique sermones. ait etiam esaias pA r S m edd. || iste > S || 10 dicitur C || ei > r || haec Ba. Er. Gi. Mi. || respondebit pA m Ba. Er. Gi. Mi.

4, 2 ubi legis > C || abscondita et occulta pA S m Ba. Er. Mi. || prophetica : -tia VL r + mandata R Zi. || 4 ibi pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 6 dominus pA S m Ba. Er. Mi. || fiat C || inhabitauit R || 8 mundantur S || 9 daemoniaci curantur R daemonia eiciuntur r || surgunt C || 10 nostrae ac C nostrae hanc pA S m Ba. Er. Mi. || 11 luget C || clarificat : > C illuminat pA S m Ba. Er. Mi. || nunc pA r S m Ba. Er. Mi. || 11-13 resurrectionis — intellegimus > L || 13 et > pA S Ba. Er. || haec > R || ignorantiam S Ba. Er.

3. c. Is. 29, 12

4. a. cf. Is. 7, 14; Matth. 1, 23 || b. cf. Jn 1, 1 || c. cf. Jn 1, 14 || d. cf. Is. 35, 5-6; Matth. 11, 5

Tout en effet a été scellé et ne doit être découvert que par l'enseignement qu'en donne l'Esprit. C'est en effet ce qui a été dit à Daniel, homme des prédilections : « Ce livre sera mis entre les mains d'un homme qui sait lire ; on lui dira : Lis-le, et il répondra : Je ne peux pas le lire, car il est scellé<sup>e7</sup>. »

4. Mais la *manifestation* des paroles sacrées est donnée par les Évangiles, où, dans le Seigneur incarné, sont dévoilés les secrets de la Loi et les mystères des prophéties ; c'est là l'occasion du premier apprentissage de la foi. Lorsqu'en effet ce qui a été dit par les prophètes se réalise grâce au Christ en fait et en acte, quand une « vierge enfante<sup>a</sup> », que « Dieu est Verbe<sup>b</sup> », que le « Verbe se fait chair et habite en nous<sup>c</sup> », que les muets parlent, les « sourds entendent », les « boiteux » marchent, les « lépreux » sont purifiés, les « aveugles voient », les possédés sont guéris, les « morts ressuscitent<sup>d</sup> », une telle *manifestation* des paroles de Dieu éclaire de la lumière de la foi notre obscurité naturelle. En effet, nous *comprendons* alors la gloire de la résurrection, le pouvoir du jugement, l'honneur de l'éternité. Et nous *comprendons* cela, étant *tout-petits*, parce que nous renaissions à l'innocence ou que nous

7. Nous avons rejeté dans l'apparat critique la correction des mss pA r S m et des éditeurs, consistant à réintroduire après la formule qui les annonce (*haec enim ad Danielum desideriorum uirum dicta sunt*) les paroles effectivement adressées à Daniel (*Dan. 12, 9*), et à faire précéder *Is. 29, 12* de *ait etiam Esaias*. La leçon des mss VL RC (que nous avons choisie) est effectivement « fautive » puisqu'elle présente comme adressées à Daniel des paroles du prophète Isaïe. Mais ne peut-on penser que la « fautive » remonte à Hilaire lui-même, bien que dans l'*Instr. psalm.*, 5 il donne correctement Isaïe comme l'auteur de *Is. 29, 12*? La tradition des *Testimonia* (CYPR., *Testim.*, 1, 4; HIER., *De antichristo in Daniele* [4], 12, 4), associe *Dan.*, 12, 4 (pA r S m ont choisi 12, 9) et *Is. 29, 11-12*. Hilaire n'aurait-il pas confondu les deux textes que la tradition rapprochait? Voir un exemple de confusion semblable en 18, 4 (note).

renati uel per ignorationem imperiti. Haec *declaratio*  
 15 uerborum Dei et *intellegentia paruulis* praestita cuius  
 temporis aetatisque res esset, Dominus ipse in euangelis  
 demonstrat dicens : *Confiteor tibi, Domine pater caeli et*  
*terrae, quia abscondisti haec a sapientibus et prudentibus et*  
 20 *reuelasti ea paruulis*<sup>e</sup>. Ecce *declarationis* et *inluminacionis*  
 et *intellegentiae* tempus. Absconsa enim usque in hos dies  
 haec *declarantur* et *declarata inluminant* et *inluminantia*  
*intellegentiam paruulis* subministrant; fluntque per hanc  
*intellegentiam* sancti spiritus iam capaces.

5. Denique id ipsum sequens sermo subiecit dicens :

131 OS MEVM APERVI ET ADTRAXI SPIRITVM; QVIA MANDATA  
 TVA CONCVPISEBAM. Non de hoc utique humani corporis  
 ore dixit, quod per labia concluditur ac patet. Nam  
 5 *spiritum* officio narium magis quam *oris* haurimus. Labo-  
 riosius autem aditu *oris* in animam transfunditur; abso-  
 lutius uero per naturalem cursum famulatu atque officio  
 narium comeat. Sed *os* scriptura non labiorum tantum,  
 sed et cordis solita est nuncupare. Corde enim per fidem  
 10 patente et desiderium ad hauriendum hiante *intellegentia*  
*doctrinae caelestis* accipitur. Non animae hoc, sed cordis  
 officium est. Apostolus enim ait : *Animalis autem homo*  
*non percipit quae sunt spiritus; stultitia enim est ei*<sup>a</sup>.  
 Et idem doctor gentium ait : *Lex enim non in tabulis*

VL RC pA r S m

4, 15-16 cuius ... aetatisque res esset : huius ... aetatis est ut (et  
 C) C pA S m Ba. Er. Gi. || 16 ipse > C pA S Ba. Er. Gi. Mi. ||  
 17 demonstrans C || confitebor R || pater domine S pater > VL C  
 pA r m Ba. Er. Zi. || 18 qui V || a > C || prudentibus : intelligentibus  
 L RC pA S Ba. Er. Gi. Mi. || 20 usque : hucusque est uel sunt  
 pA hucusque sunt S m Ba. Er. hucusque r || his diebus S Ba.  
 Er. || 22-23 parulis — intellegentiam > L || 22 -que > C pA Ba. Er.

5, 4 ac patet > m || 6 auditu RC pA S Ba. Er. Gi. || oris : auris S m  
 Ba. Er. Gi. || 8 hos R Ba. || 10 desiderio C Zi. per desiderium pA S  
 m Ba. Er. Gi. Mi. || inhiantem m || 12 autem : enim pA S m Ba. Er. Gi.  
 Mi..

sommes sans expérience en raison de notre ignorance. Le  
 Seigneur lui-même nous montre dans les Évangiles quelle  
 époque et quelle génération concernent cette *manifestation*  
 des paroles de Dieu et la reconnaissance de l'*intelligence*  
 aux *tout-petits*. Il dit : « Je te confesse, Père, Seigneur du  
 ciel et de la terre, parce que tu as caché cela aux sages et à  
 ceux qui savent et l'as révélé aux *tout-petits*<sup>e</sup>. » Voici venu  
 le temps de la *manifestation*, de l'*illumination* et de  
 l'*intelligence*. En effet, ce qui était caché jusqu'à ces jours  
 est *manifesté*; ce qui est *manifesté illumine*; ce qui *illumine*  
 procure l'*intelligence* aux *tout-petits*; et, par cette *intelligen-*  
*ce*, ils peuvent désormais recevoir l'Esprit-Saint.

5. C'est cela même qui est suggéré par les propos  
 suivants : J'AI OUVERT MA BOUCHE ET J'AI ATTIRÉ LE  
 SOUFFLE, PARCE QUE JE DÉSIRAIS ARDEMMENT TES  
 131 COMMANDEMENTS. Il est sûr qu'il n'a pas voulu parler de la  
*bouche* du corps humain, qui se ferme et s'ouvre suivant le  
 mouvement des lèvres. En effet nous aspirons le *souffle* par  
 l'intermédiaire des narines plutôt que de la *bouche*. Il a  
 plus de mal à passer dans l'âme, s'il entre par la *bouche*; au  
 contraire, il circule plus facilement, quand il suit son cours  
 naturel, grâce aux narines qui accomplissent leur service et  
 leur fonction. Mais l'Écriture appelle ordinairement *bouche*  
 non seulement celle des lèvres, mais aussi celle du cœur.  
 Quand le cœur en effet s'ouvre par la foi et se fait béant à  
 l'aspiration du désir, l'*intelligence* de l'enseignement  
 céleste est reçue. Ce n'est pas alors l'âme qui a une  
 fonction, mais le cœur. L'Apôtre dit en effet : « L'homme  
 animal n'accueille pas ce qui est de l'*Esprit*; car c'est folie  
 pour lui<sup>a</sup>. » Et le docteur des nations dit encore : « La Loi  
 en effet n'a pas été écrite sur des tables de pierre, mais sur

4. e. Matth. 11, 25

5. a. I Cor. 2, 14

15 *lapideis scripta, sed in tabulis cordis carnalibus*<sup>b</sup>. Hoc ergo os suum propheta pandens *adtraxit spiritum*; non enim ultro ingruit. Expetendus est, *adtrahendus* est et *infantium modo* tamquam *lac innocens* hauriendum<sup>c</sup>. Ideo autem propheta *os aperuit*, quia meminerit sibi in psalmo altero dictum : *Dilata os tuum, et adimplebo illud*<sup>d</sup>, et in lege scriptum sciat : *Describe haec in latitudine cordis tui*<sup>e</sup>; *corde enim Dei praedicatio, non ore, suscipitur*. Et secundum euangelicam praedicationem uerbum Dei ex *corde malus* abripit<sup>f</sup>, quod *ultra mel et fauum* in ore  
20 delectat<sup>g</sup>. Vt enim per *os* in alimoniam corporis cibos sumimus, ita et per *cor* ad uiuificandam animam escas doctrinae caelestis accipimus, quae, nisi amplificato et patente *corde adtracta* quodam modo fuerint, non adibunt.

132

6. Sequitur deinde : ASPICE IN ME ET MISERERE MEI SECVNDVM IVDICIVM DILIGENTIVM NOMEN TVVM. Ad id quod dixerat : *Respice in me* mox addidit : *Et miserere*. Scit enim Deum etiam in ultionem impiorum poenamque  
5 *respicere*. *Respexit enim*, ut scriptum est, *super castra Aegyptiorum et contigauit axes curruum eorum*<sup>a</sup>. Et rursum : *Respexit Deus super Sodomam et Gomorram*<sup>b</sup>.

VL RC pA r S m

5, 15 lapidibus C || 17 est<sup>1</sup> : et C || 19 meminerat S || 20 dictum : pr. hoc m || 21 scit pA r S m sit Ba. Er. || haec > S || latitudinem V Zi. || 22 praedicatio : uerbum C || 23 et : sed VL r || 25 hos R || cibum R Zi. || 26 et > C pA S Ba. Er. || animam > V || 28 adtractae r m Mi. Zi. || non : pr. et pA Mi. || adhibunt C pA<sup>1</sup>

6, 1 respice S Ba. Er. || 3 miserere + mei RC S Ba. Er. Gi. Zi. || 4 dominum C pA S m Ba. Er. Mi. Zi. || 5 recipere V || 7 dominus pA r S m edd.

5. b. II Cor. 3,3 || c. cf. I Pierre 2,2 || d. Ps. 80,11 || e. Prov. 7,3 || f. cf. Matth. 13,19 || g. cf. Ps. 18,11

6. a. Ex. 14,24-25 || b. Gen. 18,16

les tables du cœur, faites de chair<sup>b</sup>. C'est donc en ouvrant cette *bouche* que le prophète a *attiré le souffle*; celui-ci n'entre pas en effet de lui-même. Il doit être recherché, il doit être *attiré* et aspiré<sup>c</sup>, comme un « lait pur » que boivent les « enfants<sup>c</sup> ». Le prophète a *ouvert sa bouche*, parce qu'il se souvient qu'il lui a été dit dans un autre psaume : « Ouvre ta *bouche*, et je la remplirai<sup>d</sup> », et parce qu'il sait qu'il est écrit dans la Loi : « Trace ces lettres dans la largeur de ton cœur<sup>e</sup>. » C'est par le « cœur » en effet, non par la « bouche », que se reçoit la prédication divine. Et d'après la prédication de l'Évangile, le « Malin » arrache du « cœur » la parole de Dieu<sup>f</sup>, qui réjouit plus que « le miel et le rayon de miel » dans la *bouche*<sup>g</sup>. De même en effet que nous prenons par la *bouche* des aliments pour nourrir le corps, de même par le « cœur » nous recevons, pour vivifier l'âme, les mets de l'enseignement céleste, qui n'entreront pas, s'ils n'ont pas été en quelque sorte *attirés* par un « cœur » qui s'est fait vaste et ouvert<sup>g</sup>.

6. Ensuite vient : PORTE TON REGARD VERS MOI ET PRENDS PITIÉ DE MOI, SUIVANT TON JUGEMENT À L'ÉGARD DE CEUX QUI AIMENT TON NOM. A ses premières paroles : *Tourne ton regard vers moi*, il a ajouté : *Et prends pitié*. Il sait en effet que Dieu *tourne* aussi *son regard* pour exercer sa vengeance et son châtement sur les impies, car, comme il est écrit, « il *tourna son regard* sur le camp des Égyptiens et attacha ensemble les essieux de leurs chars<sup>a</sup>. » Et encore : « Dieu *tourna son regard* sur Sodome et Gomorre<sup>b</sup>. » Mais il *tourne son regard* non seulement pour

132

8. Hilaire donne au *spiritus* une certaine consistance matérielle, comme TERT., *Bapl.*, 4, 1, où la représentation du *spiritus* doit être rattachée à celle des stoïciens. La venue du *spiritus* est subordonnée à une démarche de l'homme : TERT., *Bapl.*, 4, 4; CYPR., *Donat.*, 5.

9. Même comparaison de la parole céleste avec une nourriture par CYPRIEN (*Domin. oral.*, 1) qui évoque aussi l'ouverture du cœur (*Domin. oral.*, 31).

*Respicit* uero non solum ad poenam, sed etiam ad terrorem, cum dicitur : *Aspiciens in terram et faciens eam tremere*<sup>a</sup>. Propheta ergo non solitarium hoc orat, ut *in se Deus respiciat*, sed cum *miseratione respiciat*; neque cum *miseratione tantum*, sed *secundum iudicium diligentium nomen eius*.

7. Est quidem ex bonitate Dei misericordia; sed promerenda est haec a nobis studio innocentiae, ut *respiciat in nos*, qualiter *respexit in Abraham*, qualiter in Isaac, qualiter in Iacob, qualiter in Ioseph, qualiter in Iob, qualiter in Moysen. Scit enim ad haec misericordiae suae opera Deum solere *respicere*, cum dicitur : *Dominus de caelo respexit in terram, ut audiret gemitum uinculorum et soluat filios interemptorum*<sup>a</sup>, et rursus : *Et respexit super filios pauperum et non spreuit deprecationem eorum*<sup>b</sup>.  
10 *Secundum* ergo hoc *iudicium* timentium Dominum orat ut Deus *super se aspiciat et misereatur*; ut, si ieiunantem uidet, si *miserantem* contuetur, si pius ac religiosus in omni opere conspiciet, tunc *secundum iudicium* eorum qui *diligunt nomen suum*, ipse quoque Dei *miseratione*  
15 sit dignus.

133

8. Dehinc sequitur : GRESSVS MEOS DIRIGE SECVNDVM ELOQVIVM TVVM, ET NE DOMINETVR MEI OMNIS INIVSTITIA. Incedit quidem propheta ex uoluntate sua iustitiae

VL RC pA r S m

6, 9 terrorem : terram VL R || aspicias ... facies C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || in terram : in terra V terram S || 11 sed — respiciat > L R || sed + ut r m

7, 1 est > L || 2 est > VL r || a > V || 3 in nos respiciat Ba. Er. Gi. Mi. || abraam L || 4 isac VL isahac C A || qualiter in<sup>2</sup> : et R || ioseph VL || 5 moysen VL R || 6 deum : domino V dominum r || 7 respexit in terra VL in terra respexit r in terram aspexit S || audiret : uideret L || 8 solueret r S Ba. Er. Gi. Mi. || et<sup>3</sup> > L RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 9 deprecationes r || 10 domino V deum C pA S m Ba. Er. || 11 respiciat C pA r S Ba. Er. Gi. Mi. || ut<sup>2</sup> : et R || 12 uident r || si pius : spiritum V r || 13 conspiciat C pA S m Ba. Er. Gi. || 15 est V r

exercer un châtement, mais aussi pour inspirer l'effroi; il est dit : « Celui qui *porte son regard vers* la terre et la fait trembler<sup>a</sup>. » Ainsi, le prophète ne demande pas uniquement que Dieu *tourne son regard vers lui*, mais qu'il *tourne son regard* avec *pitié*, et non seulement avec *pitié*, mais *suivant son jugement à l'égard de ceux qui aiment son nom*.

7. La miséricorde dépend bien sûr de la bonté de Dieu; mais il nous faut la mériter par notre application à mener une vie sans faute, afin qu'il *tourne son regard vers nous*, comme il *tourna son regard vers Abraham, Isaac, Jacob, Josph, Job, Moïse*. Il sait en effet que Dieu a l'habitude de *tourner son regard* en vue d'accomplir ces œuvres de sa miséricorde, puisqu'il est dit : « Le Seigneur du haut du ciel a *lourné son regard vers* la terre pour entendre les gémissements des captifs et délivrer les fils de ceux qui avaient été tués<sup>a</sup>. » Et encore : « Et il *tourna son regard* sur les fils des pauvres et ne dédaigna pas leur prière<sup>b</sup>. » Donc, il demande que *suivant ce jugement* à l'égard de ceux qui craignent le Seigneur, Dieu *porte son regard* « sur » *lui et le prenne en pitié*, afin que s'il le voit jeûner, s'il le regarde alors qu'il témoigne sa *pitié*, s'il l'aperçoit dans toute sa conduite animé d'une piété religieuse, alors *suivant le jugement à l'égard de ceux qui aiment son nom*, il soit lui-même aussi digne de la *pitié* de Dieu<sup>10</sup>.

8. Ensuite on lit : DIRIGE MES PAS SELON TA PAROLE, ET QUE NE TRIOMPHE PAS DE MOI TOUTE INJUSTICE. Le prophète a beau marcher, conformément à sa volonté, sur

133

8, 2 et : ac RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi.

6. c. Ps. 103, 32

7. a. Ps. 101, 20-21 || b. Ps. 101, 18

10. Sur la nécessité de mériter la miséricorde divine, cf. CYPR., *Elem.*, 5.

*gressibus*, sed scit undique sibi *iniustitiae dominationes*  
 5 imminere. Superius orauerat ut *in se Deus respiceret*  
*ac misereretur secundum eos qui diligunt nomen suum*<sup>a</sup>.  
 Misericordiae autem, quam orat, hunc fructum esse sentit,  
 ut *gressus sui dirigantur*, non secundum saeculi uias,  
 non secundum humanam gloriam, non secundum corporis  
 10 uoluptates, sed *secundum eloquia Dei*. Si nihil impedimenti  
 usquam occurreret, si aduersantes sibi non undique  
 adessent, suis ipse uiribus in ea quae agere uellet  
 confirmabatur. Sed ubi insidiae sunt, ubi bellum est, opus  
 est potioris auxilio, *ne in se dominetur omnis iniustitia*.

9. Non ut a se absit, sed *ne dominetur sui* orat. Scit  
 per temptationes ad gloriam perueniri. Meminit Abraham  
 et peregrinationis iniuria et amittendae *uxoris* metu<sup>a</sup>  
 et per immolandi *filii* dolorem fuisse temptatum<sup>b</sup>. Scit  
 5 Iob omni temptationum esse militia perfunctum. Recolit  
 Ioseph, cum a *fratribus uenditur*<sup>c</sup>, cum a *domini sui*  
 coniuge ad adulterium compellitur<sup>d</sup>, cum *carcere* poenae  
 reseruatur<sup>e</sup>, gloriam maximae fidei per haec *iniustitiae*  
 temptamenta meruisse. *Dominationem iniustitiae* propheta  
 10 metuit, temptationem uero eius non recusat. *Dirigendos*  
 autem esse a Domino *gressus suos secundum eloquia sua*  
 meminit, ne iniquitas, quae temptatura sit, potestatem  
 possit habere *dominandi*.

VL RC pA r S m

8, 4 *gressus* S || sibi : ubi *Mi.* || 7 *misericordia* C || quam : qui  
 S m || 7-8 sentit ut : seu C || 8 *sui* : qui R || dirigatur C -guntur  
 R<sup>2</sup> || 10 uoluntatem V r uoluntates C || sed > V || eloquium  
 C pA S m Ba. Er. Mi. || 11 usquequaque m || 12 essent VL r || 13  
 confirmaretur S Ba. Er. Gi. Mi. || 14 non A

9, 2 peruenire C || 3 et<sup>1</sup> > R || iniuriam VL r || 4 filio VL || 4-5 scit —  
 perfunctum > R || 5 militiam VL || 6 iosef VL || 7 ad > V || 8 seruatur  
 V r || 9 iniusta R || 9-10 prophetam et uiuit VL || 13 posset R

8. a. cf. v. 132

les *pas* de la justice, il sait que de tous côtés les *puissances*  
 d'*injustice* le menacent. Plus haut, il avait demandé que  
 «Dieu tournât son regard vers lui et le prît en pitié, à  
 l'exemple de» ceux qui «aiment son nom<sup>a</sup>». Il comprend  
 que le fruit de la miséricorde qu'il demande est que *ses pas*  
*soient dirigés* non selon les voies du monde, ni selon la  
 gloire des hommes, ni selon les plaisirs du corps, mais *selon*  
*les paroles de Dieu*. Si aucun obstacle ne se dressait devant  
 lui, si des adversaires ne l'assaillaient de toute part, il  
 compterait sur ses seules forces pour faire sa volonté. Mais  
 là où il rencontre des embûches, la guerre, il a besoin du  
 secours d'un plus puissant, *pour que ne triomphe pas* de lui  
*toute injustice*.

9. Il demande non qu'elle soit écartée de lui, mais  
 qu'elle *ne triomphe pas de lui*. Il sait que par les épreuves  
 on parvient à la gloire. Il se souvient qu'Abraham fut mis  
 à l'épreuve par les fatigues d'un voyage à l'étranger, par la  
 crainte de perdre sa «femme<sup>a</sup>» et la douleur du sacrifice de  
 son «fils<sup>b</sup>». Il sait que Job est passé par toute sorte de  
 combats dans ses épreuves. Il se rappelle que Joseph,  
 «vendu par ses frères<sup>c</sup>», poussé à l'adultère par la femme  
 de «son maître<sup>d</sup>», gardé en «prison» pour y être châtié<sup>e</sup>,  
 mérita la gloire pour sa très grande fidélité au milieu de ces  
 épreuves d'*injustice*. Le prophète a craint le *triomphe* de  
 l'*injustice*, mais il n'en refuse pas l'épreuve<sup>11</sup>. Il se souvient  
 que *ses pas* doivent être *dirigés* par le Seigneur *selon ses*  
*paroles*, pour que l'injustice, qui le mettra à l'épreuve, ne  
 puisse avoir le moyen de *triompher*.

9. a. cf. Gen. 12, 1-20 || b. cf. Gen. 22, 1-14 || c. cf. Gen. 37, 12-36 ||  
 d. cf. Gen. 39, 7-19 || e. cf. Gen. 39, 20

11. CYPR., *Patient.*, 10, a montré la nécessité des épreuves qui  
 conduisent à la gloire, en s'appuyant aussi sur les exemples  
 d'Abraham et de Joseph.

134 **10.** Post quae id consequitur : REDIME ME A CALVMNIIS HOMINVM, ET CVSTODIAM PRAECEPTA TVA. Humana temptatio grauis non est apostolo dicente : *Temptatio autem adhuc non adprehendit uos, nisi humana*<sup>a</sup>; sed *calumnia* 5 grauis est. *Calumnia* autem ea est, uel cum bono operi facinoris mali nomen adscribitur, uel cum specie blandiente internae malitiae uirus occultitur. Neque enim eius directae maliuolentiae opus est, sed fallax et subdolum 10 desaeuiens. Et difficile est cauere a talibus, qui sub nomine fratrum inimici sunt, sub nomine amicorum hostes sunt, sub filiorum specie parricidae sunt, sub unanimitate coniugum ineuitabile malum sunt. Abel iustum Cain scelestus per familiaritatem *fratris occidit*<sup>b</sup>. Noe Deo 15 probatum Cham filius eius inrisit<sup>c</sup>. Esau Iacob exulem esse a paterna domo fecit<sup>d</sup>. Validissimum diaboli proeliatorem Iob sola *uxor eius* temptauit inflectere<sup>e</sup>. Hunc ipsum sanctum prophetam quae *calumniae* hominum fefellerunt! Quotiens Sauli proditus est! Quotiens, quibus 20 in locis ageret, nuntiatus est! Vbi que ei *calumniantium* insidiae adfuerunt.

**11.** Nouit haec Dominus domesticae *calumniae* scandala grauissimum solere fidei excidium adferre, dicens : *Quod si oculus tuus dexter scandalizat te et si pes dexter aut*

VL RC pA r S m

**10.** 1 idem sequitur m || 2 et : ut R pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 4 adhuc > C pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || adprehendat C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 5 ea > S Ba. Er. || cum : ut C || 10 a > C pA || 12 unianimitatem V -tate L specie unanimitate C specie unanimitatis pA r S m Ba. Er. Mi. || 13 ineuitale pA || 15 iob C || 16 a : ut V > C pA S m Ba. Er. || proeliatorem diaboli pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 19 proditor V || 20 nuntiatum S Ba. Er.

**11.** 3 si<sup>1</sup> > C || tuus > V r || si pes : ipse C || pes + tuus S

**10.** a. I Cor. 10, 13 || b. cf. Gen. 4, 8 || c. cf. Gen. 9, 22 || d. cf. Gen. 27, 41-46 || e. cf. Job 2, 9 || f. cf. I Sam. 23, 7.19; 24, 2; 26, 1

**10.** Après cela, vient : RACHÈTE-MOI DES CALOMNIES DES HOMMES, ET JE GARDERAI TES PRÉCEPTES. Une épreuve humaine n'est pas insupportable; l'Apôtre le dit : «L'épreuve ne vous atteint pas encore, sinon une épreuve humaine<sup>a</sup>.» Mais la *calomnie* est insupportable. Il y a *calomnie*, soit quand une bonne action est qualifiée de mauvaise, soit quand sous une apparence flatteuse une conduite dissimule le poison de la méchanceté<sup>12</sup>. En effet la calomnie n'est pas l'œuvre d'une malveillance franche, mais elle est trompeuse, rusée et sous couleur de vouloir notre bien, elle nuit par le mal qu'elle fait. Et il est difficile de se garder de gens qui sous le nom de frères sont des ennemis, sous le nom d'amis nous sont hostiles, sous des airs de fils sont des parricides, sous l'apparence de conjoints partageant les mêmes sentiments sont un fléau qu'on ne peut éviter. Caïn le criminel «tua» Abel le juste en se servant de sa familiarité avec son «frère<sup>b</sup>». Cham, son fils, se moqua de Noé agréé de Dieu<sup>c</sup>. Ésaü bannit Jacob de la maison paternelle<sup>d</sup>. L'«épouse» de Job tenta à elle seule de le faire fléchir, lui l'adversaire si acharné du diable<sup>e</sup>. Notre saint prophète lui-même, que de *calumnies* venues des hommes le trompèrent! Combien de fois il fut livré à Saül! Combien de fois on révéla les lieux où il était! Partout, il rencontra des pièges tendus par ses *calomnieux*<sup>13</sup>.

**11.** Le Seigneur sait que le scandale de la *calomnie* à l'intérieur d'une famille constituée généralement pour notre foi la cause la plus grave de sa perte; il dit : «Si ton œil

12. Définition du mot *calumnia* en deux parties, rappelant NONIVS MARCELLVS, *De uaria significatione sermonum* (Lindsay, t. 2, p. 402) : *Calumnia est malitiosa et mendax infamatio || Calumnia rursum calliditas.*

13. Trois des cinq exemples donnés ici (Abel-Caïn; Ésaü-Jacob; Saül-David) sont utilisés par CYPR., *Zet.*, 5, pour montrer que la jalousie est responsable de la haine entre frères.

*manus scandalizat te, erue et abscide abs te*<sup>a</sup>. Non de  
5 *membris corporum haec locutus est, cum scandala nec  
pes nec manus posset adferre; sed de coniunctissimis  
nobis ac maxime necessariis membris — quia omnes  
unum corpus sumus in Christo*<sup>b</sup> — haec iubet, ne  
domesticis *calumniis ac scandalis* penes nos manentibus  
10 aliqua nobis iudicii die uitiorum labes adhaereret. Ergo  
propheta si ab his *redemptus* esset, *custoditurum* se  
*praecepta Dei* pollicetur, quia istae domesticorum omnium  
*calumniae* impedimentum fidei frequenter adferrent.

135

12. Dehinc sequitur : FACIEM TVAM IN LUMINA SUPER  
SERVVM TVVM ET DOCE ME IUSTIFICATIONES TVAS.  
*Vultus Domini* quidem est *super facientes mala, ut  
expugnet de terra memoriam eorum*<sup>a</sup>, sed sicut Deus  
5 respicit ad poenam, respicit et ad misericordiam; ita  
et *uultum suum* ad utrumque deflectit. Sed hanc *faciem  
Domini* ad *inluminationem* suam propheta orat. Ex  
maiestate enim et *uultu* dignantis nos Dei lumen acci-  
pimus, et deflexus in nos misericordiae suae *uultus* ad  
10 gratiam spiritualis uirtutis inradiat. Vel certe cum iudicii  
die aderit, cum uisibilis nobis in gloria paternae maiestatis  
adsistet, tunc nos *faciei suae* lumine *inluminabit*. Vt  
enim quaedam metalla atque gemmae naturae suae  
fulgorem in ea quae sibi proxima erunt refundent et

VL RC pA r S m

11, 4 te scandalizat r || erue + eum r<sup>2</sup> m || abscide : proice  
m || 5 scandalo V || 6 manus nec pes C pA S m || possit C pA r S m  
Ba. Er. Gi. Mi. || 7 maxime > R || membris : pr. in V || 8 sumus  
> RC || iubeat L RC || 9 modesticis C || 10 iudicii die : i. de  
C > pA S Ba. Er. Mi. || labis V || adhaereat S Ba. Er. Gi. Mi. ||  
13 adferre L adferent C

12, 2 me > VL || 3 quidem domini r S || 8 dignantis : uidentis pA r  
S m Ba. Er. Mi. || 11 dies r S Ba. Er. Gi. || gloriam pater V || maiestati  
V || 14 sunt S Ba. Er. Gi. Mi. || refundunt Ba. Er. Gi. Mi.

11. a. Matth. 5, 29; 18, 8 || b. cf. Rom. 12, 5

droit te scandalise, et si ton pied droit ou ta main te  
scandalise, arrache-les et jette-les loin de toi<sup>a</sup>. » Il n'a pas  
parlé en ces termes des membres du corps, étant donné que  
ni la « main » ni le « pied » ne peuvent provoquer de  
« scandale »; mais il nous donne cet ordre à propos des  
membres qui nous sont les plus proches et les plus familiers  
— parce que tous « nous sommes un seul corps dans le  
Christ<sup>b</sup> » —, pour qu'aucune souillure des vices ne soit  
attachée à nous au jour du jugement en raison des  
*calomnies* et des « scandales » familiaux qu'il y a chez nous.  
Donc le prophète promet que, s'il était *racheté* de ces  
*calomnies*, il *garderait les préceptes de Dieu*, parce que ces  
*calomnies* de tous les intimes constituent souvent une  
entrave pour la foi<sup>14</sup>.

12. Ensuite vient : FAIS RESPLENDIR TA FACE SUR TON  
SERVITEUR ET ENSEIGNE-MOI TES RÈGLES DE JUSTICE. 135  
Certes, « le visage du Seigneur est *sur* ceux qui font le mal,  
pour chasser leur souvenir de la terre<sup>a</sup>. » Mais de même que  
Dieu regarde en vue du châtement, de même aussi il  
regarde en vue d'exercer sa miséricorde; voilà deux cas où  
il tourne « son visage ». Mais ici le prophète implore la *face  
du Seigneur* pour sa propre *illumination*. C'est, en effet, de  
la majesté et du « visage » de Dieu qui nous en rend dignes  
que nous recevons la lumière, et le « visage » de sa  
miséricorde, tourné vers nous, rayonne pour manifester la  
grâce de la puissance de l'Esprit. Du moins, quand il  
viendra au jour du jugement, quand il siègera, visible à nos  
yeux dans la gloire de la majesté de son père, nous  
*illuminera-t-il* de la lumière de *sa face*. De même en effet  
que certains métaux et certaines pierres réfléchissent leur  
luminosité sur les objets les plus proches auxquels ils

12. a. Ps. 33, 17

14. Même exégèse de Matth. 5, 29 en In Matth., 4, 21 (SC 254, p. 140).

15 aemulantem speciem ex uicinia speciei suae praestant,  
 ut et Moyses ex contemplatione gloriae Dei lumen accepit  
 ita ut honorem gloriae suae contemplari populus non  
 posset<sup>b</sup>, sic et propheta *seruum* se *Dei* confitens *illuminari*  
 orat et *conformis* secundum apostolum effici *gloriae Dei*<sup>c</sup>  
 20 et *iustifications Dei doceri*, ut a se non *ex parte* neque  
 per *legis umbram*, sed *facie ad faciem*<sup>d</sup> et spiritali  
 contemplatione cernatur.

136

13. Dehinc ait : EXITVS AQVARVM TRANSIERVNT OCYLI  
 MEI; QVIA NON CVSTODIERVNT LEGEM TVAM. Consciis  
 peccatorum ueterum ex historia ipsa docetur. Licet toto  
 se ad Deum corde direxerit, tamen, quia et peccati sui  
 5 dolorem psalmo anteriore<sup>a</sup> ipse iam scripserit tum, cum  
 Nathan propheta arguente crimen suum recognouit et  
 fleuit<sup>b</sup>, nunc quoque non desinit uerae paenitentiae  
 lacrimis facti ueteris abluere dicens : *Exitus*  
*aquarum transierunt oculi mei*; fontes scilicet lacrimarum  
 10 suarum fontes fluminum esse transgressos. Haec enim  
 paenitentiae uox est, lacrimis orare, lacrimis ingemescere  
 et per hanc confidentiam dicere : *Lauabo per singulas*

VL RC pA r S m

12, 15 uicina sui specie pA S m Mi. ex intima sui specie Ba.  
 Er. || 16 et ut S Ba. Er. Gi. Mi. || dei gloriae R Zi. dei VL r<sup>i</sup> ||  
 18-19 seruum — conformis > V r || 18-20 confitens — iustifica-  
 tiones dei > C || 18 confitens > pA S m Ba. Er. || 19 orat : precatur  
 pAS m Ba. Er. Gi. Mi. || et > L || et conformis — gloriae dei > pA  
 m Ba. Er. || gloriae dei + participem precatur r || 22 cernantur L R S  
 13, 1 ait : sequitur C pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 3 ueterum > L ||  
 ex : et C ut pA Ba. Er. Mi. || 3-4 se toto C || 4 ad deum : ad  
 dominum VL r > pA S m Ba. Er. || direxit pA m Mi. || qui pA m ||  
 et > r || 5 psalmo anteriore et ipse R Zi. ante re ipsa pA S m Ba.  
 Er. || iam > m || tunc C r S edd. || 6 natham VL natam A || 10  
 luminum R || transgressus V -sas r || 11 ingemescere pA S Ba. Er.  
 Gi. Mi.

12. b. cf. Ex. 34, 29-30 || c. cf. Phil. 3, 21 || d. cf. I Cor. 13, 12;  
 Hébr. 10, 1

communiquent, en raison de la proximité de leur éclat, un  
 éclat qui vaut le leur<sup>15</sup>, de même aussi que Moïse reçut la  
 lumière de la contemplation de la gloire de Dieu, au point  
 que le peuple ne put contempler la grandeur de sa gloire<sup>b</sup>,  
 de même le prophète, qui confesse qu'il est le *serviteur de*  
*Dieu*, demande à être *illuminé*, à être rendu « conforme » à  
 la « gloire » de Dieu, comme le dit l'Apôtre<sup>c</sup>, et à *apprendre*  
*les règles de justice de Dieu*, pour le voir non pas « en  
 partie », ni à travers l'« ombre » de la « Loi », mais « face à  
 face » et dans une contemplation spirituelle<sup>d</sup>16.

13. Ensuite il dit : MES YEUX ONT FRANCHI LE  
 JAILLISSEMENT DES EAUX, PARCE QU'ILS N'ONT PAS GARDÉ  
 TA LOI. Conscient des péchés de sa vie antérieure, il tire un  
 enseignement de son histoire personnelle. Bien qu'il se soit  
 dirigé de tout son cœur vers Dieu, cependant, parce qu'il a  
 lui-même déjà évoqué la douleur que lui inspirait son  
 péché dans un psaume antérieur<sup>a</sup> quand, après l'accusa-  
 tion portée par le prophète Nathan, il a reconnu sa faute et  
 s'est mis à pleurer<sup>b</sup>, maintenant encore, il ne cesse pas de  
 laver la faute de son ancienne conduite dans les larmes  
 d'une vraie pénitence, en disant : *Mes yeux ont franchi le*  
*jaillissement des eaux*, autrement dit les flots de ses larmes  
 ont surpassé les flots des fleuves. Le cri de la pénitence  
 consiste en effet à demander avec des larmes, à gémir dans  
 les larmes et à avoir la confiance qui fait dire : « Je

136

13. a. cf. Ps. 50 || b. cf. II Sam. 12, 1-15

15. Cf. PLIN., *Nat.*, 37, 83.

16. L'exégèse du v. 135 qui s'appuie sur *Phil.* 3, 21, doit être  
 rattachée, comme l'a montré J. DOIGNON (« Le libellé singulier de  
 2 Cor. 3, 18... »), à celle du v. 58, qu'Hilaire commente à l'aide de  
 II Cor. 3, 18. L'auteur montre comment Hilaire a utilisé des  
 observations sur la lumière naturelle, tirées de la physique antique,  
 pour évoquer, par comparaison, l'illumination que l'homme recevra  
 au jour du Jugement. Voir aussi le commentaire de ce texte d'Hilaire  
 par A. FIERRO, *Sobre la gloria...*, p. 318-322.

noctes lectum meum, lacrimis stratum meum rigabo<sup>c</sup>. Haec  
 uenia peccati est, fonte fletuum flere et largo lacrimarum  
 15 imbre madefieri. Sed seruauit cum ratione temporis et  
 fidei iam immobilis firmitate dicti quoque sui tempera-  
 tissimi modum. De praeterito enim dixit : *Quia non*  
*seruauerunt legem tuam*. Confessio quidem criminis semper  
 in tempore est, quia oportet peccati paenitentiam non  
 20 desinere; finis autem peccati anterioris est temporis;  
 quia uera peccati confessio est sine intermissione temporis  
 paenitere, peccati uero paenitentia est ab eo quod  
 paenitendum intellexeris destitisse. Atque ob id propheta  
 25 confitetur.

VL RC pA r S m

13, 13 lacrimis + meis C S Ba. Er. Gi. Mi. || 14 forti flectu C ||  
 largo : labor VL r || 15 seruauit (-bit B -uiuit C) cum ratione :  
 secundum rationem pA S m Ba. Er. Gi. || temporis : pr. et VL r ||  
 16 iam : etiam C pA S m Ba. Er. Gi. || firmitati V -tem R pA S  
 m Ba. Er. Gi. -tis r Mi. || temporati C temperauit pA S m  
 Ba. Er. Gi. || 19 oporteat C pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 20 autem :  
 enim S > C || 21 uero VL r || 23 intellexerit r || 24 confitere VL  
 littera XVII explicit V explicit littera XVII L r explicit  
 fe S finit R finit litt. XVII C pA

baignerai chaque nuit mon lit, de larmes j'inonderai ma  
 couche<sup>c</sup>. » Le pardon du péché suppose que l'on verse un  
 flot de pleurs et s'arrose d'un abondant ruisseau de  
 « larmes »<sup>17</sup>. Mais, en tenant compte du temps et de la  
 solidité de sa foi désormais immuable, il a gardé une très  
 grande mesure dans ses propos. En effet il a dit, parlant au  
 passé : *Parce qu'ils n'ont pas conservé la loi*. La confession  
 de la faute est toujours actuelle, parce qu'il faut que le  
 repentir du péché ne cesse pas<sup>18</sup>; la fin du péché, elle,  
 appartient au passé; en effet, la véritable confession du  
 péché consiste à se repentir sans interruption, mais le  
 repentir du péché consiste à renoncer à ce dont on a  
 compris qu'il fallait se repentir. Et c'est pourquoi le  
 prophète ne cesse pas de confesser son péché et confesse  
 son péché au passé.

13. c. Ps. 6, 7

17. L'importance des larmes dans la confession est soulignée par  
 TERT., *Paen.*, 9, 4; CYPR., *Laps.*, 29.

18. Pour CYPRIEN aussi, la pénitence doit être ininterrompue  
 (*Laps.*, 28).

## ZADE

IVSTVS ES, DOMINE, ET RECTVM IVDICIVM  
TVVM, ET RELIQVA.

1. Indefessa et perseueranti fide necessarium est, ut immobilis in nobis et inconcussa confessio sit, ne uel aliqua temporum iniuria aut persecutionum dolore commoti deuotionis studium relaxemus, sed, si quando morbi  
5 uexabunt, passionis et cruciatus corporum desaeuient, damna defetigabunt, luctus et orbitates adfligent, semper utamur hac qua nunc propheta usus est uoce dicens :  
137- 138- IUSTVS ES, DOMINE, ET IUSTVM IVDICIVM TVVM. MANDASTI IUSTITIAM, TESTIMONIA TVA ET VERITATEM TVAM VALDE.  
10 Meminerimus enim primum eum qui uniuersorum Dominus est *iustus* esse, et *iudicia* eius recta esse. Cur enim in suos iniquus sit? Cur in eos quos ipse genuit iniustus sit? Bonitatis suae immensitas non sinit istud de eo existimari. Genuit nos non ad iniuriam, genuit  
15 non ad originis nostrae naturae dolorem; si quid est quod patimur, ex *iudicio* bonitatis suae accidit. Vinci

VL RC pA r S m

zade > m pr. incipit littera XVIII feliciter V pr. incipit XVIII L r pr. incipit C pA S + littera XVIII C pA + tractatus S

iustus — et reliqua : iustus es domine Ba. Er. omnes uersus litterae octauae decimae R Gi. Mi. > S || et reliqua > C pA m

1, 3 iniuriae C || aut : ut V || 4 si > C pA S m Ba. Er. || morbi : moribus A > V r || 6 fatigabunt S || 7 uoce > V || 8 iustum : rectum pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 9 iustitiam testimonia tua : iustitiam

## ZADÉ

TU ES JUSTE, SEIGNEUR, ET DROIT EST TON  
JUGEMENT, ET LA SUITE.

1. Nous avons besoin d'une foi indéfectible et persévérante pour en faire confession sans ébranlement ni faiblesse et ne pas relâcher l'ardeur de notre piété, en nous laissant troubler par des circonstances iniques ou la souffrance des persécutions; au contraire, si jamais les maladies nous tourmentent, les souffrances et les douleurs physiques sévissent, les préjudices nous accablent, les chagrins et les deuils nous affligent, nous devons toujours avoir à la bouche les paroles dont s'est servi à présent le prophète :  
137- 138- TU ES JUSTE, SEIGNEUR, ET JUSTE EST TON JUGEMENT. TU AS PRESCRIT LA JUSTICE, TES TÉMOIGNAGES ET TA VÉRITÉ EXTRÊMEMENT. Souvenons-nous en effet d'abord que celui qui est le Seigneur de l'univers est *juste* et que ses *jugements* sont droits. Pourquoi en effet serait-il inique pour les siens? Pourquoi serait-il injuste envers ceux qu'il a lui-même créés? L'immensité de sa bonté ne permet pas que l'on pense cela de lui. Il ne nous a pas créés pour que nous subissions l'injustice, il ne nous a pas créés pour que nous souffrions de notre nature originelle. Tout ce que nous subissons arrive par un *jugement* de sa bonté. Il aime

tuam VL RC r || et ueritatem tuam ualde > RC || tuam ualde > L || 10 eum > A m || 14 existimare C pA S m Ba. Er. || genuit + namque r || 16 accedit V

diabolum patientiae nostrae uirtutibus delectatur, et probari nos per luctus et dolores et damna desiderat, ut nihil in seruis suis saeculi potestas sibi esse *iuris* 20 et dominationis intellegat. Quaecumque iussit, *iusta et testata* et *uera* sunt cum augmento adiectionis : *Valde enim uera* sunt.

2. Et quia rarum est horum obseruantem esse, et difficile est inconcussam fidem inter has saeculi procellas et inter haec humanorum uitiorum naufragia dirigere, quia, si quid aduersi accidat, prona in Deum querella 5 est — Deum enim inter damna sua auarus accusat; Deo cum inuidia fletuum suorum orbatus irascitur; Deo iniustitiam, qui ad confessionis gloriam persecutionibus probatur, exprobrat; uniuersorum stultissima haec querella est, cum iniustitiae Deum per impatientiam impii 10 doloris accusant — et idcirco propheta subiecit dicens :  
 139 TABESCERE ME FECIT ZELVS TVVS, QVIA OBLITI SVNT VERBORVM TVORVM INIMICI MEI. Dei *zelo* ad omnia uitia nostra et crimina exanimatur propheta. Habent hanc etiam naturae humanae consuetudinem, ut, si 15 quando eorum quos diligimus uoluntati aduersari aliquos uiderimus, *zelo* eius cui non paretur utamur. Quantus

VL RC pA r S m

1, 17 uirtutis V uirtute r || 19 seruos suos pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 20 et<sup>1</sup> : ac S || damnationis Mi. || 21-22 cum — sunt > R

2, 3 haec > C pA S Ba. Er. || dirigere + uias m || 4 accidit pA S Ba. Er. Mi. || 8 exprobratur C || 10 et — dicens > C || 11 facit R || 12 uerba tua S || 13 examinatur VL C pA m || 13-14 habet ... naturae humanae R habent ... natura humana p m habet ... natura humana A S Ba. Er. Gi. Mi. || 14 hanc etiam : etenim hanc S || 16 pareretur R

1. Après une énumération des épreuves qui peuvent atteindre l'homme (CYPRÉN, au début de *Demetr.* fait de même un tableau des malheurs du temps), Hilaire affirme la justice de ces décisions divines

que le diable soit vaincu par la force de notre patience, il désire nous éprouver par les deuils, les souffrances et les préjugés, afin que la puissance du monde comprenne qu'elle n'a aucun *droit* ni aucune souveraineté sur ses serviteurs. Tous les ordres qu'il a donnés sont *justes*, donnés devant *témoins*, *vrais*, et il faut ajouter le renforcement donné par l'adverbe : ils sont en effet *vrais extrêmement*<sup>1</sup>.

2. Et comme il est rare que l'on observe ces principes et qu'il est difficile de maintenir dans sa direction une foi inébranlable au milieu des tempêtes de ce monde et des naufrages provoqués par nos vices d'hommes, parce que, en face d'un obstacle, nous sommes facilement portés à nous en prendre à Dieu — Dieu est en effet pris à partie par l'avare qui a perdu son bien ; contre Dieu s'emporte, en lui reprochant ses larmes, la personne marquée par un deuil ; Dieu est accusé d'injustice par celui que les persécutions éprouvent en vue d'une confession glorieuse ; ces plaintes partout entendues n'ont aucun sens, et c'est par manque de résistance à une douleur impie qu'on accuse Dieu d'injustice<sup>2</sup> —, pour ces raisons, le prophète a ajouté : TON ZÈLE M'A FAIT ME CONSUMER, PARCE QUE MES ENNEMIS ONT OUBLIÉ TES PAROLES. Devant tous nos vices et toutes nos fautes, le prophète est animé par son *zèle* pour Dieu. Notre habitude naturelle veut aussi que, lorsque nous voyons des personnes s'opposer à la volonté de ceux que nous aimons, nous montrions du *zèle* pour celui à qui

et leur utilité, comme CYPR., *Demetr.*, 18. Le lien entre la justice de Dieu et sa bonté est souligné par TERT., *Marc.*, 2, 11 ; 2, 13.

2. Ces récriminations rappellent celles de Demetrianus ou des païens qui l'entourent : CYPR., *Demetr.*, 19. *Saeculi procellae, naufragia* : mêmes expressions imagées chez CYPR., *Mort.*, 2 : « procellae mundi » ; Ep. 59, 6 : « ecclesiae naufragia ». Les mécontents ici présentés sont des types traditionnels de la littérature. Pour l'avare, cf. HOR., *Sat.*, 1, 1 ; pour la personne en deuil, cf. les Consolations.

autem nobis dolor est, cum unum ex Dei populo effici videmus saeculi ministrum et operarium diaboli et uas mortis et materiam gehennae! *Zelo* ergo Dei irascitur, quisque Christianum ieiunii die luxuriantem conuiuui uiderit. *Zelo* Dei irascitur, qui insolentem in fratrem ministrosque conspexerit. *Zelo* Dei irascitur, quisque deuersari in stupris sanctificatum iam in Christo corpus arguerit.

3. *Zeli* huius et apostolos meminisse accepimus, cum Dominus *templum ingressus flagello ex funibus omnes uidentes et ementes eiecit*, et eius *zeli*, de quo *scriptum est: Zelus domus tuae comedit me*. Efficiamus enim nos interdum *templum* Dei, aut *domum negotiationis*, aut *speluncam latronum*<sup>a</sup>. *Templum enim Dei*, secundum apostolum, corpora sunt, quae in Christo sanctificata sunt<sup>b</sup>. Et haec eadem corpora, cum cogitamus atque agimus supra, caedes, furta, falsitates, rapinas, *speluncam latronum* constituimus; aut cum saeculi negotiis et *negotiationum* commerciis laboramus, tunc *domum Dei domum negotiationis* efficiamus, ut, quae *orationis* sedis esse debebat, fiat uel *latibulum latrocinantium* uel *domus negotiationum*. Hoc ergo *zelo* Dominus, ut istius modi homines *de templo eiciat*, commouetur. Vsi sunt et hoc *zelo* probabiles et accepti Deo uiri. Nam et Phinees

VL RC pA r S m

2,17 autem : enim S || 18 operatorium pA S m Ba. Er. || 20 quisque : quis se V r quisquis S Ba. Er. Gi. Mi. + cum m || 21-22 qui — irascitur > R S m || 22 conspexerint r || quisquis S Ba. Er. Gi. Mi. || 23 diuersa C || corporis A

3, 1 accipimus V C r || 2 ex : de C et m || 4 enim > r || 8 et > VL r || 9 spelunca C || 10 aut cum : cum autem C pA S m Ba. Er. Mi. at cum Gi. || 10-11 negotiantium VL || 12 sedes R pA Ba. Er. Gi. Mi. > C || 13 debeat S || 14 negotiationis R Zi. || 15 et > r || 16 et<sup>1</sup> > V

on n'obéit pas. Quelle grande douleur nous ressentons, quand nous voyons dans le peuple de Dieu un seul homme devenir le serviteur du monde, l'agent du diable, un instrument de mort, un objet voué à la géhenne<sup>3</sup>! Par *zèle* pour Dieu, on s'irrite donc de voir, un jour de jeûne, un chrétien qui se dévergonde dans des festins. Par *zèle* pour Dieu, on s'irrite à la vue de quelqu'un qui traite avec insolence un frère et des serviteurs. Par *zèle* pour Dieu, on s'irrite, en accusant la chair déjà sanctifiée dans le Christ de se complaire dans la débauche.

3. Ce *zèle*, nous le savons, les apôtres se rappellent aussi l'avoir vu manifesté par le Seigneur, quand, «entré dans le temple, il chassa» avec un «fouet» de cordes tous «les vendeurs et les acheteurs»; ce *zèle*, dont «il est écrit : Le *zèle* de ta maison m'a dévoré.» Il nous arrive en effet de faire de nous, qui sommes le «temple» de Dieu, ou une «maison de trafic» ou un «repaire de brigands<sup>a</sup>». En effet, suivant l'Apôtre, les corps qui ont été sanctifiés dans le Christ sont le «temple de Dieu<sup>b</sup>»; et de ces mêmes corps, lorsque nous avons en tête ou lorsque nous commettons actes de débauche, meurtres, vols, tromperies, rapines, nous faisons un «repaire de brigands». Ou bien, lorsque notre effort va aux occupations du monde et aux relations d'«affaires», alors nous faisons de la «maison» de Dieu une «maison de trafic», de sorte que ce qui devrait être un lieu de «prière» devient une cachette de «voleurs» ou une «maison de trafic». Voilà donc le *zèle* qui pousse le Seigneur à «chasser du temple» les hommes de cette sorte. De ce *zèle* ont aussi fait preuve des hommes éprouvés par Dieu et qui

3. a. Ps. 68, 10; Jn 2, 17; cf. Lc 19, 45-46; Jn 2, 14-16 || b. cf. I Cor. 3, 16; II Cor. 6, 16

3. *Dolor* : le sentiment pour celui qui devient *uas mortis* est celui de CYPR., *Laps.*, 4, pour ceux qui étaient *uasa Domini* et qui sont «tombés».

ob hunc *zelum* meruit iudicium *pacis aeternae*. Cum enim *fornicali* essent filii Israhel, et Dei *zelo* incitatus in poenam eorum fuisset, tunc ait Dominus : *Phinees, fili Eleazar filii Aaron, requiescit animatione anima; quia zelauit zelum meum*<sup>c</sup>. Sanctus ille et in caelestem habitationem raptus in corpore Elias propheta ait : *Zelans zelauit, quia reliquerunt te filii Israhel et prophetas tuos occiderunt; et ego derelictus sum solus*<sup>d</sup>.

4. Tenet itaque et prophetam *zelus* iste. Videt enim inreligiosas damni querellas, impios luctuum fletus, profanam legis Dei *obliuionem*; et idcirco haec agentes *inimici eius* sunt. Nullum enim religiosis uiris cum talibus esse ius amicitiae potest, quando declinandi et detestandi sint odio inreligiosorum. Nam id ipsum psalmo altero docetur, cum dicitur : *Odiertes te, Domine, odiui et super inimicos tuos tabescebam; perfecto odio oderam illos*<sup>a</sup>. Abrahæ quoque Dominus dixit : *Qui te maledixerit, maledictus erit, et inimicus ero inimicis tuis et aduer-*

VL RC pA r S m

3, *finees VL R pA S m Ba.* || 17 hoc VL || 18 filii VL || 19 poena V || filii : filius S pA r m Ba. Er. Gi. Mi. || 20 eleazari r || filii VL || aaron + sacerdotis sedauit furorem meum a filiis ieharhe (israhel Mi.) in eo quod R Gi. Mi. || requieuit ab animatione anima mea R Gi. Mi. requiescere fecit animationem animae meae pA r S m Ba. Er. || 21 habitationem > C || 22 helias L R p r S Ba. Er. Gi. || propheta ait : ait > C prophetauit R || 23 dereliquerunt C pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || filii VL

4, 1 prophetam : pr. hunc pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 2 luctum V || 3 profanas V r || obliuiones r || 5 amicitiarum r || 5-6 et detestandi : detestandi C pA S m Ba. detestandique Er. Gi. Mi. || 6 id > C

lui furent agréables. Ainsi Phinéès mérita pour ce *zèle* un jugement de « paix éternelle ». En effet, alors que les fils d'Israël avaient « forniqué » et qu'il avait été poussé par son *zèle* pour Dieu à les châtier, le Seigneur dit : « Phinéès, fils d'Éléazar, fils d'Aaron, mon âme se remet de son animosité, parce qu'il a été *zélé* de mon *zèle* »<sup>a</sup>. Le prophète Élie, le saint emporté dans son corps vers la demeure céleste, dit : « Animé de *zèle*, j'ai été plein de *zèle*, parce que les fils d'Israël t'ont laissé et ont tué tes prophètes; et moi j'ai été laissé seul »<sup>d</sup>.

4. C'est pourquoi ce *zèle* possède aussi le prophète. Il voit en effet des lamentations irréligieuses pour un dommage subi, des pleurs impies sur des deuils, un *oubli* sacrilège de la loi de Dieu; aussi, ceux qui se conduisent ainsi sont-ils *ses ennemis*. En effet, pour des hommes religieux, il ne peut y avoir aucun pacte d'amitié avec de telles personnes, puisqu'elles doivent être écartées et détestées de la haine vouée aux impies. C'est en effet cela même qu'enseigne un autre psalme, où il est dit : « J'ai haï, Seigneur, ceux qui te haïssent et à propos de tes *ennemis* je me consumais; d'une haine parfaite je les haïssais »<sup>a</sup>. A Abraham aussi le Seigneur a dit : « Qui te maudira sera maudit, et je serai l'*ennemi* de tes *ennemis* et

3. c. Nomb. 25, 11; cf. 25, 1-13 || d. III Rois 19, 10

4. a. Ps. 138, 21-22

4. L'accord des manuscrits VL RC nous fait considérer comme des vocatifs les premiers mots de Nomb. 25, 11, malgré l'anacoluthie que cela entraîne; on attendrait en effet *zelauisti* à la place de *zelauit*.

5. Jn 2, 17; III Rois 19, 10; Ps. 138, 21-22 (§ 4) étaient déjà cités par Origène (Ch. p., p. 410-412, v. 139).

*santibus le aduersabor*<sup>b</sup>. Si Abrahæ inimici Deo inimici sunt, quales nobis esse oportet, quos Deo uidemus inimicos?

5. Causam deinde adfert, cur eos *oderit*, qui *uerborum Dei fuerint obliti*; non enim sunt inania, non terrena, non leuia. Ait enim : IGNITVM ELOQVIVM TVVM VALDE; ET SERVVS TVVS DILEXIT ILLVD. Non explicat proprietatem uerbi huius latina translatio. Quod enim nobiscum *ignitum*, id graece πεπυρωμένον scribitur. Πεπυρωμένον autem id significat, quod tamquam conflatum igne purgatum sit. Et quaecumque metalla igne conflantur, sordem in se alienam atque inutilem non continent; 10 totum, quidquid in his residet, uerum et perfectum et omni uitiorum contagione purgatum est, ut *eloquium Dei aeternorum* in se bonorum fidem testans. Hinc illud est, quod in euangeliis Dominus ait : *Iota una aut apex non praeteribit ex lege, donec omnia haec fiant*<sup>a</sup>. Vera 15 enim omnia sunt et neque otiose neque inutiliter constituta Dei uerba; sed extra omnem ambiguitatem superfluae inanitatis *ignita*, et *ignita* uehementer, ne quid illic esse, quod non perfectum ac proprium sit,

VL RC pA r S m

4, 11 tibi L pA S m Ba. Er. Mi. || 12 quales : quare VL r || oportent VL

5, 1 causa VL || dei inde aufert r || cum V r || 4 tuus > pA || 5 latinitatis m Ba. Er. || quid V || 6 in graeco C || 7 id > A || 8 et > C pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || quaecum V r || 9 sordem : sedem pA fecem S Ba. Er. || non > S || 10 residit C || perfectum + est S || 11 omnium m || 12 dei + et C + est pA m Mi. || fidem testans : testans > C continens fidem pA S m Ba. Er. Mi. || 13 unum C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 14 praeteriuit V || ex : a L || haec + omnia L R pA S Ba. Er. Gi. Mi. omnia C m || 15 enim : haec V || otiosa r || 16 dei > VL r || 17 superflua R || uehementer : ualde S || 18 illis L || esset r

4. b. Gen. 12,3; Ex. 23,22

5. a. Matth. 5,18

je m'opposerai à ceux qui s'opposent à toi<sup>b</sup>.» Si les ennemis d'Abraham sont les *ennemis* de Dieu, que doivent être pour nous ceux que nous voyons être les *ennemis* de Dieu?

5. Il donne ensuite la raison pour laquelle il « hait » ceux qui ont *oublié les paroles de Dieu* : elles ne sont ni vaines, ni terrestres, ni légères. Il dit en effet : TA PAROLE A ÉTÉ ÉPROUVÉE AU FEU FORTEMENT, ET TON SERVITEUR L'A AIMÉE. La traduction latine ne rend pas compte du sens propre de cette expression. Ce qui en effet se dit chez nous *ignitum* s'écrit en grec πεπυρωμένον. Or πεπυρωμένον signifie « purifié pour avoir été fondu au feu ». Tous les métaux fondus au feu ne contiennent aucune scorie, étrangère et inutile; tout ce qui les constitue est pur, parfait, débarrassé de toute altération, comme la *parole de Dieu* qui atteste qu'en elle est l'assurance des biens éternels. De là, ce que le Seigneur dit dans les Évangiles : « Pas un iota ou une virgule ne passeront de la Loi que tout cela n'arrive<sup>a</sup>. » En effet les paroles de Dieu sont « toutes » vraies et n'ont pas été établies pour rien ni inutilement; mais elles ont été *éprouvées au feu* et débarrassées de toute équivoque et vaine superfluité; elles ont été *éprouvées au feu* fortement, pour qu'il n'y ait rien en elles qui ne soit pas jugé parfait et

6. Sabatier (t. 1, p. 39-40) indique que la citation d'Hilaire réunit Gen. 12,3 : qui le maledixerit, maledictus erit et Ex. 23,22 : et inimicus ero inimicis tuis et aduersantibus tibi aduersabor. Or ces dernières paroles ne sont pas adressées à Abraham, mais au peuple d'Israël. H. JEANNOTTE, *Le Psautier*..., p. XXI, tire parti de cet amalgame pour montrer qu'Hilaire est parfois trahi par sa mémoire. JÉRÔME cependant, dans son *Commentaire sur les Galates*, fait la même confusion qu'Hilaire et écrit également : *Nam quod et in Genesi dicitur tibi ... (In Gal., 5, 19-21 = PL 26, 444)*. On sait que le *Commentaire sur les Galates* de JÉRÔME doit beaucoup à Origène (*In Gal.*, Prol. = 308 B). La confusion entre Gen. 12,3 et Ex. 23,22 vient donc sans doute d'Origène.

existimetur. Haec itaque *diligit seruus eius*. Non solum  
 20 haec agit, sed etiam *diligit*, quia operationi oboedientiae  
 praestat *dilectionis* operatio. Oboedientia enim sola ple-  
 rumque terroris est; ceterum *dilectio* non nisi ex deuotae  
 mentis uoluntate proficiscitur.

141

6. Dehinc ait : ADVLESCENTIOR SVM EGO ET CON-  
 TEMPTVS ; IUSTIFICATIONES TVAS NON SVM OBLITVS. Ex  
 persona quidem sua propheta haec loquitur, sed compe-  
 tunt et nostri temporis populo. Et quatenus id Dauid  
 5 de se dixisse credatur, absolute ostenditur. Samuel enim  
 propheta uenire ad Iesse *domum* a Deo iussus est, ut  
 unum ex *filiis eius in regem* ungueret. Quo cum uenisset,  
 adesse omnes *filios* Iesse iubet. Videt deinde natu  
 maiorem, specie pulchrum, habitu et proceritate eminen-  
 10 tem; sed responso ita monetur : *Ne inspexeris in*  
*pulchritudinem eius ac magnitudinem, quia non ita uidet*  
*homo, ut Deus. Homo enim in facie uidet, Deus autem*  
*in corde*<sup>a</sup>. Adest et secundus, adest et tertius, adsunt  
 15 de praesentibus exstitit, qui placeret. Verum quia

VL RC pA r S m

5, 20-21 operationi — sola : operationi oboedientiae enim sola C  
 operatio non oboedientiae solum sed pA S m Ba. Er. || 22 terroris :  
 pr. et r || deuota C pA S Ba. Er. Mi.

6, 6 ueni VL uenit V<sup>2</sup> || 7 ungeret C pA r S mB Ba. Er. Gi.  
 Mi. || qui VL r m || 8 adesse : ad iesse VL r ad se S m || iubet : i.  
 uenire VL r uenire i. S m || uidet : pr. et L || natum r || 9 maiore  
 VL || 10 ita monetur : amonetur C ita mouetur pA Ba. Er. || in  
 > pA S m Ba. Er. || 12 faciem VL R r Gi. || 13 adest et<sup>1</sup> : idest et  
 V inde r || et tertius adest C adest > R

6. a. I Sam. 16, 1.7

adéquat<sup>7</sup>. Aussi le *serviteur* de Dieu les *aime*-t-il. Non  
 seulement il les accomplit, mais encore il les *aime*, parce  
 que l'action d'*aimer* est supérieure à celle d'obéir. En effet  
 l'obéissance seule est très souvent la marque de la crainte,  
 tandis que l'*amour* ne procède que de la volonté d'un esprit  
 qui se consacre<sup>8</sup>.

6. Il dit ensuite : JE SUIS TROP JEUNE ET MÉPRISÉ ; JE  
 N'AI PAS OUBLIÉ TES RÈGLES DE JUSTICE. Le prophète parle  
 bien sûr en son nom personnel, mais ces paroles convien-  
 nent aussi au peuple de notre temps<sup>9</sup>. Dans quelle mesure  
 on peut croire que David a parlé ici de lui, cela ressort avec  
 évidence. Le prophète Samuel reçut de Dieu l'ordre de se  
 rendre à la « maison » de Jessé pour donner l'onction  
 « royale » à l'un de « ses fils ». Une fois arrivé, il fait venir  
 tous les « fils » de Jessé. Il voit alors l'aîné, qui avait belle  
 apparence et se distinguait par son port et sa taille ; mais il  
 reçoit cet avertissement comme réponse : « Ne fais pas  
 attention à sa beauté et à sa haute taille, parce que  
 l'homme ne voit pas comme Dieu voit. L'homme en effet  
 regarde à l'apparence, mais Dieu regarde au cœur<sup>a</sup>. » Le  
 second se présente, le troisième se présente, tous les fils que  
 Jessé avait alors près de lui se présentent ; mais aucun de  
 ceux qui étaient près de lui n'apparut digne d'être agréé.

141

7. L'exégèse du v. 140 a suit de près celle d'Origène (*Ch. p.*, p. 412,  
 v. 140) : même remarque sur les métaux éprouvés au feu, même  
 référence à *Math.* 5, 18. Sur l'origine de la traduction proposée par  
 Hilaire de *πεπρωμένον*, cf. J. DOIGNON, *Hilaire...*, p. 534-535.

8. La Chaîne palestinienne ne nous a pas transmis le commentaire  
 d'Origène sur le v. 140 b. L'opposition entre l'amour (expression  
 d'une volonté libre) et l'obéissance (marquée par la crainte) rappelle  
 pourtant celle qu'Hilaire établissait, à la suite d'Origène, en 16, 15  
 entre l'amour et l'action (souvent dictée par la contrainte). Elle a son  
 origine dans *I Jn* 4, 18.

9. Phrase commentée par M. J. RONDEAU, *Les Commentaires*  
*patristiques...*, p. 92.

propheta Samuel non mendacem sciret eum, qui se adesse iussisset, et ex his qui praesentes erant intellexeret nullum a Deo esse dilectum, Iesse ait : *Numquid est tibi adhuc filius? Qui respondit : Est mihi modicus, quem reliqui*<sup>20</sup> *in pastoralibus*<sup>b</sup>. Hic ergo electus a sancto spiritu et unctus in regem est ; et ex iunioribus atque contempto gloriam et prophetarum et regis accepit.

7. Ad populum uero qui et iunior est et ante contemptus est, haec ita pertinent. Erat enim in uitibus saeculi, erat in ignorantiae nocte, erat in agresti ac rustica et ruinoso terreni corporis domo. Sed hic *iustificationum*<sup>5</sup> *Dei non obliuiscitur*, hic reprobato populo seniore iunior in hereditatem familiae eligitur. Emit enim Iacob *primogenita* Esau, quae sibi ille tamquam *moriturus* inutilia existimauit<sup>a</sup>. Scit has populus iunior natiuitatis suae primitias aeternas nec morte intercipi posse. Has igitur<sup>10</sup> *non obliuiscitur*, quas senior et desperauit et uendit.

142 8. Denique id ipsum sequenti uersu docet : *IVSTITIA TVA IN AETERNVM, ET LEX TVA VERITAS. Has iustitias non cogitauit populus ex Aegypto progressus, cui mare*

VL RC pA r S m

6, 16 propheta > S || mendatium C || 17 ex his > m || 18 electum C pA S Ba. Er. Mi. delectum r<sup>2</sup> || iesse : pr. ad S || 19 dereliqui L RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 20 hic > C pA S Ba. Er. || spiritu sancto pA S m Ba. Er. Gi. Mi.

7, 1 et<sup>1</sup> > C || 2 ita > S || pertinent m || 3 in<sup>1</sup> > r m || erat in ignorantiae nocte > C pA S Ba. Er. || erat<sup>2</sup> : pr. et m || 7 ille > pA S m Ba. Er. || 10 et<sup>1</sup> > R

8, 1 docetur m || 1-2 iustitiae tuae pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 3 ex > VL

6. b. I Sam. 16, 11-13

7. a. cf. Gen. 25, 29-34

Toutefois comme le prophète Samuel savait que celui qui lui avait donné l'ordre de se présenter ne mentait pas et qu'il comprenait qu'aucun de ceux qui étaient là n'était aimé de Dieu, il dit à Jessé : «As-tu encore un fils?» Il répondit : «J'en ai un de petit, que j'ai laissé au pâturage<sup>b</sup>.» Ce fut donc lui qui fut choisi par le Saint-Esprit et qui reçut l'onction royale ; et alors qu'il était tout jeune et méprisé, il reçut la dignité de prophète et de «roi»<sup>10</sup>.

7. Mais cette histoire s'applique de la même manière au peuple qui lui aussi est le plus jeune et fut d'abord méprisé. Il était en effet dans les vices du monde, il était dans la nuit de l'ignorance, il était dans la demeure sauvage, primitive et chancelante d'un corps terrestre<sup>11</sup>. Mais lui, *n'oublie pas les règles de justice de Dieu* ; lui, le plus jeune, est choisi, après le rejet du peuple ancien, pour recevoir l'héritage de la famille. Jacob achète en effet à Ésaü le «droit d'aînesse», que ce dernier, pensant qu'il allait «mourir», jugea inutile<sup>12</sup>. Le peuple cadet sait que ces prémices éternelles de sa naissance ne peuvent lui être enlevées, même par la mort. Il ne les oublie donc pas, elles dont le peuple aîné a désespéré et qu'il a vendues.

8. On trouve le même enseignement dans le verset suivant : *TA JUSTICE EST POUR L'ÉTERNITÉ, ET TA LOI, VÉRITÉ. Le peuple qui sortit d'Égypte n'a pas fait cas des*

142

10. Le commentaire historique du v. 141 fait par Hilaire est aussi contenu dans un commentaire anonyme du v. 141 de la *Ch. p.* (p. 414, v. 141, l. 1-9), qu'il faut attribuer, selon M. HARRÉ (*Ch. p.*, Notes, p. 726-727), à Origène.

11. TERT., *Pudic.*, 7, 7, observait aussi que le peuple chrétien fut d'abord le peuple perdu (cf. *Iud.*, 3, 12).

12. Jacob et Ésaü (*Gen.* 25, 33) sont aussi la préfiguration, pour le premier, du peuple chrétien, pour le second, du peuple juif, selon IREN., *Haer.*, 4, 21, 3 ; TERT., *Iud.*, 3, 8.

aruit<sup>a</sup>, cui *columna nubis* de *die, nocte autem columna*  
 5 *ignis* famulata est<sup>b</sup>, cui *mannam* matutinam caelum  
 subministravit<sup>c</sup>, cui uiginti septem regna cesserunt<sup>d</sup>, cui  
 Iordanis stetit aridus<sup>e</sup>, cui *muri* Iericho ad solum *exercitus*  
 et *arcae* testamenti *circuitum* coniderunt<sup>f</sup>. Has *Dei*  
*iustitias* scit populus, qui est iunior, *aeternas*; has, quia  
 10 *aeternas* sciret, emit fide; has, quia *moriturum* se crederet  
 senior, *uendit* infidelitate<sup>g</sup>. Populo enim iuniori *lex*  
*ueritas* est. Nam *uere* nunc ab eo *circumcisio cordis* per  
 Iesum iteratur ad uitam<sup>h</sup>, *uere* per *mare* huius saeculi  
 transit in promissam sibi terram, *uere* caelestem *mannam*  
 15 *sumit aeternus*, *uere* in Iordane laetatur renatus, *uere*  
*pascham agni sanguine* liberandus immolat<sup>i</sup>, *uere in*  
*azymis sinceritalis fermento* antiquae *malitiae* purgatur<sup>j</sup>;  
 iam non *legis* ei *umbra*, sed *ueritas* est<sup>k</sup>.

9. Scit autem ob hanc *ueritalis* confessionem multus  
 se persecutionibus hic iunior populus urgeri. Hinc enim  
 sunt in toto orbe terrarum beata fidelium confessorum

VL RC pA r S m

8, 4 de > S || 5 manna matutinum C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. ||  
 6 ministravit C || 7 sonum R pA S m Gi. Mi. Zi. sonitum Ba.  
 Er. || 8 circuitu pA r S m || coniderunt VL || dei > pA Ba. Er. ||  
 9 quid C || quia : qui C r > V || 10 emit : enim V || 11 uendit :  
 distrahit S Ba. Er. || 12 circumcisio : pr. et R || 14 caeleste manna  
 C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || 15 aeternum pA S m Ba. Er. || 16  
 pascha C pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || libandum S || 17 fermento :  
 epulatur fermentoque pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || antiquae > pA S m  
 Ba. Er. || 18 umbra ei r

9, 2 hic iunior populus > S || populus > Ba. Er. || urgeri R  
 r arguit C || 3 fidelium > V

8. a. cf. Ex. 14, 21 || b. cf. Ex. 13, 21 || c. cf. Ex. 16, 11-18 || d. cf.  
 Jos. 12, 7-24 || e. cf. Jos. 3, 17 || f. cf. Jos. 6, 1-20 || g. cf. Gen. 25, 29-  
 34 || h. cf. Jér. 4, 4; Rom. 2, 29 || i. cf. Ex. 12, 1-11 || j. cf. I Cor. 5, 8 ||  
 k. cf. Hébr. 10, 1

13. Nous n'avons pas trouvé d'équivalent au nombre donné ici par  
 Hilaire. La plupart des mss de la Vulgate s'accordent sur celui de 31,

marques de *justice* qu'il a reçues : la « mer » asséchée<sup>a</sup>, la  
 « colonne de nuée » à son service le « jour », la « colonne de  
 feu » à son service la « nuit<sup>b</sup> », la « manne » du matin fournie  
 par le ciel<sup>c</sup>, la soumission de vingt-sept royaumes<sup>d13</sup>, le  
 Jourdain immobilisé et à sec<sup>e</sup>, la chute des « murs » de  
 Jéricho quand l'« armée » et l'« arche » d'alliance en eurent  
 seulement fait le « tour<sup>f</sup> ». Ces marques de *justice de Dieu*, le  
 peuple cadet sait qu'elles sont *éternelles*; les sachant  
*éternelles*, il les achète par la foi; croyant « mourir », l'aîné  
 les « vendit » par manque de foi<sup>g</sup>. En effet, pour le peuple  
 cadet la *Loi* est *vérité*. En *vérité*, la « circoncision du cœur »  
 est refaite par lui<sup>h</sup>, grâce à Jésus, pour donner la vie; en  
*vérité*, il traverse la « mer » de ce monde jusqu'à la terre qui  
 lui a été promise; en *vérité*, il prend la « manne » céleste  
 pour l'*éternité*; en *vérité*, il se réjouit de renaître dans le  
 Jourdain; en *vérité*, il immole la « pâque » pour être libéré  
 par le « sang » de l'« agneau<sup>i</sup> »; en *vérité*, il se purifie du  
 « levain » de l'antique « méchanceté avec des azymes de  
 pureté<sup>j</sup> »; de la « *Loi* », il n'a plus l'« ombre », mais la  
*vérité*<sup>k14</sup>.

9. Mais, pour cette confession de la *vérité*, le peuple  
 cadet sait qu'il est victime de bien des persécutions. A  
 cause d'elle en effet, il y a sur toute la terre d'heureux et  
 saints martyres de fidèles confesseurs. A cause d'elle, plus

tandis que la Septante (Rahlfs, *Septuaginta*<sup>7</sup>, t. 1, p. 376) a le nombre  
 29; elle est suivie par une très ancienne version latine de Josué éditée  
 par V. Robert : *Heplateuchi partis posterioris versio latina antiquissima*  
*e codice lugdunensi*, Lyon 1900, p. 77. ORIG., *In Jn*, 6, 4, 22, cite un  
 texte comportant le nombre 29.

14. Un développement construit de la même façon — longue  
 énumération des bienfaits de Dieu pour le peuple juif se terminant par  
 le rappel de son infidélité — est aussi mis à profit par Tert., *Jud.*,  
 3, 13, dans sa polémique contre les Juifs. L'opposition entre la  
 conception juive de la Loi et la conception chrétienne est aussi  
 évoquée à propos du v. 142 par Origène (*Ch. p.*, p. 416, v. 142 a,  
 l. 1-4).

- et sancta martyria. Hinc plures patrimoniis spoliati,  
 5 exiliis dispersi, uincti, caesi, usti, necati; sed felici semper  
 mandatorum meditatione omnia, quaecumque ingruerunt,  
 143 confirmatae fidei uirtute uicerunt. Et ideo ait: TRIBVLATIO  
 ET ANGVSTIAE INVENERVNT ME; MANDATA AVTEM TVA  
 MEDITATIO MEA EST. Vrgueant licet pugnae, intententur  
 10 exilia, proscriptiones adhibeantur, mortes non dico  
 inferantur, sed cum poenarum ingeniis innouentur, uox  
 tamen ea esse semper fidelis uiri debet: *Tribulatio et  
 angustiae inuenerunt me; mandata autem tua meditatio  
 mea est.* Non ui occupante, non obliuione temporis  
 15 subrepente *meditationem* a nobis *mandatorum Dei* abesse  
 conueniet.
- 144 10. Dehinc ait: AEQVITAS TESTIMONIA TVA IN AETER-  
 NVM; INTELLECTVM DA MIHI EORVM ET VIVIFICA ME.  
 Non contentus est *Dei testimonia* in praesens tantum  
*aequa* et existimare et exspectare; *aequalem* eorum in  
 5 *aeternum* sperat et per superiores *tribulationes et angustias*  
 obtinere ea<sup>a</sup>, quae *aeterna* sunt, nititur. Nihil *aeternum*  
 esse *diues* ille euangelicus existimans beatitudinem prae-  
 sentem suam poenali morte mutauit. *Aeterna* autem *Dei*  
*testimonia Lazarus pauper* exspectans et *Abrahae sinu*  
 10 continetur et miseriam uitae laboriosae beatae quietis

VL RC pA r S m

9, 4 martyrio VL || patrimoniis V || expoliati pA m Ba. Er. Gi. Mi. || 5 dispersi V || sed felici > V r<sup>1</sup> || felici: fideli C pA S m Ba. Er. Mi. || 6 ingruunt R || 8 angustia RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 9 infestentur VL r intendentur R<sup>1</sup>C || 10 exhibeantur m || 13 angustia L RC pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || me > V || 14 ui: ut R || 15 meditationes m || 16 conueniat V p<sup>1</sup>r -nit S Ba. Er. Gi. Mi.

10, 2 eorum > R || uiuificet pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. uiuam R || 4 et<sup>1</sup> > C pA m Ba. Er. || 8 suam + uitam VL || 9 eliazar VL

10. a. cf. v. 143

d'un est dépouillé de son patrimoine, plus d'un est jeté en  
 exil, enchaîné, torturé, brûlé, mis à mort; mais en  
 s'appliquant toujours avec bonheur aux commandements,  
 ils ont été victorieux de tous les assauts par la vertu d'une  
 foi qui a fait ses preuves. Et c'est pourquoi il dit:  
 TRIBULATION ET ANGOISSES M'ONT TROUVÉ; MAIS TES  
 143 COMMANDEMENTS SONT L'OBJET DE MON APPLICATION.  
 Malgré la pression des combats, les menaces d'exil, le  
 recours aux proscriptions, la peine de mort non seulement  
 infligée, mais prenant chaque fois des formes nouvelles par  
 des châtiments raffinés<sup>15</sup>, les paroles du fidèle doivent  
 cependant toujours être: *Tribulation et angoisses m'ont  
 trouvé; mais les commandements sont l'objet de mon  
 application.* Sans laisser la violence se rendre maître de  
 nous, ni l'oubli du présent s'insinuer en nous, il conviendra  
 que notre *application* aux *commandements de Dieu* ne se  
 démente jamais.

10. Il dit ensuite: TES TÉMOIGNAGES SONT JUSTICE 144  
 POUR L'ÉTERNITÉ; DONNE-MOI LEUR COMPRÉHENSION ET  
 FAIS-MOI VIVRE. Il ne se contente pas de la pensée et de  
 l'espoir que les *témoignages de Dieu* ne sont *justes* que pour  
 le présent; il espère leur *justice pour l'éternité* et il s'efforce,  
 à travers les «tribulations et les angoisses» évoquées  
 précédemment<sup>a</sup>, d'atteindre les biens *éternels*. Le «riche»  
 de l'Évangile pensant que rien n'était *éternel* échangea son  
 bonheur présent contre le châtimement de la «mort», tandis  
 que le «pauvre Lazare» qui attendait les *témoignages  
 éternels de Dieu* est gardé dans le «sein d'Abraham» et  
 reçoit en échange de la misère d'une vie de peine la gloire

15. Sur les châtiments infligés aux chrétiens et le raffinement des  
 bourreaux, cf. CYPR., *Demetr.*, 12.

honore demutat<sup>b</sup>. Horum *intellegentiam* propheta orat, *donum* scilicet inter multa *dona* praecipuum *spiritalium* gratiarum<sup>c</sup>, et per eam *uiuificari* se deprecatur. Sicut enim nunc in praesens *testimonia Dei* et *mandata*  
 15 *meditatur*<sup>a</sup>, ita exspectat *aeterna*; et sicut *uiuuit* corporis *uita*, ita per *intellectum*, quem a Deo acceperit, ut *aeterna gloria uiuat*, expostulat.

VL RC pA r S m

10, 11 commutat S || 13 se > S || 14 praesenti S || 15 exspectata  
 VL || 16 ita + et pA m Mi. || a deo > L || accepit S  
 explicit littera XVIII VL r explicit sade S finit R finit  
 littera XVIII C pA

10. b. cf. Lc 16, 19-25 || c. cf. I Cor. 12, 8-10

d'un repos bienheureux<sup>b</sup>. Le prophète demande l'*intelligence* de ces témoignages, c'est-à-dire qu'il demande, parmi de nombreux *dons*, le *don* privilégié parmi les grâces «spirituelles»<sup>c</sup><sup>16</sup>, et il implore de recevoir par elle la *vie*. En effet, s'il «s'applique» maintenant aux *témoignages de Dieu* et aux «commandements» qui concernent le présent<sup>a</sup>, il attend ceux qui sont *éternels*; et s'il *vit* de la *vie* dans un corps, il demande, par la *compréhension* qu'il aura reçue de Dieu, à *vivre* de la gloire *éternelle*.

16. «L'intelligence, le plus nécessaire de tous les dons de Dieu», dit de même le commentaire du v. 144 conservé par la *Ch. p.* (p. 416, v. 144, l. 4), commentaire qu'il faut attribuer soit à Origène soit à Eusèbe (M. HANL, *Ch. p.*, Notes, p. 730).

## KOPH

CLAMAVI TOTO CORDE MEO, EXAUDI ME,  
DOMINE; IVSTIFICATIONES TVAS REQVIRO, ET  
RELIQVA.

1. Inter multa euangelicae doctrinae praecepta silen-  
tium a nobis *orandi* Dominus exegit<sup>a</sup>, ut taciti et ex  
secreto cordis precaremur neque in eo uocis potius esset  
officium quam mentis; Deo *orationis* nostrae secreta,  
5 quia secretorum inspector est, audiantur. Ergo contrarium  
euangelicis institutis uidetur hoc quod ait propheta  
145 dicens: CLAMAVI TOTO CORDE MEO, EXAUDI ME, DOMINE;  
IVSTIFICATIONES TVAS REQVIRAM. Sed scit propheta *cla-*  
*morem* potius *cordis* oportere esse, non uocis, et idcirco  
10 de *corde* *clamat*. Non hic elatae uocis sonus est neque  
corporalis auditio, sed *clamor* fidei, *clamor* mentis, usque

VL RC pA r S m

koph > m pr. incipit littera XVIII feliciter V pr. inci-  
pit XVIII L r pr. incipit C pA S pr. littera XIX Mi.  
+ littera XVIII C pA + tractatus S

clamaui — et reliqua: clamaui in toto corde, exaudi me domine  
etc. Ba. Er. omnes uersus litterae nonae decimae R Gi. Mi. > A  
S || toto: pr. in m Ba. Er. Mi. || meo + domine V || domine > V

1, 2 exigit R Zi || 3 deprecemur R Zi. precemur Ba. Er. Gi. ||  
esset: sit Zi. > R || 4 deo: pr. a m || secreto pA S m -tum r || 5  
audiantur: -atur VL R et auditor C auditore pA r S m  
aufiente Ba. Er. Gi. Mi. || 6 hoc > L r || quo L || 7 toto: pr. in C  
pA m Mi. pr. ex S Ba. Er. Gi. || domine exaudi me L S || 8 requiro  
VL r Zi. || sed > r || 10 est > VL r

## KOPH

J'AI CRIÉ DE TOUT MON CŒUR, ÉCOUTE-MOI,  
SEIGNEUR; JE RECHERCHE TES RÈGLES DE  
JUSTICE, ET LA SUITE.

1. Parmi les nombreux préceptes de la doctrine évangé-  
lique figure le silence, que le Seigneur a exigé de nous dans  
la « prière », pour que notre demande soit silencieuse<sup>a</sup>,  
vienne du secret de notre cœur, et que la parole y tienne  
une place moindre que l'esprit; les secrets de notre  
« prière » sont entendus de Dieu, puisqu'il est celui qui  
pénètre les secrets. Il semble donc qu'il y ait contradiction  
entre l'enseignement de l'Évangile et ce que dit le  
prophète: J'AI CRIÉ DE TOUT MON CŒUR, ÉCOUTE-MOI,  
SEIGNEUR; JE RECHERCHERAI TES RÈGLES DE JUSTICE<sup>1</sup>.  
145 Mais le prophète sait qu'il faut que ce *cri* soit plutôt celui  
du cœur, non celui de la voix; c'est pourquoi son *cri* vient  
du cœur. Il n'est pas question ici du son de la voix qui  
s'élève, ni d'audition au sens physique du mot, mais du *cri*  
de la foi, du *cri* de l'esprit fait pour être poussé non par

1. a. cf. Matth. 6,6

1. Très proche du commentaire d'Origène au point d'en « traduire »  
certaines expressions (*qui magna postulat, qui caelestia precatur*  
reprend ὁ αἰτῶν ἐπουράνια καὶ μεγάλα: Ch. p., p. 421, v. 145, l. 4), le  
commentaire d'Hilaire s'inspire aussi des préceptes de CYPR., *Domin.*  
*orat.*, 4, sur la prière.

ad Dei thronum non nisu uocis, sed *fidei spiritu* efferendus<sup>b</sup>. Ille enim ad Deum *corde clamat*, qui magna postulat, qui caelestia precatur, qui aeterna sperat, qui  
15 innocentis timoris uiuit officiis.

2. Sic et in huius mundi exordio iustus Abel etiam peremptus magna loquitur et *clamat*. Scriptum est enim : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me*<sup>a</sup>. Non humilis sanctorum querella est, nec depressa fidelium oratio est.  
5 Altum est quod postulant, excelsum est quod exspectant, *clamore* personum est quod precantur. Vrguebat Pharao infestis Dei *populum* agminibus, *mare rubrum* fugae obsistebat, conclusus undique Israhel iam ad *mortem* uidebatur hoste proximo, *mare* obuius. Inter haec nullam  
10 Moysi ad Deum uocem fuisse scriptura testatur, stabat maestus, stabat *lacens*, sed secreto *cordis sui* personans et orationis suae fide *clamans*<sup>b</sup>. Vox enim istud diuina testatur dicens : *Dixit autem Dominus ad Moysen : Quid proclamas ad me*<sup>c</sup>? Silebat uir ille; sed oratio fidei  
15 eius *clamor* ad Deum est. Nouit et apostolus hunc in uiris fidelibus spiritus esse *clamorem*, cum dicit :

VL RC pA r S m

1, 12 thronum dei S Ba. Er. Gi. Mi. || nisi V || haec ferendus R<sup>2</sup>C || 13 ad eum VL a deo C || corde : pr. toto Ba. Er. Gi. Mi. || 14 aeterna sperat : terrena spernit pA m || 14-15 qui innocentis — officiis > C

2, 2 interemptus r || loquitur + uoce C || 5 postulat R S edd. || 5-6 quod<sup>2</sup> — personum est > C pA S || 5 exspectat R edd. || 6 precatur R S edd. || 8 ad > pA S m || 9 uidebatur : uerebatur C pA S m urgebatur Ba. Er. Gi. || mari C r S m<sup>2</sup> edd. || nullam + iam C || 12 fidem V || 14 uir > R<sup>2</sup>C pA m Mi. || 15 dominum L || est : erat C pA S m Mi. > Ba. Er.

1. b. cf. II Cor. 4, 13

2. a. Gen. 4, 10 || b. cf. Ex. 14, 9-14 || c. Ex. 14, 15

2. AMBROISE (*In psalm.* 118, 19, 10-11) prêtera à Moïse les mêmes sentiments et la même attitude qu'Hilaire. Cette « mise en scène »

l'effort de la voix, mais par l'« esprit de foi<sup>b</sup> ». Il *crie* en effet vers Dieu avec son *cœur*, celui-là qui demande de grandes choses, qui implore des biens célestes, qui espère des biens éternels, qui vit dans les devoirs d'une crainte innocente.

2. Au commencement de ce monde aussi, Abel le juste, même après avoir été tué, dit de grandes choses en *criant*. En effet il est écrit : « La voix du sang de ton frère *crie* vers moi<sup>a</sup>. » La supplication des saints n'est pas effacée ni la prière des fidèles, sourde. Haute est leur demande, élevée, leur attente, *retentissante*, leur prière. Pharaon pressait le « peuple » de Dieu, le menaçant de ses armées; la « Mer » Rouge l'empêchait de fuir; encerclé de toute part, Israël semblait dès lors près de « mourir » : l'ennemi était tout proche, la « mer » faisait obstacle. L'Écriture témoigne qu'au milieu de tout cela Moïse n'adressa pas une parole à Dieu; il était debout, triste; il était debout, « en silence », mais dans le secret de *son cœur*, sa voix retentissait et dans la foi de sa prière, il *criait*<sup>b</sup>. Une parole de Dieu en est en effet témoin, qui dit : « Le Seigneur dit à Moïse : Pourquoi cries-tu vers moi<sup>c</sup>? » Le grand homme gardait le silence; mais la prière de sa foi est un *cri* vers Dieu<sup>2</sup>. L'Apôtre aussi sait qu'il y a chez les hommes de foi ce *cri* de l'Esprit,

repose sur une interprétation d'Ex. 14, 15 et de la parole de Dieu : « Pourquoi cries-tu vers moi? » En effet le texte ne dit pas que Moïse ait crié vers Dieu auparavant (v. 1-14). Ainsi Moïse, en apparence silencieux, prie dans son cœur qui crie vers Dieu. Cette interprétation est celle qu'ont donnée ORIGÈNE (*In Jn.*, 6, 18, 101) et, avant lui, PHILON (*Her.*, 14, 16). Il est plus difficile de dire pourquoi Hilaire (comme en *In psalm.* 140, 1) et Ambroise présentent ainsi Moïse : *Stabat maestus*. L'emploi en tête de phrase du verbe *stare* suivi d'un adjectif de sentiment n'est pas rare chez VIRGILE (cf. *Aen.*, 8, 592 : *Stant pauidae in muris matres*). Le verbe *stare* sert aussi à évoquer l'attitude de l'homme en prière : cf. CYPR., *Domin. oral.*, 4, 31; TERT., *Orat.*, 23, 1.

*Spiritus enim in cordibus nostris clamal: Abba pater*<sup>d</sup>. Penetrat hic silentii clamor usque ad aures Dei, sed aures non *clamorem*, sed fidem audientes; fidem, quae non terrenas opes poscat, non gloriam inanem caducamque desideret, non quae moritura corporis gaudia precetur. Exiguus quidem epistulas suas apostolus litteris scribit et communis haec ei elementorum atque apicum forma est, sed nouit ingentes has esse litteras suas dicens: <sup>25</sup> *Ecce qualibus uobis litteris scripsi mea manu*<sup>e</sup>, magnitudinem sensuum et praeceptorum utilitatem *litteris* talibus comprehendens. *Clamal* igitur propheta ex toto corde. Et quia ex corde *clamal*, ut audiatur orat; et auditus haec postulat, ut *iustificaciones Dei* exquirat. Scit has <sup>30</sup> esse occultas et latentes et *umbra legis* obductas<sup>f</sup>. Has optat inquirere, ad quas multis opus sit magnisque rebus, *clamore cordis*, *exauditionis* merito, inquisitionis officio.

146 3. Sed qui *clamauit* ut audiretur et inquireret *iustificaciones Dei*, nunc CLAMAT ut SALVVS fiat ET CVSTODIAT TESTIMONIA DEI. Quantae autem modestiae ordinem tenuit! Non statim *clamorem* suum sperare ausus est <sup>5</sup> proficere in *salutem*. Prius fuit ut audicione dignus esset; prius fuit ut *iustificaciones* inquireret<sup>a</sup>. Merenda fuit auditio, adhibenda inquisitio; et *salus* post ista speranda. Nos uero *salutem* tamquam debitum postulamus et,

VL (usque ad 3,4 : sperare) RC pA r S m

2, 17 enim > C || 20 non<sup>a</sup> : pr. et V r || 21 moritura VL moritur C || 22 litteris : pr. in V r || 24 has ingentes pA m Mi. || 25 uobis — scripsi : scripsi uobis S || 27 toto + de V || 28 ut : et C || 29 haec > m || 30 occulte C

3, 3 dei + ait enim clamaui ad te et saluum me fac r m || 4 clamorem : pr. in C || 5-6 fuit ut — fuit ut : nisi C pA || 6 iustificaciones + dei C pA m || fuit<sup>2</sup> > r m || 7 et : est C || speramus S

2. d. Gal. 4,6 || e. Gal. 6,11 || f. cf. Hébr. 10,1

3. a. cf. v. 145

quand il dit : « L'Esprit en effet *crie* dans nos cœurs : Abba ! Père<sup>a</sup> ! » Ce *cri* silencieux parvient jusqu'aux oreilles de Dieu, mais ce sont des oreilles qui entendent non pas un *cri*, mais une foi, une foi qui ne demande pas des biens terrestres, ne désire pas une gloire vaine et fragile, n'implore pas les joies périssables du corps<sup>3</sup>. C'est bien en petits caractères que l'Apôtre écrit ses lettres, et la forme de son écriture et de ses signes est ordinaire, mais il sait que ce sont de grands caractères, puisqu'il dit : « Voyez avec quels caractères je vous ai écrit de ma main<sup>e</sup> », parce qu'il exprime dans ce genre de « caractères » la grandeur de ses idées et le fruit de ses préceptes. Le prophète *crie* donc de *tout* son cœur, et comme son *cri* vient du cœur, il demande à être entendu ; et, une fois entendu, voici ce qu'il demande : rechercher les *règles de justice de Dieu*. Il sait qu'elles sont cachées, dissimulées, et recouvertes par l'« ombre » de la « Loi<sup>f</sup> ». Il souhaite les chercher ; pour les trouver, beaucoup de conditions importantes sont requises : le *cri* du cœur, le mérite d'être *écouté*, le devoir de chercher.

3. Mais celui qui a *crié* pour être entendu et chercher les *règles de justice de Dieu*, *crie* maintenant pour être sauvé <sup>146</sup> ET GARDER LES TÉMOIGNAGES DE DIEU. Quel ordre plein de modération il a tenu ! Il n'a pas osé espérer que son *cri* contribuerait tout de suite à son *salut*. D'abord il lui a fallu être digne d'être écouté ; d'abord il lui a fallu chercher les *règles de justice*<sup>a</sup> ; il a dû mériter d'être entendu ; il a dû s'employer à une recherche ; et c'est après cela que le *salut* doit être espéré. Mais nous, nous réclamons le *salut* comme

3. Hilaire doit à Origène les références scripturaires Gen. 4, 10 ; Ex. 14, 15 ; Gal. 4, 6. L'opposition entre le cri du juste qui demande de grandes choses et les demandes méprisables, déjà faite par Philon, se trouve dans le commentaire d'Origène et sera reprise par Ambroise (cf. M. HILARI, Ch. p., Notes, p. 733).

ueluti Deo sit hanc eandem praestare necesse, primis ab  
 10 eo precibus oramus. Atque utinam *cordis clamore* loque-  
 remur! Labia tantum nostra sensu peregrinante, quod  
 nesciunt murmurant, et officium corporis mens in res  
 alias occupata non sequitur. Propheta uero, cum post  
 tot praecedentes antea preces ut *saluus* esset orasset,  
 15 *salutis* ipsius stipendium docet dicens: *Et custodiam*  
*mandata tua*. Haec fidei nostrae militia est, *custodire*  
*mandata* et ueluti secreto fidelissimo hunc thesaurum  
 depositi et commendati nobis praecepti reseruare.

4. Qui uero *clamauit* et *testimonia Dei*, id est sub  
*testibus caelo* ac *terra* et angelis scripta<sup>a</sup>, *custoditurum*  
 se professus est, addidit adhuc et meritum obtinendae  
 147 *salutis* dicens: PRAEVENI IN MATURITATE ET CLAMAVI,  
 5 IN VERBA TVA SPERAVI. Non exspectauit infirmam a uitiiis  
 senectutem, neque deferuescentibus longo usu luxuque  
 aestibus frigidae aetatis tempus elegit; sed *maturitatem*  
 omnem fide et religione *praeuenit*, uincens per conti-  
 nentiam iuuentutem et comprimens lasciuientes annos  
 10 et senectutis *maturitatem* modestae et castae adulescentiae

V RC pA r S m

3, 9 uelud C pA m || necesse > C || 9-10 ab eo : habeo C || 12  
 officium corporis : corporis V R r c. officium Zi. || 17 ueluti > S  
 Ba. Er. || 18 praeceptis V

4, 1 uere C || 3 se > C || et : ad pA S m || 3-4 salutis obtinendae R  
 Zi. || 4 in maturitate : maturitatem S in maturitate Zi. || 5 in : pr.  
 et C pA m Mi. || speravi : pr. semper Ba. Er. Gi. Mi. || a uitiiis : uitiiis  
 C ad uitia pA S m Mi. || 6 luxuque : luxuriae pA r S m Ba. Er. Gi.  
 Mi. || 7 aestibus : aetatibus R || in maturitatem C pA m Mi. || 10 et<sup>1</sup>  
 > Mi. || modestiae m

4. a. cf. Deut. 4, 26; 30, 19

4. Mêmes critiques de la part de CYPRI., *Domin. oral.*, 31. Ces lignes  
 de diatribe font penser à *In psalm.* 135, 1; 138, 1, où Hilaire se plaint

une chose due, et comme s'il y avait une obligation pour  
 Dieu de nous l'accorder, nous commençons par là nos  
 prières de demande. Et si encore nous lui parlions avec un  
*cri* du «cœur»! Tandis que l'esprit vagabonde, nos lèvres se  
 contentent de murmurer ce qu'elles ignorent, et notre  
 esprit occupé à autre chose ne suit pas ce que fait notre  
 corps<sup>4</sup>. Mais le prophète, après avoir demandé, à la suite  
 de tant de prières antérieures, à être *sauvé*, indique le prix  
 du *salut* lui-même, en disant : *El je garderai les commande-*  
*ments*. Le combat de notre foi consiste à *garder les*  
*commandements* et à tenir en réserve comme dans un  
 endroit secret très sûr le trésor du précepte qui a été  
 déposé en nous et nous a été confié<sup>5</sup>.

4. Mais celui qui a *crié* et proclamé qu'il *garderait les*  
*témoignages de Dieu*, c'est-à-dire ce qui a été écrit avec le  
 «ciel», la «terre» et les anges pour «*témoins*<sup>a6</sup>», a encore  
 précisé le mérite qui lui vaut d'obtenir le *salut*, en disant :  
 J'AI PRIS LES DEVANTS DE LA MATURITÉ ET J'AI CRIÉ, J'AI  
 ESPÉRÉ EN TES PAROLES. Il n'a pas attendu la vieillesse que  
 147 les faiblesses rendent fragile et n'a pas choisi le temps de la  
 saison froide, quand les ardeurs retombent après un long  
 temps de jouissance et de laisser-aller; mais il a *devancé*  
 toute *maturité* par sa foi et sa religion, triomphant de sa  
 jeunesse par la continence, réprimant les années de  
 dérèglement, et *devançant* la *maturité* de la vieillesse par le

de l'inattention de son auditoire. J. DOIGNON, *Hilaire...*, p. 28-29,  
 note 5, rapproche ces textes de ORIG., *Hom. Ex.*, 12, 2 (SC 321,  
 p. 356), où on lit les mêmes critiques contre celui qui «assiste à la  
 lecture de la loi, les yeux et la tête attentifs, mais dont le cœur et les  
 pensées vagabondent».

5. Cf. 2, 6 à propos du v. 11.

6. Même rappel de la définition des témoignages (d'après *Deut.*  
 4, 26) dans le commentaire du v. 146 par Origène (*Ch. p.*, p. 422,  
 v. 146, l. 5-6).

tranquillitate *praeueniens*. Et prophetae *clamor* est *sperantis in Dei uerba*, non aliquando, sed semper. Finis enim nullus est *spei* nostrae, sed in caelestes res semper extenditur et in aeterna Dei promissa procedit. Nullum  
15 tempus uacuum habet, nullum otiosum.

148 5. Denique id sequitur : ET PRAEVENERVNT OCULI MEI  
DILUCULO, UT MEDITARER ELOQUIA TVA. Qui *in maturitate*  
*clamore praeuenerat*<sup>a</sup>, nunc ipsos dies *meditationibus*  
*praeuenit*. Vigilat ille *diluculo*, non exspectat ut grauatos  
5 somno *oculos* lux infusa proturbet. Vigilat ille et ipsum  
redeuntem lucis ortum orationibus obperitur, nunc propheta-  
rum dictis occupatus, nunc psalmodum hymnis  
intentus, nunc patriarcharum et sanctorum gestis  
negotiosus, omne *eloquium Dei* in omni tempore et  
10 *assiduitate meditatus*.

149 6. Dehinc sequitur : VOCEM MEAM EXAUDI SECVNDVM  
MISERICORDIAM TVAM, DOMINE ; SECVNDVM IVDICIVM TVVM  
VIVIFICA ME. Discamus modestiam ex dictis prophetae,

V RC pA r S m

4, 11 sperantes V

5, 1 et > C pA r S m || mei + ad te r m || 2 in maturitate :  
maturitatem S in maturitatem m<sup>2</sup> in maturitate Zi. || 3 clamorem  
R Ba. Er. Gi. Zi. clamare C pA || praeuenerat + ille diluculo  
C || 6 operiretur C || 7 occupatur V || 9 omne : omni pA Mi. || in omni  
> pA Mi. || 10 meditatur r

6, 3 modestiam + tuam V || ex + tot Gi.

5. a. cf. v. 147

7. Le commentaire attribué à Origène (*Ch. p.*, p. 422, v. 147) donne au verset le même sens spirituel, l'auteur évoquant le jeune homme qui « veut vaincre sa jeunesse par une sagesse de vieillard ». Le

calme d'une jeunesse retenue et chaste<sup>7</sup>. Et le *cri* vient du prophète qui *espère dans les paroles de Dieu*, non pas de temps en temps, mais toujours<sup>8</sup>. En effet, il n'y a aucune limite à notre *espérance*, mais elle tend toujours aux biens célestes et avance vers les promesses éternelles de Dieu. Elle ne connaît aucun moment vide, aucun moment libre.

5. Il y a ensuite : ET MES YEUX ONT DEVANCÉ LE POINT  
DU JOUR, POUR QUE JE M'APPLIQUE À TES PAROLES. Celui  
148 qui par son « cri » avait pris les « *devants* de la maturité<sup>a</sup> »  
*devance* maintenant les jours eux-mêmes par les activités  
auxquelles il *s'applique*. Il veille au *point du jour*, il  
n'attend pas que la lumière en se répandant dérange ses  
*yeux* alourdis par le sommeil. Il veille et attend dans la  
prière le retour même de l'apparition de la lumière, tantôt  
occupé par les paroles des prophètes, tantôt s'adonnant  
aux hymnes des psaumes, tantôt se consacrant à l'histoire  
des prophètes et des saints, *s'appliquant* à tout moment et  
avec persévérance à chaque *parole de Dieu*.

6. Ensuite vient : ÉCOUTE MA VOIX SELON TA MISÉRI-  
CORDE, SEIGNEUR ; SELON TON JUGEMENT FAIS-MOI VIVRE.  
149 Apprenons dans ces propos du prophète la réserve, comme

commentaire d'Hilaire sur ce verset a été étudié par C. GNILKA, *Aetas spiritalis (Theophaneia)* 24), Bonn-Köln 1972, p. 139. Il est rapproché d'autres développements d'auteurs chrétiens qui ont aussi défini l'idéal du *puer-senex*.

8. On peut s'étonner de voir Hilaire commenter comme si le texte du verset était : *In uerba tua semper speravi* (*semper* ne se lit en effet dans aucun psautier, cf. Weber, *Psautier*, p. 309). Le commentaire d'Hilaire dépend en fait de celui d'Origène qui s'appuyait sur un texte donnant ἐσπέρω. Se référant au commentaire d'Origène (dont nous n'avons pour ce verset qu'un texte approximatif ; cf. M. HARL, *Ch. p.*, Notes, p. 733-734), Hilaire a sûrement trouvé des remarques sur la valeur du préfixe ἐν : Origène devait le commenter par ζεῖ, comme on le voit à propos du v. 43 b (*Ch. p.*, p. 262-264, v. 43, l. 24-26).

ut superiorum *clamorem cordis, iustificationum inquisitionem*<sup>a</sup>, *custodiam testimoniorum Dei*<sup>b</sup> et continentiam iuuentutis<sup>c</sup> et antelucanæ *meditationis uigilias*<sup>d</sup>; et per hæc omnem in *miseriordia Dei* spem reponens postremo audiri *uocem suam secundum misericordiam* rogat, et *miseriordiam secundum iudicium Dei* postulans. Nos si  
 10 semel ieiunamus, satis fecisse nos arbitramur; si aliquid ex copia domesticarum facultatum inopi damus, impleuisse nos iustitiam credimus; ieiunantes, ut aut placeamus hominibus aut corpora cibis fessa releuemus, et inter ipsa ieiunia stupra, caedes, iniurias, odia cogitantes;  
 15 donantes autem exiguum nescio quid, dum pulsantem fores nostras inopem non sustinemus aut dum bonitatis famam inani et otiosa hominum opinione sectamur — et deberi nobis, ut audiamur, existimamus. Sed totum a Deo propheta sperat, totum ex *miseriordia eius*  
 20 expectat. In operibus quidem bonitatis totius ipse perfectus est, sed satis esse hoc sibi non putat ad salutem, nisi *secundum miseraciones Dei et iudicia misericordiam* consequatur.

7. Numquam autem otiosus est, numquam non infestantes insectantesque proximi sunt; uita eius omnis secundum scripturae fidem in insidiis fuit. Sed et quisque nunc placere Deo uult, displiceat impiis necesse est.

V RC pA r S m

6, 4 ut: tot RC pA S Ba. Er. Mi. > Gi. || superiorem R-ribus C pA S Ba. Er. Gi. Mi. -re Zi. || clamore C pA r S m edd. || iustificationem V || 4-6 inquisitione, custodia, ...continentia ..., uigiliis pA S m Ba. Er. Gi. Mi. || 6 et<sup>2</sup> > pA m Gi. || 7 misericordiam V r || 9 postulat S Ba. Er. Gi. Mi. || 10 ieiunia C || 11 copia: horreo S Ba. Er. Gi. || impleamus C || 14 ipsa > V r || caedes > RC pA Ba. Er. Gi. || iniurias: pr. et V r || odii cogitationes R || 15 autem > C || pulsantes RC r -tis pA -te m || 16 inopem: -pes C moras pA inope moras m || 16-17 bonitate famis V || 17 hominum opinione: fama V || 19 a: de S Ba. Er. Gi. || 20 totus pA r m

7, 1 non > C || 2 insectantes C et insectantes pA m || 2-3 sunt — fidem in > V r<sup>1</sup> || 3 et > pA m || quisquis Er. Gi. Mi.

nous avons appris plus haut le «cri» du «cœur», la recherche des «règles de justice<sup>a</sup>», la «garde» des «témoignages de Dieu<sup>b</sup>», la continence pendant la jeunesse<sup>c</sup> et les veilles consacrées à une «méditation» avant le jour<sup>d</sup>; et comme il met dans tous ces cas son espoir dans la *miséricorde de Dieu*, il demande à la fin que *sa voix* soit entendue *selon sa miséricorde*, en réclamant même cette *miséricorde selon le jugement de Dieu*. Nous, si nous jeûnons une fois, nous pensons en avoir fait assez; si nous donnons à un pauvre un peu de l'abondance de nos richesses personnelles, nous croyons avoir satisfait à la justice; nous jeûnons, ou bien pour plaire aux autres, ou bien pour soulager nos corps fatigués par la nourriture et au milieu de nos jeûnes nous pensons à la débauche, aux meurtres, aux injustices, aux haines; nous faisons une offrande minime, tandis que nous n'aidons pas le pauvre qui frappe à notre porte ou que nous cherchons à nous faire une réputation de bonté dans l'opinion publique, vaine et inutile<sup>9</sup>. Nous estimons pourtant que nous devons être entendus. Mais le prophète espère tout de Dieu, il attend tout de *sa miséricorde*. Bien sûr, il est lui-même parfait dans les œuvres qui témoignent de son entière bonté, mais il ne pense pas que cela soit suffisant pour son salut, s'il n'obtient pas, *selon* les faveurs de Dieu et ses *jugements*, sa *miséricorde*.

7. Or il n'est jamais tranquille, jamais ceux qui l'attaquent et le poursuivent ne cessent d'être tout près; toute sa vie s'est passée, suivant le témoignage véridique de l'Écriture, au milieu des pièges. Mais quiconque veut plaire à présent à Dieu déplaît nécessairement aux impies.

6. a. cf. v. 145 || b. cf. v. 146 || c. cf. v. 147 || d. cf. v. 148

9. Hilaire envisage deux sortes d'œuvres, le jeûne et l'aumône, dont CYPRIEN avait montré l'importance dans son traité *De opere et elemosynis*. Le ton polémique de ces lignes est aussi celui de CYPRIEN à l'encontre des chrétiens timorés dans leurs aumônes (*Elem.*, 9).

150 5 Et ideo ait : ADPROPIAVERUNT PERSEQVENTES ME INI-  
 QVITATI; A LEGE AVTEM TVA LONGE FACTI SVNT. Haec  
 quidem de se, cuius infestata fuit undique uita, dixisse  
 creditur. Sed qui in psalmo hoc humanae doctrinae  
 10 ordinem tenet, ad eruditionem nostram omnia tem-  
 peravit, ut cognosceremus eos qui proximi iniuriae  
 fidelium fierent, a *Dei lege longe* abesse. Quanta enim  
 fit in sanctos iniuriae accessio, tanta fit ex *Dei lege*  
 decessio. Cauendum autem est ne quando nos aduersum  
 fratres ira commoueat, ne quando inuidia stimulet, ne  
 15 quando aemulatio inritet, ut aliquid in eos inreligiosum  
 ac fastidiosum agamus, quorum iniuriae cum adistimus,  
 tum a *Dei lege* desistimus.

151 8. Dehinc sequitur : PROPE ES, DOMINE, ET OMNIA  
 MANDATA TVA VERITAS EST. Alio in loco legimus : *Deus*  
*adproprians ego sum et non Deus a longe, dicit Dominus*<sup>a</sup>.  
 Non corporalibus locis Deus continetur, neque finibus  
 5 aut spatiis diuinae uirtutis immensitas coartatur. Adest  
 ubique, et totus ubicumque est; non pro parte usquam  
 est, sed in omnibus omnis est. Beatus apostolus  
 Atheniensibus philosophiae inanitate ridiculis pro contione  
 respondens ait : *Non longe a nobis manentem quaerimus*  
 10 *Deum; in ipso enim uiuimus et mouemur et sumus*<sup>b</sup>.  
 Et *spiritus Dei*, secundum prophetam, *repleuit orbem*  
*terrarum*<sup>c</sup>. Et rursum : *Nonne caelum et terram ego impleo?*

V RC pA r S m

7, 5 idcirco pA Mi. || adpropiauerunt — iniquitati > R ||  
 appropinquauerunt C pA || iniquitate C iniqui V r Zi. || 7 infesta  
 S || 8 credetur V r || in > V r || 12 sanctis R S Ba. Er. Gi. || discessio  
 r || 16 ac : aut C pA Mi.

8, 2 est > r S Ba. Er. Gi. Mi. || in > V r || 3 a longe : longe R  
 p de longe C A S m Ba. Er. Gi. Mi. || 6 totus + est m || 6-7 non —  
 est<sup>2</sup> > C || 8 contentione C m contempzione r || 10 et<sup>1</sup> > S Ba. Er.  
 Gi. || et sumus et mouemur V r || 11 repleuit : pr. et C || 12 terrarum :  
 terram R || caelum : pr. et r || terra V || inplebo V

C'est pourquoi il dit : CEUX QUI ME PERSÉCUTENT SE SONT  
 APPROCHÉS DE L'INJUSTICE ; MAIS ILS SE SONT ÉLOIGNÉS DE  
 TA LOI. On pense bien sûr qu'il a dit cela de lui, dont la vie  
 a fait l'objet d'attaques venues de toutes parts. Mais celui  
 qui dans notre psaume suit l'ordre d'un enseignement pour  
 l'homme a tout disposé en vue de notre formation, afin que  
 nous sachions que ceux qui sont tout près de l'injustice  
 envers les hommes de foi, sont *loin de la loi de Dieu*. En  
 effet, plus on s'approche de l'injustice vis-à-vis des saints,  
 plus on se sépare de la *loi de Dieu*<sup>10</sup>. Or, il faut veiller à ce  
 que jamais la colère ne nous anime contre nos frères,  
 jamais l'envie ne nous aiguillonne, jamais la jalousie ne  
 nous pousse à commettre un geste impie et abject à leur  
 égard, car en nous tenant près de l'injustice qui les atteint,  
 nous nous écartons *de la loi de Dieu*.

8. Ensuite il y a : TU ES PROCHE, SEIGNEUR, ET TOUS  
 TES COMMANDEMENTS SONT VÉRITÉ. Ailleurs nous lisons :  
 « Je suis le Dieu qui approche et non pas le Dieu lointain,  
 dit le *Seigneur* ». Dieu ne se tient pas dans des lieux précis,  
 et l'immensité de la puissance divine n'est pas limitée par  
 des frontières ou des espaces. Il est partout présent, et il  
 est entièrement, partout où il est; il n'est pas partielle-  
 ment quelque part, mais il est tout entier en toute chose.  
 Le bienheureux Apôtre, répondant devant l'assemblée aux  
 Athéniens, que la vanité de leur philosophie rendait  
 ridicules, dit : « Nous ne cherchons pas un Dieu qui  
 demeure loin de nous; en lui en effet nous vivons, nous  
 nous mouvons et nous sommes<sup>b</sup>. » Et « l'Esprit de Dieu,  
 suivant le prophète, a rempli le monde<sup>c</sup> ». Encore : « Est-ce

8. a. Jér. 23, 23 || b. Act. 17, 28 || c. Sag. 1, 7

10. La phrase d'Hilaire suit de près celle d'Origène : « Plus il  
 s'approche pour persécuter le juste, plus il s'éloigne de la loi de Dieu »  
 (Ch. p., p. 424, v. 150, l. 3-4).

*dicit Dominus*<sup>d</sup>. Nihil a Deo uacat, nihil indiget. Vbi que est modo animae corporalis, quae in membris omnibus  
15 diffusa a singulis quibusque partibus non abest. Etiam si priuata quaedam ei et regia in toto corpore sedis est, tamen in medullis, digitis, artubus infunditur. Iam si corruptis aliquibus corporis membris recisione erit necesse, cum usum suum eadem membra uitiiis emortua non  
20 habebunt, id quod putre caducumque carnis est sine detrimento animae recidetur. Ipsa enim corporis nostri anima sanis et integris admixta membris est; et cum eadem fuerint putria et recidenda, non sequitur.

9. Haec quidem superflue diuinae naturae ad comparisonem similitudinis conferuntur; quia incomparabile est quidquid aeternum est, nec recipit configuratae ueritatis speciem ininitiabilis diuinitatis exceptio. Sed  
5 intellegentiae nostrae istius modi coaptatur exemplar, ut per id secundum *caelestium* dictorum auctoritates incorporalem et immensum Deum circumscripto huic et corporali mundo intellegeremus admixtum, uitiosis uero et per opera sua emortuis non inesse. Quin etiam

V RC pA r S m

8, 13 ubi V r || 14 incorporalis S Ba. Er. Gi. || 15 a > pA m Mi. || 16 sedes R<sup>2</sup> pA r S Ba. Er. Gi. Mi. || 17 artibus V<sup>1</sup> RC || 20 caducae pA m Mi. || 21 reciditur R S Ba. Er. Gi. || 23 putria : pr. et C pA m Mi. putrida S Ba. Er.

9, 2 conferentur C A m || 3 aeternum : pr. in V || 4 ininitiabilis m || 5 nostrae > r || 6 doctorum C pA || auctoritatis V C r -tem S Ba. Er. Gi. Mi. || 9 mortuis S Ba. Er.

8. d. Jér. 23, 24

11. Commentaire très proche de celui d'Origène, les deux auteurs utilisant le même « dossier » scripturaire : Jér. 23, 23; Act. 17, 28; Sag. 1, 7. Hilaire dépend aussi de TERTULLIEN : l'expression *anima corporalis* est employée en *Anim.*, 6, 5; *Resurr.*, 17, 2. TERTULLIEN

que je ne remplis pas le ciel et la terre ? dit le *Seigneur*<sup>d</sup>. » Rien n'est sans Dieu, rien ne manque de lui. Il est partout, à la façon de l'âme corporelle qui, répandue dans tous les membres, n'est absente d'aucune partie. Même si elle occupe dans tout le corps une place particulière, où elle est souveraine, néanmoins elle se répand dans les moelles, les doigts, les articulations. Dès lors, si des membres corrompus du corps ont besoin d'une amputation, lorsque ces mêmes membres rendus inertes par leur mal ne serviront plus, la part de chair gangrenée et prête à tomber sera ôtée sans dommage pour l'âme. En effet l'âme, elle, est attachée à des membres sains et intacts, et quand ces mêmes membres viennent à être gangrenés et doivent être enlevés, elle ne suit pas leur sort<sup>11</sup>.

9. Bien sûr, il est inutile de faire, pour la nature divine, de pareils rapprochements en vue d'établir un rapport de similitude, parce que ce qui est éternel échappe à toute comparaison, et l'exception que représente la divinité, qui n'a pas eu de commencement, ne tolère pas d'image qui figure la vérité<sup>12</sup>. Mais c'est une image à la portée de notre intelligence qui nous permet de comprendre, d'après l'autorité des paroles « célestes », que Dieu, incorporel et infini, est uni à ce monde délimité et corporel<sup>13</sup>, mais qu'il n'est pas dans ses parties corrompues, que leurs œuvres

montre également que si l'âme est présente dans toutes les parties du corps (*Anim.*, 14, 5), elle a pourtant un siège particulier (*Anim.*, 15, 3). Pour un commentaire détaillé du texte d'Hilaire, voir J. DOIGNON, « Hilaire de Poitiers devant le verset 17, 28a des Actes... »

12. L'impossibilité de se représenter Dieu par comparaison avec les réalités visibles est développée par Tert., *Apol.*, 17, 2-3.

13. L'expression *deum ... corporali mundo admixtum* rappelle les vers de VIRGILE : *Spiritus intus alii totamque infusa per artus // Mens agitat molem et magno se corpore miscet* (*Aen.*, 6, 726-727), qu'Hilaire a pu connaître au moins par les citations et les commentaires de MIN. FEL., 19, 2, ou de LACT., *Inst.*, 1, 5, 11; *Ira*, 11, 5. Sur la fortune de ces vers, voir P. COURCELLE, « ... les Enfers virgiliens ».

10 adhuc diuinarum atque inuisibilium rerum intellectus  
 ex contemplatione corporalium rerum naturisque sec-  
 tamur. Solem uidemus in quadam *caeli* parte, prout  
 ei cursus est, demorantem; et certe ubique protenditur,  
 ubique adest et, quantus per omnia est, ita ubicumque  
 15 tantus infunditur. Sed si clausas domorum fenestras  
 incidet, lumen quidem illius praesto est, sed ipsa sibi  
 lucem eius, quae obserata sunt, denegabunt.

10. In omnibus igitur uitae nostrae operibus circum-  
 specti et ad Deum patentis esse debemus; primum, ut  
 liberis et per innocentiam patulis cordibus nostris lumen  
 suum dignetur infundere; deinde, ut nos in diuinitatis  
 5 suae sinu agere credamus neque eum abesse, cum iras-  
 cimur, cum caedimus, cum contemnimus, cum male-  
 dicimus, cum inebriamur, cum libidinamur, cum diuina  
 et humana neglegimus, maiore contumelia eius, intra  
 quem haec agimus, peccantes.

11. Sed ad id etiam illud accedit, quia *mandata sua  
 ueritas est*. Nihil illic anceps, nihil dubium, totum *ueritatis*

V RC pA r S m

9, 10 adhuc + ad V r || 11 sectatur pA r<sup>2</sup> S Mi. || 14 ubicumque :  
 ubique V p<sup>1</sup> r S m || 15 si + in Er. Gi. Mi. || 16 incedet V || 17 quae  
 + uel m || obseruata R obscurata C pA

10, 1 uestrae V || 2 patientes R || uti V C pA S Ba. || 6 contendimus  
 V r || maledicemus V maledimus C || 7 cum libidinamur > m || 8  
 eius > V RC || 9 quam R

11, 1 accidit C

14. Même commentaire chez ORIGÈNE (*Hom. Jér., fr. 18 sur  
 Jér. 23, 24 = GCS Orig. 3<sup>e</sup>, p. 206 s.*); *Cels.*, 4, 5.

15. La première partie de la comparaison entre Dieu et le soleil  
 qui, bien que visible en un seul endroit du ciel, dispense partout son  
 éclat, se trouve chez MIN. FÉL., 32, 8. L'ensemble de la comparaison  
 se rapproche aussi d'un passage du *De anima* (41, 2). TERTULIEN  
 compare le bien, qui vient de Dieu, à la lumière. Ce bien est toujours

propres ont fait mourir<sup>14</sup>. En outre, c'est encore à partir de  
 l'observation des réalités matérielles et de leur nature que  
 nous nous faisons une idée des réalités divines et invisibles.  
 Nous voyons le soleil arrêté en un point du « ciel », suivant  
 l'endroit où il en est de sa course, mais assurément il étend  
 partout son rayonnement, il est présent partout et, tel il  
 est présent en tout, tel il pénètre partout; mais s'il se  
 heurte à des fenêtres de maison fermées, sa lumière à lui a  
 beau être toujours disponible, les lieux qui se sont fermés  
 refuseront pour eux sa lumière<sup>15</sup>.

10. Donc, dans tous les actes de notre vie nous devons  
 être attentifs et ouverts à Dieu, d'abord pour qu'il daigne  
 répandre sa lumière dans nos cœurs libres et que lui ouvre  
 une vie sans faute<sup>16</sup>, ensuite pour que nous croyions que  
 nous agissons dans le sein de sa divinité<sup>17</sup> et qu'il n'est pas  
 absent, quand nous nous emportons, quand nous frappons,  
 quand nous méprisons, quand nous maudissons, quand  
 nous nous enivrons, quand nous nous livrons à la  
 débauche, quand nous négligeons nos devoirs envers Dieu  
 et les hommes, commettant des péchés qui aggravent  
 l'outrage fait à celui à l'intérieur de qui nous agissons<sup>18</sup>.

11. Mais il faut encore ajouter que *ses commandements  
 sont vérité*. En eux, rien d'équivoque, rien d'ambigu, tout  
 est parfait en raison de l'absolu de la *vérité*; le danger de

là, comme la lumière, toujours présente. Celle-ci peut être arrêtée par  
 un obstacle, comme le bien par le mal, mais elle éclaire quand même.

16. Rapprocher les expressions « ad Deum patentis »; « patulis  
 cordibus » de CYPR., *Donat.*, 5 : « *Nostrum tantum sitial pectus et  
 pateat* ».

17. L'expression « in diuinitatis suae sinu » rappelle MIN. FÉL.,  
 33, 1 : *Non solum in oculis eius, sed in sinu uiuimus*, d'après  
*Le 16, 23* ou *Jn 1, 18*.

18. Le péché est d'abord une offense faite à Dieu : TERT., *Paen.*,  
 3, 5.

absolutione perfectum est; quae hoc maiore periculo negliguntur, quo magis *ueritatis* praecepto sunt constituta.

12. Quatenus autem id propheta cognouerit, subdidit  
 12 dicens : INIITIS COGNOVI DE TESTIMONIIS TVIS, QVIA IN  
 AETERNVM FVNDASTI EA. Haec licet propheta de se dicat  
 legem Dei ab exordio ipse *cognoscens*, uniuersae aetati  
 5 tamen congruunt, quae ab institutione mundi doctrinis  
 Dei sit erudita. Qui enim statutam Adae uoluntatis  
 legem meminit<sup>a</sup>, qui ipsam illam Euae creationem  
 didicerit<sup>b</sup>, qui *maledictionem serpentis* audierit<sup>c</sup>,  
 qui clausum *uitae lignum* Cherubim *flammeo* gladio  
 10 conuertibili legerit<sup>d</sup>, qui *occisi* Abel *clamantem sanguinem*  
 sciet<sup>e</sup>, qui poenae et in Cain et in Lamech numerum  
 reputet<sup>f</sup>, qui *translatum* Enoch<sup>g</sup>, qui reseruatum Noe<sup>h</sup>,  
 qui *benedictionem* Sem et Iaphet et *maledictionem* Cham  
 scrutatus sit<sup>i</sup>, qui Melchisedech *sacerdolem*<sup>j</sup>, qui Abraham  
 15 electum<sup>k</sup>, Isaac promissum<sup>l</sup>, Iacob praelatum<sup>m</sup>, Ioseph  
*uerditum*<sup>n</sup>, sanctificatum Iudam<sup>o</sup>, Moysen *nutritum*,  
 eruditum<sup>p</sup> et post ingentia latae legis sacramenta in  
 uerbo Dei mortuum<sup>q</sup>, et Iesum *diuisorem* promissae  
*terrae*<sup>r</sup> et auctorem *iteratae circumcisionis*<sup>s</sup> intellegit,  
 20 profecto uti prophetae uoce poterit : *In principio cognoui*  
*de testimoniis tuis, quia in aeternum fundasti ea.* In  
 omnium enim superius memoratorum uirorum uita atque

V RC pA r S m

11, 4 praecepta Ba. Er. Gi. Mi.

12, 1 subdit S Gi. subiecit C pA m Mi. || initiis : pr. in R S Ba. Er. Gi. Mi. || 4-5 uniuersae — tamen : uniuersa tamen C u. tamen ecclesiae pA r<sup>2</sup> m || 6 statuta V || 8 qui : quia C || audierit > C pA || 9 cherubin V C pA S Ba. Er. Gi. || flammeo : pr. in V r || 10 conuertibili : et c. S m Ba. Er. Mi. et conuertibili pA || 11 scierit Ba. Er. Gi. Mi. || in<sup>2</sup> > r || 12 qui<sup>1</sup> : pr. et V || 13 iafet V iafeth R pA || et<sup>2</sup> > S || cain m caim Ba. Er. || 14 scrutatus — qui<sup>2</sup> > S Ba. Er. Gi. || melchisedec V || habraham V || 15 isac V isahac A || iosef V || 16 moyse V || 17 post > V || 18 iesum : pr. in C || promissae > C pA || 19 intellegit V C pA r m || 22 commemoratorum V r

les négliger est d'autant plus grave qu'ils ont été établis conformément à ce que prescrivait la *vérité*.

12. Comment il l'a appris, le prophète l'a ajouté en  
 disant : DÈS LE DÉBUT J'AI SU, CONCERNANT TES TÉMOI-  
 12 GNAGES, QUE TU LES AS FONDÉS POUR L'ÉTERNITÉ. Bien  
 que le prophète parle ici de lui, qui *connait* la loi de Dieu  
 depuis l'origine, ces paroles concernent pourtant toute la  
 génération qui depuis la création du monde a été formée  
 par les enseignements de Dieu. En effet, qui se souvient du  
 dessein fixé comme une loi à Adam<sup>a</sup>, qui a appris la  
 création d'Ève elle-même<sup>b</sup>, qui a entendu parler de la  
 « malédiction » du « serpent<sup>c</sup> », qui a lu que l'« arbre de vie »  
 était protégé par la « flamme » du glaive tournoyant des  
 Chérubins<sup>d</sup>, qui connaît le « cri » du « sang » d'Abel « mis à  
 mort<sup>e</sup> », qui se rappelle le nombre de fois dont Caïn et  
 Lamech seront vengés<sup>f</sup>, qui a approfondi la « translation »  
 d'Énoch<sup>g</sup>, la protection de Noé<sup>h</sup>, la « bénédiction » de Sem  
 et de Japhet, la « malédiction » de Cham<sup>i</sup>, qui comprendra  
 ce que signifient le « sacerdoce » de Melchisédech<sup>j</sup>, l'élection  
 d'Abraham<sup>k</sup>, la promesse d'Isaac<sup>l</sup>, la préférence donnée à  
 Jacob<sup>m</sup>, la « vente » de Joseph<sup>n</sup>, la sanctification de Juda<sup>o</sup>,  
 Moïse « nourri », élevé<sup>p</sup> et mort<sup>q</sup> dans la parole de Dieu  
 après avoir révélé les grands mystères contenus dans la Loi  
 qui lui avait été donnée, Josué qui « partage la terre »  
 promise<sup>r</sup> et est l'auteur de la « seconde circoncision<sup>s</sup> »,  
 pourra assurément dire comme le prophète : *Au commence-*  
*ment j'ai su, concernant les témoignages, que tu les as fondés*  
*pour l'éternité.* En effet, la vie et l'histoire de tous les  
 hommes que nous venons d'évoquer renferment l'espéran-

12. a. cf. Gen. 2, 16 || b. cf. Gen. 2, 22 || c. cf. Gen. 3, 14 || d. cf. Gen. 3, 24 || e. cf. Gen. 4, 8-10 || f. cf. Gen. 4, 24 || g. cf. Gen. 5, 24 || h. cf. Gen. 6-8 || i. cf. Gen. 9, 25, 27 || j. cf. Gen. 14, 18-20 || k. cf. Gen. 17 || l. cf. Gen. 18, 10 || m. cf. Gen. 27 || n. cf. Gen. 37, 28 || o. cf. Gen. 49, 8 || p. cf. Ex. 2, 1-10 || q. cf. Deut. 34 || r. cf. Jos. 13 || s. cf. Jos. 5, 2

gestis *aeternorum* bonorum spes continetur, et per eos ad doctrinam euangelicae praedicationis imbuimur. Sed  
 25 quae *fundata* sunt, in aedificationem futurae domus praeparantur. Aedificamur enim secundum beatum Paulum *super fundamentum prophetarum et apostolorum*<sup>1</sup>, in quibus *testimonia Dei fundata sunt in aeternum*, ubi exstruetur *caelestis* illa et regia *ciuitas* sancta Hierusalem,  
 30 quae domus *angelorum frequentantium* et electorum *primiliuorum* est<sup>2</sup>, cuius *fundamenta* sunt *uiui lapides* pretiosaeque gemmae in Christo *uiuentes*<sup>3</sup>, resurgentes, regnantes, qui est benedictus in saecula saeculorum. Amen.

V RC pA r S m

12, 23 gestis : actu pA m || 25 quae : in C cum pA || aedificatione r || 29 exstruitur RC r S Ba. Er. Gi. || 30 frequentia S Ba. Er. Gi. || 31 uiui : diuini V r || 32 exsurgentes C  
 explicit littera nona decima V r explicit coph S finit R  
 finit littera nona decima C pA

ce des biens *éternels*, et par eux nous sommes formés à l'enseignement de la prédication de l'Évangile. Mais les *fondations* sont faites en vue de la construction d'une maison future<sup>19</sup>, car, suivant le bienheureux Paul, nous sommes construits «sur la *fondation* des prophètes et des apôtres<sup>1</sup>», en qui les *lémoignages de Dieu* ont été *fondés pour l'éternité*, et sur lesquels s'édifiera la «cité céleste» et royale, la Jérusalem sainte, demeure des «anges qui l'habitent en nombre» et des «premiers-nés» qui ont été élus<sup>2</sup>, elle dont les *fondations* sont les «pierres vivantes» et les pierres précieuses, qui «vivent», ressuscitent et règnent dans le Christ<sup>3</sup>, lui qui est béni pour les siècles des siècles. Amen.

12. t. cf. Éphés. 2, 20 || u. cf. Hébr. 12, 22-23 || v. cf. I Pierre 2, 4-5

19. Même transition dans le commentaire d'Origène (*Ch. p.*, p. 428, v. 152, l. 7-8) : «Ce qui est fondé attend ce qui sera construit par-dessus.»

tione praesumerent, dum praestantio-  
 15 quisque esse aut optat aut poscit, Dominus, meriti huius  
 ac nominis praemium unde petendum esset, ostendens  
 ait : *Qui uult esse ex uobis maior, fiat omnium minimus ;*  
*omnis enim, qui se humiliauerit, exaltabitur, et qui se*  
*exaltauerit, humiliabitur*<sup>b</sup>. In *humilitate* scilicet docuit  
 20 omnia fidei nomina et praemia contineri. Vtilissimum  
 itaque est oboedientes diuinis praeceptis omnem intra  
 se ipsos humanae insolentiae ac petulantiae inanitatem  
 fractam protritamque cohibere, seseque Dei et magnifi-  
 centia et miseratione reputata intra *humilitatis* modestiam  
 25 continere.

2. Ob quod hic nunc sanctus et rex et propheta  
 et Deo ac Domino suo *secundum carnem* in seminis sui  
 originem deputatus<sup>a</sup> inter has saeculi infestationes ac  
*spiritalium nequiliarum* pugnas<sup>b</sup> sola ac tali ad Deum  
 153 5 precatiois suae ambitione proclamatur : *VIDE HUMILITATEM*  
*MEAM ET ERIPERE ME ; QUIA LEGEM TVAM NON SVM OBLITVS.*  
 Non regni opes, non spiritum prophetiae, non alia  
 aliqua humanae iactantiae nomina conspici in se, sed  
*humilitatem* precatur. Non enim aduersum insectantes  
 10 se armis belli resistit, nec humanae indignationis impatiens  
 rapit ad ultionem suam et potentiae tempus et regni.

V RC pA r S m

1, 15 esse > C pA r S m || aut<sup>1</sup> > C pA m || 16 esse C || ostendens  
 > C || 18 enim > V r || 20 fide V || 21 obrepentis C pA r m || 22  
 ipsum pA m || 23 prohibere C pA m || 23-24 magnificentiam et  
 miserationem reputata V r<sup>1</sup> -tia et -tione reputatum C -tia  
 et -tioni reputatum pA r<sup>2</sup> m || 25 contineri C

2, 1 et<sup>2</sup> > C Mi. || 2 et > S Ba. Er. Gi. || ac : a C || 3 origine V C r ||  
 deputatus > R || 4 dominum R Zi.

1. b. Lc 22, 26 ; Matth. 23, 12

2. a. cf. Matth. 1, 1 ; Rom. 1, 3 || b. cf. Éphés. 6, 12

quant la supériorité sur tous les autres<sup>2</sup>, le Seigneur,  
 montrant où il fallait chercher la récompense donnée par  
 cet avantage et ce titre, dit : « Que celui qui veut être le  
 plus grand parmi vous se fasse le plus petit de tous ; car  
 tout homme qui s'abaissera sera élevé et qui s'élèvera sera  
 abaissé<sup>b</sup>. » Par là, il nous a appris que tous les titres et les  
 récompenses que donne la foi étaient contenus dans  
 l'«humilité». Aussi est-il très utile pour ceux qui obéissent  
 aux préceptes divins de briser, d'écraser et de réprimer en  
 eux toute la vanité de la prétention et de l'impudence  
 humaines et de se maintenir dans les limites de la retenue  
 que demande l'«humilité», en se rappelant à la fois la  
 magnificence et la miséricorde de Dieu<sup>3</sup>.

2. C'est pourquoi, ici à présent, le saint, roi et prophète,  
 choisi par son Dieu et Seigneur pour être «selon la chair» à  
 l'origine de son lignage<sup>a</sup>, au milieu des attaques de ce  
 monde et des combats contre les «esprits de perversité<sup>b</sup>»,  
 s'écrie avec pour seule ambition celle qui s'exprime dans sa  
 prière à Dieu : *VOIS MON HUMILITÉ ET DÉLIVRE-MOI, PARCE*  
 153 *QUE JE N'AI PAS OUBLIÉ TA LOI.* Il demande qu'on ne  
 regarde en lui ni la puissance du pouvoir royal, ni l'esprit  
 de prophétie, ni quelques-uns des autres titres d'orgueil  
 humain, mais l'*humilité*. Il ne s'oppose pas en effet avec les  
 armes de la guerre à ceux qui s'acharnent contre lui, et ne  
 saisit pas non plus, parce qu'il ne supporterait pas  
 l'outrage des hommes, l'occasion que lui donneraient de se  
 venger sa puissance et son pouvoir royal. Mais, sachant

2. A partir de Lc 22, 24 dont il a gardé le mot *contentio*,  
 «compétition», Hilaire reconstitue la scène de la querelle entre les  
 apôtres et en fait un récit orné d'emprunts à l'éloquence cicéronienne.  
 Ainsi l'expression «*cum inter se opinionibus ac studiis dissiderent*»  
 rappelle : «*Non consiliis et studiis... dissidebamus*» (Marcell., 30). Cf.  
 aussi *Nat. deor.*, 1, 2, 5.

3. Cf. *In Matth.*, 4, 2 (SC 254, p. 122).

Sed sciens hanc diuinae uoluntatis esse sententiam :  
*Mihi uindictam, ego retribuam, dicit Dominus<sup>c</sup>, non  
 obliuiscitur legis Dei in humilitate retinenda, sed eripi*  
 15 se ob id, quia sit *humilis*, deprecatur, memoriam *legis  
 Dei in humilitatis* conseruatione esse declarans.

3. Reseruans itaque omnia iudicio diuino et *eripi* se  
 ob *humilitatis* meritum deprecans, qui in nullo aduersum  
 Dei constitutiones, aduersum odia humana, aduersum  
 praesentium molestiarum patientiam moueretur nihilque  
 5 in hoc nunc saeculo sibi de his iudicandum esse decerneret,  
 154 consequenter haec addidit : IVDICA IVDICIVM MEVM ET  
 REDIME ME; PROPTER ELOQVIUM TVVM VIVIFICA ME.  
 Magnae et securae conscientiae uox est *iudicii sui*  
*iudicium* postulare, ut ad id quod statutum a se sibi  
 10 complacitum est, etiam diuinae sententiae examen  
 exoptet. Non hic aut alios aut se ipsum diiudicans  
 corrupti sensus opinione deflectitur, neque a ueri *iudicio*  
 ira aut gratia aut odio aut amore decedit, non ignarus  
 huius euangelici mandati : *Quo enim iudicio iudicaueritis,*  
 15 *iudicabitur de uobis<sup>a</sup>.*

4. Sed ne ille quidem *iudicii sui iudicium* pertimescit,  
 qui ait : *Ego autem non iudicaui quicquam scire me,*  
*nisi Christum Iesum et hunc crucifixum<sup>a</sup>.* In hac igitur

V RC pA r S m

2, 13 ego : pr. et pA Ba. Er. Gi. Mi. || 14 retinendae C pA r S m Mi.

3, 1 diuino iudicio V r || 4 inpatientia C inpatientiam pA m || 5  
 iudicandum V r || decernere C || 8 iudicis suis C || 11 iudicans C pA  
 m || 13 decedit C r S Ba. Er. didicit V || 14 iudicio > V

4, 3 iesum christum C S iesum pA m

2. c. Deut. 32,35; Rom. 12,19

3. a. Matth. 7,2

4. a. I Cor. 2,2

4. L'*humilitas* du prophète est définie par sa *patientia* (cf. § 3).  
 TERT., *Patient.*, 10, avait aussi rapproché *humilitas* et *patientia*, se

que la décision de la volonté divine est celle-ci : « A moi la  
 vengeance, c'est moi qui rétribuerais, dit le Seigneur<sup>c</sup> », il  
*n'oublie pas* que la *loi de Dieu* consiste à garder l'*humilité*,  
 mais il implore d'être *délibéré*, parce qu'il est *humble*,  
 déclarant que le souvenir de la *loi de Dieu* consiste à  
 observer l'*humilité*<sup>4</sup>.

3. Aussi, celui qui a tout remis au jugement de Dieu et  
 demandé à être *délibéré* en raison du mérite de son *humilité*  
 — jamais en effet il ne se soulevait contre les décrets de  
 Dieu, contre la haine des hommes, contre l'épreuve des  
 difficultés de ce monde et décidait qu'il n'avait pas à les  
 juger en ce monde d'ici-bas — a donné comme suite  
 logique ces paroles : JUGE MON JUGEMENT ET RACHÈTE-  
 MOI; À CAUSE DE TA PAROLE FAIS-MOI VIVRE. C'est la voix  
 154 d'une conscience élevée et sûre qui, en demandant le  
*jugement de son jugement*, souhaite en plus, pour la décision  
 à laquelle elle s'est arrêtée et qu'elle a prise, le verdict<sup>5</sup> de  
 la sentence divine. Quand il juge les autres ou se juge lui-  
 même, notre prophète ne se laisse pas égarer par une  
 opinion suggérée par une idée fautive et ne s'écarte pas d'un  
*jugement* conforme à la vérité sous l'effet de la colère, de la  
 faveur, de la haine ou de l'amour<sup>6</sup>. Il n'ignore pas ce  
 commandement de l'Évangile : « Car c'est du *jugement*  
 dont vous aurez jugé que vous serez jugés<sup>a</sup>. »

4. Mais il ne craint pas non plus le *jugement de son  
 jugement* celui qui dit : « Car je n'ai pas jugé savoir autre  
 chose que le Christ Jésus, et qui plus est le Christ Jésus  
 crucifié<sup>a</sup>. » C'est avec une pareille assurance concernant son

servant, comme Hilaire, de *Deut.* 32,35 et *Matth.* 7,2. Cf. aussi CYPR.,  
*Patient.*, 20.

5. Emprunté au vocabulaire du droit, *examen* désigne l'enquête  
 faite sur une personne ou à propos d'une question en vue d'un  
 jugement ou d'une décision : cf. *Cod. Theod.*, 8,7,10.

6. L'énumération des sentiments qui compromettent un jugement  
 est classique : Cic., *Orat.*, 2,178.

*iudicii sui securitate propheta tempus redemptionis*  
 5 *exspectans redimi se et propter eloquia Dei uiuificari*  
*precatur. Venundati enim sub peccato<sup>b</sup> per redemptionem*  
*et iustificationem in sanguine Domini liberamur<sup>c</sup>. Hoc*  
*legislatio, hoc omnis spiritus prophetiae<sup>d</sup>, hoc patriar-*  
 10 *charum spes, hoc angelorum uoces, hoc toto in saeculi*  
*tempore diuini eloquii sermo testatus est; ob quod redimi*  
*ac uiuificari se deprecatur.*

5. Sed haec eadem eloquia Dei, ut piis spebus uitam  
*redemptionemque* denuntiant, ita impiis non relinquunt.  
 Nam exspectionem prophetae haec de peccatoribus mox  
 155 secuntur: LONGE EST A PECCATORIBUS SALVS, QVONIAM  
 5 IUSTIFICATIONES TVAS NON EXQVISIERVNT. Non habet  
 ueniam ignoratio uoluntatis, quia sub scientiae facultate  
 nescire repudiatae magis quam non repertae scientiae  
 est reatus. Ob id enim longe a peccatoribus salus est,  
 quia non exquisierunt iustificationes Dei, cum non utique  
 10 ob aliud consignatae litteris maneant, quam ad uniuersorum  
 scientiam notionemque defluerent. Sed sciens  
 propheta, cum a peccatoribus non exquirentibus iudicia  
 Dei salus longe sit, iuxta tamen Dominum esse his,  
 qui recto sunt corde<sup>a</sup>, secundum etiam illud apostoli:

V RC pA r S m

4, 4 securitatem V || 6 enim > R Gi. || 6-7 et redemptione et  
 iustificatione C pA m Mi. || 7 sanguinem V || christi S || liberabimur C  
 pA m<sup>2</sup> Mi. || 9 in > pA S m Mi.

5, I spem C || 4 sequitur m || est > r || 6 sententiae r || 9-10 non  
 utique non V R nam utique non S Ba. Er. Gi. cum utique non  
 Zi. || 10 manent S Ba. Er. Gi. || quam + ut C pA r S m edd. || 11  
 notionemque pA || 12 profecto C || iustificationes pA m Mi. || 13  
 iuxta: iustum pA m || domino R deum C pA m

4. b. cf. Rom. 7, 14 || c. cf. Rom. 5, 9; Éphés. 1, 7 || d. cf. Apoc.  
 19, 10

5. a. cf. Ps. 33, 19; 72, 1

*jugement*, que le prophète, qui attend le moment de la  
*rédemption*, demande à être *rachelé* et à recevoir la *vie* à  
*cause des paroles de Dieu*. En effet, nous qui avons été  
 «vendus sous la domination du péché<sup>b</sup>», nous sommes  
 libérés par la «*rédemption*» et la «justification dans le sang  
 du Seigneur<sup>c</sup>». Voilà ce dont ont porté témoignage la Loi  
 qui fut donnée, tout l'«esprit de la prophétie<sup>d</sup>», l'espérance  
 des patriarches, la voix des anges, le langage de la *parole*  
*divine* dans toute la durée de ce siècle; et c'est ce qui lui  
 fait demander à être *rachelé* et à recevoir la *vie*.

5. Mais si ces mêmes *paroles de Dieu* promettent à  
 l'espérance sainte la *vie* et la *rédemption*, par contre, elles  
 ne les laissent pas à l'espérance impie. En effet, bientôt  
 après l'attente du prophète viennent ces paroles concer-  
 nant les pécheurs: LE SALUT EST LOIN DES PÉCHEURS,  
 155 PARCE QU'ILS N'ONT PAS RECHERCHÉ TES RÈGLES DE  
 JUSTICE. L'ignorance volontaire n'a pas d'excuse, parce  
 que celui qui ne sait pas, alors qu'il a le moyen de  
 s'instruire, est coupable plus de refuser le savoir que de ne  
 pas l'avoir trouvé. En effet, si le *salut est loin des pécheurs*,  
 c'est qu'ils *n'ont pas recherché les règles de justice de Dieu*,  
 alors que celles-ci ne demeurent consignées par écrit que  
 pour se répandre universellement en savoir et en connais-  
 sance<sup>7</sup>. Mais le prophète qui sait que, si le *salut est loin des*  
*pécheurs* qui *ne recherchent pas* les jugements de Dieu, «le  
 Seigneur est» cependant «près de ceux qui ont un cœur  
 droit<sup>a</sup>» — et aussi suivant la parole de l'Apôtre: «Vous qui

7. Pour TERTULLIEN aussi, l'ignorance d'un Dieu qui se fait  
 connaître aux hommes est inexcusable (*Paen.*, 5, 4), et le premier grief  
 qu'il fait aux magistrats romains dans l'*Apologétique* est précisément  
 leur refus de connaître la religion qu'ils attaquent (*Apol.*, 1, 8).  
 Pourtant, comme le dit également ici Hilaire, les Écritures n'ont  
 d'autre rôle, selon TERTULLIEN, que d'aider ceux qui veulent  
 connaître (*Apol.*, 18, 1).

157 5 non immemor a testimoniis eius non declinavit. Sequitur enim : MVLTI, QVI PERSECVTVR ME ET TRIBVLANT ME ; DE TESTIMONIIS TVIS NON DECLINAVI. Non pellitur, non mouetur ; et cum *nulli persequantur*, ne *declinat* quidem.

8. Sed qui ita in mandatis Dei permanet, ut ab insectantibus impelli deflectique non possit, habet quod se graui dolore perturbet, sed etiam usque ab tabem liquescentis quodam modo animae dissoluat, cum  
5 se a *testimoniis Dei non declinante* alii a Dei timore desciscunt et susceptam legis fidem pactionemque conrumpunt. Hos habet aestus, has tantum defatigationes  
158 sentit propheta, cum dicit : VIDI NON SERVANTES PACTVM ET TABESCEBAM ; QVIA ELOQVIA TVA NON CVSTODIERVNT.  
10 Consignati testamenti Israhel heres nuncupatus est et audita de monte Domini uoce respondit : *Omnia, quaecumque dixit Deus, et audiemus et faciemus*<sup>a</sup>. At uero ubi diis alienis adorauit, ubi omnium se scelerum uitiis contaminauit, *pactum* et *auditae nuncupationis*  
15 et *professae obseruationis* amisit. *Eloquia enim Dei non custodierunt*, quae se *facturos auditurosque* responderant. Nec noua prophetae huius super praeuaricatione populi

V RC pA r S m

7, 5 immemor a : innumeratæ C immemor de pA m Mi. || 7 de : a r || repellitur pA m impellitur Gi. Mi. || 8 persecuntur C pA || nec R S

8, 2 sectantibus r || 3 perturbet : pr. non solum pA r S m Mi. || sed : se Ba. Er. Zi. || 4 animo V || 5 dei timore : lege dei C dei lege pA r<sup>2</sup> m Mi. || 9 et > V || 10 heris V || 13 deos alienos R<sup>2</sup> pA r S m Ba. Er. Gi. Mi. || se > r || 14 et > C pA m || 15 et professae obseruationis > C pA || 16 se + esse S Ba. Er. Gi. Mi. || et audituros S || responderunt C pA r<sup>2</sup> m Mi. Zi. || 17 praeuaricationem R Zi.

8. a. Ex. 24, 7

8. Le vocabulaire dont se sert Hilaire pour exprimer le découragement du prophète (*tabescere, liquescere, perturbare*) rappelle a contrario celui de Cic., *Tusc.*, 4, 36-37 évoquant le sage «ni consumé par le

157 il n'a pas dévié de ses témoignages. En effet, il y a ensuite : NOMBREUX SONT CEUX QUI ME PERSÉCUTENT ET M'OPPRESSENT ; JE N'AI PAS DÉVIÉ DE TES TÉMOIGNAGES. Il ne se laisse pas repousser, il ne se laisse pas ébranler ; et bien que beaucoup le *persécutent*, il ne *dévie* même pas.

8. Mais celui qui demeure ainsi dans les commandements de Dieu, sans être ébranlé ni détourné de sa voie par ceux qui le poursuivent, a des raisons d'être profondément affecté par une grande souffrance et même de succomber à une sorte de consommation qui dissout son âme : c'est lorsque d'autres, alors que lui *ne dévie pas des témoignages de Dieu*, se détournent de la crainte de Dieu et font fi de leur loyauté et de leur engagement envers la Loi. Tels sont les seules raisons de découragement<sup>8</sup> qu'il a quand il dit : J'AI VU DES HOMMES QUI NE RESPECTAIENT PAS LE PACTE ET JE ME CONSUMAIS ; PARCE QU'ILS N'ONT PAS GARDÉ TES PAROLES. Israël fut désigné comme héritier de l'alliance scellée et, quand il eut entendu la voix du Seigneur venue du haut de la montagne, il répondit : «Tout ce que Dieu a dit, nous l'écouterons et le mettrons en pratique<sup>a</sup>.» Mais lorsqu'il se prosterna devant des dieux étrangers, lorsqu'il fut souillé par les fautes de tous ses crimes, il renonça au *pacte* attaché au nom qu'il avait entendu et à l'observance dont il avait fait profession. Ils *n'ont pas en effet gardé les paroles de Dieu*, qu'ils s'étaient engagés, dans leur réponse, à «mettre en pratique et» à «écouter». Cet état de *consomption* du prophète<sup>9</sup> en raison de la prévarication

chagrin (*ut nec tabescat molestis*), «ni amolli par une joie délirante (*nec alacrilate ... gestiens deliquescat*)», «exempt de toute passion dévorante (*tabificae mentis perturbationes*)».

9. Le prophète est mis à l'épreuve par la défection des hérétiques et des Juifs ; c'est le même motif de souffrance qu'ont, selon CYPR., *Patient.*, 21, ceux qui s'exercent à la *patientia*.

*tabes* est; quippe cum et Dominum ipsum ad impietatem Hierusalem inlacrimasse noscamus<sup>b</sup>, et ex doctrina eadem  
20 super impaenitentes apostolus *fleat*<sup>c</sup> et insuper ipse, si quis *scandalizetur, uratur*<sup>d</sup>.

9. Sed qui dolet super *non seruantes pactum* atque *tabescit*, mandatorum in se Dei non refugit examen.  
159 Dicit enim: VIDE, QVONIAM MANDATA TVA DILEXI, DOMINE; IN TVA MISERICORDIA VIVIFICA ME. Parum  
5 prophetae est per metum explere *mandata*, sed ea magis *diligit*, quia extra necessitatem timoris sit *dilectionis* operatio. Et quamquam amor legis potior quam metus sit, non tamen ita sui fidens est, ut non magis *uiuificari* se per *Dei misericordiam* deprecetur. Non nunc se ille  
10 *uiuere* putat, sed *uilam* exempto hoc *mortali* corpore et absorto in *gloriam immortalitatis* exspectat<sup>a</sup>.

10. Scit sibi hoc iam in exordio creationis suae esse promissum, cum a Deo dicitur: *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram*<sup>a</sup>. Hoc super *hominem* principium uocis est Dei, cum *ad imaginem* interminatae  
5 aeternitatis originis nostrae exordium conderetur. Certus ergo se *uila* illa atque in *image Dei* esse *uicturum*,

V RC pA r S mB (inde ab 9,10 : exempto)

8, 18 *tabes* est : uox *tabescit* S Ba. Er. || deum C pA m || ad : ob r || 19 hierusalem : pr. in V || lacrimasse r || ex > V || 21 qui R

9, 1 quid V || 5 metum : me C || 6 qua C || sit : sit in V || si C > r || 7 amoris V || 8 fidem V || non > C || 9 dei misericordiam : misericordiam C pA m m. dei S Ba. Er. Gi. Mi.

10, 1 sit C || sibi : pr. enim r Mi. || 2 a deo : ad hoc V r' || 3 homine pA S<sup>2</sup> m B Ba. Er. Gi. Mi. || 5 origo nostra in exordium (uel exordio add. pA mB) C pA mB || 6 in > C Ba. Er. Gi. Mi. || imaginem R A

8. b. cf. Lc 19, 41 || c. cf. Phil. 3, 18 || d. cf. II Cor. 11, 29

9. a. cf. I Cor. 15, 53-54; Col. 3, 3-4

10. a. Gen. 1, 26

dont s'est rendu coupable ce peuple n'est pas exceptionnel, puisque nous apprenons que le Seigneur lui-même pleura sur l'impiété de Jérusalem<sup>b</sup>, et que le même enseignement nous montre encore l'Apôtre «pleurant» sur ceux qui ne se repentent pas<sup>c</sup> et, qui plus est, lui-même «brûlé» si quelqu'un est «scandalisé»<sup>d</sup>.

9. Mais celui qui souffre à cause de ceux *qui ne respectent pas le pacte et se consume*, ne refuse pas que Dieu se livre sur lui-même à un contrôle portant sur ses commandements. Il dit en effet : VOIS, J'AI AIMÉ TES COMMANDEMENTS, SEIGNEUR; EN TA MISÉRICORDE, FAIS-MOI VIVRE. Pour le prophète, il est insuffisant d'accomplir les *commandements* par crainte; il les *aime* plutôt, parce que l'action d'*aimer* ignore la contrainte de la crainte. Bien que l'amour de la Loi soit préférable à sa crainte, il n'a pas cependant assez confiance en lui-même pour ne pas demander à recevoir un surcroît de *vie* par la *miséricorde de Dieu*<sup>10</sup>. Il ne pense pas *vivre* maintenant, mais il attend la «*vie*», quand ce corps «mortel» aura été détruit et englouti dans la «gloire» de l'«immortalité»<sup>a</sup>.

10. Il sait que cette promesse lui a été faite dès le début de sa création, quand Dieu dit : «Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance<sup>a</sup>.» Tel est le commencement de la parole de Dieu concernant l'«homme» : le point de départ de notre race devait être établi à l'«image» de l'éternité qui n'a pas de fin. Donc, sûr de *vivre* de cette *vie*

10. Commentaire très proche de celui d'Origène (Ch. p., p. 438, v. 159), dont il reprend la méthode (l'enchaînement entre les deux parties du verset est semblable) et l'idée principale : l'amour de la Loi est supérieur à l'obéissance craintive.

160 ait : PRINCIPIVM VERBORVM TVORVM VERITAS; IN  
 AETERNVM OMNIA IVDICIA IVSTITIAE TVAE. *Verba Dei caelo  
 et terra praelereunte non transeunt*<sup>b</sup>. Quaecumque de  
 10 labiis eius effusa sunt non inrita sunt. *Aeterna sunt  
 iustificationes, aeterna iustitia est. Principium ergo  
 uerborum Dei ueritas est; neque de se, id est de hominis  
 creatione, ullum alium anteriorem Dei scit esse sermonem  
 quam ut secundum imaginem Dei ac similitudinem fieret*<sup>a</sup>.  
 15 Haec itaque indemutandae ueritatis est constitutio; sic  
 in *principio uerborum Dei ueritas est, ut nouus homo,  
 regeneratus in Christo*<sup>c</sup>, uiuat deinceps secundum *aeterni  
 Dei*, id est *caelestis Adae imaginem iam aeternus*<sup>d</sup>.

V RC pA r S m

10, 10 non inrita sunt > C pA || aeternae sunt : aeterna erunt V  
 r aeternae R || 11 aeterna : pr. et V pA r mB Ba. Er. Gi. Mi. ||  
 ergo > C pA mB || 12 dei : tuorum C B suorum pA m || 13  
 ullum : illum V > C pA mB || interiorem C || 15 inmutandae C  
 pA indemutantiae mB || 16 dei > C pA mB || ut > V || 18 id  
 est— imaginem > pA || adae : ad C || aeternus + amen C  
 explicit uincensima V explicit littera XX r explicit res  
 S finit R finit littera XX C pA

10. b. cf. Matth. 24, 35 || c. cf. Éphés. 4, 22-24; Col. 3, 9-10 || d. cf.  
 I Cor. 15, 45.47.49

et d'être à l'«image de Dieu», il dit : LE COMMENCEMENT  
 DE TES PAROLES EST VÉRITÉ; TOUS LES JUGEMENTS DE TA  
 JUSTICE SONT POUR L'ÉTERNITÉ. Les «*paroles*» de Dieu,  
 alors que «le ciel et la terre passent, ne passent pas<sup>b</sup>». Rien  
 de ce qui sort de sa bouche n'est vain. *Éternelles* sont ses  
 règles de justice; *éternelle* est sa justice. Donc le *commence-  
 ment des paroles de Dieu est vérité*; et il sait qu'il n'y a pas  
 eu auparavant d'autre parole de Dieu qui le concerne,  
 c'est-à-dire qui concerne la création de l'«homme», sinon  
 celle qui le faisait à l'«image de Dieu» et à sa «ressemblan-  
 ce<sup>a</sup>». C'est là le fondement d'une *vérité* immuable; la *vérité*  
 au commencement des paroles de Dieu est que l'«homme  
 nouveau», régénéré dans le Christ<sup>c</sup>, vit ensuite *éternelle-  
 ment*, à l'«image du Dieu» *éternel*, c'est-à-dire à l'image de  
 l'«Adam céleste<sup>d</sup>»<sup>11</sup>.

11. Ce commentaire du v. 160 est très éloigné de celui qui est  
 attribué à Origène (*Ch. p.*, p. 438-440). L'exégèse de *Gen. 1, 26*, est  
 différente de celle donnée en 10, 6-7, mais le parallèle avec la  
 régénération dans le Christ rappelle *TERR., Bapt.*, 5, 7, montrant que  
 par le baptême l'homme est restitué à la ressemblance de Dieu et qu'il  
 peut, dès lors, prétendre à l'éternité.

## SIN

PRINCIPES PERSECVTI SVNT ME GRATIS, ET RELIQVA.

1. Grauia quidem propheta Daud et regis Saul et principum populi odia insectationesque sustinuit<sup>a</sup>, quia pia conscientiae constantiam ferre impietas professa non potuit. Sed conformans euangelicum Deo atque  
5 apostolicum uirum non ignarus est euangelici sermonis, quo ait : *Tradent enim uos et flagellabunt in synagogis, et stabitis ante reges et potestates in testimonium illis et gentibus*<sup>b</sup>. Quin etiam constantiam praedicationis insinuans et confessionis gloriam docens antea eos fuerat  
10 adhortatus dicens : *Omnis qui confitebitur me coram hominibus, et ego confitebor eum coram patre meo, qui est in caelis; qui autem negauerit me coram hominibus,*

V RC pA r S mB

sin > mB pr. incipit littera XXI feliciter V pr. incipit XXI  
r pr. incipit C pA S pr. littera XXI Mi. + littera XXI C  
pA + tractatus S

principes — et reliqua : principes persecuti sunt me gratis etc. Ba. Er. omnes uersus litterae R Gi. Mi. > S || et reliqua : et a uerbis tuis formidauit cor meum C pA r mB

1, 1 graues pA mB<sup>2</sup> || dauid > C pA m || saulis r || 2 principium V || 2 odia insectationis C odii insectationes pA mB odia et insectationes Ba. Er. Gi. Mi. || sustinet pA mB || 3 substantiam V r || 4 confirmat (confor- r) pA r mB || euangelica C || 4-5 deo — uirum : domini et apostolicam uiam C domini ad apostolos dictum nam pA r<sup>2</sup> mB || 6 qui V r S || 9 ante C pA mB Mi. Zi. || 10 dicens > S Ba.

## SIN

LES PRINCES M'ONT PERSÉCUTÉ SANS RAISON, ET LA SUITE.

1. Pénibles, il est vrai, ont été les manifestations de haine et d'hostilité endurées par le prophète David à cause du roi Saül<sup>1</sup> et des princes du peuple<sup>2</sup>, car l'impiété déclarée ne pouvait supporter la fermeté d'une conscience religieuse. Mais le prophète qui façonne pour Dieu un homme sur le modèle de l'Évangile et des apôtres, n'ignore pas la parole de l'Évangile : « Car ils vous livreront et, dans les synagogues, vous flagelleront, et vous serez debout devant les rois et les puissances, en témoignage pour eux et les nations<sup>b</sup>. » En outre, leur inculquant la fermeté dans la prédication et leur apprenant la gloire de la confession<sup>2</sup>, il les avait auparavant exhortés en ces termes : « Quiconque me confessera devant les hommes, moi aussi je le confesserai devant mon père qui est dans les cieux ; mais celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai moi

Er. || confitetur R Ba. Er. Gi. || 12-13 qui autem — in caelis est > R pA B

1. a. cf. I Sam. 16-31 || b. Matth. 10, 17-18

1. CYPR., *Patient.*, 10, cite aussi David face à Saül comme exemple de *patientia*.

2. Voir le commentaire de *Matth.* 10, 32-33 en *In Matth.*, 10, 21 (SC 254, p. 240).

*et ego negabo eum coram patre meo, qui in caelis est*<sup>c</sup>.  
 Siue igitur dedicatus ex lege, siue etiam in euangelii  
 15 gloriam praepratus, qui neque Saul populoque eius  
 causam insectandi se reliquisset et per multa principum  
 et gentium odia sciret caelorum regnum saeculo nun-  
 161 tiandum, confidenter haec Deo loquitur : PRINCIPES  
 PERSECVTI SVNT ME GRATIS ; ET A VERBIS TVIS FORMIDAVIT  
 20 COR MEVM. Metuit enim *negari* se, si *negaret*.

2. Sed cum beatæ huius insectationis præmia non  
 ignoret Domino dicente : *Beati estis, cum uos persequantur*  
*et dicent omne malum aduersum uos propter iustitiam ;*  
*gaudete et exultate, quoniam merces uestra copiosa est*  
 5 *in caelo*<sup>a</sup>, post principum odia formidinem uerborum Dei  
 162 ita consequentibus temperauit : LAETABOR EGO SVPER  
 ELOQVIA TVA, SICVT QVI INVENIT SPOLIA MVLTA. Fuit  
 ergo formidinis, ne *persecutionibus principum*<sup>b</sup> aut indigne  
 subderetur aut cederet, quia et causam odiorum præ-  
 10 buisse non sancti est, et Dei gratiam metu saeculi  
 amisisse sine uenia sit. Sed *spolia inuenisse* uictoris  
 est ; certe ea ex se præbuisse iam uicti est. Cum his  
 itaque insectationibus propheta non frangitur et odia  
 principum fide uincit, refert quaedam impietatis *spolia*  
 15 de uictis. Scit enim secundum euangelia ligatum esse  
 in *domo sua fortem* et armis suae potestatis exutum

VL (inde ab 2, 15 : scit) RC pA r S mB

1. 13 est in caelis r S Ba. Er. Gi. Mi. || 14 siue<sup>1</sup> — etiam : siue igitur  
 deo dicatus fuit etiam C qui igitur deo dignus fuerit pA mB || 15  
 sauli r || populo R || 17 gentium : pr. per V || caelorum : pr. propter C  
 pA S mB Mi. || renuntiandum C pA r<sup>2</sup> S mB Mi.

2. 1 beata pA mB || 2 ignorat V -raret C mB || 4 mercis V Zi. ||  
 5 uerbi C pA mB || 8 aut > C pA mB || 11 inuenire V C pA r mB ||  
 uictoria A m || 13 tangitur r m || 14 principum C || uicit C || spolia  
 > C || 15 de uictis : diuitiis m || euangelium S Ba. Er. Gi. || legatum  
 VL || 16 domum suam VL C

aussi devant mon père qui est dans les cieux<sup>c</sup>. » Donc, soit  
 parce qu'il a été consacré par la Loi, soit encore parce qu'il  
 a été préparé pour recevoir la gloire de l'Évangile, le  
 prophète qui n'avait pas donné à Saül et à son peuple de  
 raison de l'attaquer et qui savait que le royaume des cieux  
 devait être annoncé au monde parmi de nombreuses  
 manifestations de haine des princes et des nations s'adresse  
 avec confiance à Dieu en ces termes : LES PRINCES M'ONT  
 161 PERSÉCUTÉ SANS RAISON ; ET À CAUSE DE TES PAROLES MON  
 CŒUR A EU PEUR. Il a craint en effet d'être « renié », si lui-  
 même était « renégat ».

2. Mais comme il n'ignore pas les récompenses des  
 heureuses attaques dont il est l'objet — car le Seigneur  
 dit : « Heureux êtes-vous quand on vous *persécutera* et  
 qu'on dira toute sorte de mal contre vous à cause de la  
 justice ; réjouissez-vous et exultez, parce que votre salaire  
 est grand dans le ciel<sup>a</sup> » —, sa *peur* des *paroles de Dieu* à la  
 suite de la haine des *princes* a été tempérée par ces mots :  
 JE ME RÉJOUIRAI DE TES PAROLES, COMME CELUI QUI  
 162 TROUVE DES DÉPOUILLES NOMBREUSES. Le motif de sa  
 « peur » était donc ou d'être honteusement soumis ou de  
 céder aux « persécutions » des « princes<sup>b</sup> », car offrir un motif  
 de haine n'est pas le fait d'un saint et perdre la grâce de  
 Dieu par crainte du monde est impardonnable. Mais  
*trouver des dépouilles* est le signe de la victoire ; du moins se  
 laisser dépouiller est bien le signe de la défaite. Aussi,  
 lorsque le prophète n'est pas brisé par ces attaques et  
 triomphe par la foi de la haine des princes, il rapporte,  
 comme prises à des vaincus, des *dépouilles* prises à  
 l'impiété. Il sait en effet, d'après les Évangiles, que le  
 « fort » a été lié dans « sa maison » et qu'après s'être fait

1. c. Matth. 10, 32-33

2. a. Matth. 5, 11-12 || b. cf. v. 161

*diripienda iam de se fidelibus spolia praebuisse*<sup>c</sup>. *Laetatur ergo nunc in eloquiis Dei, tamquam qui multa spolia inueniat, cum fracta impiorum potestate et uictor fide*  
20 *permanens omnibus eos armis seu impietatis seu crudelitatis exuerit.*

3. Sed huius *laetitia* adfectus non inest, nisi et in diuinae legis dilectione et in execratione iniquitatis, quia neque defugere quisquam nisi quod odit optabit neque nisi quod diligit obtinere nitetur. *Laetatus ergo,*  
163 5 *tamquam super spolia multa, subiecit: INIQUITATEM ODIO HARVI ET ABOMINATVS SVM; LEGEM AVTEM TVAM DILEXI. Iniquitatem ergo odit et diligit Dei legem.*

4. Sed *diligens Dei legem* non in his tantum quae per oboedientiam legis explentur, intentus est; ad aliquid autem se aliud necesse est per opus legis extendat. Et  
164 quo praeterea in officio sit, audiamus: SEPTIES IN DIE  
5 LAVDEM DIXI TIBI SVPER IVDICIA IVSTITIAE TVAE. Sanctus propheta primum quod agit diligit, opus scilicet legis, quia uitiorum omnium et usus reciditur et uoluntas. Sed postea *iudicia iustitiae Dei laudat*. Haec enim, ut  
10 *saepe admonuimus, plus significant quam agunt, dum gesta ipsa notionem nobis aeternae dispositionis insi-*

VL RC pA r S mB

2, 18 eloquiis : aeclaesiis R || 19 et > C pA mB || fidei pA mB || 20 pietatis L || crudelitatis : calliditatis C pA mB incredulitatis r

3, 1 est V r || 2 execrationem L exsecutionis V || 3 odit : erit V oderit r || 4 nititur R Gi. || 5 super > C

4, 1 sed diligens dei legem > VL || haec pA mB Mi. || 2 per oboedientiam : oboedientia C pA mB || 7 qua pA || uoluntas + eius C || 9 monuimus V r || agant C pA r mB Mi. Zi. || 10 ipsa > Mi. || nobis > C

arracher les armes de sa puissance, il s'est livré pour être «*dépouillé*» lui-même par les hommes de foi<sup>3</sup>. Le prophète trouve donc maintenant sa *joie* dans les *paroles de Dieu* — comme celui qui *trouve de nombreuses dépouilles* — pour avoir brisé la puissance des impies et, restant le vainqueur par sa foi, les avoir dépouillés de toutes leurs armes d'impunité ou de cruauté.

3. Mais il n'y a de place pour un pareil sentiment de *joie* que dans l'amour de la loi divine et l'aversion pour l'injustice, car on ne souhaitera fuir que ce que l'on hait et l'on ne s'efforcera de posséder que ce que l'on aime<sup>4</sup>. Donc le prophète qui s'est *réjoui* comme on se réjouit de *nombreuses dépouilles*, a ajouté : J'AI EU DE LA HAINE POUR L'INJUSTICE ET J'EN AI EU LE DÉGOÛT; MAIS J'AI AIMÉ TA LOI. Il *hait* donc l'*injustice* et *aime* la loi de Dieu.

4. Mais celui qui *aime la loi de Dieu* ne s'applique pas seulement aux devoirs que l'obéissance à cette *Loi* permet de remplir; par l'accomplissement de la *Loi*, il tend nécessairement à autre chose. Et pour savoir quel devoir l'occupe, écoutons la suite : SEPT FOIS LE JOUR JE T'AI LOUÉ POUR LES JUGEMENTS DE TA JUSTICE. Le saint prophète aime d'abord ce qu'il fait, à savoir l'œuvre de la loi, parce qu'ainsi sont retranchés la pratique et l'intention de toute sorte de vices<sup>5</sup>. Mais ensuite il *loue* les *jugements de la justice de Dieu*. Ceux-ci en effet, comme nous l'avons souvent rappelé, signifient plus qu'ils n'accomplissent, dans la mesure où leur accomplissement nous pénètre de la connaissance de l'économie éternelle : ainsi le «*repos*» du

3. Cf. *In Matth.*, 12, 16 (SC 254, p. 282).

4. Cf. *Cic., Tusc.*, 4, 6, 13.

5. La première fonction reconnue par le prophète à la Loi, celle de corriger les vices, est aussi la première que reconnaît *Cic., Leg.*, 1, 58, à la loi civile.

nuant : ut *sabbati requies*<sup>a</sup>, ut *Hebraeus puer*<sup>b</sup>, ut *terra otiaura*<sup>c</sup>, ut *annus quinquagesimus*<sup>d</sup> sub imaginis sacramentorum momentis intelleguntur. Hoc ergo *in die septies laudatur*.

5. Ac non ambiguum est cur *laudis* hic numerus sit. Haec enim eadem uel *in die* uel *in puero* uel *in terra* uel *in anno* atque *annis* sub sanctificatione huius numeri continentur, cum usque ad illam *quinquagesimae aeternam requiem*, quod est *sabbata sabbalorum, septenus* numerus expleatur. Multa autem de numeri huius sanctificatione sunt cognita, ut ipsa *dierum* constitutio, ut *angelorum throno Dei adstantium electio*<sup>a</sup>, ut *spiritualium potestatum et requiescentium gratiarum in Domino plenitudo*<sup>b</sup>. Certe *10 iudicia iustitiae Dei* hoc in numero *laudari* a propheta conuenit, per quem et in quo earundem iustificationum uirtus et constitutio continetur.

6. Non alius autem nunc praedicationis propheticæ ordo est quam fidei. Nam et *tolerantia persecutionum et formido uerborum*<sup>a</sup> et *laetitia eloqui*<sup>b</sup> et *odium iniquitatis*

VL RC pA r S mB

4, 12 agnus C || 12-13 imaginis sacramentorum momentis : imaginis sacramento non paruum (parui S) momenti esse C pA r<sup>2</sup> S mB imagine sacramentorum non parui esse momenti Ba. Er.

5, 2 uel in die : in die mB > C pA || uel in terra > C || 3 sanctificationem VL || 5 sabbata : -tum pA S mB > C || 6 sanctificationis C || 7 cognita > L || 8 electorum R || 10 iudicia > C || laudari a propheta : prophetam (-ta C) laudare C pA mB

6, 1 prophetiae L || 2 tolerantiam C mB ad tolerantiam pA || 3 et<sup>1</sup> > C pA mB || uerborum + temperare pax ergo retinenda est C || eloquiorum pA r mB

4. a. cf. Ex. 31, 15; Lév. 23, 3 || b. cf. Ex. 21, 2 || c. cf. Lév. 25, 4 || d. cf. Lév. 25, 10

5. a. cf. Apoc. 8, 2 || b. cf. Is. 11, 2-3

6. a. cf. v. 161 || b. cf. v. 162

«sabbat<sup>a</sup>», l'«esclave hébreu<sup>b</sup>», la «terre» qui restera au repos<sup>c</sup>, la «cinquantième année<sup>d</sup>» se comprennent par la valeur de l'image qu'ils nous donnent des vérités mystérieuses. Voilà ce qui est *loué sept fois le jour*.

5. Et l'on voit sans hésitation pourquoi ce chiffre est celui de la *louange*. On le retrouve à propos du *jour*, de l'«esclave», de la «terre», de l'«année» et des «années», placés sous le signe de ce chiffre sacré, puisque ce chiffre *sept* trouve son accomplissement jusque dans le «repos éternel de la «cinquantième» année, qui est le «sabbat» des «sabbats»<sup>e</sup>. On connaît bien des choses placées sous le signe de ce chiffre sacré, comme la répartition même des *jours*, la sélection des «anges» qui se tiennent auprès du trône de Dieu<sup>a</sup>, le nombre des puissances «spirituelles» et des grâces qui reposent dans le Seigneur<sup>b</sup>. Les *jugements de la justice de Dieu* du moins méritent d'être *loués* par le prophète au rythme d'un chiffre par lequel et dans lequel sont définis la valeur et le fondement de ces mêmes règles de justice<sup>7</sup>.

6. L'ordre de la prédication du prophète n'est pas ici différent de celui de la foi. En effet, la résistance aux «persecutions», la «peur» des «paroles<sup>a</sup>», la «joie» qu'inspire la «parole<sup>b</sup>», la «haine» de l'«injustice», l'amour de la

6. Expression commentée par R. CABIÉ, *La Pentecôte*, Tournai 1965, p. 49-51 (Note communiquée par M<sup>re</sup> Martimort).

7. Le v. 164 a été mis en rapport, à partir de Cassien, avec le nombre des heures de la prière monastique. Hilaire paraît ignorer un texte d'Origène — cité par G. DORIVAL, «Les heures de la prière...» —, qui prépare l'interprétation monastique. Il s'en tient à des remarques sur le caractère sacré du chiffre 7, qui avait déjà servi de point de départ à des développements exégétiques du même type chez CYPR., *Testim.*, 1, 20 et VICTORIN DE POETOVIO (*Fabr. mund.*, 7-8).

et amor legis<sup>c</sup> et laudatio iustitiae et omne omnino,  
 5 si quod aliud in lege mandatum est, in huius tantum  
 praecepti obseruatione concluditur : Diliges proximum tuum  
 sicut te ipsum<sup>d</sup>. Hoc holocaustis, hoc sacrificiis omnibus  
 maius est<sup>e</sup>, unum atque idem sibi meminisse cum alio  
 corpus esse, qui Christi est<sup>f</sup>, et ut corpus suum, id est  
 10 ut se ipsum, amare qui proximus sit<sup>g</sup>. Sequitur enim :  
 165 PAX MVLTA DILIGENTIBVS NOMEN TVVM, ET NON EST  
 ILLIS SCANDALVM. Apostolus non quae sua sunt,  
 sed quae aliorum cogitans carne se abstenturum in  
 saeculo ne fratrem scandalizet, professus est<sup>h</sup>. Adeo  
 15 perfectae caritatis et pacis tenuit adfectum, ut ab  
 ipso uitae communis usu, dummodo causam offen-  
 sionis abscederet, temperaret. Pax ergo retinenda est,  
 et non quid unicuique, sed quid uniuersitati congruat  
 expetendum est, quia secundum euangelium utilius sit  
 20 in uitam non uenisse quam scandalum minimis intulisse<sup>i</sup>.

7. In his itaque pacis caritatisque praeceptis manens  
 propheta euangelicae spei desiderio detentus est. Scit  
 enim in quo uel quis finis sit legis<sup>a</sup>, cum ait : EXSPEC-  
 TABAM SALVTARE TVVM, DOMINE, ET MANDATA TVA FECI.  
 5 Salutaris Iesus est. Hoc enuntiatio ex hebraeo nominis,

VL RC pA r S mB

6, 4 et laudatio — omne > C || 6 concludimur VL R || diligis VL ||  
 7 sicut : tamquam L RC pA r S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 8 aliis pA r  
 mB || 9 qui : quod pA mB || christus r || est et : esset pA mB || 11  
 nomen : legem S Ba. Er. || 12 illis : pr. in pA mB || 14 saeculum C  
 pA mB Mi. Zi. || 15 ut : ubi VL || 17 abscederet V || temperaret  
 — retinenda est > C || 18 et > V<sup>1</sup> r || quid<sup>1</sup> : quod pA mB Mi. Zi. ||  
 quid<sup>2</sup> : quod pA Mi. Zi. > mB || 19 expetendum Ba. Er. Gi. ||  
 est : et V r || 20 uita C || minimis : pr. in r m

7, 3 uel quis : uel C > pA r<sup>2</sup> mB || legis : ignis VL RC testis  
 Ba. Er. Gi. || cum : quo V || 4 salutarem V Zi. || feci : dilexi S feci  
 et dilexi B || 5 est > C || haec S Ba. Er. Gi. || enuntiatio : eminentia  
 m || ex hebraeo > V r<sup>1</sup>

«Loi<sup>c</sup>», la louange de la justice et de façon générale «tout  
 autre commandement contenu dans la Loi, se trouve  
 résumé dans l'observance de ce seul précepte : Tu aimeras  
 ton prochain comme toi-même<sup>d</sup>.» Ce qui est plus grand  
 que les holocaustes, «plus grand que tous les sacrifices<sup>e</sup>»,  
 c'est de se souvenir que l'on forme avec autrui «un seul»  
 et même «corps», celui du «Christ<sup>f</sup>», et d'aimer comme son  
 propre «corps», c'est-à-dire comme «soi-même», celui qui  
 est notre «prochain<sup>g</sup>». En effet on lit à la suite : GRANDE  
 EST LA PAIX POUR CEUX QUI AIMENT TON NOM, ET IL N'Y A  
 PAS POUR EUX DE SCANDALE. L'Apôtre qui pense non à ses  
 intérêts personnels, mais à ceux d'autrui a proclamé qu'il  
 s'abstiendrait en ce monde de «viande», pour ne pas  
 «scandaliser son frère<sup>h</sup>». Il fut à ce point attaché à une  
 charité et à une paix parfaites qu'il s'abstenait de cela  
 même qui est nécessaire à la vie ordinaire, pourvu qu'ainsi  
 il retranchât un motif d'offense. Il faut donc avoir à  
 l'esprit la paix et rechercher ce qui convient, non pas à  
 chacun, mais à tous<sup>8</sup>, parce que, d'après l'Évangile, il  
 vaudrait mieux ne pas être venu à la vie qu'avoir été une  
 cause de «scandale» pour les tout-petits<sup>i</sup>.

7. C'est pourquoi, demeurant dans ces préceptes de paix  
 et de charité, le prophète est pris tout entier par le désir de  
 l'espérance évangélique. Il sait en effet en qui ou qui est la  
 «fin de la Loi<sup>a</sup>», quand il dit : J'ATTENDAIS TON SALUT,  
 SEIGNEUR, ET J'AI ACCOMPLI TES COMMANDEMENTS. Le  
 salut, c'est Jésus. C'est ce qu'expriment l'énoncé du nom

6. c. cf. v. 163 || d. Rom. 13, 9 || e. cf. Mc 12, 33 || f. cf. Rom. 12, 5 ||  
 g. cf. Léu. 19, 18 || h. cf. I Cor. 8, 13 || i. cf. Matth. 18, 6

7. a. cf. Rom. 10, 4

8. Hilaire définit ici la paix comme Cic., *Rep.*, 1, 32, 49, définit la  
*concordia* à l'intérieur de l'État : *pax* et *concordia* exigent que l'on  
 renonce à l'intérêt particulier au profit de l'intérêt général.

hoc ad Ioseph *angelus* est locutus<sup>b</sup>, hoc Simeon exinde  
*in pace* remittendus agnouit<sup>c</sup>, hoc reddita nobis per  
 eum *salus* edocet. In eo autem *mandata Dei* se proficitur  
*fecisse*, quod *salutare Domini expectet*, declarans omnia  
 10 *legis mandata* aduentu Dei unigeniti contineri.

8. Testimonia quoque Dei custodiuit uehementerque  
 167- dilexit dicens : CVSTODIUIT ANIMA MEA TESTIMONIA TVA  
 168 ET DILEXIT EA VEHEMENTER. CVSTODIVI MANDATA TVA  
 ET TESTIMONIA TVA, QVIA OMNES VIAE MEAE IN CONSPECTV  
 5 TVO. Agens propheta sub iudice et *scrutatore cordium*<sup>a</sup>  
 Deo in *custodia mandatorum testimoniorumque Dei* per-  
 manet, non in *uias* saeculi neque *uias* uitiorum et  
 impietatis incedit. Nam quodcumque uitae suae iter  
 egerit, adeo tam probabile tamque innocens agit, ut  
 10 *conspectu Dei* dignum sit; Deo ipsas *cogitationes cordium*  
 motusque noscente<sup>b</sup> et neque *conspectu eius* qui immundo  
 sit *corde* condigno<sup>c</sup>. *Fidelis* enim in caelo *testis* haec  
 dixit, Dominus noster *Iesus Christus*<sup>d</sup>, qui est benedictus  
 in saecula saeculorum. Amen.

VL RC pA r S mB

7, 6 symeon VL R || 7 dimittendus pA mB Mi. || 8-9 fecisse  
 proficitur C pA mB Mi. || 10 aduentum pA Mi. ad aduentum r<sup>2</sup>  
 mB || continere pA mB Mi.

8, 3 dilexi VL r m Zi. || 5 sub iudice > VL r<sup>1</sup> || 6 custodiam R || 7 in  
 uias<sup>1</sup> : uias S Ba. Er. Gi. in uis pA mB Mi. || uias<sup>2</sup> : in uias C  
 r in uis pA mB Mi. || 9 gerit R || adeo > C pA r<sup>2</sup> mB Mi. || aget  
 VL r || 11 motus R et motus Zi. || et > pA S mB Mi. Zi. ||  
 conspectum L in conspectu r || mundo VL r Ba. Er. || 14 amen  
 > C

explicit littera XXI VL r explicit sin S finit R finit  
 littera XXI (XXV C) C pA

7. b. cf. Matth. 1, 20-21 || c. cf. Lc 2, 29-30

en hébreu, l'« ange » s'adressant à Joseph<sup>b</sup>; ce qu'a reconnu  
 Siméon, qui devait ensuite être renvoyé « en paix<sup>c</sup> »; ce que  
 nous apprend le recouvrement du *salut* opéré par Jésus. Il  
 proclame qu'il a *accompli les commandements de Dieu*,  
 parce qu'il *attend le salut du Seigneur*, signifiant que tous  
 les *commandements* de la Loi s'achèvent dans la venue du  
 Fils Unique de Dieu<sup>d</sup>.

8. Il a aussi gardé les témoignages de Dieu et les a  
 fortement aimés, puisqu'il dit : MON ÂME A GARDÉ TES  
 TÉMOIGNAGES ET LES A AIMÉS FORTEMENT. J'AI GARDÉ TES  
 167- COMMANDEMENTS ET TES TÉMOIGNAGES, PARCE QUE TOUTES  
 168 MES VOIES SONT SOUS TON REGARD. Agissant en présence de  
 Dieu, qui juge et « sonde » les « cœurs<sup>a</sup> », le prophète persiste  
 à *garder les commandements et les témoignages de Dieu*, au  
 lieu de s'engager dans les *voies* du monde ou les *voies* du  
 vice et de l'impunité. En effet, quelle que soit la route de la  
 vie qu'il suit, il en suit une assez recommandable et pure  
 pour qu'elle soit digne du *regard de Dieu*, puisque Dieu  
 connaît jusqu'aux « pensées des cœurs » et leurs mouve-  
 ments<sup>b</sup> et que qui n'a pas un « cœur » pur<sup>c</sup> n'est pas digne  
 de *son regard*. C'est ce qu'a dit un « fidèle témoin » dans le  
 ciel, notre Seigneur « Jésus-Christ<sup>d</sup> », qui est béni dans les  
 siècles des siècles. Amen<sup>10</sup>.

8. a. cf. Jér. 17, 10 || b. cf. Hébr. 4, 12 || c. cf. Matth. 5, 8 || d. cf.  
 Apoc. 1, 5

9. A propos du nom de Jésus, voir le commentaire du v. 81 en  
 II, 1. Même interprétation du mot « salut » dans le commentaire du  
 v. 166 attribué à Origène (*Ch. p.*, p. 454, v. 166, l. 1-6).

10. A la différence de celui d'Ambroise, le commentaire d'Hilaire,  
 inspiré par *Matth.* 5, 8 (cf. *In Matth.*, 4, 7 = SC 254, p. 124-126), ne  
 contient aucun souvenir du commentaire attribué à Origène (*Ch. p.*,  
 p. 454, l. 1-9).

## TAV

ADPROPIET ORATIO MEA IN CONSPECTV TVO,  
DOMINE, ET RELIQVA.

1. Finem sumit secundum litteram psalmus. Nam  
omnibus his quae sancto uiro erant propria iuxta hebrai-  
corum elementorum ordinem comprehensis, nunc propheta  
169 ut oratio eius Deo sit proxima deprecatur: ADPROPIET  
5 ORATIO MEA IN CONSPECTV TVO, DOMINE; SECVNDVM  
ELOQVIVM TVVM DA MIHI INTELLECTVM. Multa sunt quae  
toto psalmo *orauit* ad *Dominum*. Sed quia *eloquia Dei*  
plurimum in se obscuritatis per rerum caelestium  
sacramenta complexa sunt, nunc maxime ut *intellectu*  
10 huius *eloqui* sit *Dei* dignus precatur. Ac primum ordinem  
modestae spei suae tenuit, cum proximam fieri *conspectui*  
*Dei orationem suam* poscit. Sequens iam per gradum  
altioris profectus postulatio eius iteratur, cum ait :  
170 INTRET POSTVLATIO MEA IN CONSPECTV TVO, DOMINE,  
15 SECVNDVM ELOQVIVM TVVM ERIPE ME. Adpropinquantis  
*orationis*<sup>a</sup> ad *conspectum Dei* hic fuit ordo, ut, cum

VL RC pA r S mB

tau > m pr. incipit littera XXII feliciter in christo V pr.  
incipit XXII L r pr. incipit C pA S pr. littera XXII  
Mi. + lit. XXVI C + littera XXII pA

adpropriet — et reliqua : appropriet oratio mea in conspectu tuo  
domine etc. Ba. Er. omnes uersus litterae R Gi. Mi. > S ||  
adpropriet V || et reliqua : secundum eloquium tuum da mihi  
intellectum C pA r mB

1, 1 finem > C || litteras pA B Mi. || 2 his : in iis Ba. in his  
Er. Gi. Mi. > C pA B || uiro > R || hebraeorum r || 4 dei C ||

## TAU

QUE MA PRIÈRE S'APPROCHE DE TON RE-  
GARD, SEIGNEUR, ET LA SUITE.

1. Le psaume prend fin, comme le veut l'alphabet. En  
effet, ayant évoqué toutes les qualités propres au saint en  
suivant l'ordre de l'alphabet hébraïque, le prophète  
demande maintenant que sa prière soit très proche de  
Dieu : QUE MA PRIÈRE S'APPROCHE DE TON REGARD, 169  
SEIGNEUR ; SELON TA PAROLE, DONNE-MOI LA COMPRÉHEN-  
SION. Nombreuses sont les *prières* que tout au long du  
psaume il a adressées au *Seigneur*. Mais, comme les *paroles*  
*de Dieu* ont porté en elles la plus grande obscurité en raison  
des mystères des réalités célestes, il demande, ici parti-  
culièrement, à être digne de la *compréhension* de cette  
*parole de Dieu*. Il a d'abord observé l'ordre d'une espérance  
pleine de réserve, en demandant que *sa prière* vienne très  
près du *regard de Dieu*. Ensuite, parvenant à un degré  
supérieur, il renouvelle sa demande en disant : QUE MA 170  
DEMANDE ENTRE EN PRÉSENCE DE TON REGARD, SEI-  
GNEUR ; SELON TA PAROLE, DÉLIVRE-MOI. L'ordre selon  
lequel sa « prière » s'est approchée<sup>a</sup> du *regard de Dieu* a

5 domine > r || secundum : iuxta S || 6 tuum + domine RC pA S Ba.  
Er. Gi. Mi. || 7 a domino pA mB Mi. || 8 per > V r || 9 intellectus  
A m || 10 eloquia V || dei sit pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 11 conspectui :  
in conspectu R || 12 poposcit R<sup>2</sup> S Ba. Er. Gi. Mi. || 13 postulatio  
eius > r || 15 tuum > C || 16 ad conspectum : in conspectu R in  
conspectum Zi.

1. a. cf. v. 169

coepisset esse proxima, *introiret*; iam *eloquio Dei* intellecto *eripi se secundum idipsum eloquium Dei* precatur. Non enim primum ubi est intellectus, ibi salus est, sed 20 intellegentia adepta salus est obtinenda.

2. Et quia haec eadem per spiritum prophetiae uel sub *fulurarum* rerum *umbra*<sup>a</sup> uel sub quadam ueri tamquam de *speculo*<sup>b</sup> imagine antelata uel sub diuinorum uerborum occulta profundaque ratione, spiritu prophetiae 5 magis quam intellegentiae humanae sensu proferebantur, adiecit : ERUCTAVERUNT LABIA MEA HYMNVM. CVM  
171-172 DOCVERIS ME IUSTIFICATIONES TVAS, PRONVTIABIT LINGVA MEA ELOQVIA TVA; QVIA OMNIA MANDATA TVA AEQVITAS. Omne prophetiae *eloquium* sub *eructandi* significatione 10 meminimus ostendi, cum dicitur : *Eruclauit cor meum uerbum bonum*<sup>c</sup>, uel illud : *Eruclabo abscondita a constitutione mundi*<sup>d</sup>, uel illud : *Dies diei eruclat uerbum*<sup>e</sup>. Omnis autem sermo hominum ex sensu cogitationis initur ac motu, ubi ad aliquid enuntiantum mota mens nostra 15 id quod in affectum sibi inciderit per *uerba* declarat. At uero, ubi extra humanae mentis instinctum non ad animae sententiam *lingua* famulatur, sed per ineuntem spiritum officio oris nostri diuini sensus sermo diffunditur,

VL RC pA r S mB

1, 17 maxima V r || introire C || iam : pr. et C pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. || 18 idipsum > V || deprecatur V r deprecaretur S precaretur Ba. Er. || 19 ubi ... ubi V r<sup>1</sup> ibi ... ubi L RC S Ba. Er. Gi. || 19-20 sed — salus est > VL

2, 2 ueritate C pA r<sup>2</sup> mB || 3 imagine antelate C imaginante pA r<sup>2</sup> mB || 4 spiritui R || 6 eructauerunt pA m eructabunt r eructabunt Gi. || 7 pronuntiauit V RC || 9 eructuandi R pA S mB Ba. Er. || 10 eructauit R pA S mB Ba. Er. || 11 eructuabo R A r S Ba. Er. eructauit m || 12 diei : dierum m || eructuat V R pA mB || 14 motu : moto V || 15 insiderit Mi. || 17 ineuntem : eundem C pA

2. a. cf. Hébr. 10, 1 || b. cf. I Cor. 13, 12 || c. Ps. 44, 2 || d. Matth. 13, 35 || e. Ps. 18, 3

voulu qu'après être devenue toute proche, elle fût *introduite en sa présence*; ayant alors compris la *parole de Dieu*, il demande à être *délivré selon* cette même *parole de Dieu*. En effet, ce n'est pas d'abord où est la compréhension qu'est le salut, mais c'est quand l'intelligence a été reçue, que le salut doit être obtenu<sup>1</sup>.

2. Et puisque ces mêmes paroles considérées en raison de l'esprit de la prophétie comme l'« ombre » des biens « à venir<sup>a</sup> » ou comme une sorte d'image de la vérité projetée par un « miroir<sup>b</sup> » ou comme l'expression intelligible, cachée et profonde, des paroles divines, étaient proclamées plutôt par un esprit de prophétie que par le raisonnement de l'intelligence humaine, le prophète a ajouté : MES LÈVRES 171-172 ONT PROFÉRÉ UN HYMNE. QUAND TU M'AURAS ENSEIGNÉ TES RÈGLES DE JUSTICE, MA LANGUE PROCLAMERA TES PAROLES; PARCE QUE TOUS TES COMMANDEMENTS SONT JUSTICE. Nous nous souvenons que toute *parole* prophétique nous est présentée avec la valeur d'une *parole proférée*, puisqu'il est dit : « Mon cœur a *proféré* une bonne parole<sup>c</sup> », ou encore : « Je *proférerai* des choses cachées depuis la fondation du monde<sup>d</sup> », ou encore : « Le jour au jour en *profère* la parole<sup>e</sup>. » Toute parole humaine procède d'une idée de la pensée et d'un mouvement consistant pour notre esprit, poussé à énoncer quelque chose, à exprimer par des « mots » ce qui l'a affecté<sup>2</sup>. Mais quand la *langue*, en dehors d'une impulsion de l'esprit humain, n'est plus au service de la volonté de l'âme, mais que le langage de l'intelligence divine se répand par l'Esprit qui entre en nous et se sert de

1. Sur les v. 169-170, Origène (*Ch. p.*, p. 456-460), et Ambroise à sa suite, ont écrit des commentaires plus développés qu'Hilaire qui ne s'intéresse qu'à l'*ordo orationis*.

2. Sur la dépendance de la parole à l'égard de la pensée et de l'esprit, cf. Cic., *Leg.*, I, 30; Lact., *Opif.*, 10, 13.

illic *eructatum* uidetur esse quod dicitur; cum non ante  
20 cogitatione motuque percepto id ad quod pulsa sit  
mens loquatur, sed ignorante sensu spiritus uocem in  
*uerba* distinguat.

3. Nunc enim quamuis *eructauerint labia hymnum*,  
tamen post *doctrinam iustificationum Dei pronuntiabil*  
*lingua* quod loquitur; ut rerum dictarum cum sit percepta  
cognitio, tum cognitionis ipsius declaratio consequatur.  
5 Non sunt autem ita *mandata Dei* ab *aequitate* diuersa,  
ut non Deo dignum sit eorum primum intellegentiam  
tribuere prophetanti, tum deinde ad conscientiae publicae  
notionem praedicationis confessione clarescere; quia extra  
bonitatem Dei sit, aut occultari quod uoluerit *pronuntiari*,  
10 aut aliud aliquid nisi cum *aequitate mandare*. *Aequitalis*  
autem *mandatorum Dei* ea summa est, ut omnibus sint  
salutaria, ut hoc, quod in hanc uitam uenimus, cum  
profectu aeternitatis ineamus. Nam nasci ad mortem,  
non uitae est causa, sed mortis.

173 4. Et huius spei suae fiduciam mox propheta subiecit  
dicens: FIAT MANVS TVA, VT SALVVM FACIAT ME; QVONIAM  
MANDATA TVA ELEGI. Aliis gloriam saeculi *eligentibus*,

VL RC pA r S mB

2, 19 illuc S Ba. Er. || eructatum R pA mB || non > VL RC r<sup>1</sup> ||  
ante: autem B || 20 ad id VL R C r Ba. Er. Gi. || impulsa C pA mB  
Mi.

3, 1 enim: autem S Ba. Er. Gi. || eructauerint R pA S mB Ba.  
Er. || 2 pronuntiauit VL RC r S Ba. Er. Gi. || 3 rerum dictarum cum:  
cum puerum dictarum cum C Gi. cum rerum dictarum pA mB  
Mi. || 4 tunc r S m || agnitionis C pA mB Mi. || 6 non > VL || dei VL ||  
quorum C || 7 prophetantium V C || 8 claresceret V r<sup>1</sup> || 9 occultare C S  
Ba. Er. Gi. Mi. || 10 aliquid > V || mandasse C pA mB Mi. || aequitas  
C || 11 omnibus: pr. in S Ba. Er. Gi. || 11-12 sint salutaria ut: in  
salutare aut C

4, 2 me faciat C pA r S mB Ba. Er. Gi. Mi.

3. Ce paragraphe réunit quelques idées développées dans le  
Prologue du *De Trinitate*. Sur l'importance d'une proclamation

notre bouche, alors il semble qu'on *profère* les paroles dites,  
car, sans que la pensée et son mouvement soient préalable-  
ment perçus, l'esprit exprime ce pour quoi il a reçu une  
impulsion, et, sans que l'intelligence le sache, l'Esprit  
soumet la voix au découpage des « mots ».

3. Ici en réalité, bien que les lèvres aient *proféré un*  
*hymne*, cependant, après avoir reçu l'enseignement des  
*règles de justice de Dieu*, la langue *proclamera* ce qu'elle  
énonce; autrement dit: une fois obtenue la connaissance  
de ce qui est dit, alors viendra la proclamation de cette  
connaissance même. Or les *commandements de Dieu* ne  
s'écartent pas à ce point de la *justice* qu'il serait indigne de  
Dieu d'un accorder d'abord l'intelligence au prophète, d'en  
donner ensuite une connaissance claire à la conscience  
publique par le témoignage d'un enseignement. Il est en  
effet exclu que la bonté de Dieu cache ce qu'elle a voulu  
voir *proclamer* ou donne un *commandement* autrement  
qu'avec *justice*. Et ce qui fait essentiellement la *justice* des  
*commandements de Dieu*, c'est qu'ils sont source de salut  
pour tous, de sorte que, venant dans cette vie, nous nous y  
engageons en progressant vers l'éternité. En effet, naître  
pour la mort ne serait pas une raison de vivre, mais de  
mourir<sup>3</sup>.

4. Et le prophète a évoqué ensuite la confiance que lui  
donne son espérance en disant: QUE TA MAIN ME SAUVE,  
PARCE QUE J'AI CHOISI TES COMMANDEMENTS. Certains

173

publique des commandements de Dieu par le prophète, cf. *Trin.*,  
I, 14, où Hilaire écrit que ce que son esprit « croyait pour lui-même, il  
ne laissait pas de l'enseigner aussi aux autres, en exerçant le ministère  
épiscopal dont il avait la charge ». La formule finale rappelle *Trin.*,  
I, 2: « On ne (doit) pas croire que le Dieu immortel nous accorde la vie  
à seule fin de mourir, car l'on (comprend) bien qu'il ne serait pas digne  
d'un bienfaiteur généreux de nous avoir donné le sentiment si  
agréable de vivre pour que nous éprouvions la crainte si affreuse de  
mourir. »

aliis uenerationem elementorum ac daemonum capes-  
 5 sentibus, aliis terrenas opes expetentibus, sanctus iste  
*mandata Dei elegit. Elegit autem non naturali necessitate,*  
*sed uoluntate pietatis, quia unicuique ad id quod uolet*  
*uia est proposita uiuendi, et adpetendi atque agendi*  
 10 *permissa libertas. Et ob id uniuscuiusque aut poena*  
*aut praemiis adficietur electio.*

174 5. Sed *mandatorum Domini* qui esset finis, ostendit  
 dicens : CONCVPIVI SALVTARE TVVM, DOMINE, ET LEX  
 TVA MEDITATIO MEA EST. Totum se iste in aduentum  
 Iesu *salutaris* extendit; et illud quod apostolorum  
 5 *beatitudini uidere* fuit proprium<sup>a</sup>, desiderii impatientibus  
*concupiscit*, hoc tamen ipsum, quod in *lege* agit, *medi-*  
*tationem* futurae spei esse significans, quia non ad  
 praesentium effectum, sed ad futurorum profectum omnis  
 intellegitur suscipi solere *meditatio*.

175 6. Ac *meditationis* istius quod praemium esset, ostendit :  
 VIVET ANIMA MEA ET LAVDABIT TE; ET IVDICIA TVA  
 ADIUVABVNT ME. *Viure* se in hac *uila* non reputat,  
 quippe qui dixerit : *Ecce in iniquitatibus conceptus sum*  
 5 *et in delictis peperit me mater mea*<sup>a</sup>. Scit sub peccati

VL RC pA r S mB

4, 5 expectantibus S || 6 elegit<sup>2</sup> > V || 7 quod > C || uult R Gi. Zi. ||  
 8 uidendi L || 9 unusquisque pA || 10 electio > C pA

5, 1 dei C pA mB || quis Ba. Er. Gi. Mi. || finis : fons Ba. Er. Gi. || 4  
 iesu + id est pA S mB Ba. Er. Mi. || ostendit V C<sup>1</sup> r || 5 beatitudinem  
 V C -dinis r || 6 ait R r Ba. Er. Gi. || 8 praesentiam affectuum C ||  
 sed — profectum > L

6, 1 praemium quod V r || 2 uiuit C || 3 iuuabunt V r Zi. || se  
 > pA || 4 qui > C || dixerat m || in > L || 5 scit + se S Ba. Er.

5. a. cf. Matth. 13, 16-17

6. a. Ps. 50, 7

4. Le catalogue des différents choix faits par les hommes rappelle  
 celui que LACTANCE fait au début du livre 6 des *Institutions divines*

*choisissent* la gloire du monde, d'autres s'empressent de  
 vénérer les éléments et les démons, d'autres recherchent la  
 puissance matérielle; notre saint, lui, a *choisi les comman-*  
*dements de Dieu*. Et il les a *choisis*, non parce que sa nature  
 l'y contraignait, mais par une volonté pieuse, parce qu'à  
 tout homme, pour atteindre ce qu'il veut, est proposé un  
 itinéraire de vie, comme lui est laissée toute liberté dans  
 ses aspirations et ses actions. Et c'est pourquoi, le *choix* de  
 chacun sera sanctionné par un châtement ou des récompen-  
 ses<sup>4</sup>.

5. Mais il a montré quelle était la fin des *commandements*  
 du Seigneur, en disant : J'AI DÉSIRÉ TON SALUT, SEIGNEUR,  
 ET TA LOI EST L'OBJET DE MON APPLICATION. Il est tout  
 174 entier tendu vers la venue de Jésus *sauveur*<sup>5</sup>, et il *aspire*  
 d'un désir impatient à ce que les apôtres ont eu le privilège  
 et le « bonheur » de « voir<sup>a</sup> », en indiquant cependant que ce  
 qu'il fait sous la *Loi* est une *préparation* de l'espérance à  
 venir, car généralement on entend par *préparation* ce qu'on  
 entreprend non pour un résultat présent, mais en vue d'un  
 développement à venir.

6. Et il a montré quelle était la récompense de cette  
 175 *application* : MON ÂME VIVRA ET TE LOUERA; ET TES  
 JUGEMENTS M'AIDERONT. Il ne pense pas avoir la *vie* dans  
 cette *vie* présente, lui qui a dit : « J'ai été conçu au milieu  
 des iniquités et ma mère m'a enfanté dans les péchés<sup>a</sup>. » Il

où, avant de parler du «vrai culte», l'auteur envisage les diverses  
 erreurs par lesquelles se laissent séduire les hommes : les faux cultes  
 (6, 1, 5-6), les plaisirs (6, 1, 7), les richesses (6, 1, 8). Comme Hilaire,  
 LACTANCE présente les «voies» (6, 3, 1s.) qui sont proposées aux  
 hommes, puis montre les conséquences du choix de chacun :  
 châtement (*poena*) pour les uns (6, 3, 10), récompenses (*praemia*) pour  
 les autres (6, 3, 11).

5. Même interprétation du mot «salut» dans le commentaire  
 attribué à Origène (*Ch. p.*, p. 468, v. 174, l. 7-8).

origine et sub peccati lege se esse natum<sup>b</sup>; meditationem autem legis Dei ob id elegit<sup>c</sup>, ut uiuat, animam suam superiore psalmo ad uitae istius gaudia adhortatus, cum ait : *Conuertere, anima mea, in requiem tuam, quoniam Dominus benefecit mihi; quia eripuit animam meam a morte, oculos meos a lacrimis, pedes meos a lapsu. Placebo Domino in regione uiuentium*<sup>d</sup>. Has laudes Deo referre festinat, iudiciis Dei absorpta terrenae corruptionis infirmitate<sup>e</sup> ad aeternitatis adiutus profectum; ob id utique, quia elegit mandata<sup>f</sup> et concupiuit salutare Domini, quia meditatio eius in lege Dei semper est<sup>g</sup>.

7. Digno autem omnia euangelici sacramenti fine conclusit dicens : *ERRAUI SICUT OVIS, QVAE PERIT; VIVIFICA SERVVM TVVM, QVIA MANDATA TVA NON SVM OBLITVS*. Referri enim se *errabundam* ac perditam ouem pastoris sui humeris festinat<sup>a</sup>, ut per saluatorem suum aeternumque pastorem in caelo angelis aeterna gaudia praebeat se recepta<sup>b</sup>. *Filius enim hominis uenit saluare, quod perierat*<sup>c</sup>, missus ad oves perditas domus Israhel<sup>d</sup>, Dominus noster Iesus Christus, qui est benedictus in saecula saeculorum. Amen.

VL RC pA r S mB

6, 6 se esse natum : esse se natum VL pA m esse natum C S Ba. Er. esse natum se r || 7 anima sua VL C pA r m || 8 superiore + enim r m || adhortatur V r Zi. adhortatus est C pA S m Ba. Er. Gi. adoratus B || 9 animam meam V || 10 a : de R || 11 oculos : pr. et m || a<sup>3</sup> : de R || 12 uiuorum C pA mB Ba. Er. Gi. Mi. || 15 qui L || mandata + dei r || 16 quia : pr. et S Ba. Er. Gi. Mi. || domini r

7, 1 sacramenti euangelici R Zi. || 2 perit R<sup>2</sup>C pA S mB Ba. Er. Gi. Mi. perierit r || 5 salutarem R Gi. Zi. salutare S Ba. Er. || suum > R r Gi. Zi. || 7 receptum C -pto pA r<sup>2</sup>mB Mi. || 9 noster > RC pA S mB edd. || 10 saecula : pr. omnia pA S Ba. Er. Gi. Mi. explicit psalm. centensimus octabus decimus V explicit psalmus CXVIII L R r explicit C explicit de psalmo CXVIII S explicitum est quod extat de psalmo CXVIII Ba.

6. b. cf. Rom. 7, 23 || c. cf. v. 174 || d. Ps. 114, 7-9 || e. cf. I Cor. 15, 54 || f. cf. v. 173 || g. cf. v. 174

7. a. cf. Lc 15, 5 || b. cf. Lc 15, 10 || c. Matth. 18, 11 || d. cf. Matth. 15, 24

sait qu'il est né dans une condition d'origine qui est celle du péché et sous la « loi du péché<sup>b</sup> »; et s'il a choisi l'« application » à la « loi de Dieu<sup>c</sup> », c'est pour vivre, lui qui, dans un psaume précédent, a convié son âme aux joies de cette autre vie, en disant : « Tourne-toi, mon âme, vers ton repos, parce que le Seigneur m'a donné ses bienfaits; parce qu'il a arraché mon âme à la mort, mes yeux aux larmes, mes pieds à la chute. Je plairai au Seigneur dans la région des vivants<sup>d</sup>. » Voilà la louange qu'il est pressé de rendre à Dieu, dont les jugements ont fait « disparaître » la faiblesse de la « corruption » terrestre<sup>e</sup> et l'ont aidé à progresser vers l'éternité; et cela parce qu'il a « choisi les commandements<sup>f</sup> » et « désiré le salut du Seigneur », et que « son application » est toujours tournée vers la « loi de Dieu<sup>g</sup> »<sup>6</sup>.

7. Et pour mettre un terme digne de la révélation de l'Évangile, il a conclu par ces mots : *J'AI ERRÉ COMME UNE BREBIS PERDUE; DONNE LA VIE À TON SERVITEUR, PARCE QUE JE N'AI PAS OUBLIÉ TES COMMANDEMENTS*. Il a hâte d'être ramené sur les « épaules » de son pasteur, comme la « brebis égarée » et perdue<sup>a</sup>, pour que son accueil dans le ciel par son sauveur, pasteur éternel, donne des « joies » éternelles aux « anges<sup>b</sup> ». « En effet, le fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu<sup>c</sup> », lui qui fut « envoyé vers les brebis » perdues de la « maison d'Israël<sup>d</sup> », notre Seigneur Jésus-Christ, qui est béni dans les siècles des siècles. Amen<sup>7</sup>.

6. Dans *Contra Iulianum Pelagianum*, 1, 3, 9 (PL 44, 645), AUGUSTIN cite Hilaire depuis *Vivet anima mea* jusqu'à *se esse natum*, texte étudié par J. DOIGNON, « Testimonia d'Hilaire... »

7. Les commentaires cités dans la *Ch. p.* (p. 470-473) comportent les mêmes références ou allusions à la parabole de la brebis égarée (Matth. 18, 11-14; Lc 15, 4-7). Hilaire cependant ne commente pas la parabole, comme le fait Didyme (qui reprenait sans doute l'explication d'Origène. Cf. M. HAREL, *Ch. p.*, Notes, p. 776-778) ou comme le fera AMBROISE, *In psalm. 118, 22, 29*. Plus dépouillé, le commentaire d'Hilaire vise seulement à mettre en valeur la figure du Christ rédempteur.

# INDEX

## INDEX SCRIPTURAIRE

Les références aux allusions scripturaires sont accompagnées  
d'un astérisque.

### ANCIEN TESTAMENT

<b>Genèse</b>		14, 18-20	5, 8* ; 19, 12*
1, 1-31	5, 6*	17	19, 12*
3	10, 4	10	exord. 5* ; 5, 6*
6	10, 4	18, 10	19, 12*
9	10, 4	16	17, 6
9-10	12, 7*	22, 1-14	17, 9*
11	10, 4	23, 4	3, 8* ; 7, 5*
14	10, 4	25, 5	5, 8*
20	10, 4	23	16, 9*
26	10, 2* .4.6 ; 13, 10* ; 16, 14* ; 20, 10	29-34	18, 7* .8*
2, 2	5, 6*	27	19, 12*
7	4, 1* ; 10, 6.8 ; 13, 10*	41-46	17, 10*
16	19, 12*	31, 52	1, 7
22	19, 12*	35, 10	5, 8*
3, 14	19, 12*	37, 12-36	17, 9*
22-23	16, 9*	28	19, 12*
24	19, 12*	39, 7-19	17, 9*
4, 8	17, 10*	20	17, 9*
8-10	19, 12*	49, 8	19, 12*
10	19, 2	10	5, 8*
24	19, 12*	26	11, 1*
5, 8	5, 8*	<b>Exode</b>	
24	19, 12*	2, 1-10	19, 12*
6-8	19, 12*	12	5, 8*
7, 7	exord. 5*	3, 8.17	3, 7* ; 5, 6*
9, 22	17, 10*	14	17, 2
25.27	19, 12*	4, 21	16, 9*
12, 1-20	17, 9*	12, 1-11	17, 1* ; 18, 8*
3	18, 4	2	5, 6*
		3-6	3, 7* ; 5, 6*
		5.7	13, 4*

11	5,6; 13,4*	20,9	15,2*
12-29	8,15*	23,3	3,7*; 5,6*;
15	3,7*; 13,4*		21,4*
18	5,6*	24	5,6*
13,19	3,4*	27	5,6*
21	18,8*	34	5,6*
21-22	5,2*	35-36	5,6*
14,9-14	19,2*	25,3	2,11*
15	19,2	4	21,4*
21	18,8*	4-7	4,5*
24	5,2*	9	5,6*
24-25	17,6	10	3,7*; 5,6*; 20,
16,11-18	18,8*		6*; 21,4*
20,8	3,7*	10-13	4,5*
13-14	1,6,11; 2,11	26,12	6,9; 8,5
21,2-6	1,12*	<b>Nombres</b>	
2	2,11*; 4,5*; 5,	18,20	8,3
	6*; 16,11*; 20,	19,11	3,3
	6*; 21,4*	25,1-13	18,3*
4	16,11*	11	18,3
6	16,11*	33,1-2	5,2*
23-25	14,13*	<b>Deutéronome</b>	
23,11	3,7*; 5,6*;	4,24	8,9
	20,6*	26	1,7*; 5,11*; 14,
15	5,6*		19*; 16,13*.14*;
22	18,4		19,4*
24,7	20,8	6,5	3,9*
25,40	6,7,7*	7	16,12*
27	6,7*	10,9	8,3
21	14,3*	12-13	4,3; 4,8
28	6,7*	13,4	4,2,3*; 5,9
31,15	21,4*	15,1	5,6*
33,13	8,7*	12	2,11*; 4,5*
20	8,7	30,19	1,7*; 5,11*; 14,
34,29-30	8,7*; 17,12*		19*; 16,13*.14*;
38	3,7*		19,4*
39	3,7*	32,35	20,2
<b>Lévitique</b>		34	19,12*
5	17,1*	<b>Josué</b>	
6	17,1*	3,17	18,8*
12,3	exord. 5*	4,5	1,7
14,23	exord. 5*		
19,18	21,6*		

5,2	5,6*.6*.8*; 13,	<b>Job</b>	
	5*; 19,12*	1,6,18-19	14,7*
6,1-20	18,8*	21	3,12; 9,6
12,7-24	18,8*	2,6-12	1,15*
13	19,12*	7	14,7*
<b>I Samuel</b>		8	14,7*
16,1	5,5*.8*; 13,5*;	9	17,10*
	14,12*; 18,6	4-31	9,6*
7	18,6	4,17	3,12*
11-13	18,6	15,15	3,12*
13	5,5*.8*; 13,5*;	17,14	14,7*
	14,12*	30,19	3,12*
16-31	21,1*	39,34-35	3,12*
17,12	5,5*; 14,12*	<b>Psaumes</b>	
23,7,19	17,10*	1,1-2	12,10
24,2	17,10*	5	11,5
7,11	14,13	6,7	7,6; 17,13
18	14,13*	9,21	13,10
26,1	17,10*	16,3	10,11*
<b>II Samuel</b>		18,3	22,2
1,11-16	14,13*	8	1,6*
12,1-15	17,13*	8-10	exord. 3
18,5	14,13	9	1,6; 3,9*
19,1	14,13*	11	17,5*
<b>III Rois</b>		21,16	3,3*; 4,1; 10,15
19,10	18,3	24,7	2,2
<b>IV Rois</b>		29,10	3,18
4,34	3,4*	31,5	4,4
18,3	14,11*	9	10,2*
<b>I Chroniques</b>		32,6	14,10*
22,14	14,12	33,17	17,12
<b>II Chroniques</b>		19	20,5*
20,7	5,8*	20	11,7
24,20-22	3,20*	35,7	2,8; 10,11
32,26	14,11	10	3,9*
<b>Tobie</b>		36,12	10,10*
12,7	2,6	32	10,10*
		38,13	3,8*; 7,5*
		43,25	4,1
		44,2	22,2
		8	8,16
		49,16	6,5
		16-17	11,6

50	17, 13*	23	3, 21*
7	22, 6	25	4, 6*
8	14, 12	26	4, 6*; 10, 11*
19	3, 16	27	4, 6*.7*
54, 7	14, 18	29	4, 11
57, 5	10, 2*	30	4, 11
62, 9	4, 2	31	4, 11
65, 10	10, 11*	32	5, 3; 6, 9.10*
68, 10	18, 3	33	5, 11*; 13, 10*
24	3, 7*	34	5, 10*.11*; 10, 11*.11*
72, 1	20, 5*	35	5, 11*
75, 5	8, 9	36	5, 14*
77, 2	14, 12	38	5, 17*
80, 6	5, 8*	39	5, 17*
11	17, 5	41	6, 3*
90, 3	14, 17	44	7, 3*
12	14, 6*	45	6, 10*
101, 18	17, 7	46	6, 11*
20-21	17, 7	49	7, 2*.4*
102, 10-11 a.		50	7, 4*
12b.14a	3, 1	51	7, 4*
103, 32	17, 6	52	7, 4*
109, 1	12, 8	55	7, 7*
110, 10	5, 16	64	10, 11*
111, 9	14, 9	65	9, 2*.6
10	10, 10*	66	10, 11*
114, 7-9	22, 6	67	9, 8*
9	3, 3.6*; 10, 15	68	10, 11*
118, 1	1, 4.10*; 5, 3	69	9, 8*
2	1, 1	70	9, 8*
4	1, 4	73	10, 11*.18*
5	1, 4.13*.14*	74	10, 18*
6	1, 4.14*	75	10, 18*
7	1, 4	77	10, 18*
8	1, 4	78	10, 18*
9	2, 7*.8*	83	11, 5*
10	2, 7*.8*	86	11, 9*
11	2, 7*.8*	89	12, 7*
12	2, 8*.11*; 10, 11*	90	12, 7
14	5, 3	98	13, 5*
15	2, 11*	99	13, 6*.8*.10*
17	3, 3*; 10, 11*	100	13, 8*.10*
18	5, 2	106	14, 12*.16*
21	3, 18*		

107	14, 13*.16*	20, 32	2, 7*
114	15, 8	41, 17	2, 7*
116	15, 8*	44, 16	5, 8
121	16, 7*.10*		
122	16, 10*	<b>Isaïe</b>	
123	16, 10	1, 2	17, 2; 14, 19*
126	16, 15*	10	3, 20
132	17, 8*	20	17, 2
143	18, 10*	5, 18	8, 14
145	19, 3*.6*	6, 9	17, 3*
146	19, 6*	7, 14	17, 4*
147	19, 5*.6*	10, 13-14	16, 7
148	19, 6*	11, 2	5, 16*; 9, 3*; 16, 13*
161	21, 2*.6*		
162	21, 6*	2-3	21, 5*
163	21, 6*	26, 4	6, 7*
169	22, 1*	29, 12	17, 3
173	22, 6*	35, 5-6	17, 4*
174	22, 6*.6*	40, 17	3, 19
120, 4	4, 7	44, 22	4, 10
123, 7	14, 17; 16, 17*	45, 12	10, 5
131, 4	4, 7	48, 7-8	13, 12
135, 6	12, 7*	49, 6	16, 14*
138, 21-22	18, 4	8	16, 14
139, 4	10, 2*	50, 6	5, 9*
144, 8	8, 18*	53, 9	6, 6
148, 5	10, 6*	65, 17	12, 3*; 12, 9*
		<b>Jérémie</b>	
<b>Proverbes</b>		4, 4	18, 8*
1, 17	14, 18	6, 16	1, 10
20	4, 12	17, 10	13, 12*; 21, 8*
3, 19	12, 7*	23, 23	19, 8
5, 22	8, 14	24	19, 8
7, 3	17, 5	37, 15	3, 20*
17, 28	5, 5	48, 10	2, 4
18, 17	4, 4		
20, 6	10, 2	<b>Lamentations</b>	
		3, 27-28	2, 2
<b>Sagesse</b>			
1, 7	19, 8	<b>Ézéchiël</b>	
7, 27	5, 9	18, 23	2, 3*
17, 1	2, 8	32	8, 18*
		33, 11	2, 3*; 8, 18*
<b>Siracide</b>			
3, 30	14, 9		

**Daniel**  
7, 18, 22, 27 6, 10\*  
12, 2 3, 18\*  
14, 31 3, 20\*

**Osée**  
10, 12 1, 1

## NOUVEAU TESTAMENT

**Matthieu**  
1, 1 5, 5\* ; 20, 2\*  
20-21 21, 7\*  
21 11, 1 ; 16, 8  
23 17, 4\*  
3, 2 15, 7\*  
7 10, 2\*  
11 3, 5  
4, 6 14, 6\*  
9 16, 7  
5, 3 9, 9 ; 14, 9  
5 9, 9  
8 8, 7 ; 21, 8\*  
11-12 21, 2  
13-14 14, 4\*  
14 12, 8\*  
15 14, 3  
17 3, 4  
18 18, 5  
28 11, 10\*  
29 17, 11  
44 9, 9 ; 10, 16 ; 15, 1\*  
45 8, 18  
48 8, 18  
6, 6 19, 1\*  
13 1, 15  
16-18 7, 2\*  
20-21 3, 8\*  
22 14, 4  
23 14, 4\*  
7, 2 20, 3

**Malachie**  
4, 2 (héb. 3, 20) 12, 5\*

6 2, 6\*  
7 8, 19  
11 15, 6  
14 4, 11\*  
8, 4 1, 7  
20 14, 18\*  
9, 25 3, 4\*  
10, 17-18 21, 1  
18 6, 10\*  
19-20 10, 14  
22 3, 20\*  
32-33 21, 1  
33 6, 10\*  
38 5, 9 ; 11, 7  
11, 5 17, 4\*  
20 3, 18\*  
25 17, 4  
11, 28 15, 6  
28-29 14, 8  
12, 8 13, 4\*  
29 21, 2\*  
34 10, 2\*  
36 3, 12\*  
44 16, 5\*  
13, 14 17, 3  
16-17 22, 5\*  
17 11, 2  
19 17, 5\*  
35 22, 2  
44 2, 6\*  
45-46 1, 10\*

52 5, 3\*  
14, 30 1, 15\*  
15, 19 10, 18  
19-20 15, 6  
24 22, 7\*  
16, 19 13, 5\* ; 20, 1\*  
17, 1 3, 12\*  
5 3, 12\*  
6 3, 12\*  
18, 6 21, 6\*  
8 17, 11  
10 1, 8\* ; 6, 8\*  
11 22, 7  
19, 27-28 8, 4  
29 8, 4\*  
23, 12 3, 16 ; 7, 2\* ; 20, 1  
13 13, 5\*  
35 3, 20\*  
24, 35 5, 16\* ; 12, 3, 7 ;  
20, 10\*  
25, 1-13 8, 15\* ; 14, 4\*  
29 2, 4  
34 14, 9  
35-36 14, 9\*  
41 14, 17\* ; 16, 7

**Marc**

2, 22 11, 4  
10, 30 8, 5\*  
12, 33 21, 6\*

**Luc**

2, 21 exord. 5\*  
29-30 21, 7\*  
35 3, 12  
3, 31 5, 5\*  
4, 1 3, 1\*  
2 14, 9\*  
6 14, 9\*  
5, 17 13, 5\*  
9, 41 16, 17  
10, 19 11, 5  
11, 52 13, 5\*  
12, 18 3, 8\*

35 14, 3  
50 3, 5  
13, 16 8, 14  
32 10, 2\*  
14, 11 3, 16  
26 15, 2  
27 15, 3  
15, 5 22, 7\*  
10 22, 7\*  
21 15, 12  
24 15, 12  
16, 19-25 18, 10\*  
20 6, 8\*  
26 6, 8\*  
18, 10-14 3, 15\*  
11 3, 15  
20-21 2, 8\*  
19, 41 20, 8\*  
45-46 18, 3\*  
20, 38 4, 2\*  
22, 26 20, 1  
23, 34 14, 3\*

**Jean**

1, 1 17, 4\*  
9 14, 1\*  
14 17, 4\*  
29 3, 7\* ; 13, 4\*  
45 11, 1\*  
2, 14-16 18, 3\*  
17 18, 3  
3, 15 4, 9  
16 8, 9\*  
19 4, 9  
19-20 14, 3\*  
5, 35 14, 4  
46 16, 15  
6, 54 7, 2\*  
60 15, 2\*  
8, 7 6, 6\* ; 8, 9\* ; 15, 10\*  
34 3, 2  
44 14, 17\*  
11, 25 8, 16\*

14, 1	8, 13
6	1, 2, 10; 4, 9; 8, 16* 13, 13* 16, 17*
20, 23	8, 9*
<b>Actes</b>	
3, 6	8, 4
5, 40-41	14, 19*
9, 15	14, 11*
14, 21	4, 11*
16, 25	8, 15*
17, 28	19, 8
<b>Romains</b>	
1, 3	14, 12* 20, 2*
17	12, 11*
2, 14	15, 11
20	1, 11*
29	18, 8*
3, 9	8, 9*
25	13, 4*
5, 3-4	15, 8*
9	20, 4*
6, 4	8, 16* 15, 13*
4-5	12, 4*
8	15, 13*
10	14, 16*
11	14, 9*
7, 14	1, 5; 3, 7; 12, 11* 14, 15; 20, 4*
21	15, 6*
22-23	10, 6*.8*
23	1, 3; 22, 6*
24	3, 3; 10, 15
8, 2	3, 3*
18	7, 2*
19	12, 3
34	9, 9* 11, 10*
35-39	8, 12
9, 32	14, 2*
10, 4	5, 4; 11, 1; 12, 11* 21, 7*

5	12, 11*
11, 8	13, 12*
10	3, 7*
22-23	8, 9
33	2, 8; 10, 11; 12, 14*
12, 3	12, 15*
4-5	14, 4*
5	17, 11* 21, 6*
15	8, 16*
16	14, 11*
19	20, 2
13, 9	21, 6
16, 20	11, 5*

**I Corinthiens**

1, 7	15, 5*
30	13, 13*
4-5	2, 9
19	13, 5*
19-21	6, 1*
24	4, 12* 9, 9* 11, 10*
30	5, 9* 8, 16*
2, 2	20, 4
9	8, 7; 14, 20
14	17, 5
3, 2	2, 6
13	3, 12*
15	10, 11*
16	18, 3*
4, 8	6, 10
5, 3-5	16, 5
7	3, 7*
8	13, 4* 18, 8*
6, 17	4, 2
7, 8	14, 14*
25	14, 14
8, 6	12, 12
13	21, 6*
9, 4-6	14, 14
9-10	1, 5
10, 13	1, 15; 17, 10
31	16, 12*

12, 7	14, 11
8	exord. 4* 9, 3* 10, 9*
8-9	10, 12*
8-10	12, 15* 18, 10*
12	14, 4*
14-16	14, 4*
26	7, 4
26-27	8, 16*
13, 9	3, 6; 3, 7*
12	3, 6.6*.7*.9* 4, 5; 17, 12* 22, 2*
15, 23-24	12, 14
25	12, 8
40	12, 7*
40-42	12, 9*
41	6, 8
42-48	15, 8*
45.47.49	20, 10*
48-49	12, 5*
49	12, 4*
51	12, 14
53-54	15, 8* 20, 9*
54	22, 6*
55-56	3, 6*

**II Corinthiens**

1, 3	10, 15*
3-4	10, 14
3, 3	17, 5
7	8, 7*
10	7, 2*
14	13, 12*
18	3, 9* 8, 8
4, 4	9, 9*
8	6, 9
13	19, 1*
5, 1-2	3, 4*
8	3, 8* 4, 1*
6, 2	16, 14
10	7, 2*
12	6, 9
16	4, 12; 6, 9; 8, 5; 18, 3*

11, 26	11, 7*
29	20, 8*
12, 7	3, 16; 14, 11
9	9, 8*

**Galates**

1, 1	3, 16
2, 4	11, 7*
20	8, 5; 12, 12
3, 24	12, 11* 13, 10*
4, 4	12, 14*
6	19, 2
21-23	1, 5
24	1, 5; 17, 3*
5, 19-21	13, 13*
24	15, 13*
6, 11	19, 2
14	8, 4

**Éphésiens**

1, 3	15, 7
7	20, 4*
2, 2	16, 6
6	12, 4* 15, 12*
13	20, 5
14	13, 13*
20	19, 12*
4, 17-18	5, 14
22-24	15, 13* 20, 10*
6, 12	10, 14* 11, 5* 9* 15, 5; 16, 7* 20, 2*

**Philippiens**

1, 21	12, 12
2, 5-11	14, 10
3, 5	5, 5
12	1, 2
13	1, 2*
18	20, 8*
20	3, 8* 13, 10*
21	4, 1; 17, 12*

**Colossiens**

1, 5	5, 14*
13	3, 6*
15	9, 9*; 10, 7*
16	3, 10*
18	16, 5*
24	14, 4*; 16, 5*
2, 11	5, 6*; 13, 4*
20	8, 5*
3, 1	9, 9*
3	5, 15*; 10, 15; 15, 7*
3-4	3, 3; 20, 9*
9-10	12, 4*; 15, 13*; 20, 10*
16	6, 10*
17	1, 11*

**I Timothée**

1, 20	16, 5
2, 7	10, 16*
3, 6	3, 16
4, 14	6, 5
5, 21	1, 7; 14, 19
6, 19	3, 3*

**II Timothée**

1, 11	10, 16*
15	16, 5*
3, 12	11, 7
14-15	exord. 1
4, 7-8	11, 8*

**Tite**

2, 13	13, 10*; 15, 5*
-------	-----------------

**Hébreux**

1, 10	14, 10*
3, 14	8, 16
4, 12	21, 8*
8, 5	3, 7*; 9, 5*

10, 1	1, 5; 1, 11*; 3, 4*, 7*; 4, 5*; 6, 7*, 12*; 9, 5*; 17, 12*; 18, 8*; 19, 2*; 22, 2*
22	3, 4*
32	3, 16*
11, 9	5, 6*
13	3, 7*, 8*; 4, 1*; 7, 5*
37	3, 20*
12, 22	1, 7*
22-23	19, 12*

**Jacques**

1, 2-3	1, 15*
--------	--------

**I Pierre**

2, 2	17, 5*
4-5	19, 12*
9	6, 10*; 14, 9
22	5, 16; 6, 6*; 14, 8*
3, 8	8, 16*
19-20	11, 3*
20	exord. 5*

**II Pierre**

3, 9	2, 3*
------	-------

**I Jean**

3, 8	14, 17*
5, 6	13, 13*

**Apocalypse**

1, 5	21, 8*
3, 20	12, 5
5, 12	17, 1*
8, 2	21, 5*
12, 10	1, 8; 16, 7*
19, 10	20, 4*
21, 1	12, 3*, 9*

**INDEX ANALYTIQUE**

*admiration* : 17, 1.

*adolescent (-scent)* : 2, 1-2; 19, 4.

*adultère* : 1, 8; 3, 15; 11, 10; 17, 9.

*âme* : consommation de l'— 20, 8; contemplation de l'— 11, 3; conversion de l'— 1, 6; corporelle 19, 8; défaillance de l'— 11, 1; entre les mains de Dieu 14, 16; et volonté 17, 1; 22, 2; fléchissement de l'— 15, 3; homme : — vivante 10, 8; loi pour l'— 6, 8; noblesse de l'— 16, 3; ouverte à Dieu 12, 5; paroles divines dans l'— 7, 2; 13, 11; 14, 5; 17, 5; passions de l'— 11, 6; purifier l'— 3, 12; raisonnable et incorporelle 10, 7; soumise aux tentations 12, 10; unie au corps 4, 1-2; vol de l'— 14, 18.

*amour* : de la Loi 6, 11; 13, 2; 20, 9; 21, 3; disposition d'une volonté libre 13, 2; 16, 15; 18, 5; du prochain 21, 6; et obéissance 13, 2; ne doit pas altérer un jugement vrai 20, 3; opposé à la crainte 13, 2; 20, 9; pour les ennemis 15, 1; pour les hommes de bien 13, 13.

*anges* : —, archanges, trônes 3, 10; éclat des — 8, 7; lois pour les — 6, 8; partout présents 1, 7-8; vivre de la vie des — 15, 8-9.

*apostats* : 15, 10.

*apôtres* : haïs de tous 3, 20; 14, 19; non exempts de méchanceté 15, 6; sel de la terre 14, 4.

*application* (sens donné au mot latin *meditatio*) : à la loi de Dieu 10, 15; 12, 10; aux commandements 18, 9; aux témoignages 3, 21; dans la prière 19, 5; définition de l'— 2, 11; 8, 11; 22, 5; insuffisante sans l'amour 6, 11; 13, 2.

*baptême* : 3, 5, 9; 15, 13.

*bonheur* : de voir Dieu 8, 8, 9; par les voies de Dieu 4, 8; présent 18, 10.

*calomnie* : 16, 7; 17, 10.

*chair* : faiblesse de la — humaine *exord.* 5; 3, 3; 5, 16; 14, 1, 20; 16, 3; le Verbe se fait — 17, 4; miséricorde divine nécessaire aux êtres de — 8, 9; vices de la — 1, 2; 15, 13.

*charité* : agir par — 13, 13; de l'Apôtre 21, 6; évangélique 10, 16; opposée à la crainte 13, 2; parmi d'autres vertus 17, 1; perfection par la — 12, 15.

*chrétien* : 3, 20; 13, 4; 18, 2.

*Christ* : a affermi le ciel 14, 10; a élevé tous les croyants 15, 12; bouche de Dieu 9, 9; 11, 10; bras de Dieu 9, 9; 11, 10; corps sanctifié dans le — 18, 2; doit être annoncé devant les rois 6, 10; Église, corps du — 14, 4; 16, 5 (17, 11; 21, 6); était en forme de Dieu 14, 10; Fils Unique de Dieu 13, 4; 14, 8, 10; fin de la Loi 5, 4; 11, 1; 12, 11; gloire du — 5, 15; homme régénéré dans le — 20, 10; humilité du — 14, 10; image de Dieu 9, 9; 10, 7; justice 8, 16; 13, 13; maître de la science céleste 8, 19; nouveau législateur 13, 10; paix 13, 13; participant du — 8, 16; prédication du — 13, 10; puissance de Dieu 9, 9; 11, 10; refait la circoncision du cœur 18, 8; règne du — 12, 14; résurrection 8, 16; sagesse de Dieu 4, 12; 9, 9; salut 11, 1; 16, 8; 21, 7; 22, 5; sauveur du genre humain 13, 4; 22, 7; serviteur du — 2, 2; vérité 8, 16; 13, 13; vraie vie 5, 15; 10, 15; 15, 7.

*ciel* : affermi par la main de Dieu 10, 5; 14, 10; créatures du — 10, 1; demeure de la parole de Dieu 12, 5; glorification dans le — pour les humbles 7, 2; invoquer le — comme témoin 1, 7; lois immuables du — 12, 1; récompenses dans le — 3, 7.

*cœur* : appliqué aux témoignages divins 1, 9; bouche au service du — 6, 5; circoncision du — 18, 8; confesser d'un — droit 1, 14; Dieu scrute les — 13, 12; foyer du mal 10, 18; 15, 6; humilité de — 14, 9; joie du — 14, 19; orgueil 14, 11; ouvert 4, 12; 6, 9-10; 8, 5; 17, 5; 19, 10; prière du — 19, 1; psaumes retenus dans le — 7, 5; pureté de — 3, 1; règles d'un — religieux 5, 3.

*commandements* (catégorie de la Loi *exord.* 3) : aimer les — 16, 15; 20, 9; annoncent l'Incarnation 16, 15; doivent être mis en pratique 1, 6, 11; 2, 11; 13, 12; du Seigneur 15, 1; essentiel des — 20, 1; fin des — 22, 5; garder les — 8, 17; larges 12, 15; ne sont pas injustes 22, 3; renoncer aux — 3, 17; revendiqués par les Juifs 13, 4; scruter les — 6, 9; sentier des — 5, 8; servir les — de l'humilité 6, 12; s'exercer aux — 10, 16; sont la vérité 19, 11; véritable observance des — 3, 6, 9.

*confession* : aveu des péchés 3, 19; 4, 1, 4; 7, 6; 17, 13; de Dieu 2, 1; d'humilité 4, 6; 5, 12; de la foi 7, 5; 9, 3; 18, 1; 20, 1; de la vérité 18, 9; glorieuse des martyrs 18, 2; 21, 1; louange de Dieu 1, 14; 8, 15.

*connaissance* : de Dieu *exord.* 1; 9, 1; 13, 1, 3, 10; 15, 11; 17, 1; de la Loi 1, 7; de la vérité *exord.* 1; 14, 6; de la vie religieuse sans faute *exord.* 4; de l'enseignement divin 2, 10; des biens à venir 1, 6; des Écritures 11, 6; des jugements 4, 9; des mystères 2, 2; des réalités célestes 14, 1, 18; des règles de justice 1, 14; 2, 7; des témoignages 1, 8; des vices 10, 16; donnée par Dieu 1, 15; étendre à l'infini la — 12, 15; illumination de la — 3, 9; profane 2, 6; sagesse et — 12, 15; siège de la — 13, 11; supérieure à la foi 10, 12.

*conscience* : connaissance des commandements portée à la — publique 22, 3; de la faiblesse humaine 16, 1; de la pureté du cœur 3, 1; des péchés 6, 9; entretient le souvenir des fautes 2, 2; fermeté d'une — religieuse 21, 1; le prophète a — de sa faiblesse 5, 16; peur ressentie par une — souillée 2, 9.

*continence* : apprendre la — 16, 1; éloge par l'Apôtre de la — 14, 14; fruit d'une inflexible — 12, 12; jeûne, — 15, 7; justice et — 10, 10; patience dans la — 11, 4; prescrite par la loi 7, 6; triompher par la — de sa jeunesse 19, 4.

*corps* : affaibli par le jeûne 3, 15; cause de l'imperfection humaine 3, 6; chair souillée du — 16, 3; de l'Église 14, 4; de la vraie Loi 6, 7; de l'univers 10, 4; de mort 3, 3; 10, 15; désigné par le mot « outre » 11, 4; du prophète 3, 1; du Seigneur *exord.* 5; étranger à son — 3, 9; explication du — 10, 2; former avec autrui un seul — 21, 6; glorifié 3, 3; 12, 7; 15, 8; 20, 9; 22, 6; habitation souillée du — 12, 4; harcelé par les vices 7, 6; lié à la terre 3, 10; 4, 1; 8, 5; 10, 8; 12, 7; 18, 7; modeler notre — selon des rythmes harmonieux 13, 13; plaisirs du — 4, 3; 17, 8; 19, 2; pur 6, 5; racheté par Dieu 12, 10; sanctifié dans le Christ 18, 3; solidarité de l'âme et du — 10, 8; ténébres du — 14, 2; un seul — dans le Christ 17, 11; vices du — 2, 1; 11, 5; 13, 8; 16, 6; voie du péché dans le — 4, 8.

*crainte de Dieu* : 15, 13; commencement de la sagesse 5, 16; éloigne le prophète du péché 4, 8; la foi suppose la — 8, 17; perfection de la — 2, 2; préceptes de la — 2, 1; prescrite par la loi 7, 6; puissances qui effacent la — 16, 6; rend utile et beau ce que fait l'homme 16, 3.

*cupidité* : débauche, colère, — 12, 12; 16, 6; venir à bout de la — 1, 2; 3, 15.

*désir(s)* : aspiration au — 3, 13; 8, 7; 17, 5; cause de défaillance 11, 1; de Dieu 6, 9; de l'adultère 11, 10; de l'espérance évangélique 21, 7; des biens célestes 7, 1; 16, 16; des plaisirs 4, 8; 8, 14; des préceptes de Dieu 5, 17; des vices 3, 17; du monde 16, 8; impurs 7, 6; 8, 11; 13, 11.

*devoir(s)* : de confesser Dieu 8, 15; de garder la loi 6, 7; de la nature humaine 16, 10; de la piété 5, 12; de s'instruire et de comprendre 13, 6; 19, 2; de soumission du prophète 3, 2; 5, 12; 8, 9; d'une crainte innocente 19, 1; envers Dieu 9, 1; 17, 1; envers Dieu et les hommes 1, 12; 2, 7.

*diable* : agent du — 18, 2; allume les vices 11, 5; domination du — 16, 5; envahit le monde 1, 8; éprouve Jésus-Christ 3, 16; 14, 9; et ses anges 1, 8; 12, 13; 14, 17; haïr le — 13, 13; insinue une opinion fautive 16, 13; Job, adversaire du — 17, 10; juridiction du — 1, 15; l'orgueilleux 16, 7; nous retient par les vices 8, 14; présent là où Dieu n'est pas 16, 5; pouvoir du — sur les fils de Job 14, 7; vaincre le — 18, 1.

*Dieu* : accorde la science 12, 1; 13, 12; bonté de — 2, 3, 4, 7; 6, 2, 4; 8, 9, 19; 9, 2; 14, 1; 16, 9; 17, 7; 18, 1; 22, 3; colère de — 3, 14; est notre part 8, 5; est un guide 5, 9-10; gloire de — 17, 12; grandeur de — 10, 1; 12, 9; habitation de — 3, 1; immensité de sa puissance 19, 8; incorporel et infini 19, 9; invisible pour nous 6, 8; justice de — 16, 9; là où il n'est pas, place pour le diable 16, 5; le don de Dieu dépend de notre initiative 5, 12; 14, 20; magnificence et miséricorde de — 20, 1; majesté de — 17, 12; met à l'épreuve le croyant 10, 14; nature impénétrable de — 12, 1; ne repousse que celui qui résiste 2, 4-5; patient et miséricordieux 8, 18; 17, 12; puissance éternelle 7, 1; sa parole a créé l'univers 10, 4; scrute les cœurs 13, 12; sévérité de — 8, 9; 9, 8; 17, 12; visible après la plénitude du temps 12, 14; volonté de — 9, 2; 13, 1; 14, 7; 20, 1-2.

*discipline* : châtie les péchés 9, 3-4; morale, —, connaissance de Dieu *exord.* 1; observée par un cœur religieux 5, 3.

*Écriture(s)* : 6, 10; 10, 5; 14, 11; 17, 5; 19, 2; connaissance des — 11, 6; contiennent la parole de Dieu 7, 1; négliger les — 5, 16; perfection des — 6, 1; témoignage véridique de l'— 19, 7; traduction en grec des — 16, 16.

*Église* : apôtres, lampes de l'— 14, 4; être rejeté du corps de l'— 16, 5; les chefs de l'— 1, 12; 10, 9; un seul corps dans le Christ 14, 4.

*enseignement* : céleste, guide sur la route de la vie 14, 2; cœur ouvert à l'— divin 4, 12; conditions de la connaissance de l'— divin 1, 9; 2, 10; 17, 5; conditions pour proclamer l'— céleste 6, 5; de la sagesse raisonnable et parfaite *exord.* 1; donné par Dieu 2, 1; 19, 12; par la Loi 6, 2; 11, 6; par l'Esprit 15, 6; par le prophète 10, 17; par les épreuves 9, 8; par les Évangiles 19, 1; leçon principale de l'— céleste 14, 8; lumière de l'— 14, 4; ne pas

cache l'— divin reçu 14, 3; ordre dans l'— donné par le psaume *exord.* 1; 2, 3, 7, 11; 19, 7; pour la vie de l'homme dans le psaume 9, 1; règles de l'— céleste *exord.* 4; scruter l'— divin 10, 3; sentiers de l'— divin 1, 14.

*espérance* : contenu de notre — 6, 3; 12, 1, 9; 15, 7; 19, 4; d'éternité *exord.* 4; 7, 4; des biens à venir 1, 2; 15, 5; 17, 1; des biens célestes 7, 1; des biens éternels 19, 12; désir de l'— évangélique 21, 7; diverses formes de notre — 12, 15; fête de notre — 14, 3; mettre son — dans la miséricorde divine 19, 6; règles de justice tournées vers l'— future 2, 11; renoncer à l'— des commandements éternels 3, 17.

*esprit* : de foi 19, 1; d'intelligence 5, 5; de prophétie 4, 4; 20, 2, 4; 22, 2; du prophète en Dieu 14, 16.

*esprits pervers* : 11, 5, 9; 16, 7; 20, 2.

*Esprit-Saint* : a rempli le monde 19, 8; capable de recevoir l'— 8, 8; 17, 4; choisi par l'— 18, 6; cœur, demeure de l'— 4, 12; dans la prophétie 22, 2; enseignement de l'— 1, 5; 12, 1; 17, 3; être sanctifié par l'— 3, 5; grâce de l'— 5, 16; 12, 4; 14, 11; 18, 10; parler, animé par l'— 16, 1; prophète rempli de l'— 3, 1; souffle de l'— 10, 8.

*éternité* : biens éternels 3, 21; 5, 14; 8, 5; 18, 5, 10; 19, 1, 12; définition de l'— 12, 3; de Dieu 7, 1; 13, 3; 19, 9; 20, 10; de l'homme 12, 9; 16, 1; 20, 10; des jugements 10, 11; de la Loi 6, 7; espérer l'— *exord.* 4; 15, 7; honneur de l'— 17, 4; opprobre éternel 3, 18; pasteur éternel 22, 7; préfigurée dans la Loi 20, 6; progrès vers l'— 22, 3, 6; vie éternelle 3, 20; 7, 4; 8, 4, 9; 10, 15; 13, 4; 14, 12.

*évêque* : 3, 16.

*exercice* : des commandements de Dieu 10, 16; des jugements de la Loi 14, 15; de la Loi 5, 4; des merveilles de Dieu 4, 5; des règles de justice 3, 20; entretient une habitude 2, 11; 6, 12.

*fin* : ce qui est éternel n'a aucune — 12, 3; de la Loi 5, 4; 11, 1; 12, 11; 21, 7; de la vie 6, 7; la puissance divine n'est limitée par aucune — 19, 8; sens du mot *finis* 12, 14.

*foi* : apprise par le psaume 16, 1; béatitude réservée à la — 8, 7; cœur dilaté par la — 4, 12; 17, 5; combat de la — 19, 3; confession de la — 6, 10; 18, 1; cri de la — 19, 1; devancer l'âge mûr par la — 19, 4; discerner par la — la vie céleste 3, 8; don de Dieu 12, 15; don qui permet seulement de rester dans la — 14, 20

(cf. 16, 10); du prophète qui n'est pas limitée par les siècles 6, 7; éprouvée par les souffrances 1, 15; 11, 7; 14, 7; 15, 8; 17, 9.11; espère la miséricorde divine 6, 3; exemples de — 20, 1; garde les commandements 8, 13; la connaissance est supérieure à la — 10, 12; l'obéissance caractérise la — 8, 17; 10, 12; 13, 13; le silence convient à la — 2, 2; menacée par les calomnies 16, 6; 17, 11; par l'orgueil 3, 15; par les persécutions 11, 9; par la tranquillité 11, 8; par les vices 8, 11; 15, 6; 18, 2; mérites de la — 16, 11; ne demande pas des biens terrestres 19, 2; œuvres de la — 6, 12; ordre de la — 9, 1; 21, 6; progrès dans la — 14, 14; récompense de la — 15, 5; 20, 1; scruter par la — l'enseignement de Dieu 10, 3; simplicité de la — *exord.* 4; solidité de la — 12, 15; succède à la Loi 11, 10; 12, 11; 16, 14; 17, 4; triompher par la — des esprits pervers 11, 5; des princes 3, 20; 21, 2; vérité de la — 1, 12.

*fonction* : de ce qui est créé 12, 9; de la bouche 6, 5; 7, 5; 17, 2; de la langue 8, 10; d'une lampe 14, 5; des anges 3, 10; 6, 8; des narines 17, 5; des paupières 4, 7; du cœur 5, 5; 6, 10; du corps 1, 11; 19, 3.

*gloire* : attendre la — du Seigneur 13, 10; céleste des corps terrestres 3, 4; 12, 7.9; 20, 9; de Dieu invisible à des yeux de chair 8, 7; de la confession de la foi 21, 1; de l'éternité 5, 14; 18, 10; de la résurrection 17, 4; du martyr 15, 3; par les épreuves, on parvient à la — 17, 9; passer de la — à la — 3, 9; pour celui qui s'abaisse 7, 2; 14, 10; recevoir la — de Dieu 8, 8; spirituelle du corps 3, 3; 15, 8; vanité de la — du monde 1, 2; 7, 2; 8, 11; 12, 12; 14, 9; 19, 2; 22, 4; voir la — du Christ 5, 15; 17, 12.

*grâce* : avoir besoin de la — divine 1, 12; de Dieu : ne doit pas rester inemployée 14, 11; de la foi 16, 14; de la puissance de l'Esprit 17, 12; de l'onction pour le prophète 5, 5; de l'Esprit 12, 4; 15, 12; demander la — de comprendre 1, 4; don de la — 2, 2; 12, 4; les dons de la — 5, 16; 10, 9.12; 12, 15; 16, 13; 18, 10; perdre la — de Dieu 21, 2; permet de recevoir l'enseignement divin *exord.* 2.

*grec* : genre du mot *νόμος* en — 5, 10; psautier corrigé par les — 8, 1; sens des mots *αἰῶνα* 12, 3; *ἐξόδου* 4, 12; *καθ'ἑλῶσον* 15, 13; *νομοθέτησον* 5, 1; *πεπυρωμένον* 18, 5; *πέρας* 12, 14; *τέρας* 5, 7; traduction des Écritures de la Loi en — 16, 16.

*habitude* : de l'ivresse 8, 14; de l'oisiveté 2, 10; de pratiques religieuses 17, 1; de psalmodier 7, 5; des fautes 2, 1; 3, 1; des hommes 1, 8; 14, 19; 17, 1; des impies 10, 10; des vices 4, 3; entretenue par l'exercice 2, 11; lien de l'— 2, 1.

*hérétiques* : doctrines — 4, 9; 11, 6; et Juifs 13, 4; et la Loi 5, 3; vaine intelligence des — 16, 13.

*homme* : caractères propres de l'— et sa création 10, 1-8; 13, 10; 20, 10; nouveau 15, 13; 20, 10.

*humiliation* : âme soumise aux tentations 12, 10; amendement des fautes 9, 4; 10, 14; bien pour le prophète 9, 8; 10, 13; miséricorde divine dans l'— 10, 14.

*humilité* : commandements prescrivant l'— 6, 12; confession d'— 4, 6.12; 5, 12; de cœur 14, 9; de la prière 5, 12; leçon principale de l'enseignement divin 14, 8; 20, 1; ouverte au désir de Dieu 6, 9; payer le salaire de l'— 3, 16; récompense de l'— 7, 2; 14, 10; 20, 1.

*ignorance* : confesser notre — des choses divines 10, 9; de la loi de Moïse 13, 10; des plaisirs 8, 5; des vices 2, 1; Dieu est-il responsable de notre — 5, 12; instruire l'— humaine *exord.* 1; liée à notre condition charnelle 14, 1; nuit de l'— 17, 2; 18, 7; pouvoir qu'a l'— humaine de connaître 12, 15; 14, 2; tentation d'— 4, 8; volontaire est inexcusable 20, 5.

*image* : Christ — de Dieu 9, 9; 10, 7; de la vie céleste 3, 8; 12, 4; homme fait à l'— de Dieu 10, 2.7; 16, 14; 20, 10; loi, — de la vérité 1, 11; 21, 4; 22, 2.

*impiété* : arracher au chrétien une parole d'— 12, 10; caractères de l'— 10, 10; châtement de l'— 17, 6; de l'intelligence 6, 1; dépouilles prises à l'— 21, 2; erreur de l'— 13, 3; fait souffrir le prophète 7, 4; hostile à la fermeté d'une conscience religieuse 21, 1; pour plaire à Dieu, déplaire à l'— 19, 7; rejette certaines décisions divines 16, 9; voies de l'— 21, 8; volonté d'— 5, 12.

*intelligence* : amener à l'— l'ignorance humaine 14, 2; connaissance, sagesse et — 13, 11; de l'enseignement céleste 17, 5; demander la grâce de l'— de la loi 1, 4; des mystères divins 12, 1; don privilégié parmi les grâces 18, 10; du prophète 13, 5; et salut 22, 1; fruit de l'— 13, 7; implorer l'— de ce que nous ignorons 10, 9; lumière de l'— 17, 2; mériter d'avoir une — parfaite 13, 12; parvenir à l'— de Dieu 1, 12; rester à l'écart du mal grâce à l'— 13, 8; vaine — des païens 16, 13.

*Jugement* (dernier) : après la fin du monde 11, 5; feu du — 3, 5; jour du — 3, 12; 17, 11-12; opprobre pour les pécheurs 5, 16; sentence du — 15, 13; temps du — 12, 14.

*jugements* (catégorie de la Loi *exord.* 3) : accomplir les — de la Loi 14, 15; apprendre les — 1, 14; de la bouche de Dieu 2, 8; garder le

souvenir des — de Dieu 7, 3; image des vérités mystérieuses 21, 4; source de vie pour le prophète 4, 9.

*jugement* (décision de justice) : définition d'un — juste 14, 7; 16, 4; 20, 3; justice des — de Dieu 10, 11, 13; 14, 7.

*Juifs* : accomplissent tous les commandements 3, 7; brebis perdues 22, 7; Jean, lampe pour les — 14, 4; ne comprennent pas la Loi 13, 4-5; 17, 3; ne savent pas ce qu'ils font 14, 3; ont adoré des dieux étrangers 20, 8; ont rejeté la Loi 16, 14; peuple de la Loi et des prophètes 12, 6; vaine intelligence des — 16, 13.

*justice* : aimer la — 13, 13; Christ est la — 8, 16; définition 16, 4; des commandements de Dieu 22, 3; du jugement divin 14, 7; 16, 9; du prophète 10, 10; 17, 8.

*liberté* : de chacun 22, 4; du prophète 3, 1; 4, 12; 5, 17; 10, 10; se soumettre à un choix volontaire 14, 13.

*Loi* ou *loi* : a attesté la venue du Seigneur 16, 15; accomplir les œuvres de la — 3, 7; 4, 5; 8, 6; 10, 15; accomplissement des temps de la — 12, 14; aimer la — 6, 11; 13, 2; 21, 3; de Dieu consiste à garder l'humilité 20, 2; de la bouche de Dieu 9, 9; de la mort et du péché 3, 3; de la résurrection 6, 8; des siècles éternels 6, 7; différente du précepte, du jugement, du témoignage *exord.* 3; 1, 4; docteur de la — 8, 19; du monde 14, 9; du mouvement des astres 12, 2; du péché 1, 3; 10, 8; 22, 6; du Seigneur 1, 3; fin de la — 5, 4; 11, 1; 12, 11; 21, 7; 22, 5; instruction de l'homme dans la — de Dieu 11, 6; naturelle 15, 11; obéissance à la — 14, 14; obtenir la miséricorde de Dieu par la — 4, 8; ombre des biens à venir 1, 5, 11; 3, 4, 7; 4, 5; 6, 7; par la —, tendre jusqu'à la voie parfaite de la vie 5, 3; pédagogue vers l'Évangile 12, 11; 13, 10; peuple de la — 12, 6; pour les anges 6, 8; préparation de l'espérance à venir 22, 5; prescrit la pudeur, la continence, la crainte de Dieu 7, 6; rejetée par les Juifs 16, 14; retranche la pratique et l'intention des vices 21, 4; rompre son engagement envers la — 20, 8; se souvenir en tout temps de la — de Dieu 7, 6; 8, 14; 12, 10; 14, 16; transmise avec le ciel et la terre comme témoins 1, 7; 5, 11; vérité pour le peuple cadet 18, 8.

*Marie* : âme de — traversée par une épée 3, 12; vierge, mère du Christ 14, 8; 17, 4.

*martyre* : combat du — 15, 3; heureux et saints martyrs 18, 9; purification par le — 3, 5.

*mérite* : de la foi 10, 12; devoir son — à l'intégrité de sa foi 12, 15; de la perfection dans la foi : dépend de notre volonté 14, 20; du

célibat 14, 14; la foi doit avoir un grand nombre de — 16, 11; le prophète demande la récompense du — 16, 2; perdre par négligence le — de la piété 1, 11; plus de — dans l'amour que dans la crainte 13, 2; vie heureuse inaccessible par le seul — 10, 15.

*mériter* : d'avoir une intelligence parfaite 13, 12; de souffrir 9, 4; de vivre de la vie éternelle 14, 12; exiger quelque chose sans le — 6, 4; l'espérance mérite le secours de Dieu 15, 5; la gloire pour sa foi 17, 9; la miséricorde divine 17, 7; le mépris de Dieu 15, 10; le pardon des péchés 4, 10; ne pas — d'être chassé avec les vierges folles 8, 15; un jugement de paix éternelle 18, 3.

*miséricorde* : aimer la — 13, 13; divine : aide ceux qui viennent à elle 16, 10; doit être méritée 17, 7; emplit la terre 8, 18; espoir du prophète 19, 6; nécessaire à notre salut 6, 2; 8, 9; 15, 7; obtenue par la Loi 4, 8; œuvres de — 6, 12; ôte certaines souillures de l'âme 3, 19; purifie 3, 4; reconforte 10, 14; regard de Dieu en vue d'exercer sa — 17, 12.

*monde* (sens donné au mot latin *saeculum*) : affranchi du — 3, 7; annoncer le royaume des cieux au — 21, 1; attaques du — 20, 2; bien du diable 14, 9; choses du — 8, 5; 11, 1; combat contre le — 15, 5; commencement du — 5, 8; crainte du — 21, 2; docteurs du — *exord.* 2; fin du — 11, 5; forêt du — 14, 17; gloire du — 14, 9; 22, 4; hommes du — 5, 13; 12, 13; lois du — 14, 9; menaces du — 7, 1; mépris du — 2, 9; mer du — 18, 8; nuit du — 14, 2; occupations du — 18, 3; opinion du — *exord.* 4; propos tenus dans le — 3, 11; puissance du — 18, 1; puissances du — 11, 6; quitter le — 8, 2, 5; 14, 18; scandales du — 3, 6; serviteur du — 18, 2; souci du — 1, 14; tempêtes du — 18, 2; temps de ce — 20, 4; vices du — 18, 7; vie de ce — 11, 10; voies du — 17, 8; 21, 8.

*mort* : affronter la — 15, 8; corps de — 3, 3; 10, 15; des pécheurs 2, 3; 8, 18; dommage de la — 3, 5; loi de la — 3, 3; naître pour la — 14, 1; 22, 3; poussière de la — 3, 3; vaincre la — 3, 6; vase de — 18, 2.

*mystère(s)* (sens donné au mot latin *sacramentum*) : cachés de la sagesse 2, 7; connaissance des — 2, 2; de la fête céleste 5, 6; de la Loi 19, 12; de la naissance du Seigneur 5, 5; de l'avenir 4, 5; de notre salut 20, 6; des commandements 3, 10; des réalités célestes 22, 1; divins invisibles 12, 1; du Père et du Fils 4, 12; du sang et de la mort du Christ 3, 18; préfiguration des — à venir 16, 11.

*nature humaine* : ancienne 3,7; comprendre notre — 10,2; craindre Dieu 8,17; création de la — 10,9; de l'esprit humain 17,1; devoir de la — 16,10; double 10,6.8; faible *exord.* 4; 1,12; 5,9; 6,6; 10,15; 11,4-5; 14,11; 16,6; gloire qui reviendra à notre — corporelle 3,4; 15,8; habitudes de la — 17,2; 18,2; ignorante *exord.* 2; 2,7; 9,3; 14,1; 17,4; outrage à la — 16,16; partagée entre des sentiments opposés 13,13; portée au désir 11,1; aux vices 1,8; 14,20; 16,6; privilège de la — 10,4; puissances hostiles à la — 8,11; rester dans les limites de la — 3,13; terrestre et mortelle 4,2.

*négligence* : Dieu repousse celui qui le recherche avec — 2,4; empêche d'approfondir les témoignages de Dieu 1,9; interrompt une action 6,12; 8,11; ne pas lire les psaumes avec — 7,5; nuit à la compréhension du psaume 118 3,9.17; perdre par — le mérite de la piété 1,11; rend indigne d'enseigner la parole de Dieu 6,5; sujet de honte 1,13; 13,2.

*nuit* : de l'ignorance 14,1; 17,2; 18,7; du monde 14,2; moment favorable aux vices 7,6; prier durant la — 8,15; 19,5.

*obéissance* : à Dieu 13,1; 14,20; à la Loi 14,13; 21,4; caractérise la foi 8,17; 10,12; 13,13; des astres 12,2; former l'espérance humaine à l'— 12,1; inférieure à l'amour 18,5; opposée à la crainte 13,2.

*ordre* : dans l'enseignement donné par le psaume *exord.* 1; 2,7.11; 19,7; dans la prière du prophète 1,1; 2,10; 3,7; 6,3.11; 21,6; 22,1; dans les règles de justice 1,12; pour la résurrection 12,14; propre à la foi 9,1; 21,6.

*orgueil* : conversion de l'— à la piété 10,17; des méchants 9,6-7; du diable 16,7; haïr l'— 13,13; malheureux — 3,14-17; péché d'— 14,11; vaine gloire de l'— 7,2.

*oubli* : de la loi 8,14-15; 18,4; des commandements 1,13; des paroles de Dieu 2,11; des vices 2,1.

*paix* : 21,6.

*pardon* : des péchés 3,19; 4,10; 15,10; 17,13; impossible 15,12; 20,5; 21,2.

*patience* : dans la continence 11,4; de Dieu 8,18; du pharisien de l'Évangile 3,15; épreuve voulue par Dieu 9,1; 15,8; Job récompensé pour sa — 14,7; permet de vaincre le diable 18,1.

*péché(s)* : années sans expérience du — 2,1; celui qui vit dans le — haït la lumière 14,3; châtement du — 3,1; concupiscence et

ignorance conduisent au — 4,8; confession des — 3,19; 7,6; corps endurcis dans leurs — 11,4; différentes catégories de — 2,6; dû à l'origine terrestre de l'homme 4,2; 10,8; 11,9; freine l'élargissement de l'âme 6,9; humiliation et souffrances pour expier les — 9,4; 10,13; irrémédiable 2,6; l'opprobre suit le — 3,18; 5,16; 10,18; loi du — 1,3; 3,3; 10,8; 22,6; pardon du — 3,19; 4,10; 15,10; 17,13; personne n'est sans — 5,16; 6,6; 8,9; prier pour ceux qui sont dans les — 10,16; rend indigne d'enseigner la parole 6,5; 11,6; sacrifice pour les — 17,1; souillure du — 4,2; suscité par le diable 1,8; 16,7; vendus sous la domination du — 20,4; voie du — 4,4; volonté du — 10,16; 16,5.

*pêcheur(s)* : apostats et — 15,10; — de la terre et — du ciel 15,12; Dieu est un feu qui consume les — 8,9.

*peuple* : — ancien, — cadet 12,6; 13,6; 18,6-7; de Dieu 19,2.

*plaisir(s)* : attrait du — 8,11; déchaînement du — insensé 1,8; désir des — 8,14; du corps 4,3.8; du monde 16,8; ignorance des — 8,5; voie des — 4,9.

*précepte(s)* (catégorie de la Loi *exord.* 3) : de l'Évangile 2,9; 19,1; de la foi 6,12; dépasser le — 14,14; désirer les — 5,17; du Seigneur 6,10; 8,5; 19,1; être formé par les — de Dieu 2,1; mettre en pratique les — 1,6; 3,10; 6,12; 13,12; obéir au — 12,15; scruter les — 6,9; 10,3; s'attacher aux — 1,2; 4,3; se consacrer aux — de Dieu 10,15.

*prière* : à notre — répond un don de Dieu 5,12; application à la — 4,1; consacrer la nuit à la — 7,6; 19,5; corps, lieu de — 18,3; des hommes de foi 19,2; du prophète 8,7; du Seigneur 1,15; humilité de la — 5,12; pour les pécheurs 10,16; se dire serviteur de Dieu dans sa — 16,12; silence convient à la — 19,1.

*pudeur* : prescrite par la loi 7,6; 17,1; respecter la — 16,3; vendue contre de l'or 16,16.

*règles de justice* (catégorie de la loi *exord.* 3) : accueillir l'enseignement des — 4,4; chantées sans interruption 7,5; contiennent le mystère de notre salut 20,6; exercice des — 3,21; garantissent la pureté du cœur 10,18; loi de la voie des — 5,1-3; nombreuses et diverses 1,12; observance des — 1,14; obtenir la science des — 2,7; 16,11; pédagogue vers l'Évangile 12,11; portent l'ombre des règles saintes de justice 4,5; 6,12; 8,19; 9,5; 19,2; tournées vers l'espérance future 2,11.

*religion* : crainte de Dieu et — 8,17; 11,4; devancer l'âge mûr par la — 19,4; diversité des fonctions en — 12,15; du mois nouveau

5,6; du sabbat 13,4; justice, —, continence 10,10; perfection dans la — 15,2; pratiques rituelles de la — 17,1; valeur sacrée du serment 14,6; vie sans fautes, sobriété, — 17,1; volonté et — 14,20.

*résurrection* : accomplissement de la — 12,14; gloire de la — 3,4; 17,4; loi de la — 6,8; pour l'opprobre 5,16; pour une vie nouvelle 12,4; temps de la — 11,5.

*revenue* : aimer la — 13,13; apprendre la — 6,4; 19,6; 20,1; conversion de l'orgueil à la — 10,17; de l'adolescent 2,2; du prophète 5,12; 6,6; 8,7; 10,18; 11,10; 14,12; 19,6.

*sacrement* : baptême 3,5.9.

*sagesse* : accomplissement de la — *exord.* 4; Christ 4,12; 9,9; — du monde, — de Dieu 6,1; et connaissance 12,15; mystères cachés de la — 2,7; parmi les grâces spirituelles 10,9.12; terre fondée par la — de Dieu 12,7.

*saint(s)* : céleste 12,5; écrase le diable 11,5; frappé 7,4; injustice à l'égard des — 19,7; insensible aux choses du monde 11,1; aux plaisirs 11,4; insupportable à l'impie 10,10; l'histoire des — 19,5; les — qui reposent en enfer 11,3; lumière du monde 12,8; ne se mêle pas aux méchants 15,6; rois de la terre 6,10; supplication des — 19,2.

*salut* (voir *Christ*) : conditions d'obtention du — 19,3; 22,1; de l'homme 16,1; des nations 16,14; mystère de notre — 20,6; sang du — 13,4; vient de la miséricorde de Dieu 6,2.

*science* : accomplissement de la sagesse *exord.* 4; agir dans la foi pour avoir la — 2,10; 9,3; Christ, maître de la — céleste 8,19; de la parole 16,1; de la prophétie 12,15; don de Dieu 12,1; la Loi a formé l'homme à la — de Dieu 13,10; lumière de la — 1,1; 14,1; parmi les principaux dons des grâces spirituelles 9,3; 10,9.12; refusée à ceux qui ne la recherchent pas 13,12.

*Seigneur (le)* : a accompli ce qui était contenu dans la Loi 16,14; 17,4; a exigé le silence dans la prière 19,1; a ramené à la vie 3,4; dans — sont les vraies richesses 14,9; écarte ce qui nous remplit de honte 4,10; la voie 1,2; 4,9; 16,17; miracles du — 3,18; ne nous a pas créés pour que nous subissions l'injustice 18,1; passion du — 15,3; prend en charge la faiblesse du prophète 1,15; présenté au Temple *exord.* 5; son sang nous libère 20,4; visible dans la gloire du Père 17,12.

*Septante* (voir *grec*) : autorité des — 5,13; traduction des — 4,6.

*siècle* : espace de temps défini 7,3; 12,3; 14,20; siècle du — 6,7.

*soleil* : Dieu est comparable au — 19,9; la parole de Dieu est comparable au — 12,5.

*sophistes* : 10,9 (cf. 11,6).

*souffrance(s)* : avoir un cœur ouvert à Dieu dans les — 6,9; bien pour les pécheurs 9,8; communion dans les — 8,16; donne accès à la voie qui conduit à la vie 4,11; du Seigneur 5,9; épreuve pour Job 9,6; pour le serviteur de Dieu 9,6; 14,7; 15,8; pour Paul 3,16; fait suite au péché 9,4; fermé dans les — 8,13; miséricorde divine nécessaire dans les — 10,14; n'est pas injuste 10,13; 18,1; rendre grâce à Dieu dans la — 9,1.

*spirituel* : bénédictions — 15,7; circoncision — 13,4; contemplation — 17,12; être transformé en gloire — 3,3; 15,8; Loi — 1,5; 12,11; 14,15; puissances — 1,8.

*témoignage(s)* (catégorie de la Loi *exord.* 3) : application aux — 3,21; définition des — 1,7; 14,19; 16,13; 19,4; de la bouche de Dieu 11,10; difficiles à comprendre 12,13; font espérer les biens à venir 17,1; rechercher les — de Dieu 3,19-20; témoignent de la venue de Jésus-Christ 13,5; témoins de la vie du prophète 2,9; tente du — pour les Juifs 14,3.

*lention(s)* : âme soumise aux — 12,10; combat contre les — 11,9; 17,9; de concupiscence 4,8; être abandonné aux — 1,15; être éprouvé par les — 9,1; 10,14.

*terre* : créée par Dieu Fils Unique 14,10; homme formé à partir de la — 4,1; 10,7; 13,10; placée au-dessus des eaux 12,7; prise à témoin par Moïse 1,7; 5,11; promise 5,6; reçoit la parole de Dieu 12,4; signifie corps humain 3,10; 4,1; 12,7; corruption 22,6; vices et péchés 11,9.

*vérité* : agir selon la — 16,4; Christ est la — 8,16; 13,13; connaissance de la — *exord.* 1; de Dieu donnée à deux générations 12,6; définition de la — 11,8; 19,11; de la foi 1,12; des paroles de Dieu 20,10; la Loi, image de la — 1,11; la Loi, — pour le peuple cadet 18,8; les commandements de Dieu sont la — 19,11; proclamer la parole de — 6,5; recommandée par les témoignages de Dieu 17,1; voie de la — 1,1; 4,9.

*vices* : aiguillons des — 1,8; 3,6; 7,6; ardeur des — 11,4; combattre les — 7,6; corrigés par la discipline 9,3; des passions 12,12; désir des — 3,17; disparition des ténèbres de nos — 12,9; expier les péchés dus aux — 10,13; faiblesse humaine portée aux — 1,8; fermer l'âme à Dieu par les — 12,5; habitude des — 2,2;

4, 3; ne pas aimer les — 13, 13; oubli des — 2, 1; percer les — de la chair sur la croix 15, 13; pratique et intention des — 21, 4; puissances qui poussent aux — 8, 11, 14; 11, 5, 9; 16, 6; racheter ses — par des aumônes 12, 15; réprimer les — de la chair 1, 2; résister aux — de sa nature 16, 17; rougir de ses — 10, 16; souillure des — 17, 11; tomber dans les — 10, 2; voies des — 21, 8.

*vie* : arbre de — 16, 9; attendre la — 20, 9; bonheur de la — éternelle 8, 9; cachée dans le Christ 5, 15; 10, 15; 15, 7; céleste 3, 5; 4, 2; espérance de la — éternelle 7, 4; espérer les récompenses de la foi en vue de la — de l'Esprit 15, 5; éternité de la — heureuse 10, 15; heureuse et vraie 3, 3; marcher dans la nouveauté de — 8, 16; mériter de vivre de la — éternelle 14, 12; nourriture de la — éternelle dans la parole de Dieu 7, 2; posséder la — éternelle 8, 4; présente n'est pas la vie 20, 9; 22, 6; voie de la — éternelle 3, 20; voie étroite qui conduit à la — 4, 11; voie parfaite de la — 5, 3.

*vie sans faute* (sens donné au mot latin *innocentia*) : demeurer dans une — 3, 13; digne de la vie céleste 3, 5; exposée dans le psaume *exord.* 4; 12, 1; ignorance des vices 2, 1; le propre d'une — 13, 13; ouvre à Dieu nos cœurs 19, 10; réalisable grâce aux commandements 2, 11; recherche d'une — *exord.* 4; 1, 1; 2, 1; 4, 12; 10, 3; 15, 6; 17, 7; recommandée par la Loi 17, 1; renaître à une — 17, 4; suivre le Christ pour mener une — 14, 1.

*voie(s)* : choisir une — après réflexion 8, 10; de Dieu 4, 3-4, 12; 5, 15; de l'Évangile 3, 18; de la vérité 1, 1; 4, 9; de la vie éternelle 3, 20; des plaisirs 4, 9; du monde 17, 8; 21, 8; du péché 4, 3-4, 8; étroite et tourmentée 4, 11; liberté du choix de la — 22, 4; montrée par le Seigneur 1, 2; 4, 9; 16, 17; nombreuses pour parvenir à la — unique 1, 10; 2, 10; 5, 3; parfaite de la vie 5, 3; se tenir loin de toute — mauvaise 13, 8, 13; utile 1, 2, 10.

*volonté* : âme et — dans la prière du prophète 17, 1; dans la foi 14, 14, 20; 16, 10; dans le péché 10, 16; 15, 10; 16, 5; de Dieu 9, 2; 13, 1; 14, 7; 20, 1-2; d'ignorance inexcusable 20, 5; d'impiété 5, 12; 13, 4; 16, 9; de méchanceté 15, 6; d'obéir au précepte de Dieu 12, 15; de piété 22, 4; et persévérance 5, 4; faire passer dans les œuvres sa — d'aimer la Loi 6, 12; libre dans l'amour 13, 2, 13; 16, 15; 18, 5; négligente 1, 11; perversion de la — 8, 17; 16, 17.

## TABLE DES MATIÈRES

TEXTE ET TRADUCTION .....	7
Manuscrits et éditions .....	8
Présentation du texte .....	8
Lettre 9. Teth .....	10
Lettre 10. Iod .....	24
Lettre 11. Caph .....	54
Lettre 12. Lamed .....	72
Lettre 13. Mem .....	100
Lettre 14. Nun .....	120
Lettre 15. Samech .....	154
Lettre 16. Ain .....	174
Lettre 17. Phé .....	200
Lettre 18. Zadé .....	224
Lettre 19. Kaph .....	244
Lettre 20. Resch .....	266
Lettre 21. Sin .....	282
Lettre 22. Tau .....	294
INDEX .....	305
Index scripturaire .....	307
Index analytique .....	317